

# Le Liahona



## **Discours de conférence générale**

**Annonce de la  
construction de cinq  
nouveaux temples**

**Appel de six nouveaux  
soixante-dix et d'une  
nouvelle présidence  
générale de la Société  
de Secours**

# LE CHRIST VIVANT

## LE TÉMOIGNAGE DES APÔTRES

### ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

**A**u moment où nous célébrons le deux millième anniversaire de la naissance de Jésus-Christ, nous témoignons de la réalité de sa vie sans pareille et du pouvoir infini de son grand sacrifice expiatoire. Personne d'autre n'a eu une influence aussi grande que lui sur tous les gens qui ont vécu ou qui vivront un jour sur la terre.

Il était le grand Jéhovah de l'Ancien Testament, le Messie du Nouveau Testament. Sous la direction de son Père, il a créé la terre. «Toutes choses ont été faites par [lui], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans [lui]» (Jean 1:3). Bien que sans péché, il s'est fait baptiser pour accomplir toute justice. Il «allait de lieu en lieu faisant du bien» (Actes 10:38), mais il était méprisé pour cela. Son Évangile était un message de paix et de bonne volonté. Il a demandé instamment à tous de suivre son exemple. Il a parcouru les routes de Palestine, guérissant les malades, rendant la vue aux aveugles et ressuscitant les morts. Il a enseigné les vérités de l'éternité, la réalité de notre existence prémortelle, le but de notre vie sur la terre et le potentiel des fils et des filles de Dieu dans la vie à venir.

Il a institué la Sainte-Cène comme rappel de son grand sacrifice expiatoire. Il a été arrêté et jugé sur de fausses accusations, déclaré coupable pour satisfaire la foule et condamné à mourir sur la croix du Calvaire. Il a fait don de sa vie pour expier les péchés de tout le genre humain. C'était là un don inestimable fait par procuration pour tous les gens qui vivraient sur la terre.

Nous témoignons solennellement que sa vie, qui est l'élément essentiel de toute l'histoire humaine, n'a pas commencé à Bethléhem et ne s'est pas achevée au Calvaire. Il était le Premier-né du Père, le Fils unique dans la chair, le Rédempteur du monde.

Il s'est levé du tombeau pour être «les prémices de ceux qui sont morts» (1 Corinthiens 15:20). En qualité de Seigneur ressuscité, il a rendu visite aux gens qu'il aimait lorsqu'il vivait sur la terre. Il a aussi rempli son ministère auprès de ses «autres brebis» (Jean 10:16) dans l'Amérique ancienne. Dans les temps modernes, son Père et lui sont apparus au jeune Joseph Smith,

ouvrant la dispensation de la plénitude des temps depuis longtemps promise.

Le prophète Joseph a écrit à propos du Christ vivant: «Ses yeux étaient comme une flamme de feu, ses cheveux étaient blancs comme la neige immaculée, son visage était plus brillant que l'éclat du soleil et sa voix était comme le bruit du déferlement de grandes eaux, oui, la voix de Jéhovah, disant:

«Je suis le premier et le dernier; je suis celui qui vit, je suis celui qui fut immolé; je suis votre avocat auprès du Père» (D&A 110:3-4).

Le prophète a aussi déclaré à son sujet: «Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui: qu'il vit!

«Car nous le vîmes, et ce, à la droite de Dieu; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père;

«Que par lui, à travers lui et en lui, les mondes sont et furent créés, et que les habitants en sont des fils et des filles engendrés pour Dieu» (D&A 76:22-24).

Nous déclarons solennellement que sa prêtrise et son Église ont été rétablies sur la terre et que son Église est édifiée «sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire» (Éphésiens 2:20).

Nous témoignons qu'il reviendra un jour sur la terre. «Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra» (Esaïe 40:5). Il gouvernera en Roi des rois et régnera en Seigneur des seigneurs, et tout genou fléchira et toute langue confessera qu'il est le Christ. Nous comparâtrons tous pour être jugés par lui selon nos œuvres et les désirs de notre cœur.

Nous, ses apôtres dûment ordonnés, nous témoignons que Jésus est le Christ vivant, le Fils immortel de Dieu. Il est le grand roi Emmanuel qui se tient aujourd'hui à la droite de son Père. Il est la lumière, la vie et l'espoir du monde. Ses voies mènent au bonheur dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir. Dieu soit loué pour le don sans pareil de son Fils divin!

#### LA PREMIÈRE PRÉSIDENTENCE

*Joseph Smith*  
*Thomas M. Monson*  
*James E. Faust*

Le 1er janvier 2000

#### LE COLLÈGE DES DOUZE

*Boyd K. Packer*  
*L. Tom Perry*  
*Dwight H. Peters*  
*Neal A. Maxwell*  
*Russell M. Nelson*  
*Dallin H. Oaks*

*M. Russell Ballard*  
*Joseph B. Wirthlin*  
*Richard G. Scott*  
*Robert D. Hales*  
*Jeffrey R. Holland*  
*Henry B. Eyring*

# Table des matières mai 2017

Volume 18 • numéro 5

## Réunion Générale des Femmes

- 6 **Confie-toi en l'Éternel et ne t'appuie pas sur ta sagesse**  
*Bonnie H. Cordon*
- 9 **La beauté de la sainteté**  
*Carol F. McConkie*
- 12 **Des femmes convaincues**  
*Linda K. Burton*
- 15 **« Je vous laisse la paix »**  
*Henry B. Eyring*

## Session du samedi matin

- 19 **Rassembler la famille de Dieu**  
*Henry B. Eyring*
- 23 **Sa main nous guide chaque jour**  
*M. Joseph Brough*
- 26 **Le plan glorieux de notre Père**  
*Weatherford T. Clayton*
- 29 **Notre bon Berger**  
*Dale G. Renlund*
- 33 **Placez votre confiance en Dieu sans douter**  
*Ulisses Soares*
- 36 **De plus en plus brillante jusqu'au jour parfait**  
*Mark A. Bragg*
- 39 **Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie**  
*Russell M. Nelson*

## Session du samedi après-midi

- 43 **Soutien des officiers de l'Église**  
*Dieter F. Uchtdorf*
- 45 **Rapport 2016 du département d'apurement de l'Église**  
*Kevin R. Jergensen*
- 45 **Rapport statistique, 2016**  
*Brook P. Hales*
- 46 **Devenir disciple de notre Seigneur Jésus-Christ**  
*Robert D. Hales*
- 49 **Les cantiques chantés et non chantés**  
*Jeffrey R. Holland*
- 52 **Se tenir debout intérieurement et être pleinement engagé**  
*Gary B. Sabin*
- 55 **La langue de l'Évangile**  
*Valeri V. Cordón*

- 58 **Vaincre le monde**  
*Neil L. Andersen*
- 62 **Retourner et recevoir**  
*M. Russell Ballard*

## Session générale de la Prêtrise

- 66 **Gentillesse, charité et amour**  
*Thomas S. Monson*
- 67 **Appelé à l'œuvre**  
*David A. Bednar*
- 75 **Préparez le chemin**  
*Gérald Caussé*
- 78 **Le plus grand parmi vous**  
*Dieter F. Uchtdorf*
- 82 **Marche avec moi**  
*Henry B. Eyring*

## Session du dimanche matin

- 86 **Le pouvoir du Livre de Mormon**  
*Thomas S. Monson*
- 87 **Une génération qui résiste au péché**  
*Joy D. Jones*
- 90 **Ne regarde pas alentour, lève les yeux !**  
*Yoon Hwan Choi*
- 93 **Que l'Esprit soit avec nous**  
*Ronald A. Rasband*
- 97 **Faites ce qu'il vous dira**  
*L. Whitney Clayton*
- 100 **La Divinité et le plan du salut**  
*Dallin H. Oaks*
- 104 **L'amour parfait bannit la crainte**  
*Dieter F. Uchtdorf*

## Session du dimanche après-midi

- 108 **Une voix d'avertissement**  
*D. Todd Christofferson*
- 112 **Aux amis de l'Église**  
*Joaquín E. Costa*
- 114 **Jésus, l'ayant regardé, l'aima**  
*S. Mark Palmer*
- 117 **Comment le Saint-Esprit nous aide-t-il ?**  
*Gary E. Stevenson*
- 121 **Et c'est là la vie éternelle**  
*C. Scott Grow*
- 124 **Que notre lumière soit une bannière pour les nations**  
*Benjamín De Hoyos,*
- 127 **Le fondement de la foi**  
*Quentin L. Cook*
- 72 **Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours**
- 132 **Nos dirigeants nous ont dit : Intégrer la conférence à notre vie**
- 134 **Index des histoires de la conférence**
- 135 **Nouvelles de l'Église**



# 187<sup>e</sup> conférence générale d'avril

## Session générale des femmes, samedi 25 mars 2017

Dirigée par : Bonnie L. Oscarson.

Prière d'ouverture : Robin Bonham.

Prière de clôture : Elizabeth Rose.

Musique par un chœur combiné de membres de la Société de Secours de l'université Brigham Young ; dirigé par Jean Applonie ; accompagné à l'orgue par Linda Margetts : « O viens, toi, Roi des rois », *Cantiques*, n° 29, arr. Zabriskie, pub. par Holy Sheet Music ; « Je ressens son amour », *Chants pour les enfants*, p. 42, arr. Murphy ; « Vers Sion, cité promise », *Cantiques*, n° 39 ; « Mon Père céleste m'aime », *Chants pour les enfants*, p. 16, arr. Staheli.

## Session générale du samedi matin, 1<sup>er</sup> avril 2017

Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf.

Prière d'ouverture : Kim B. Clark.

Prière de clôture : Jorge F. Zeballos.

Musique interprétée par le Tabernacle Choir, dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné par Clay Christiansen et Richard Elliott : « Le jour paraît, chassant la nuit », *Hymns*, n° 1, « Let Zion in Her Beauty Rise », *Hymns*, n° 41, arr. Kasen, pub. Jackman, « Fais ton devoir, voici la lumière », *Cantiques*, n° 153, « Gloire au Dieu [T]out-[P]uissant ! », *Cantiques*, n° 32, « Apprends-moi à marcher dans la clarté », *Cantiques*, n° 195, arr. Wilberg, « Hosanna au grand Roi », *Cantiques*, n° 34, arr. Murphy.

## Session générale du samedi après-midi, 1<sup>er</sup> avril 2017

Dirigée par : Henry B. Eyring.

Prière d'ouverture : Von G. Keetch.

Prière de clôture : Hugo Montoya.

Musique interprétée par un chœur de familles des pieux de Tremonton, Garland et Fielding (Utah) ; dirigé par Jessica Lee Gilbert, accompagné à l'orgue par Bonnie Goodliffe : « Notre foyer ici-bas », *Cantiques*, n° 188, arr. Bastian, pot-pourri : « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques* n° 193 et « How Will They Know? », *Children's Songbook*, p. 182-185, arr. Gilbert et Mohlman, « Allons avec foi », *Cantiques*, n° 173, « La prière d'un enfant », *Chant pour les enfants*, p. 6, arr. Perry, pub. Jackman.

## Session de la prêtrise, 1<sup>er</sup> avril 2017

Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf.

Prière d'ouverture : Vern P. Stanfill.

Prière de clôture : Carlos A. Godoy.

Musique interprétée par un chœur de la prêtrise de divers pieux de jeunes adultes seuls de Holladay et Murray (Utah), dirigé par Brett Taylor et accompagné à l'orgue par Andrew Unsworth : « Rise Up, O Men of God » (voix d'hommes), *Hymns*, n° 324, arr. Staheli, pub. Jackman, « Jésus, né bien humblement », *Cantiques*, n° 96, arr. Ripplinger, pub. Jackman, « Sauveur d'Israël », *Cantiques*, n° 5, « Ô vaillants guerriers d'Israël », *Cantiques*, n° 169, arr. Kasen, pub. Jackman.

## Session générale du dimanche matin, 2 avril 2017

Dirigée par : Henry B. Eyring.

Prière d'ouverture : Neill F. Marriott.

Prière de clôture : Richard J. Maynes.

Musique interprétée par le Tabernacle Choir, dirigé par Mack Wilberg, et accompagné à l'orgue par Richard Elliott et Andrew Unsworth : « Saints, en avant ! », *Cantiques*, n° 40, « Vivons ce bonheur », *Cantiques*, n° 3, arr. Wilberg, « Ces mots d'amour », *Chants pour les enfants*, p. 102, arr. Cardon, « Vrais disciples du Seigneur », *Cantiques*, n° 27 ; « Chers enfants, sur vous Dieu veille », *Cantiques*, n° 190, arr. Wilberg, « Tout au sommet des monts », *Cantiques*, n° 4.

## Session générale du dimanche après-midi, 2 avril 2017

Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf.

Prière d'ouverture : Eduardo Gavarret.

Prière d'ouverture : Marcos A. Aidukaitis.

Musique interprétée par le Tabernacle Choir, dirigée par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Linda Margetts et Bonnie Goodliffe : « Come, Rejoice », *Hymns*, n° 9, arr. Murphy, « Ah, donne-moi, Père », *Cantiques*, n° 70, arr. Staheli, pub. Jackman, « The Iron Rod », *Hymns*, n° 274, « Pour trouver la paix », *Cantiques*, n° 194, « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42, arr. Wilberg.

## Disponibilité des discours de la conférence

Pour accéder aux discours de la conférence générale en ligne en de nombreuses langues, consultez le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org), puis sélectionnez une langue. Les discours sont également disponibles sur l'application pour appareils mobiles Bibliothèque de l'Évangile. En général, dans les six semaines suivant la conférence, des enregistrements vidéo et audio en anglais sont aussi disponibles dans les centres de distribution. Les discours sont également disponibles sur l'application « Bibliothèque de l'Évangile » des appareils mobiles.

## Messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses

Pour les messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses, veuillez choisir un discours qui corresponde au mieux aux besoins des personnes que vous visitez.

## En couverture

Première page : Photo Mason Coberly.

Dernière page : Photo Christina Smith.

## Photos de la conférence

Les photos de la conférence générale tenue à Salt Lake City ont été prises par Cody Bell, Janae Bingham, Mason Coberly, Randy Collier, Weston Colton, Ashlee Larsen, Leslie Nilsson, et Christina Smith.



MAI 2017 VOL. 18 N° 5

LE LIAHONA 14445 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

**Première Présidence :** Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

**Collège des douze apôtres :** Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund

**Directeur de la publication :** Joseph W. Sitati

**Directeurs de publication adjoints :** Randall K. Bennett, Carol F. McConkie

**Consultants :** Brian K. Ashton, Jean B. Bingham, LeGrand R. Curtis Jr., Christoffel Golden, Douglas D. Holmes, Erich W. Kopsischke, Larry R. Lawrence, Carole M. Stephens

**Directeur administratif :** Richard I. Heaton

**Directeur des magazines de l'Église :** Allan R. Loyborg

**Directeur commercial :** Garff Cannon

**Rédacteur en chef :** Adam C. Olson

**Rédacteur en chef adjoint :** Ryan Carr

**Assistante de publication :** Cremilda Amaral

**Équipe de rédaction :** Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Anne Selu, Marissa Widdison

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquetage :** Tadd R. Peterson

**Équipe de maquetage :** Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnson, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison, Rachel Smith, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

**Coordonnateur de la propriété intellectuelle :**

Collette Nebeker Aune

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de production :** Glen Adair, Connie Bowthorpe Bridge, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Derek Richardson

**Pré-impression :** Joshua Dennis, Ammon Harris

**Directeur de l'impression :** Steven T. Lewis

**Directeur de la distribution :** Troy K. Vellinga

**Traduction :** Brigitte Michoulier

**Traduction en français et adresse de la rédaction :**

Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

**Distribution :**

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints  
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

**Service clientèle :**

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : [orderseu@ldschurch.org](mailto:orderseu@ldschurch.org)

Magasin de l'Église en ligne : [store.lds.org](http://store.lds.org)

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

**Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions**

en ligne à [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

*Le Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovéne, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2017 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

**Information sur le copyright :** À moins d'indication contraire, les articles contenus dans *le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:**

May 2017 Vol. 18 No. 5. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMIM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



## Index des orateurs

Andersen, Neil L., 58  
Ballard, M. Russell, 62  
Bednar, David A., 67  
Bragg, Mark A., 36  
Brough, M. Joseph, 23  
Burton, Linda K., 12  
Causé, Gérard, 75  
Choi, Yoon Hwan, 90  
Christofferson, D. Todd, 108  
Clayton, L. Whitney, 97  
Clayton, Weatherford T., 26  
Cook, Quentin L., 127  
Cordon, Bonnie H., 6  
Cordón, Valeri V., 55  
Costa, Joaquin E., 112  
De Hoyos, Benjamin, 124  
Eyring, Henry B., 15, 19, 87  
Grow, C. Scott, 121  
Hales, Brook P., 45  
Hales, Robert D., 46  
Holland, Jeffrey R., 49  
Jergensen, Kevin R., 45  
Jones, Joy D., 87  
McConkie, Carol F., 9  
Monson, Thomas S., 66, 86  
Nelson, Russell M., 39  
Oaks, Dallin H., 100  
Palmer, S. Mark, 114  
Rasband, Ronald A., 93  
Renlund, Dale G., 29  
Sabin, Gary B., 52  
Soares, Ulisses, 33  
Stevenson, Gary E., 117  
Uchtdorf, Dieter F., 43, 78, 104

## Index par sujets

Activité de l'Église, 36  
Adversité, 29, 33, 39, 46, 49, 52, 90, 97, 104, 127  
Alliances, 9, 12, 39, 52, 58, 62, 87  
Amour, 29, 36, 46, 49, 66, 104, 108, 114  
Appels dans l'Église, 78  
Art de diriger, 78  
Buts, 62  
Charité, 15, 46, 66  
Commandements, 23, 26  
Compassion, 29  
Condition de disciple, 12, 39, 46, 49, 52, 58, 78, 87  
Conférence générale, 124  
Confiance, 6, 33, 97  
Conversion, 90, 112  
Création, 26, 100  
Dieu le Père, 6, 62, 93, 100, 104, 121  
Dignité, 67, 93, 117, 121  
Dirigeants de l'Église, 23, 78  
Divinité, 93, 100, 117  
Enfants, 87, 117  
Engagement, 52  
Enseignement, 87, 124  
Espérance, 104  
Étude des Écritures, 6, 23, 39, 55, 86, 121  
Exemple, 55, 121  
Expiation, 6, 9, 19, 26, 29, 39, 62  
Famille, 19, 36, 55, 62, 87  
Femmes, 12  
Foi, 33, 39, 46, 49, 90, 97, 127  
Gentillesse, 29, 66  
Guérison, 29  
Humilité, 15, 78  
Inspiration, 93, 117  
Jésus-Christ, 6, 9, 12, 19, 23, 26, 29, 33, 36, 39, 46, 49, 58, 62, 66, 87, 90, 93, 97, 100, 104, 108, 114, 121, 124, 127

Jeunes, 19, 23, 75  
Joseph Smith, 127  
La lumière du Christ, 19, 36  
Le Livre de Mormon, 86, 112  
Libre arbitre, 26  
Matérialisme, 58  
Mort, 26  
Musique, 49  
Nature divine, 9, 87  
Obéissance, 46, 97, 114, 121  
Œuvre de l'histoire familiale, 19, 90, 124  
Œuvre du temple, 19, 36, 90, 124  
Œuvre missionnaire, 67, 90, 114  
Paix, 58  
Pardon, 29  
Peur, 104  
Plan du salut, 19, 26, 52, 62, 100, 104  
Pornographie, 55  
Préparation, 67, 75  
Prêtrise, 67, 75, 87  
Prière, 6, 121  
Principes, 108  
Prophètes, 108  
Remotivation, 15  
Repentir, 29, 52, 87, 112, 121  
Responsabilité, 108  
Réunion de Sainte-Cène, 127  
Rôle de parent, 23, 55, 87, 108  
Sabbat, 55, 58, 124  
Sacrifice, 12, 23  
Sainte-Cène, 9, 15, 75, 124  
Saint-Esprit, 9, 15, 19, 36, 39, 87, 93, 100, 117, 127  
Service, 6, 15, 75, 78, 87  
Témoignage, 86  
Traditions, 55  
Unité, 15, 49, 75  
Vie prémortelle, 6, 26, 100



## Moments marquants de la conférence générale d'avril 2017

**T**ous les six mois, nous nous réunissons pour écouter la parole de Dieu donnée par des prophètes actuels et des dirigeants de l'Église inspirés. Des millions de personnes dans le monde se réunissent dans leur foyer ou dans les églises, dans différents fuseaux horaires et différentes langues, à l'aide d'écrans de tailles et de types différents.

Mais la conférence générale n'est pas qu'une manifestation. C'est une expérience qui peut durer aussi longtemps qu'on le veut. La conférence est quelque chose que nous étudions, d'où nous tirons des enseignements et que nous mettons en pratique.

Pour que vous profitiez de votre expérience de la conférence, tous les six mois, nous cherchons à en saisir l'esprit dans ce numéro. Que vous préféreriez étudier la conférence en version imprimée, en ligne, ou sur appareil mobile, nous espérons qu'elle est un puits où vous reviendrez puiser souvent.

### Seigneur, merci pour le prophète

**Page 86** : Pour renforcer notre témoignage du Sauveur et de son Évangile, Thomas S. Monson, le président de l'Église, nous a suppliés d'« étudier et de méditer le Livre de Mormon chaque jour ».

**Page 66** : Il a aussi appelé les hommes à examiner leur vie et à « suivre l'exemple du Sauveur en étant gentils, aimants et charitables ».

### Annnonce de la construction de nouveaux temples

**Page 86** : Le président Monson a annoncé cinq nouveaux temples qui seront construits aux endroits suivants : Brasília (Brésil), Grand Manille (interrégion des Philippines), Nairobi (Kenya), Pocatello, (Idaho, États-Unis), et Saratoga Springs (Utah, États-Unis). (Voir page 141 pour d'autres renseignements.)

### Nouveaux dirigeants soutenus

**Page 43** : Samedi 1<sup>er</sup> avril, la Première Présidence a annoncé la relève de la Présidence générale de la Société de Secours : Linda K. Burton, Carole M. Stephens, et Linda S. Reeves.

**Page 135** : Apprenez-en davantage sur les appels des dix nouveaux dirigeants généraux de l'Église, parmi lesquels la nouvelle Présidence de la Société de Secours.

### Proclamations citées

**Pages intérieures de couverture** : Plusieurs orateurs ont fait référence aux publications « le Christ vivant » et « La famille : déclaration au monde » (voir pages 26, 36, 39, 62, et 100). Vous pouvez trouver ces documents importants sur les pages intérieures de couverture de ce numéro. ■





**Bonnie H. Cordon**

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire

# Confie-toi en l'Éternel et ne t'appuie pas sur ta sagesse

« Nous pouvons centrer notre vie sur le Sauveur en apprenant à le connaître. Alors, il aplanira nos sentiers. »

Lors de l'un de mes déplacements en Asie, une sœur est venue vers moi. Elle m'a entourée de ses bras et m'a demandé : « Êtes-vous vraiment certaine que cet Évangile est vrai ? » Chère sœur, je sais qu'il est vrai. J'ai confiance dans le Seigneur.

Dans Proverbes 3:5-6, on lit ce conseil :

« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;  
« reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. »

Cette Écriture renferme deux exhortations, une mise en garde et une promesse glorieuse. Les deux exhortations : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur » et « reconnais-le dans toutes tes voies ». La mise en garde : « Ne t'appuie pas sur ta sagesse ». Et la promesse glorieuse : « Il aplanira tes sentiers ».

Parlons d'abord de la mise en garde. L'image qu'elle évoque donne beaucoup à réfléchir. L'avertissement repose sur les mots : « ne t'appuie pas » ; « ne t'appuie pas sur ta sagesse ». Le

terme anglais *lean* peut avoir plusieurs connotations dont « pencher » ou « s'incliner sur le côté ». Lorsque nous penchons *physiquement* d'un côté ou d'un autre, cela nous fait dévier de notre axe, nous perdons l'équilibre et nous basculons. Lorsque nous nous

appuyons *spirituellement* sur notre sagesse, nous nous éloignons du Sauveur. Si nous penchons, nous sommes désaxés, nous perdons l'équilibre ; nous ne sommes plus en ligne avec le Sauveur.

Mes chères sœurs, rappelez-vous, dans la vie prémortelle, nous étions du côté du Sauveur. Nous avons confiance en lui. Nous avons manifesté notre soutien, notre enthousiasme et notre joie vis-à-vis du plan du bonheur préparé par notre Père céleste. Nous n'avons pas penché d'un côté ou d'un autre. Armées de notre témoignage, nous avons combattu et « nous nous sommes [alignées] avec les forces de Dieu et ces forces ont été victorieuses<sup>1</sup>. Ce conflit entre le bien et le mal continue maintenant sur terre. Nous avons, une fois de plus, la responsabilité sacrée d'être des témoins et de placer notre confiance dans le Seigneur.

Nous devons toutes nous demander : qu'est-ce que je fais pour rester centrée sur le Sauveur et ne pas *m'appuyer* sur ma sagesse ? Qu'est-ce



que je fais pour reconnaître sa voix et le suivre quand les voix du monde sont si attirantes ? Qu'est-ce que je fais pour faire grandir ma confiance en lui ?

Je vais proposer trois manières d'accroître notre connaissance du Sauveur et notre confiance en lui. Vous constaterez que ces principes ne sont pas nouveaux, cependant ils sont essentiels. Nous les entendons dans les chants de la Primaire et dans les leçons des Jeunes Filles, et ce sont les réponses à beaucoup de questions de la Société de Secours. Ce sont des principes qui nous recentrent et nous aident à ne pas dévier.

Premièrement, nous apprenons à connaître le Seigneur et à lui faire confiance en nous faisant « un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ [nous] diront tout ce que [nous devons] faire<sup>2</sup> ».

Il y a plusieurs mois nous étions en train d'étudier les Écritures en famille. Mon petit-fils de deux ans était assis sur mes genoux pendant la lecture. Je savourais pleinement mon rôle de grand-mère et la visite de la famille de mon fils.

L'étude des Écritures terminée, j'ai fermé mon livre. Mon petit-fils qui savait qu'il était bientôt l'heure de se coucher a levé ses yeux bleus pleins d'espoir vers moi et a prononcé cette vérité éternelle : « Mamie, encore des Écritures ».

Mon fils, qui est un bon père et qui est cohérent, m'a mise en garde : « Maman, ne le laisse pas t'amadouer. Il essaye seulement d'éviter d'aller au lit. »

Mais si mon petit-fils veut lire les Écritures plus longtemps, on lit les Écritures plus longtemps ! Étudier davantage les Écritures éclaire notre intelligence, nourrit notre esprit, répond à nos questions, accroît notre confiance dans le Seigneur et nous aide



à centrer notre vie sur lui. « Souvenez-vous de sonder les Écritures diligemment, afin d'en tirer profit<sup>3</sup>. »

Deuxièmement, nous apprenons à connaître le Seigneur et à lui faire confiance en priant. Quelle bénédiction de pouvoir prier notre Dieu ! « Priez le Père de toute l'énergie de votre cœur<sup>4</sup>. »

Je garde le souvenir précieux d'une prière en particulier. Lorsque j'étais à l'université, j'ai accepté un emploi au Texas pendant les vacances d'été. Je devais parcourir des centaines de kilomètres pour me rendre d'Idaho au Texas dans ma vieille voiture que j'appelais affectueusement « Vern ». Vern était remplie à ras bord et j'étais prête à entamer cette nouvelle aventure.

Avant de quitter la maison, j'ai pris ma mère dans mes bras et, avant de me laisser partir, elle a suggéré que nous fassions une prière.

Nous nous sommes agenouillées et elle a commencé à prier. Elle a imploré notre Père céleste de me protéger. Elle a prié pour ma voiture non climatisée et a demandé qu'elle fonctionne correctement. Elle a demandé que des anges m'accompagnent tout au long de l'été. Elle a prié, prié et prié encore.

La paix que m'a apportée cette prière m'a donné le courage de placer ma confiance dans le Seigneur et de ne pas m'appuyer sur ma sagesse. Le Seigneur m'a guidée dans les

nombreuses décisions que j'ai prises cet été-là.

Si nous prenons l'habitude de nous adresser à notre Père céleste par la prière, nous en viendrons à connaître le Sauveur. Nous placerons notre confiance en lui. Nos désirs deviendront plus semblables aux siens. Nous pourrions obtenir, pour nous et pour d'autres, les bénédictions que notre Père céleste est prêt à nous donner si nous demandons avec foi<sup>5</sup>.

Troisièmement, nous apprenons à connaître le Seigneur et à lui faire confiance en servant les autres. Avec sa permission, je vais vous raconter l'histoire d'Amy Wright, qui a compris l'importance du service alors qu'elle affrontait une maladie grave et terrifiante. Elle a écrit :

« Le 29 octobre 2015, j'ai appris que j'avais un cancer. Les chances de survie sont de dix-sept pour cent pour ce type de cancer. Les perspectives n'étaient pas bonnes. Je savais que j'allais devoir me battre pour ma vie. J'étais déterminée à tout donner, non seulement pour moi-même mais, surtout, pour ma famille. En décembre, j'ai commencé la chimiothérapie. J'avais entendu parler de beaucoup des effets secondaires des médicaments anticancéreux, mais je ne savais pas qu'il était possible de souffrir autant sans en mourir.

« Après un certain temps, j'ai décrété que la chimiothérapie était une



violation des droits humains. J'ai dit à mon mari que j'en avais assez, que je laissais tomber, que je ne retournerais pas à l'hôpital. Avec sagesse, mon cher mari m'a écouté patiemment et a répondu : 'Et bien, nous devons trouver quelqu'un à servir.' »

Quoi ? Est-ce qu'il n'avait pas compris que sa femme avait un cancer et qu'elle ne supporterait pas un autre accès de nausée ou de douleur insoutenable ?

Amy continue : « Mes symptômes ont graduellement empiré jusqu'au point où je n'ai plus eu qu'une seule ou deux journées 'acceptables' dans le mois, où je pouvais vivre avec un semblant de normalité. Nous profitons de ces jours-là pour chercher des occasions de servir. »

Une fois, Amy et les membres de sa famille ont distribué à d'autres patients des sachets remplis de petites attentions pour leur remonter le moral et soulager les effets du traitement. Lorsqu'Amy n'arrivait pas à dormir, elle réfléchissait à ce qu'elle pourrait faire

pour égayer la journée de quelqu'un. Parfois c'était quelque chose d'important mais, la plupart du temps, il s'agissait de choses minimales comme un petit mot ou un SMS d'encouragement et d'amour. Les nuits où la douleur était trop intense et l'empêchait de dormir, elle prenait son iPad dans son lit et cherchait des ordonnances à accomplir pour ses ancêtres décédés. Miraculeusement, la douleur s'atténuait et elle arrivait à la supporter.

Amy témoigne : « Le service m'a sauvé la vie. C'est en découvrant le bonheur que j'éprouvais en essayant de soulager les souffrances des personnes autour de moi que j'ai finalement trouvé la force de persévérer. J'attendais nos projets de service avec beaucoup de joie et d'impatience. Aujourd'hui encore, je suis surprise par ce paradoxe étrange. On pourrait croire qu'il est légitime qu'une personne chauve, empoisonnée et qui se bat pour survivre considère que pour l'instant elle ne doit penser qu'à elle-même. Et pourtant, quand je pensais à

moi-même, à ma situation, à mes souffrances et à mes douleurs, le monde devenait sombre et déprimant. Lorsque je me concentrais sur les autres, il y avait de la lumière, de l'espoir, de la force, du courage et de la joie. Je sais que cela est possible grâce au pouvoir affermissant, guérisseur et habilitant de l'expiation de Jésus-Christ. »

Connaissant mieux le Sauveur, Amy a placé sa confiance en lui. Si elle s'était appuyée ne serait-ce qu'un peu sur sa propre sagesse, elle aurait probablement rejeté l'idée de servir quelqu'un d'autre. Le service l'a aidée à supporter ses douleurs et ses afflictions et à mettre en pratique cette Écriture : « Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu<sup>6</sup>. »

Jésus-Christ a vaincu le monde. Grâce à lui et à son expiation infinie, nous avons toutes de grandes raisons d'avoir confiance, sachant qu'un jour tout ira bien.

Mes sœurs, chacune de nous peut placer sa confiance en l'Éternel et ne

*pas* s'appuyer sur sa propre sagesse. Nous pouvons centrer notre vie sur le Sauveur en apprenant à le connaître. Alors, il aplanira nos sentiers.

Nous sommes sur terre pour démontrer la même confiance en *lui* que celle qui nous a permis de nous ranger aux côtés de Jésus-Christ lorsqu'il a déclaré : « Me voici, envoie-moi<sup>7</sup>. »

Mes chères sœurs, Thomas S. Monson a dit : « Je vous témoigne que les bénédictions qui nous sont promises sont au-delà de toute mesure. Même si les nuages annonciateurs d'orage se rassemblent, même si la pluie se déverse sur nous, notre connaissance de l'Évangile et notre amour de notre Père céleste et de notre Sauveur nous consoleront, nous soutiendront [...] si nous marchons en droiture. [...] Rien dans ce monde ne pourra nous vaincre<sup>8</sup>. »

J'ajoute mon témoignage à celui de notre prophète bien-aimé. Si nous plaçons notre confiance en notre Père céleste et en notre Sauveur et ne nous appuyons pas sur notre propre sagesse, ils aplaniront nos sentiers et tendront vers nous leurs bras miséricordieux. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

*Remarque : le 1er avril 2017, sœur Cordon a été relevée de l'appel de deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire et a été appelée en tant que première conseillère.*

#### NOTES

1. Gordon B. Hinckley, « D'un jour meilleur, l'aurore luit », *Le Liahona*, mai 2004, p. 81.
2. 2 Néphi 32:3.
3. Mosiah 1:7.
4. Moroni 7:48.
5. Voir le terme « prière » dans le Guide des Écritures, sur le site « scriptures.lds.org ».
6. Mosiah 2:17.
7. Abraham 3:27.
8. Thomas S. Monson, « Prenez courage », *Le Liahona*, mai 2009, p. 92.



**Carol F. McConkie**

Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

## La beauté de la sainteté

*« Notre Père céleste [...] a prévu tout ce qui est nécessaire pour nous permettre de devenir saintes comme il est saint. »*

Comme je me préparais pour cette réunion, mon cœur s'est tourné vers les nombreuses sœurs fidèles que j'ai rencontrées dans des régions proches ou éloignées. Selon moi, c'est le psaume d'action de grâce du roi David qui les décrit le mieux : « Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes et venez en sa présence, prosternez-vous devant l'Éternel dans la beauté de la sainteté<sup>1</sup>. »

Je vois la beauté de la sainteté chez les sœurs dont le cœur est axé sur tout ce qui est bon, qui veulent devenir davantage semblables au Sauveur.

Elles offrent leur âme, leur cœur, leur pouvoir, leur esprit et leurs forces tout entiers au Seigneur par la manière dont elles mènent leur vie quotidienne<sup>2</sup>. La sainteté se manifeste dans les efforts et la lutte pour respecter les commandements et honorer les alliances que nous avons contractées avec Dieu. La sainteté consiste à faire les choix qui nous permettront d'être guidées par le Saint-Esprit<sup>3</sup>. La sainteté consiste à nous dépouiller des tendances naturelles et à devenir une sainte grâce à l'expiation du Christ, le Seigneur<sup>4</sup>. « Chaque moment de [notre] vie doit être sainteté au Seigneur<sup>5</sup>. »

Le Dieu des cieux commanda aux enfants d'Israël : « Car je suis l'Éternel, votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint ; et vous ne vous rendrez point impurs<sup>6</sup>. »

D. Todd Christofferson a enseigné : « Notre Père céleste est un Dieu qui attend beaucoup de nous. [...] Il propose de nous rendre saints afin que nous puissions 'supporter une gloire céleste' (D&A 88:22) et 'demeurer en sa présence' (Moïse 6:57)<sup>7</sup>. » *Lectures on Faith* explique : « Aucun être ne peut jouir de sa gloire sans posséder ses perfections et sa sainteté<sup>8</sup>. » Notre Père céleste nous connaît. Il nous aime, et il a prévu tout ce qui est nécessaire





fardeaux les unes des autres ; nous nous fortifions mutuellement. Nous conservons la rémission de nos péchés lorsque nous secourons spirituellement et matériellement les personnes pauvres, affamées, nues et malades<sup>16</sup>. Nous nous préservons des souillures du monde lorsque nous respectons le jour du sabbat et recevons la Sainte-Cène le jour sacré du Seigneur<sup>17</sup>.

Nous sommes une bénédiction pour notre famille et nous faisons de notre foyer un lieu saint. Nous tenons nos passions en bride afin d'être remplies d'un amour pur et durable<sup>18</sup>. Nous tendons la main vers les autres avec gentillesse et compassion, et nous sommes témoins de Dieu. Nous devenons un peuple de Sion, d'un seul cœur et d'un seul esprit, un peuple pur qui demeure ensemble dans l'unité et la justice<sup>19</sup>. « Car Sion doit croître en beauté et en sainteté<sup>20</sup>. »

Sœurs, allez au temple. Si nous voulons être un peuple saint, préparé à recevoir le Sauveur à sa venue, nous devons nous lever et revêtir nos habits de fêtes<sup>21</sup>. Avec force et honneur, nous nous détournons des voies du monde et respectons nos alliances, afin d'être « revêtu[els] de pureté, oui, du manteau de la justice<sup>22</sup> ».

#### **La sainteté consiste à prendre le Saint-Esprit pour guide**

La sainteté est un don de l'Esprit. Nous acceptons ce don lorsque nous choisissons de faire les choses qui feront grandir le pouvoir sanctificateur du Saint-Esprit dans notre vie.

Lorsque Marthe reçut le Seigneur Jésus-Christ chez elle, elle éprouva le désir intense de le servir de son mieux. Sa sœur, Marie, choisit de s'asseoir « aux pieds du Seigneur » et d'écouter sa parole. Lorsque Marthe se sentit accablée de servir sans aide, elle se plaignit : « Seigneur, cela ne te fait-il

pour nous permettre de devenir saintes comme il est saint.

Nous sommes les filles de notre Père céleste, et chacune de nous a un héritage divin de sainteté. Notre Père céleste a déclaré : « Voici, je suis Dieu ; Homme de Sainteté est mon nom<sup>9</sup>. » Dans le monde prémortel, nous aimions et adorions notre Père. Nous désirions lui ressembler. Par amour paternel parfait, il a donné son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, afin qu'il soit notre Sauveur et notre Rédempteur. Il est le Fils de l'Homme de Sainteté<sup>10</sup>. Son « nom est saint<sup>11</sup> », « le Saint d'Israël<sup>12</sup> ».

Notre espoir de parvenir à la sainteté repose sur le Christ, sur sa miséricorde et sa grâce. En ayant foi en Jésus-Christ et en son expiation, nous pouvons devenir pures, sans tache, lorsque nous nous refusons toute impiété<sup>13</sup> et que nous nous repentons sincèrement. Nous sommes baptisées d'eau pour la rémission des péchés. Notre âme est sanctifiée lorsque nous recevons le Saint-Esprit d'un cœur ouvert. Chaque semaine, nous participons à l'ordonnance de la Sainte-Cène. Dans un esprit de repentir, en aspirant sincèrement à être justes, nous faisons alliance d'être disposées à prendre sur nous le nom du Christ, à nous souvenir de lui et à respecter ses commandements afin d'avoir toujours son Esprit avec nous. Avec le temps, en nous efforçant continuellement de devenir une avec le Père, le Fils et le

Saint-Esprit, nous devenons participantes de leur nature divine<sup>14</sup>.

#### **La sainteté consiste à respecter nos alliances**

Nous sommes conscientes de la multitude de tentations et d'épreuves qui pourraient nous détourner de tout ce qui est vertueux et digne de louange devant Dieu. Mais nos expériences de la condition mortelle nous offrent la possibilité de choisir la sainteté. Très souvent, ce sont les sacrifices que nous faisons pour respecter nos alliances qui nous sanctifient et nous rendent saintes.

J'ai vu la sainteté sur le visage d'Evangelina, jeune fille de treize ans, au Ghana. Elle respecte ses alliances, entre autres en magnifiant son appel de présidente de la classe des Abeilles. Elle a humblement expliqué qu'elle va chez ses amies, les jeunes filles non pratiquantes, pour demander à leurs parents de leur permettre d'aller à l'église. Ceux-ci lui disent que c'est difficile parce que, le dimanche, les enfants doivent s'acquitter des tâches ménagères. Alors Evangelina va les aider à faire les tâches, et, grâce à ses efforts, ses amies ont souvent la permission d'aller à l'église.

Si nous respectons les alliances qui leur sont associées, les ordonnances sacrées de la prêtrise nous transformeront, nous sanctifieront et nous prépareront à entrer dans la présence du Seigneur<sup>15</sup>. Donc, nous portons les

rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? »

J'aime les mots de la réprimande la plus douce que je puisse imaginer. Avec un amour parfait et une compassion infinie, le Sauveur lui adressa cette exhortation :

« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses.

« Une seule chose est nécessaire.

Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée<sup>23</sup>. »

Sœurs, si nous voulons être saintes, nous devons apprendre à nous asseoir aux pieds du Saint d'Israël et à consacrer du temps à la sainteté. Mettons-nous de côté le téléphone, la liste sans fin de tâches et les soucis du monde ? Par la prière, l'étude et l'écoute de la parole de Dieu, notre âme se remplit de son amour purificateur et guérisseur. Prenons le temps d'être saintes, afin d'être remplies de cet Esprit sacré et sanctificateur. Avec le Saint-Esprit pour guide, nous serons préparées à recevoir le Sauveur dans la beauté de la sainteté.<sup>24</sup>.



**La sainteté consiste à devenir saint grâce à l'expiation de Jésus-Christ**

Selon les paroles inspirées du roi Benjamin, les personnes qui deviennent saintes grâce à l'expiation de Jésus-Christ sont celles qui sont soumises, douces, humbles, patientes et pleines d'amour, comme le Sauveur<sup>25</sup>. Il prophétisa que Jésus-Christ, le Seigneur Omnipotent qui règne, qui était et est de toute éternité à toute éternité, descendrait du ciel avec puissance parmi les enfants des hommes, et demeurerait dans un tabernacle d'argile. Il vint bénir les malades, les estropiés, les sourds, les aveugles, et ramener à la vie ceux

qui étaient morts. Et pourtant, il souffrit « plus encore que l'homme ne peut souffrir sans en mourir<sup>26</sup> ». Et bien qu'il soit le seul par l'intermédiaire de qui vienne le salut, il fut raillé, flagellé et crucifié. Mais le Fils de Dieu s'est levé du tombeau afin que nous vainquions tous la mort. C'est lui qui se tiendra pour juger le monde selon la justice. C'est lui qui nous rachètera tous. C'est lui le Saint d'Israël. Jésus-Christ est la beauté de la sainteté.

Lorsque les sujets du roi Benjamin entendirent ses paroles, ils tombèrent à terre, si grandes étaient leur humilité et leur respect pour la grâce et la gloire de notre Dieu. Ils reconnurent leur état charnel. Voyons-nous combien nous dépendons totalement de la grâce et de la miséricorde du Christ, notre Seigneur ? Reconnaissons-nous que tout bon don, temporel et spirituel, nous vient par l'intermédiaire du Christ ? Nous rappelons-nous que, selon le plan éternel du Père, la paix dans cette vie et les gloires de l'éternité sont nôtres uniquement dans et par l'intermédiaire de son saint Fils ?

Puissions-nous nous joindre au peuple du roi Benjamin qui s'écria d'une seule voix : « Oh ! Sois miséricordieux, et applique le sang expiatoire du Christ, afin que nous recevions le pardon de nos péchés, et que notre cœur soit purifié ; car nous croyons en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui a créé le ciel et la terre, et toutes choses<sup>27</sup>. »



Sœurs, si nous voulons être saintes, nous devons apprendre à nous asseoir aux pieds du Saint d'Israël et à consacrer du temps à la sainteté.



Linda K. Burton

Présidente générale de la Société de Secours

Je témoigne que, si nous allons au Saint d'Israël, son Esprit descendra sur nous afin que nous soyons remplies de joie, recevions la rémission des péchés et la paix de la conscience.

Notre Père céleste a donné à chacune de nous le potentiel d'être sainte. Puisseons-nous faire de notre mieux pour honorer nos alliances et nous laisser guider par le Saint-Esprit. Nous appuyant sur notre foi en Jésus-Christ, nous devenons saintes grâce à son expiation, afin de recevoir l'immortalité et la vie éternelle et rendre à Dieu, notre Père, la gloire qui lui est due. Que notre vie soit toujours une offrande sacrée pour que nous puissions nous tenir devant le Seigneur dans la beauté de la sainteté. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. 1 Chroniques 16:29, traduction littérale de la Bible du roi Jacques.
2. Voir Doctrine et Alliances 20:31-34.
3. Voir Doctrine et Alliances 45:57.
4. Mosiah 3:19.
5. Brigham Young, « Remarks », *Deseret News*, 2 avril 1862, p. 313 ; voir aussi James E. Faust, « Se tenir en des lieux saints », *Le Liahona*, mai 2005, p. 62.
6. Lévitique 11:44.
7. D. Todd Christofferson, « Je reprends et châteie tous ceux que j'aime », *Le Liahona*, mai 2011, p. 97.
8. *Lectures on Faith*, 1985, p. 77.
9. Moïse 7:35.
10. Voir Moïse 6:57.
11. Voir Ésaïe 57:15.
12. 1 Néphi 22:21, 24, 26, 28.
13. Voir Moroni 10:32-33.
14. Voir 2 Pierre 1:4.
15. Voir Doctrine et Alliances 84:20.
16. Voir Mosiah 4:26.
17. Voir Doctrine et Alliances 59:9.
18. Voir Alma 38:12.
19. Voir Moïse 7:18-19.
20. Doctrine et Alliances 82:14.
21. Voir 2 Néphi 8:24.
22. 2 Néphi 9:14.
23. Voir Luc 10:38-42.
24. Voir Doctrine et Alliances 45:57-59.
25. Voir Mosiah 3:19.
26. Mosiah 3:5, 7.
27. Mosiah 4:2.

## Des femmes convaincues

« Les femmes convaincues sont des disciples centrés sur le Sauveur Jésus-Christ et la promesse de son sacrifice expiatoire leur donne de l'espérance. »

Mes chères sœurs, nous vous aimons beaucoup et nous vous remercions de votre réaction généreuse et enthousiaste à l'invitation de la Première Présidence ainsi qu'à l'opération #jétaisétranger. S'il vous plaît, continuez à prier, à écouter les murmures de l'Esprit et à agir selon les inspirations que vous recevez.

Que je voyage localement ou dans le monde entier, il n'est pas rare que quelqu'un me demande : « Vous souvenez-vous de moi ? » Je dois admettre que souvent je ne peux me souvenir des noms, parce que je suis très imparfaite. Néanmoins, je me souviens de l'amour très réel que notre Père céleste m'a permis de ressentir quand je rencontre ses filles et ses fils précieux.

Récemment, j'ai eu l'occasion de rendre visite à des femmes qui nous sont chères et qui sont en prison. Tandis que nous nous disions sincèrement au revoir, une de ces chères femmes m'a demandé avec insistance : « Sœur Burton, s'il vous plaît, ne nous oubliez pas. » J'espère qu'elle et d'autres femmes qui veulent qu'on se souvienne d'elles le ressentiront dans les quelques paroles que je vais prononcer.

#### Femmes convaincues à l'époque du Sauveur : centrées sur le Sauveur Jésus-Christ

À toutes les époques, nos sœurs ont fait la démonstration qu'elles étaient des disciples fidèles, ce que nous nous efforçons d'être nous aussi. « Le Nouveau Testament contient des récits de femmes [convaincues], dont le nom est parfois cité, qui ont exercé la foi en Jésus-Christ [et en son expiation], qui ont appris et appliqué ses enseignements et qui ont témoigné de son ministère, de ses miracles et de sa majesté. Ces femmes sont devenues des disciples exemplaires et des témoins importants dans l'œuvre du salut<sup>1</sup>. »

Réfléchissez à ces récits du livre de Luc. Le premier se déroule pendant le ministère du Sauveur :

« Ensuite [...] [Jésus] allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui,

« Et des femmes [convaincues], [...] Marie, dite de Magdala, [...] Jeanne [...], Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens<sup>2</sup>. »

Le récit suivant se déroule après sa résurrection :

« Et des femmes [convaincues] [...] s'étant rendues de grand matin au sépulcre

« [...] n'ayant pas trouvé son corps, sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant<sup>3</sup>. »

De nombreuses fois auparavant, j'ai lu sans remarquer l'expression apparemment insignifiante « des femmes [convaincues] », mais récemment, alors que je méditais plus profondément, ces mots m'ont sauté aux yeux. Réfléchissez à des synonymes du mot *convaincu* tel qu'opposé à de fidèles femmes convaincues : « persuadées », « positives », « confiantes », « fermes », « déterminées », « assurées » et « sûres<sup>4</sup> ».

En méditant sur ces puissants termes descriptifs, je me suis souvenue de deux de ces *femmes convaincues* du Nouveau Testament, qui ont rendu des témoignages convaincants, fermes et assurés du Sauveur. Bien que, comme nous, elles aient été des femmes imparfaites, leur témoignage est inspirant.

Vous souvenez-vous de la femme au puits, dont le nom n'est pas donné, qui a invité d'autres personnes à venir voir ce que le Sauveur lui avait appris ? Elle a rendu son témoignage *convaincu* sous forme de question : « Ne serait-ce point le Christ<sup>5</sup> ? » Son témoignage et son invitation ont été si convaincants que « plusieurs [...] crurent en Jésus<sup>6</sup> ».

Suivant la mort de son frère Lazare, Marthe, disciple et amie chère du Seigneur, a déclaré avec ce qui a dû être beaucoup d'émotion : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Réfléchissez à sa certitude, alors qu'elle a continué : « Mais, maintenant je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Elle a ensuite témoigné : « Je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde<sup>7</sup>. »



Ces sœurs nous apprennent que les *femmes convaincues* sont des disciples centrées sur le Sauveur Jésus-Christ et que la promesse de son sacrifice expiatoire leur donne de l'espérance.

**Femmes du Rétablissement convaincues, fidèles à leurs alliances : disposées à se sacrifier**

Dans les temps anciens, des *femmes convaincues* se sont sacrifiées quand elles ont témoigné des enseignements de Jésus et les ont appliqués. Au début du Rétablissement, des *femmes convaincues* ont fait la même chose. Drusilla Hendricks et sa famille ont fait partie des personnes qui, nouvellement converties, ont subi les persécutions infligées aux saints du comté de Clay (Missouri). Son mari a été blessé lors de la Bataille de la Crooked River et il est resté paralysé à vie. Elle a dû prendre soin de lui et pourvoir aux besoins de sa famille.

« Elle s'est souvenue qu'à un moment particulièrement pénible, alors que sa famille n'avait plus de nourriture, une voix lui a dit : 'Tiens bon, le Seigneur y pourvoira.' »

Lorsque son fils a dû se porter volontaire pour entrer dans le Bataillon Mormon, au début, Drusilla a résisté et a lutté en prières avec notre Père céleste jusqu'à « ce qu'il lui semble qu'une voix lui disait : 'Veux-tu le plus haut degré de gloire ?' Naturellement, elle répondit : 'Oui' et la voix ajouta : 'Comment penses-tu l'atteindre sans faire les sacrifices les plus grands<sup>8</sup> ?' »

Cette *femme convaincue* nous apprend qu'être fidèle à nos alliances exige que nous soyons disposées à nous sacrifier.

**Femmes convaincues aujourd'hui : nous souvenir et nous préparer à célébrer le retour du Sauveur**

J'ai parlé de *femmes convaincues* à l'époque du Sauveur et dans les premiers temps du Rétablissement de l'Évangile, mais y a-t-il des exemples et des témoignages de *femmes convaincues* à notre époque ?

Lors de mon récent voyage en Asie, j'ai été à nouveau inspirée par les nombreuses *femmes convaincues* que j'ai rencontrées. J'ai été particulièrement impressionnée par les membres de la première génération en Inde, en Malaisie et en Indonésie, qui s'efforcent de vivre dans leur foyer selon la culture de l'Évangile, en faisant parfois de grands sacrifices parce que la façon de vivre l'Évangile se heurte souvent aux cultures familiales et nationales. Les *femmes convaincues* multigénérationnelles à Hong Kong et Taiwan continuent à apporter des bénédictions aux membres de leur famille, de l'Église et de leur collectivité en restant centrées sur le Sauveur et disposées à se sacrifier pour respecter leurs alliances. On trouve de ces *femmes convaincues* partout dans l'Église.

Une autre *femme convaincue*, qui est une bénédiction dans ma vie depuis des dizaines d'années, se bat depuis quinze ans contre la maladie

évolutive, invalidante et difficile appelée myosite à inclusions. Bien que clouée sur son fauteuil roulant, elle s'efforce d'être reconnaissante et elle tient à jour une liste des choses qu'elle *peut* faire, comme je PEUX respirer, je PEUX avaler, je PEUX prier et je PEUX ressentir l'amour de mon Sauveur. Elle rend son témoignage *convaincu* centré sur le Christ presque quotidiennement à sa famille et à ses amis.

J'ai récemment entendu l'histoire de Jenny. C'est une ancienne missionnaire dont les parents ont divorcé pendant qu'elle était en mission. Elle a dit qu'elle était « morte de peur » à la pensée de rentrer chez elle. Mais, à la fin de sa mission en Italie, alors qu'elle s'arrêtait au foyer de la mission en route pour les États-Unis, une *femme convaincue*, la femme du président de mission, lui a témoigné beaucoup de tendresse simplement en lui brossant les cheveux.

Plusieurs années plus tard, une autre *femme convaincue*, Terry, présidente de Société de Secours de pieu, a été une bénédiction dans la vie de Jenny

quand celle-ci a été appelée présidente de Société de Secours de paroisse.

À cette époque, Jenny travaillait à sa thèse de doctorat. Non seulement Terry a assumé son rôle de dirigeante, mais elle a passé aussi dix heures, assise à ses côtés à l'hôpital, quand Jenny a appris avec effroi qu'elle avait la leucémie. Terry lui a rendu visite à l'hôpital et l'a conduite à ses rendez-vous. Jenny a raconté : « Je pense que j'ai dû vomir de nombreuses fois dans sa voiture. »

Malgré sa maladie, Jenny a continué à servir vaillamment comme présidente de Société de Secours de paroisse. Même dans sa situation critique, elle a téléphoné, a envoyé des messages textes et des courriels depuis son lit et a invité des sœurs à venir la voir. Elle a envoyé des cartes et des messages, aimant ses sœurs à distance. Quand les dirigeants de sa paroisse ont demandé une photographie des sœurs de sa présidence pour l'histoire de la paroisse, voici ce qu'ils ont reçu. Parce que Jenny est elle-même une *femme convaincue*, elle a invité tout le monde à porter les fardeaux des autres, y compris les siens.

En *femme convaincue*, Jenny a témoigné : « Nous ne sommes pas seulement ici pour sauver les autres mais aussi pour nous sauver nous-mêmes. Et ce salut vient de notre partenariat avec Jésus-Christ, de notre compréhension de sa grâce, de son expiation et de l'amour qu'il porte aux femmes de l'Église. C'est le fruit de choses aussi simples que de brosser les cheveux de quelqu'un, d'envoyer une note contenant un message inspiré, clair et révélateur d'espérance et de grâce, ou de permettre aux femmes de nous servir<sup>9</sup>. »

Sœurs, quand nous nous sentons distraites, dubitatives, découragées, pécheuses, tristes ou éprouvées, acceptons l'invitation du Seigneur de boire de son eau vive comme l'a fait la *femme convaincue* au puits, invitant les autres à faire de même alors que nous rendons notre propre témoignage *convaincu* : « Ne serait-ce point le Christ ? »

Quand la vie semble injuste, comme cela a dû être le cas pour Marthe à la mort de son frère, quand nous éprouvons des souffrances dues à la solitude, à l'infertilité, à la perte d'êtres chers, aux occasions manquées de se marier et d'avoir une famille, aux foyers brisés, à la dépression invalidante, à la maladie physique ou mentale, à la tension étouffante, à l'anxiété, à la dépendance, aux difficultés financières ou à une multitude d'autres raisons, souvenons-nous de Marthe et, *convaincues*, déclarons notre témoignage : « Mais je sais [...] [et] je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu. »

Souvenons-nous des nombreuses *femmes convaincues* qui ont refusé d'abandonner notre cher Sauveur pendant l'expérience atroce sur la croix et pendant les heures qui ont suivi. Elles ont eu l'honneur d'être les premières à être des témoins *convaincus* de sa résurrection glorieuse. Restons proches de lui par la prière et la lecture des



Jenny (au centre), qui sert comme présidente de Société de Secours de paroisse en dépit de sa leucémie, aux côtés des membres de sa présidence.



Henry B. Eyring

Premier conseiller dans la Première Présidence

Écritures. Rapprochons-nous de lui en nous préparant à prendre chaque semaine les emblèmes sacrés de son sacrifice expiatoire pendant l'ordonnance de la Sainte-Cène, en respectant nos alliances et en servant les autres dans le besoin. Peut-être alors ferons-nous partie des *femmes convaincues*, disciples de Jésus-Christ, qui célébreront son retour en gloire quand il reviendra.

Sœurs, je témoigne que nous avons des parents célestes pleins d'amour. Je témoigne de notre Sauveur, Jésus-Christ, et de son expiation infinie en notre faveur. Je sais que Joseph Smith, le prophète, a été ordonné pour être le prophète du Rétablissement. Je sais que le Livre de Mormon est vrai et qu'il a été traduit par le pouvoir de Dieu. À notre époque, nous avons la bénédiction d'avoir un prophète vivant, Thomas S. Monson. Je suis *convaincue* de ces vérités ! Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

*Remarque : Le 1<sup>er</sup> avril 2017, sœur Burton a été relevée de l'appel de présidente générale de la Société de Secours.*

#### NOTES

1. *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 3.
2. Voir Luc 8:1-3 (version du Roi Jacques) ; italiques ajoutés.
3. Voir Luc 24:22-23 (version du Roi Jacques) ; italiques ajoutés.
4. En anglais, le mot *certain* a un deuxième sens, celui de « une sélection de » ou « plusieurs ». Mais c'est le sens d'assurance, de confiance et de fidélité que je souhaite le plus mettre en relief aujourd'hui.
5. Jean 4:29.
6. Jean 4:39.
7. Voir Jean 11:21-22, 27 ; italiques ajoutés.
8. Voir Jennifer Reeder and Kate Holbrook, éd., *At the Pulpit: 185 Years of Discourses by Latter-day Saint Women*, 2017, p. 51-52.
9. Utilisé avec la permission de l'auteur, Jennifer Reeder, spécialiste de l'histoire des femmes du dix-neuvième siècle au département d'histoire de l'Église.

## Je vous laisse la paix

« Lorsqu'il était sur le point de les quitter, le Seigneur a promis la paix à ses disciples. Il nous a fait la même promesse. »

Mes chères sœurs, nous avons bénéficié de la présence de l'Esprit de Dieu ce soir. Les messages inspirés des dirigeantes des sœurs parlant avec puissance et la musique ont renforcé notre foi et fait grandir notre désir de respecter les alliances sacrées que nous avons contractées avec notre Père céleste aimant. Nous avons senti augmenter notre amour pour le Seigneur

Jésus-Christ et une reconnaissance pour le merveilleux don de son sacrifice expiatoire.

Mon message est simple. Nous avons tous ressenti la paix ce soir. Nous aimerions tous ressentir souvent une telle paix dans notre cœur, dans notre famille et avec les personnes qui nous entourent. Lorsqu'il était sur le point de les quitter, le Seigneur a promis la paix à ses disciples. Il nous a fait la même





promesse. Mais il a dit qu'il accorderait la paix à sa manière, non pas à la manière du monde. Il a décrit sa façon de communiquer la paix :

« Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:26-27).

Les fils de Mosiah eurent besoin de ce don de paix lorsqu'ils entreprirent leur mission chez les Lamanites. Mesurant l'immensité de la tâche avec une certaine inquiétude, ils prièrent pour être rassurés. Et « le Seigneur les visita par son Esprit et leur dit : Soyez consolés. Et ils furent consolés » (Alma 17:10 ; voir aussi Alma 26:27).

Par moment, il se peut que vous aspiriez à la paix lorsque vous affrontez l'incertitude et ce qui vous semble être des difficultés imminentes. Les fils de Mosiah apprirent la leçon que le Seigneur enseigna à Moroni. Cette

leçon est un guide pour nous tous :

« Si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ; et ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles » (Éther 12:27).

Moroni dit « qu'ayant entendu ces paroles », il « fu[t] consolé » (Éther 12:29). Elles peuvent être une consolation pour chacun de nous. Les personnes qui ne voient pas leurs faiblesses ne progressent pas. Votre conscience de votre faiblesse est un bienfait car elle vous permet de rester humble et vous pousse à vous tourner vers le Sauveur, qui a le pouvoir de vous rendre forte. L'Esprit non seulement vous console mais il est aussi l'agent par lequel l'Expiation opère un changement dans votre nature même. Ensuite, les choses faibles deviennent fortes.

De temps en temps, votre foi sera mise à l'épreuve par Satan ; cela arrive à tous les disciples de Jésus-Christ.

Votre défense contre ces attaques consiste à conserver la compagnie du Saint-Esprit. Il insufflera la paix à votre âme. Il vous poussera à avancer avec foi. Et il vous rappellera ces moments où vous avez ressenti la lumière et l'amour de Jésus-Christ.

La faculté de se souvenir est l'un des dons les plus précieux que l'Esprit peut vous donner. Il « vous rappellera tout ce que [le Seigneur vous a] dit » (Jean 14:26). Ce sera peut-être le souvenir d'une prière exaucée, d'une ordonnance de la prêtrise reçue, d'une confirmation de votre témoignage, ou d'un moment où vous avez vu la main de Dieu guider votre vie. Peut-être qu'un jour à venir, lorsque vous aurez besoin de force, l'Esprit vous rappellera les sentiments que vous avez éprouvés au cours de cette réunion. Je prie pour qu'il en soit ainsi.

Un souvenir que l'Esprit me rappelle souvent est celui d'une réunion de Sainte-Cène tenue en soirée dans un hangar en métal il y a de nombreuses années à Innsbruck en Autriche. Le hangar se trouvait au-dessous d'une voie de chemin de fer. Une douzaine de personnes étaient présentes, assises sur des chaises en bois. La plupart étaient des femmes, certaines plus jeunes que d'autres. J'ai vu couler des larmes de gratitude pendant que la Sainte-Cène était distribuée à cette petite assemblée. J'ai ressenti l'amour du Sauveur pour ces saints, et eux aussi l'ont ressenti. Mais le miracle dont je me souviens le plus nettement est la lumière qui semblait remplir ce hangar métallique, apportant un sentiment de paix. Il faisait nuit et il n'y avait pas de fenêtres, et pourtant la pièce était éclairée comme par le soleil à son zénith.

Ce soir-là, nous avons été remplis de l'éclatante lumière de l'Esprit-Saint. Et les fenêtres qui ont permis à celle-ci



d'entrer étaient les cœurs humbles de ces saints, qui étaient venus devant le Seigneur pour obtenir le pardon de leurs péchés et s'engager à toujours se souvenir de lui. Il n'était pas difficile de se souvenir de lui et de son expiation alors et, dans les années qui ont suivi, il m'a été plus facile de le faire grâce au souvenir de cette expérience sacrée. Ce soir-là, la promesse contenue dans la prière de Sainte-Cène que l'Esprit sera avec nous s'est accomplie et a apporté des sentiments de lumière et de paix.

Comme vous, j'ai été reconnaissant des nombreuses manières dont le Seigneur m'a visité par le Consolateur lorsque j'avais besoin de paix. Pourtant notre Père céleste ne se soucie pas uniquement de notre confort ; mais il se soucie davantage de notre progression. « Consolateur » n'est que l'une des manières dont le Saint-Esprit est décrit dans les Écritures. En voici une autre : « Et maintenant, en vérité, en vérité, je te le dis, place ta confiance en cet Esprit qui conduit à faire le bien » (D&A 11:12). La plupart du temps, le bien vers lequel il vous dirige consiste à aider une autre personne à recevoir le réconfort de Dieu.

Dans sa sagesse, le Seigneur vous a réunies dans des organisations et des

classes au sein de son Église. Il a fait ainsi pour amplifier votre pouvoir de faire le bien. Dans ces organisations, vous avez des responsabilités précises à l'égard d'autres personnes que vous devez servir pour lui. Par exemple, si tu es une jeune fille, ton évêque ou ta dirigeante des Jeunes Filles peut te demander de tendre la main à une Lauréole qui est devenue ce que nous appelons parfois « non pratiquante ». Tu la connais peut-être mieux que ne la connaît l'évêque ou la dirigeante des Jeunes Filles. Tu sais peut-être qu'elle a des ennuis chez elle ou à l'école ou peut-être les deux. Tes dirigeants ne savent peut-être pas pourquoi ils t'ont demandé de t'occuper d'elle, mais le Seigneur le sait, et il dirige son œuvre par l'inspiration de son Esprit.

Afin que tes efforts soient couronnés de succès, il faudra un miracle pour changer ton cœur et celui de la jeune fille qu'on t'a envoyée secourir, et cela exige la compagnie du Saint-Esprit. Il peut te permettre de voir la Lauréole non pratiquante comme le Seigneur la voit. Le Seigneur connaît son cœur et le tien, et il connaît les possibilités qu'a un cœur de changer. Il peut vous visiter toutes les deux par son Esprit pour inspirer humilité, pardon et amour.

Cet Esprit peut t'inspirer les paroles, les actes et la patience nécessaires pour inviter un agneau à regagner le troupeau. Et il peut toucher le cœur des membres du troupeau de la classe des Lauréoles pour qu'ils aiment et accueillent la brebis perdue, afin que, lorsqu'elle reviendra, elle ait le sentiment d'être de retour chez elle.

Le pouvoir que vous aurez de faire le bien en tant que groupe de filles de Dieu, dépendra, en grande mesure, de l'unité et de l'amour qui existeront dans votre groupe de filles de Dieu, votre troupeau. C'est un autre don de la paix que nous fait le Saint-Esprit.

Alma comprenait cela. C'est la raison pour laquelle il supplia ses compatriotes « de ne pas avoir de querelles entre eux, mais de regarder d'un même œil vers l'avenir, ayant une seule foi et un seul baptême, et leurs cœurs étant enlacés dans l'unité et l'amour les uns envers les autres » (Mosiah 18:21).

L'unité est nécessaire pour que nous ayons l'Esprit dans notre classe et dans notre famille. Mais, comme moi, vous savez par expérience qu'une telle unité aimante est difficile à maintenir. Il faut avoir la compagnie du Saint-Esprit pour nous ouvrir les yeux et modérer notre cœur.

Je me rappelle qu'un jour, l'un de nos fils de sept ou huit ans sautait sur son lit tellement fort que je pensais qu'il allait se casser. J'ai senti un éclair de colère et je me suis précipité pour mettre de l'ordre dans ma maison. J'ai soulevé mon fils par ses petites épaules jusqu'à pouvoir le regarder droit dans les yeux.

L'Esprit m'a soufflé quelques paroles. Cela semblait être une voix douce mais elle m'a percé le cœur : « Tu tiens dans tes mains une personne extraordinaire. » Je l'ai gentiment reposé sur le lit et je lui ai présenté mes excuses.



Il est maintenant devenu l'homme extraordinaire que le Saint-Esprit m'a montré il y a quarante ans. Je serai éternellement reconnaissant au Seigneur de m'avoir libéré de mes sentiments peu aimables en envoyant le Saint-Esprit pour me permettre de voir un enfant de Dieu comme il le voyait.

L'unité que nous recherchons dans notre famille et dans l'Église se fera lorsque nous permettrons au Saint-Esprit d'influencer ce que nous voyons lorsque nous nous regardons les uns les autres, et même lorsque nous pensons les uns aux autres. L'Esprit voit avec l'amour pur du Christ. Écoutez les mots que Mormon a employés pour décrire la charité : Pensez aux moments où vous l'avez ressentie :

« La charité est patiente, et est pleine de bonté, et n'est pas envieuse, et ne s'enfle pas d'orgueil, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne soupçonne pas le mal, et ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité, excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.

« C'est pourquoi, mes frères [et j'ajoute sœurs] bien-aimé[e]s, si vous n'avez pas la charité, vous n'êtes rien, car la charité ne périt jamais. C'est pourquoi, attachez-vous à la charité, qui est ce qu'il y a de plus grand, car tout succombera ;

« Mais la charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais ; et tout ira bien pour quiconque sera trouvé la possédant au dernier jour.

« C'est pourquoi, mes frères [et sœurs] bien-aimé[e]s, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être rempli[e]s de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ ; afin de devenir les fils [et les filles] de Dieu ; afin que lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est ; afin que nous ayons cette espérance ; afin que nous soyons purifiés comme il est pur » (Moroni 7:45-48).

Tel est l'objectif de votre Père céleste pour vous, ses filles précieuses. Cela peut vous paraître un objectif lointain mais, de son point de vue, vous n'en êtes pas si loin que cela. Ainsi, il vous visite par son Esprit pour vous consoler, vous encourager et vous inciter à continuer d'avancer.

Je vous témoigne avec certitude que le Père vous connaît — il connaît ce dont vous avez besoin et votre nom — il vous aime et entend vos prières. Son Fils bien-aimé vous invite à venir à lui. Et ils envoient le Saint-Esprit pour vous soutenir dans vos efforts pour servir les autres en leur nom.

Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, la compagnie constante du Saint-Esprit aura un effet sanctificateur et purificateur sur votre esprit. Vous ressentirez alors la paix que le Sauveur a promis de laisser sur ses disciples. Avec cette paix viendra une espérance radieuse et un sentiment de lumière et d'amour venant du Père et de son Fils bien-aimé qui guide son royaume sur la terre par la révélation à son prophète actuel. J'en témoigne au nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■





**Henry B. Eyring**  
premier conseiller dans la Première Présidence

# Rassembler la famille de Dieu

*« Dieu, le Père, veut que ses enfants retournent auprès de lui, en famille et en gloire. »*

**M**es chers frères et sœurs, je me réjouis de l'occasion d'être avec vous au début de cette session de conférence générale. Je vous souhaite une très cordiale bienvenue.

La conférence générale a toujours été un moment de rassemblement pour les saints des derniers jours. Cela fait longtemps que nous sommes trop nombreux pour nous rassembler tous physiquement en un seul lieu, mais le Seigneur a fourni des moyens pour que les bénédictions de la conférence générale vous parviennent, quel que soit l'endroit où vous êtes. Bien qu'il soit impressionnant de voir les saints rassemblés dans ce grand centre de conférence, nous, qui nous tenons à cette chaire, gardons toujours à l'esprit les millions de personnes rassemblées avec nous dans le monde entier pour regarder et écouter la conférence. Beaucoup d'entre vous sont rassemblés en famille. Certains sont peut-être rassemblés avec des amis ou avec d'autres membres de l'Église.

Où que vous soyez et quel que soit le moyen que vous utilisez pour entendre ma voix, sachez que, bien que vous ne soyez pas avec nous physiquement, nous ressentons votre présence

spirituellement. Nous espérons que chacun de vous ressentira cette unité, qu'il ressentira la force spirituelle qui se manifeste chaque fois qu'un groupe de croyants se rassemble au nom de Jésus-Christ.

Aujourd'hui, je me suis senti poussé à vous parler d'une autre sorte de rassemblement. Cette sorte de rassemblement n'a pas lieu tous les six mois comme la conférence générale. À vrai dire, elle se poursuit sans interruption depuis les premiers jours du rétablissement de l'Église, et elle s'est accélérée ces dernières années. Je parle du rassemblement de la famille de Dieu.





Pour décrire ce rassemblement, il vaudrait peut-être mieux commencer par parler de ce qui s'est produit avant notre naissance, avant la période que la Bible appelle le « commencement » (Genèse 1:1). À cette époque, nous vivions avec notre Père céleste. Nous étions ses enfants d'esprit. C'est le cas de toutes les personnes qui ont jamais vécu sur terre.

Voyez-vous, les appellations « frères » et « sœurs » ne sont pas seulement des salutations amicales ou des termes affectueux que nous employons. Elles expriment une vérité éternelle : Dieu est littéralement le Père de toute l'humanité. Nous faisons tous partie de sa famille éternelle. Parce qu'il nous aime de l'amour d'un Père parfait, il veut que nous progressions pour devenir semblables à lui. Il a conçu un plan selon lequel nous viendrions sur terre, dans une famille, et aurions des expériences qui nous prépareraient à retourner en sa présence et à vivre comme lui.

L'élément central de ce plan était la promesse que Jésus-Christ s'offrirait en sacrifice pour nous sauver du péché et de la mort. Au sein de ce plan, notre tâche consiste à accepter le sacrifice du

Sauveur en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. Vous et moi avons accepté ce plan. En fait, nous nous en sommes réjouis, bien que, pour l'accomplir, nous allions devoir quitter la présence de notre Père et oublier ce que nous avons vécu avec lui.

Mais Dieu ne nous a pas laissés entièrement dans l'ignorance sur la terre. Nous avons tous reçu une part de la lumière de Dieu, appelée la « lumière du Christ », pour nous aider à distinguer le bien du mal. C'est la raison pour laquelle même les personnes qui vivent avec peu ou pas de connaissance du plan de notre Père peuvent tout de même sentir, dans leur cœur, que certaines actions sont justes et morales et d'autres non.

Notre sens du bien et du mal semble tout particulièrement aiguë lorsque nous élevons nos enfants. Chaque parent ou presque a le désir inné d'inculquer à ses enfants des principes moraux. Cela fait partie du miracle du plan de notre Père céleste. Il veut que ses enfants viennent sur terre, selon le modèle éternel qui existe aux cieux. La famille est la cellule de base des demeures éternelles. Son intention est donc qu'elle soit aussi la cellule de base sur terre. Bien qu'elles soient loin d'être parfaites, les familles terrestres donnent aux enfants de Dieu la meilleure chance d'être accueillis sur terre par le seul amour qui se rapproche ici-bas de celui que nous avons ressenti aux cieux, à savoir l'amour parental. La famille est aussi le meilleur moyen de sauvegarder et d'enseigner des valeurs morales et des principes de vérité qui sont les plus à même de nous ramener en la présence de Dieu.

Seule une toute petite minorité des enfants de Dieu acquiert, dans cette vie, la compréhension complète du plan de Dieu et accède aux alliances

et aux ordonnances de la prêtrise qui permettent au pouvoir expiatoire du Sauveur d'agir pleinement dans notre vie. Même les personnes qui ont des parents exceptionnels peuvent vivre fidèlement selon la lumière qu'ils ont reçue mais ne jamais entendre parler de Jésus-Christ et de son expiation, ou être invitées à se faire baptiser en son nom. Cela a été le cas pour des centaines de millions de nos frères et sœurs tout au long de l'histoire du monde.

Certains peuvent penser que c'est injuste. Ils peuvent même y voir la preuve qu'il n'y a pas de plan, pas de critères précis pour obtenir le salut, se disant qu'un Dieu aimant et juste ne concevrait pas un plan qui ne serait accessible qu'à une petite partie de ses enfants. D'autres peuvent en conclure que Dieu a dû déterminer à l'avance lesquels de ses enfants seraient sauvés et auraient accès à son Évangile, tandis que ceux qui n'ont jamais entendu l'Évangile n'ont tout simplement pas été « choisis ».

Mais vous et moi savons, grâce aux vérités rétablies par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, qu'il y a plus de justice et d'amour que cela dans le plan de Dieu. Notre Père céleste désire vivement rassembler et bénir toute sa famille. Bien qu'il sache que ses enfants ne choisiront pas tous d'être rassemblés, son plan donne à chacun d'entre eux la possibilité d'accepter ou de rejeter son invitation. Et la famille est au cœur de ce plan.

Il y a plusieurs siècles, le prophète Malachie a déclaré qu'un jour Dieu enverrait Élie pour « ramen[er] le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères » (Malachie 4:6).

Cette prophétie était si importante que le Sauveur l'a citée lorsqu'il s'est rendu en Amérique après sa résurrection (voir 3 Néphi 25:5-6). Et quand

l'ange Moroni est apparu à Joseph Smith, le prophète, il a aussi cité cette prophétie sur Élie et sur le cœur des pères et des enfants (voir Joseph Smith, Histoire 1:36-39).

Aujourd'hui, nous sommes le 1<sup>er</sup> avril. Dans deux jours, le 3 avril, 181 ans se seront écoulés depuis l'accomplissement de la prophétie de Malachie. Ce jour-là, Élie est venu et a donné à Joseph Smith le pouvoir de la prêtrise de sceller les familles éternellement (voir D&A 110:13-16).

Depuis, l'intérêt général pour l'œuvre de l'histoire familiale s'est développé de manière exponentielle. Il semble que de plus en plus de gens sont poussés à découvrir leurs ancêtres et ce par autre chose que de la simple curiosité. Des bibliothèques généalogiques, des associations et des technologies sont apparues dans le monde entier pour soutenir cet intérêt. La capacité de l'Internet d'améliorer les communications a permis aux familles de travailler ensemble pour effectuer des recherches généalogiques à une vitesse et avec une précision impossibles auparavant.

D'où vient cet engouement ? Faute de trouver une meilleure explication, nous appelons cela « l'esprit d'Élie ». Nous pourrions également l'appeler l'accomplissement d'une prophétie. Je témoigne qu'Élie est venu. Le cœur des enfants, le vôtre et le mien, a été ramené à nos pères, à nos ancêtres. L'affection que vous éprouvez pour vos ancêtres fait partie de l'accomplissement de cette prophétie. Elle fait partie intégrante de votre identité. Mais ce n'est pas qu'une affaire de code génétique.

Par exemple, en suivant l'inspiration de connaître votre histoire familiale, vous pouvez découvrir qu'un lointain parent vous ressemble physiquement,



qu'il aime les mêmes livres que vous ou que vous avez le même talent pour le chant. Cela pourrait être très intéressant, voire instructif. Mais, si vous vous arrêtez là, vous sentirez qu'il manque quelque chose. La raison en est que le rassemblement et l'unification de la famille de Dieu exigent plus que de simples sentiments affectueux. Ils exigent des alliances sacrées contractées en lien avec des ordonnances de la prêtrise.

Nombreux sont vos ancêtres qui n'ont pas reçu ces ordonnances. Mais, par la providence de Dieu, vous les avez reçues. Et Dieu savait que vous vous sentiriez poussés à vous tourner vers vos ancêtres et que vous auriez la technologie nécessaire pour les trouver. Il savait aussi que vous vivriez à une époque où il n'a jamais été aussi facile d'accéder à un temple où accomplir les ordonnances. Et il savait qu'il pouvait vous faire confiance pour accomplir cette œuvre en faveur de vos ancêtres.

Bien sûr, nous avons tous des responsabilités importantes et urgentes qui requièrent notre temps et notre attention. Il nous arrive à tous de penser que certaines choses que le Seigneur attend de nous dépassent nos capacités. Heureusement, il nous fournit à tous le moyen de prendre confiance et de trouver de la satisfaction dans tout ce que nous accomplissons, notamment dans l'œuvre de l'histoire familiale. Nous trouvons de la force pour accomplir ce qu'il

nous commande grâce à notre foi que le Sauveur ne nous donne pas de commandement « sans [nous] préparer la voie pour que [nous] puissions accomplir ce qu'il [nous] commande » (1 Néphé 3:7).

Je sais par expérience que c'est vrai. Il y a de nombreuses années, lorsque j'étais étudiant, j'ai rencontré un homme qui travaillait dans l'une des plus grandes sociétés d'informatique au monde. C'était à l'aube de l'ère du numérique, et sa société l'avait envoyé vendre des ordinateurs à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Pour autant que je pouvais en juger, ce vendeur n'était membre d'aucune Église. Pourtant, il s'est exclamé avec émerveillement et incrédulité : « Dans cette Église, ils faisaient ce qu'ils appellent de la généalogie. Ils recherchaient les noms de personnes décédées, s'efforçant de retrouver leurs ancêtres. Les gens, pour la plupart des femmes, couraient d'un classeur à tiroirs à un autre, cherchant et examinant des petites cartes pour trouver des renseignements. Si je m'en souviens bien, il a dit que les femmes portaient des chaussures de tennis pour pouvoir courir un peu plus vite. L'homme poursuivit : « En voyant l'ampleur de ce qu'ils essayaient de faire, j'ai compris que j'avais découvert la raison de l'invention de l'ordinateur. »

Il avait en partie raison. L'ordinateur allait devenir une part importante de l'avenir de l'œuvre de l'histoire

familiale. Mais ce n'était pas le cas des ordinateurs qu'il vendait. Un dirigeant inspiré de l'Église a choisi de ne pas acheter ses ordinateurs. L'Église devait attendre une technologie que l'on n'avait même pas encore imaginée à l'époque. Mais, au cours des nombreuses années qui ont suivi, j'ai appris que même la meilleure technologie ne pourra jamais remplacer la révélation divine, comme celle que ce dirigeant de l'Église a reçue. C'est une œuvre spirituelle et le Seigneur la dirige par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

Il y a quelques semaines, je faisais de la généalogie avec un consultant à mes côtés et un autre assistant au téléphone. Sur l'écran d'ordinateur, devant mes yeux, se dressait un problème qu'il m'était impossible de résoudre seul. J'ai vu deux noms, qui m'étaient envoyés grâce aux miracles de la technologie, des noms de personnes qui attendaient peut-être de recevoir une ordonnance du temple. Le problème c'est que les noms étaient différents mais il y avait des raisons de penser qu'il pouvait s'agir de la même personne. Ma tâche consistait à savoir si c'était le cas.

J'ai demandé à mes consultants de m'aider. Ils m'ont dit : « Vous devez choisir. » Ils étaient tout à fait sûrs que je pourrais découvrir la vérité. C'était une bénédiction que l'ordinateur, avec toutes ses capacités et ses données, m'ait permis de voir ces noms à l'écran, d'évaluer les renseignements disponibles, d'effectuer d'autres recherches, de prier en silence et de découvrir quel nom était le bon. En priant, j'ai su avec assurance ce que je devais faire, tout comme cela a été le cas dans d'autres situations où j'ai dû m'en remettre à l'aide des cieux pour résoudre un problème.

Nous ne savons pas quelles merveilles les hommes créeront sous l'inspiration de Dieu pour contribuer

à son œuvre de rassemblement de sa famille. Mais, quelles que soient les merveilleuses inventions qui paraîtront, nous aurons besoin de l'inspiration de l'Esprit pour les utiliser. Cela ne doit pas nous surprendre. Après tout, nos ancêtres sont des fils et des filles bien-aimés de Dieu. Il nous enverra toute l'inspiration nécessaire pour leur donner la possibilité de revenir à lui.

Ces dernières années, les jeunes de l'Église ont suivi l'esprit d'Élie d'une manière impressionnante. Aujourd'hui, bon nombre d'entre eux détiennent leur propre recommandation à usage limité et se rendent souvent au temple. Les baptistères n'ont jamais été autant fréquentés. Certains temples ont même dû aménager leur emploi du temps pour accueillir le nombre croissant de jeunes venant au temple.

Avant, il était rare mais agréable de voir un jeune emporter les noms de ses propres ancêtres au temple. Aujourd'hui, c'est la norme et, très souvent, ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont trouvé ces ancêtres.

En outre, de nombreux jeunes ont découvert qu'en consacrant du temps pour effectuer des recherches généalogiques et accomplir l'œuvre du temple, ils ont renforcé leur témoignage du plan du salut. Cela a augmenté l'influence de l'Esprit dans leur vie et diminué l'influence de l'adversaire. Cela les a aidés à se rapprocher des membres de leur famille et du Seigneur Jésus-Christ. Ils ont appris que cette œuvre ne sauve pas uniquement les personnes décédées mais qu'elle nous sauve tous (voir D&A 128:18).

Les jeunes ont compris les enjeux de cette œuvre de façon admirable. Leurs parents doivent à présent rattraper leur retard. De nombreuses personnes ont désormais accepté le baptême dans le monde des esprits grâce au travail

accompli par les jeunes dans le temple, et elles attendent les autres ordonnances que seuls les adultes peuvent accomplir dans les temples, dans ce monde. L'œuvre du rassemblement de la famille de notre Père céleste ne concerne pas uniquement les jeunes ou les grands-parents. Elle concerne tout le monde. Nous sommes tous des rassembleurs.

C'est l'œuvre de notre génération, ce que l'apôtre Paul appelle « la dispensation de la plénitude des temps », quand il dit que Dieu « réunirait toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (Éphésiens 1:10 ; traduction littérale de la version du roi Jacques, N.D.T.). C'est rendu possible par le sacrifice expiatoire du Fils bien-aimé de Dieu, à savoir Jésus-Christ. Grâce à lui, les membres de notre famille, « qui [étaient] jadis éloignés, [ont] été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation » (Éphésiens 2:13-14). Vous l'avez ressenti tout comme moi, lorsque vous avez éprouvé un élan d'amour en regardant la photo d'un ancêtre. Vous l'avez ressenti dans le temple, lorsqu'il vous semblait que le nom sur une carte était plus qu'un simple nom, et vous ne pouviez réprimer le sentiment que cette personne savait ce que vous faisiez et ressentait votre amour.

Je témoigne que Dieu, le Père, veut que ses enfants retournent auprès de lui, en famille et en gloire. Le Sauveur vit. Il dirige et bénit cette œuvre, il veille sur nous et il nous guide. Il vous remercie de votre service fidèle dans le rassemblement de la famille de son Père, et je vous promets que vous recevrez l'aide inspirée que vous recherchez et dont vous avez besoin. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



**M. Joseph Brough**

Deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens

## Sa main nous guide chaque jour

*« Notre Père céleste sait mieux que quiconque ce dont vous et moi avons besoin. »*

Des grands-parents justes sont l'un des instruments les plus chers à notre Père céleste pour guider ses enfants. La mère de mon père était une telle femme. Une fois, quand j'étais trop jeune pour m'en souvenir, mon père m'a réprimandé. Ma grand-mère qui observait la scène, a dit : « Monte, je crois que tu le punis trop sévèrement. »

Mon père a répondu : « Maman, je corrigerai mes enfants comme je l'entends. »

Et ma grand-mère, faisant preuve de sagesse, a déclaré doucement : « Et moi aussi. »

Je suis bien certain que mon père a entendu le conseil judicieux de sa mère ce jour-là.

L'idée d'être guidés peut nous faire penser à un cantique que nous connaissons et aimons tous : « Je suis enfant de Dieu. » Dans le refrain, nous trouvons les mots : « Conduis-moi et marche avec moi sur le bon chemin<sup>1</sup>. »

Jusqu'à récemment, je pensais que ce refrain était une directive divine adressée aux parents. Pendant que je méditais sur ces paroles, je me suis rendu compte, que bien qu'elles contiennent cette directive, il s'y trouve

une signification bien plus grande. Individuellement, nous implorons chaque jour notre Père céleste de nous guider, de nous conduire et de marcher avec nous.

Le président Uchtdorf a expliqué : « Notre Père céleste connaît mieux que quiconque les besoins de ses enfants. Son œuvre et sa gloire sont de nous aider à chaque instant, de nous donner de merveilleuses ressources

temporelles et spirituelles pour nous aider sur le chemin qui nous ramènera auprès de lui<sup>2</sup>. »

Écoutez ces paroles : Notre Père céleste sait mieux que quiconque ce dont vous et moi avons besoin. Par conséquent, il a préparé un viatique personnel adapté à chacun d'entre nous. Il contient de nombreux éléments. Il comprend son Fils et l'Expiation, le Saint-Esprit, les commandements, les Écritures, la prière, les prophètes, les apôtres, les parents, les grands-parents, les dirigeants locaux de l'Église, et bien d'autres, tous là pour nous aider à retourner un jour vivre avec lui.

Aujourd'hui, je vais parler de quelques-uns des éléments de mon viatique qui m'ont permis de me rendre compte qu'un Père aimant conduit et guide ma famille et moi-même, et marche à nos côtés. Je prie pour que chacun de vous perçoive dans ses expériences que notre Père céleste le conduit, le guide et marche à ses côtés et, qu'avec cette connaissance, chacun poursuive sa route avec confiance, sachant qu'il n'est jamais vraiment seul.



Les commandements de notre Père céleste sont des éléments clés du viatique. Alma a déclaré : « la méchanceté n'a jamais été le bonheur<sup>3</sup> ». Tolérer une conduite déplacée sans réprimander avec amour est une compassion factice et renforce la notion répandue qu'en fait, la méchanceté pourrait être le bonheur. Samuel le Lamanite a clairement contredit cette notion : « Vous avez recherché le bonheur en commettant l'iniquité, ce qui est contraire à la nature de cette justice qui est dans notre grand Chef éternel<sup>4</sup>. »

Par l'intermédiaire de ses prophètes, notre Père céleste nous rappelle continuellement que la droiture est le bonheur. Le roi Benjamin, par exemple, a enseigné : « [Notre Père céleste] exige que vous fassiez ce qu'il vous a commandé ; et si vous le faites, il vous bénit immédiatement pour cela<sup>5</sup>. » Un rappel analogue est donné par un autre cantique :

*Pour trouver la paix et la sérénité  
Il faut garder les commandements.  
Nous serons bénis<sup>6</sup>.*

Aux environs de mon quatorzième anniversaire, j'ai découvert certaines de ces bénédictions. J'ai remarqué que le comportement de mes parents avait changé. Suite à cette observation, j'ai demandé : « Est-ce qu'on part en mission ? » L'air choqué de ma mère a confirmé mes soupçons. Plus tard, au cours d'un conseil de famille, mes frères et sœurs et moi avons appris que nos parents avaient été appelés à présider une mission.

Nous habitons un beau ranch au Wyoming (États-Unis). De mon point de vue, la vie était parfaite. Je pouvais rentrer de l'école, m'acquitter de mes tâches, et aller chasser, pêcher ou partir à la découverte avec mon chien.



Peu après avoir été informé de leur appel, j'ai compris que j'allais devoir me séparer de mon chien, Blue. J'ai affronté mon père, lui demandant ce que je devais faire de Blue. Je voulais vraiment souligner l'injustice de ce que Dieu exigeait. Je n'oublierai jamais sa réponse. Il a dit : « Je ne suis pas sûr. On ne peut probablement pas l'amener ; donc tu ferais mieux de demander à notre Père céleste. » Ce n'était pas la réponse à laquelle je m'attendais.

J'ai commencé à lire le Livre de Mormon. J'ai prié sincèrement pour savoir si je devais donner mon chien. Ma réponse n'est pas venue instantanément ; c'était plutôt une pensée précise qui pénétrait mon esprit : « Ne sois pas un fardeau pour tes parents. Ne sois pas un fardeau. Je les ai appelés. »

Je savais ce que notre Père céleste exigeait. Cette connaissance n'a pas atténué la douleur de me séparer de mon chien. Cependant, grâce à ce petit sacrifice, mon cœur s'est adouci et j'ai trouvé la paix en cherchant à faire la volonté de notre Père céleste.

Je remercie mon Père céleste pour les bénédictions et le bonheur que j'ai trouvés grâce aux Écritures, à la prière, au Saint-Esprit et à un père terrestre digne qui a joué son rôle d'instructeur principal de l'Évangile auprès de ses enfants. Ils m'ont conduit, m'ont guidé et ont même marché à mes côtés pour

m'aider à trouver le bon chemin, en particulier lorsque j'ai eu quelque chose de difficile à faire.

En plus des éléments du viatique que j'ai mentionnés, nous avons tous la chance d'avoir un dirigeant de la prêtrise qui nous conduit et nous guide.

Le président Packer a dit : « Les évêques sont inspirés ! Chacun de nous est libre d'accepter ou de rejeter les conseils de ses dirigeants. Cependant, ne méprisez jamais les conseils de votre évêque, qu'ils soient donnés en chaire ou individuellement<sup>7</sup>. »

Ces hommes s'efforcent de représenter le Seigneur. Que nous soyons âgés ou jeunes, lorsque Satan veut nous faire croire que tout est perdu, les évêques sont là pour nous guider. En parlant avec des évêques, j'ai découvert un thème commun aux confessions de désobéissance ou aux souffrances d'innocents ayant subi des torts terribles. Les évêques veulent instantanément exprimer l'amour de notre Père céleste pour la personne et leur désir de marcher à ses côtés pendant qu'elle trouve le chemin de la maison.

L'élément peut-être le plus extraordinaire du viatique de notre Père céleste est décrit par ces paroles : « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique<sup>8</sup>. »

Pour nous apprendre à tous comment agir, Jésus-Christ a montré la voie

en nous donnant l'exemple parfait que nous devons essayer d'imiter. Il nous implore, les bras grand ouverts, de le suivre<sup>9</sup>. Et, lorsque nous échouons, ce qui nous arrive à tous, il nous rappelle : « Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent<sup>10</sup>. »

Quel merveilleux cadeau ! Le repentir n'est pas une punition, c'est une faveur. C'est une faveur qui nous conduit et nous guide. Pas étonnant que les Écritures déclarent que nous devrions ne prêcher que le repentir<sup>11</sup>.

Notre Père céleste a de nombreuses ressources, mais il se sert souvent de quelqu'un pour l'aider. Chaque jour, il nous donne des occasions de conduire, de guider et de marcher aux côtés d'une personne dans le besoin. Nous devons suivre l'exemple du Sauveur. Nous aussi, devons nous occuper des affaires de notre Père céleste.

Nous, présidence générale des Jeunes Gens, nous savons que les jeunes sont bénis lorsqu'ils ont des parents et des dirigeants qui les conduisent, les guident et marchent à leurs côtés. Voici trois principes<sup>12</sup> qui nous permettront de faire partie du viatique de notre Père céleste pour les autres :

Premièrement, soyez avec les jeunes. Le président Eyring a mis l'accent sur ce point : « Il y a des choses d'une grande importance que nous pouvons faire. La manière dont nous vivons la doctrine aura bien plus d'effet que les paroles que nous employons pour enseigner la doctrine<sup>13</sup>. » Pour conduire les jeunes, il faut être avec eux. Le temps que nous leur consacrons est une expression d'amour qui nous permet d'enseigner par le précepte et par l'exemple.

Deuxièmement, pour véritablement guider les jeunes, nous devons les connecter avec les cieux. Il vient



toujours un moment où chacun doit être seul. Seul notre Père céleste peut être là pour guider en tout temps et dans tous les lieux. Nos jeunes doivent savoir comment rechercher la direction de notre Père céleste.

Troisièmement, nous devons laisser les jeunes diriger. Comme le parent aimant tenant la main du petit enfant qui apprend à marcher, nous devons lâcher prise pour permettre aux jeunes de progresser. Il faut de la patience et de l'amour pour laisser les jeunes diriger. C'est plus difficile et cela prend plus de temps que de diriger nous-mêmes. Ils peuvent trébucher en chemin, mais nous marchons à leurs côtés.

Frères et sœurs, il y aura des moments de notre vie où la bénédiction d'être guidés semblera lointaine ou manquante. D. Todd Christofferson a promis : « Dans les moments de détresse, que vos alliances soient primordiales et que votre obéissance soit sans défaut. Alors vous pourrez demander avec foi, sans douter, ce dont

vous avez besoin et Dieu vous répondra. Il vous soutiendra tandis que vous œuvrez et veillez. En son temps et à sa manière, il vous tendra la main en disant : 'Je suis là<sup>14</sup>'. »

Dans un tel moment, j'ai recherché les conseils de notre Père céleste par la prière constante et sincère pendant plus d'un an pour trouver la solution à une situation difficile. Je savais logiquement que notre Père céleste exauce toutes les prières sincères. Pourtant, un jour, j'étais tellement désespéré que je suis allé au temple avec une seule question : « Père céleste, est-ce que tu te soucies vraiment de moi ? »

J'étais assis dans le fond de la salle d'attente du temple de Logan, en Utah, quand, à ma grande surprise, le président du temple, Vaughn J. Featherstone, un ami proche de la famille, est entré dans la pièce. Debout devant l'assemblée, il nous a tous souhaité la bienvenue. Lorsqu'il m'a remarqué parmi les usagers du temple, il a cessé de parler, m'a regardé dans



Weatherford T. Clayton  
des soixante-dix

les yeux, et m'a dit : « Frère Brough, cela me fait plaisir de vous voir au temple aujourd'hui. »

Je n'oublierai jamais ce que j'ai ressenti à ce moment-là. C'était comme si, par cette salutation, notre Père céleste me tendait la main et disait : « Je suis là. »

Notre Père céleste est vraiment là et entend prier les enfants chaque fois<sup>15</sup>. Moi, l'un de ses enfants, je sais que la réponse à mes prières m'a été donnée au moment voulu par le Seigneur. Et, grâce à cette expérience, j'ai compris plus que jamais que nous sommes enfants de Dieu et qu'il nous a envoyés ici afin que nous puissions ressentir sa présence maintenant et retourner un jour vivre avec lui.

Je témoigne que notre Père céleste nous conduit, nous guide et marche à nos côtés. En suivant son Fils et en prêtant attention à ce que nous disent ses serviteurs, les apôtres et les prophètes, nous trouverons le chemin de la vie éternelle. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193.
2. Dieter F. Uchtdorf, « Notre Père, notre Guide », *Le Liahona*, juin 2016, p. 5.
3. Alma 41:10.
4. Hélaban 13:38.
5. Mosiah 2:24.
6. « Pour trouver la paix », *Cantiques*, n° 194.
7. Boyd K. Packer, « L'évêque et ses conseillers », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 72-73.
8. Jean 3:16.
9. Voir Luc 18:22.
10. Doctrine et Alliances 19:16.
11. Voir Mosiah 18:20.
12. Voir « Formation des auxiliaires : Jeunes Gens », [lds.org/callings/aaronic-priesthood/auxiliary-training](https://lds.org/callings/aaronic-priesthood/auxiliary-training).
13. Henry B. Eyring, « La prêtrise préparatoire », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 61.
14. D. Todd Christofferson, « Le pouvoir des alliances », *Le Liahona*, mai 2009, p. 22.
15. « La prière d'un enfant », *Chants pour les enfants*, p. 6.

## Le plan de notre Père

« Grâce au saint plan de Dieu, nous savons que la naissance et la mort ne sont en fait que des étapes de notre voyage vers la vie éternelle auprès de notre Père céleste. »

Au début de mes études de médecine, j'ai eu la bénédiction d'aider une jeune mère à mettre son premier enfant au monde. Elle était calme, concentrée et heureuse. Lorsque l'enfant est né, je lui ai tendu le précieux nouveau-né. Le visage baigné de larmes de bonheur, elle l'a pris dans ses bras et l'a examiné de la tête aux pieds. Elle l'a serré contre d'elle et lui a donné l'amour que seule une mère peut donner. C'était un honneur d'être dans cette pièce avec elle.

C'est ainsi que la vie a commencé pour chacun de nous. Mais notre

naissance était-elle vraiment le commencement ? Le monde voit la naissance et la mort comme le début et la fin. Mais, grâce au saint plan de Dieu, nous savons que la naissance et la mort ne sont en fait que des étapes de notre voyage vers la vie éternelle auprès de notre Père céleste<sup>1</sup>. Elles sont des éléments essentiels du plan de notre Père céleste, des moments sacrés où la condition mortelle et le ciel se croisent. Aujourd'hui, en réfléchissant à ce que j'ai appris en observant la naissance et la mort au cours de mes années de pratique médicale et de service dans





l'Église, je veux témoigner du plan glorieux de notre Père.

« Avant de naître, nous vivions avec Dieu, le Père de notre esprit. Nous [tous] qui sommes sur la terre, sommes littéralement « frères et sœurs » dans sa famille<sup>2</sup> et chacun de nous est précieux à ses yeux. Nous avons vécu avec lui pendant des éternités avant de venir sur terre, et nous avons appris, fait des choix et nous sommes préparés.

Parce qu'il nous aime, notre Père céleste veut que nous ayons le plus grand don qu'il peut offrir, le don de la vie éternelle<sup>3</sup>. Il ne pouvait pas simplement nous donner ce don ; nous devons le recevoir en le choisissant, lui et ses voies. Il fallait pour cela que nous quittions sa présence et commencions un parcours merveilleux et exigeant de foi, de développement et de transformation. Le voyage que notre Père a préparé pour nous s'appelle le plan du salut ou le plan du bonheur<sup>4</sup>.

Au cours d'un grand conseil pré-mortel, notre Père nous a présenté son plan<sup>5</sup>. Lorsque nous l'avons compris, nous étions tellement heureux que nous avons poussé des cris de joie et que les étoiles du matin ont éclaté en chants d'allégresse<sup>6</sup>.

Ce plan repose sur trois grands piliers : les piliers de l'éternité<sup>7</sup>.

Le premier pilier est la création de la terre, le cadre de notre voyage dans la condition mortelle<sup>8</sup>.

Le deuxième pilier est la chute de nos premiers parents terrestres, Adam et Ève. Du fait de la chute, des choses merveilleuses nous ont été données. Nous avons pu naître et recevoir un corps physique<sup>9</sup>. Je serai à jamais reconnaissant à ma mère de nous avoir mis au monde, mes frères et moi, et de nous avoir fait connaître Dieu.

Dieu nous a aussi donné le libre arbitre moral, la faculté et le droit sacré de choisir et d'agir par nous-mêmes<sup>10</sup>. Pour nous aider à faire de bons choix, notre Père céleste nous a donné des commandements. Chaque jour, lorsque nous respectons ses commandements, nous lui montrons que nous l'aimons et il nous bénit<sup>11</sup>.

Sachant que nous ne ferions pas toujours les bons choix, ou en d'autres termes, que nous pécherions, notre Père nous a donné le troisième pilier : le Sauveur Jésus-Christ et son expiation. Par ses souffrances, le Christ a payé le prix à la fois de la mort physique et du péché<sup>12</sup>. Il a enseigné : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle<sup>13</sup>. »

Jésus-Christ a mené une vie parfaite, en respectant toujours les commandements de son Père. « Il a parcouru les routes de Palestine, enseignant les vérités de l'éternité, guérissant les malades, rendant la vue aux aveugles et ramenant les morts à la vie<sup>14</sup>. » Il « allait de lieu en lieu faisant du bien<sup>15</sup> » et a demandé instamment à tous de suivre son exemple<sup>16</sup>.

À la fin de sa vie, il s'est agenouillé pour prier, disant :

« Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne [...]

« Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre<sup>17</sup>. »

Le Christ nous a aidés à mieux comprendre l'ampleur de ses souffrances lorsqu'il dit à Joseph Smith, le prophète :

« Moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent.

« Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi.

« Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit<sup>18</sup>. »



Dans le jardin de Gethsémané, il a commencé à payer le prix de nos péchés, de nos maladies, de nos souffrances et de nos infirmités<sup>19</sup>. Grâce à ce qu'il a fait, nous ne serons jamais seuls dans ces infirmités si nous choisissons de marcher avec lui. « Il a été arrêté et jugé sur de fausses accusations, déclaré coupable pour satisfaire la foule et condamné à mourir sur la croix du Calvaire. » « Il a [donné] sa vie sur la croix pour expier pour les péchés de toute l'humanité, don inestimable fait par procuration pour toutes les personnes qui vivraient sur la terre<sup>20</sup>. »

Il a déclaré :

« Voici, je suis Jésus-Christ, dont les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde.

« Et voici, je suis la lumière et la vie du monde ; et j'ai bu à cette coupe amère que le Père m'a donnée, et j'ai glorifié le Père en prenant sur moi les péchés du monde<sup>21</sup>. »

Puis, le premier jour de la semaine<sup>22</sup>, il s'est levé du tombeau avec un corps parfait ressuscité, pour ne plus jamais mourir. Et, parce qu'il est ressuscité, nous ressusciterons aussi.

Je témoigne que le Christ s'est effectivement levé du tombeau. Mais pour cela, il devait d'abord mourir. Et il en est de même pour nous.

Une autre des grandes bénédictions que j'ai eues a été de ressentir la proximité des cieux en étant au chevet de personnes mourantes. Il y a quelques années, je suis entré au petit matin dans la chambre d'hôpital d'une veuve, membre de l'Église fidèle, atteinte d'un cancer. Deux de ses filles étaient assises auprès d'elle. En me dirigeant vers son lit, je me suis rapidement rendu compte qu'elle ne souffrait plus, parce qu'elle venait de mourir.

La paix régnait dans la pièce. Ses filles étaient tristes mais leur cœur était plein de foi. Elles savaient que leur mère n'avait pas disparu mais était retournée dans son foyer céleste<sup>23</sup>. Même dans les moments de profond chagrin, dans les moments où le temps s'arrête et où la vie semble tellement injuste, nous pouvons trouver du réconfort auprès de notre Sauveur parce que, lui aussi, a souffert<sup>24</sup>. C'était pour moi un honneur d'être présent dans cette pièce.

Lorsque nous mourons, notre esprit quitte notre corps et nous passons à l'étape suivante de notre voyage : le monde des esprits. C'est un lieu d'apprentissage, de repentir, de pardon et de transformation<sup>25</sup> où nous attendons la résurrection<sup>26</sup>.

Dans un jour glorieux à venir, toutes les personnes qui ont vécu sur la terre se lèveront du tombeau. Notre esprit et notre corps physique seront réunis dans leur forme parfaite. Tout le monde ressuscitera, jeunes et vieux, [...] hommes et femmes, méchants et justes, et « chaque chose sera rendue à sa forme parfaite<sup>27</sup>. »

Après la résurrection, nous aurons la bénédiction suprême d'être jugés par notre Sauveur qui a dit :

« J'attirerai tous les hommes à moi, afin qu'ils soient jugés selon leurs œuvres.

« Et il arrivera que quiconque se repent et est baptisé en mon nom sera rassasié ; et s'il persévère jusqu'à la fin, voici, je le tiendrai pour innocent devant mon Père en ce jour où je me tiendrai pour juger le monde<sup>28</sup>. »

Puis, grâce au Christ et à son expiation, toutes les personnes qui choisissent de le suivre par la foi, le repentir, le baptême, la réception du Saint-Esprit et la persévérance jusqu'à la fin<sup>29</sup>, découvriront que l'aboutissement de leur voyage est l'accomplissement de leur « destinée divine en qualité d'héritiers de la vie éternelle<sup>30</sup> ». Elles retourneront en présence de leur Père pour vivre avec lui éternellement. Puisseons-nous faire le bon choix.

Notre existence est beaucoup plus que la période qui s'écoule entre la naissance et la mort. Je vous invite à aller au Christ et à le suivre<sup>31</sup>.

J'invite tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à aller au Christ chaque jour, à être rendus parfaits en lui et à se refuser toute impiété afin que, grâce à l'effusion du sang du Christ, ils deviennent saints, sans tache<sup>32</sup>.

J'invite toutes les personnes qui ne sont pas membres de cette Église à lire le Livre de Mormon et à écouter les missionnaires. Venez, faites preuve de foi et repentez-vous de vos péchés. Venez, soyez baptisés et recevez le Saint-Esprit. Venez vivre une vie heureuse, remplie de la présence du Christ. Je vous fais la promesse que, si vous allez à lui et respectez ses commandements, vous pourrez trouver la paix et donner un sens à cette expérience de la condition mortelle souvent tumultueuse, et que vous aurez « la vie éternelle dans le monde à venir<sup>33</sup>. »



**Dale G. Renlund**  
du Collège des douze apôtres

Quant à vous, qui avez connu ces vérités et qui, pour une raison ou une autre, vous en êtes éloignés, je vous invite à revenir. Revenez aujourd'hui. Notre Père et le Sauveur vous aiment. Je témoigne que le Christ a le pouvoir de répondre à vos questions, de vous guérir de vos souffrances et de votre chagrin et de pardonner vos péchés. Je sais que c'est vrai. Je sais que toutes ces choses sont vraies. Le Christ est vivant ! Cette Église est la sienne. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir 2 Néphi 31:18.
2. « Le plan du salut », Sujets de l'Évangile, topics.lds.org.
3. Voir Doctrine et Alliances 14:7 ; Moïse 1:39.
4. Voir Alma 42:8.
5. Voir Abraham 3:24-28.
6. Voir Job 38:7.
7. Voir Russell M. Nelson, « Standards of the Lord's Standard Bearers », *Ensign*, août 1991, p. 5, 6.
8. Voir 3 Néphi 9:15.
9. Voir 2 Néphi 2:22-25.
10. Voir Thomas S. Monson, « Les choix », *Le Liahona*, mai 2016, p. 86 ; « Libre arbitre », Sujets de l'Évangile, topics.lds.org.
11. Voir Jean 14:15, 23 ; voir également Alma 38:1.
12. Voir Alma 34:8-16.
13. Jean 3:16 ; voir également Jean 3:17.
14. « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2.
15. Actes 10:38.
16. Voir « Le Christ vivant », p. 2.
17. Luc 22:42, 44.
18. Doctrine et Alliances 19:16-18.
19. Voir Ésaïe 53:4-6 ; Alma 7:11-13.
20. Voir « Le Christ vivant », p. 2.
21. 3 Néphi 11:10-11.
22. Voir Jean 20:1.
23. Voir Alma 40:11.
24. Voir 1 Pierre 2:21-25.
25. Voir Doctrine et Alliances 138:57-59.
26. Voir Alma 40:2-12.
27. Alma 11:44.
28. 3 Néphi 27:15-16.
29. Voir *Prêchez mon Évangile : guide du service missionnaire*, 2004, p. 1.
30. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
31. Voir 2 Néphi 9:50-51 ; 31:13.
32. Voir Moroni 10:32-33.
33. Doctrine et Alliances 59:23.

## Notre bon Berger

« Jésus-Christ, notre bon Berger, éprouve de la joie à voir ses brebis malades progresser vers la guérison. »

Nous entrevoyons la personnalité de notre Père céleste lorsque nous prenons conscience de son immense compassion pour les pécheurs et comprenons la différence qu'il fait entre le péché et ceux qui le commettent. Cet aperçu nous permet d'avoir une « [compréhension plus] correcte de sa personnalité, de ses perfections et de ses attributs<sup>1</sup> » et est fondamental pour l'exercice de notre foi en lui et en son Fils, Jésus-Christ.

La compassion du Sauveur à l'égard de nos imperfections nous attire à lui et motive nos efforts répétés pour nous repentir et lui ressembler. En devenant plus semblables à lui, nous apprenons à traiter les autres comme il le fait, sans nous arrêter à leurs caractéristiques ou leur comportement extérieur.

Les effets de la distinction faite entre les caractéristiques extérieures d'une personne et la personne elle-même sont au cœur du roman de l'auteur





français Victor Hugo : *Les misérables*<sup>2</sup>. Au début du livre, le narrateur présente Bienvenu Myriel, évêque de Digne, et relate le dilemme qu'il rencontre. Doit-il rendre visite à un homme qui est un athée déclaré et est méprisé dans la collectivité du fait de sa conduite passée au cours de la Révolution française<sup>3</sup> ?

Le narrateur déclare que l'évêque pourrait éprouver tout naturellement une aversion profonde pour l'homme. Puis, il pose une question simple : « Toutefois, la gale des brebis doit-elle faire reculer le pasteur<sup>4</sup> ? » Parlant à la place de l'évêque, le narrateur répond par un « non » catégorique, puis ajoute un commentaire amusant : « Mais quelle brebis<sup>5</sup> ! »

Dans ce passage, Hugo compare la « méchanceté » de l'homme à une maladie de la peau chez les brebis, et compare l'évêque à un berger qui ne recule pas lorsqu'il se trouve face à une brebis malade. L'évêque est compatissant et, plus loin dans le roman, il fait preuve d'une compassion semblable pour un autre homme, le personnage principal du livre, un ancien bagnard dépravé, Jean Valjean. La miséricorde et l'empathie de l'évêque incitent l'homme à améliorer le cours de sa vie.

Puisque Dieu utilise la maladie comme métaphore pour le péché tout au long des Écritures, il est raisonnable de demander :

« Comment Jésus-Christ réagit-il face à nos maladies métaphoriques, nos péchés ? » Après tout, le Sauveur a dit qu'il ne pouvait pas « considérer le péché avec la moindre indulgence<sup>6</sup> » ; alors comment peut-il nous regarder, imparfaits comme nous le sommes, sans reculer d'horreur et de dégoût ?

La réponse est simple et claire. En qualité de bon Berger<sup>7</sup>, Jésus-Christ considère la maladie de ses brebis comme un état qui nécessite un traitement, des soins et de la compassion. Ce berger, notre bon Berger, éprouve de la joie à voir ses brebis malades progresser vers la guérison.

Le Sauveur prédit que « comme un berger, il paîtra son troupeau<sup>8</sup> », cherchera la brebis qui est perdue [...], ramènera celle qui est égarée [...], pansera celle qui est blessée et [...] fortifiera celle qui est malade<sup>9</sup>. Bien qu'Israël apostat fût dépeint comme étant rongé par les « blessures, contusions et plaies vives<sup>10</sup> » du péché, le Sauveur encouragea, exhorta et promit la guérison<sup>11</sup>.

Le ministère du Sauveur dans la condition mortelle fut véritablement caractérisé par l'amour, la compassion et l'empathie. Il ne parcourut pas dédaigneusement les routes poussiéreuses de la Galilée et de la Judée, reculant en voyant les pécheurs. Il ne les esquivait pas, mu par l'horreur et le sentiment de l'abject. Non, il mangea avec eux<sup>12</sup>. Il aida et bénit, éleva et édifia, et il remplaça la peur et le désespoir par l'espérance et la joie. Comme le véritable berger qu'il est, il nous recherche et nous trouve pour nous offrir secours et espérance<sup>13</sup>. La compréhension de sa compassion et de son amour nous permet d'exercer notre foi en lui : de nous repentir et d'être guéris.

L'évangile de Jean rapporte les effets de l'empathie du Sauveur sur

une pécheresse. Des scribes et des pharisiens amenèrent à Jésus une femme surprise en plein adultère. Les accusateurs insinuèrent qu'elle devait être lapidée, conformément à la loi de Moïse. Jésus, en réponse à leurs interrogations incessantes, finit par leur dire : « Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. »

Les accusateurs partirent « et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

Alors Jésus [...] ne voyant plus que la femme, lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?

Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus ; va, et ne pêche plus<sup>14</sup>. »

Assurément, le Sauveur ne cautionna pas l'adultère. Mais il ne condamna pas non plus la femme. Il lui recommanda de réformer sa vie. La compassion et la miséricorde de Jésus l'incitèrent à changer. La traduction de Joseph Smith de la Bible témoigne de sa conversion : « Et la femme glorifia Dieu à partir de cette heure, et crut en son nom<sup>15</sup>. »

Bien que Dieu soit plein d'empathie, nous ne devons pas croire à tort qu'il est tolérant et large d'esprit vis-à-vis du péché. Il ne l'est pas. Le Sauveur est venu sur terre pour nous sauver *de* nos péchés et, chose importante, il ne nous sauvera pas *dans* nos péchés<sup>16</sup>. Un jour, Zeezrom, un interrogateur talentueux, essaya de piéger Amulek en demandant : « [La venue du Messie] sauvera-t-[elle] son peuple dans ses péchés ? Et Amulek répondit et lui dit : Je te dis que non, car il lui est impossible de nier sa parole. [...] Il ne peut le sauver dans ses péchés<sup>17</sup>. » Amulek énonça la vérité fondamentale que, pour être sauvés de nos péchés, nous

devons respecter « les conditions du repentir », qui déclenchent le pouvoir du Rédempteur de sauver notre âme<sup>18</sup>.

La compassion, l'amour et la miséricorde du Sauveur nous attirent à lui<sup>19</sup>. Grâce à son expiation, notre état de pécheur ne nous satisfait plus<sup>20</sup>. Dieu est très clair quant à ce qui est juste et acceptable à ses yeux et ce qui est mal et péché. Ce n'est pas parce qu'il désire avoir des disciples stupides et obéissants. Non, notre Père céleste désire que ses enfants choisissent en toute connaissance de cause et de plein gré de devenir semblables à lui<sup>21</sup> et de se qualifier pour le genre de vie qu'il mène<sup>22</sup>. Ce faisant, ses enfants accomplissent leur destinée divine et deviennent héritiers de tout ce qu'il a<sup>23</sup>. C'est pourquoi les dirigeants de l'Église ne peuvent pas modifier les commandements ou la doctrine de Dieu contre sa volonté, pour des raisons de commodité ou de popularité.

Néanmoins, dans notre quête continue pour suivre Jésus-Christ, son exemple de bonté à l'égard des pécheurs est particulièrement instructif. Nous, qui sommes pécheurs, devons, comme le Sauveur, tendre la main aux autres avec compassion et amour. Notre rôle est aussi d'aider et de bénir, d'élever et d'édifier, et de remplacer la peur et le désespoir par l'espérance et la joie.

Le Sauveur réprimanda les personnes qui reculaient devant celles qu'elles considéraient comme impures et qui jugeaient avec suffisance les autres comme étant plus pécheresses qu'elles<sup>24</sup>. C'est la dure leçon que le Sauveur adressa aux personnes qui « se persuada[ient] qu'elles étaient justes, et ne fais[aient] aucun cas des autres ». Il raconta cette parabole :

« Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain.



Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ;

Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.

Le publicain, se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. »

Jésus conclut ensuite : « Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé<sup>25</sup>. »

Le message est clair : un pécheur repentant s'approche davantage de Dieu qu'une personne suffisante qui condamne ce pécheur.

La tendance humaine à être imbu de sa droiture et enclin à la critique était déjà manifeste à l'époque d'Alma. Lorsque les gens « commencèrent à établir plus complètement l'Église [...], le peuple de l'Église commença à devenir orgueilleux [...] et ceux du peuple de l'Église commençaient à être enflés dans l'orgueil de leurs yeux, [...] à être dédaigneux les uns envers les autres, et [...] à persécuter ceux qui ne croyaient pas selon leur bon plaisir<sup>26</sup> ».

Cette persécution était expressément interdite : « Or, il y avait une loi stricte parmi le peuple de l'Église qu'aucun

homme appartenant à l'Église ne pouvait se lever pour persécuter ceux qui n'appartenaient pas à l'Église, et qu'il ne devait pas y avoir de persécutions entre eux<sup>27</sup>. » Le principe directeur pour les saints des derniers jours est le même. Nous ne devons pas nous rendre coupables de persécution envers quiconque à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Église.

Ceux qui ont été persécutés pour une raison ou une autre savent ce que l'on ressent devant l'injustice et le fanatisme. Pendant mon adolescence, j'ai vécu en Europe dans les années soixante. On m'embêtait et on me harcelait de façon répétée parce que j'étais américain et parce que j'étais un membre de l'Église. Certains de mes camarades de classe me tenaient personnellement responsable pour les mesures impopulaires de la politique étrangère des États-Unis. J'étais également traité comme si ma religion était une insulte aux pays où j'habitais parce qu'elle différait de la religion d'État. Plus tard, dans divers pays du monde, j'ai entraperçu la laideur des préjugés et de la discrimination subis par les personnes ciblées du fait de leur race ou de leur origine ethnique.

La persécution revêt de nombreuses formes : la moquerie, le harcèlement, l'exclusion et l'isolation, ou la haine à l'égard de quelqu'un. Nous devons prendre garde au fanatisme qui élève sa voix hideuse contre les personnes



qui ont une opinion différente. Le fanatisme se manifeste, en partie, dans le refus d'accorder une liberté d'expression égale<sup>28</sup>. Tout le monde, y compris les personnes religieuses, a le droit d'exprimer son opinion sur la place publique. Mais personne n'est autorisé à être odieux envers les autres lorsque ces opinions sont exprimées.

Dans l'histoire de l'Église, il existe de nombreux exemples de membres traités avec haine et fanatisme. Comme il serait ironiquement triste que nous traitions les autres comme nous avons été traités. Le Sauveur enseigna : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux<sup>29</sup>. » Pour que nous puissions demander à être traités avec respect, nous devons l'accorder aux autres. De plus, notre conversion sincère apporte « la douceur et l'humilité de cœur », qui invitent le « Saint-Esprit » [et nous remplissent] « d'amour parfait<sup>30</sup> », un « amour fraternel sincère<sup>31</sup> ».

Notre bon Berger ne change pas et ses sentiments à l'égard du péché et des pécheurs sont les mêmes que lorsqu'il parcourait la terre. Il ne recule pas devant nous parce que nous péchons, même si parfois il doit se dire : « Mais quelle brebis ! » Il nous aime tant qu'il a prévu le moyen de nous permettre de nous repentir et de devenir purs afin que nous puissions revenir auprès de lui et de notre Père céleste<sup>32</sup>. Ainsi,

Jésus-Christ nous montre également l'exemple à suivre : faire preuve de respect envers tout le monde et ne haïr personne.

En tant que disciples, reflétons pleinement son amour et aimons-nous les uns les autres si ouvertement et complètement que personne ne se sentira abandonné, seul ou désespéré. Je témoigne que Jésus-Christ est notre bon Berger, qui nous aime et se soucie de nous. Il nous connaît et a donné sa vie pour ses brebis<sup>33</sup>. Il vit également pour nous et veut que nous le connaissions et exercions notre foi en lui. Je l'aime et je le loue, et je suis profondément reconnaissant pour tout ce qu'il est. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. *Lectures on Faith*, 1985, p. 38.
2. Le roman *Les misérables*, de Victor Hugo (1802-1885), relate l'histoire de Jean Valjean qui a commis un délit mineur en volant une miche de pain pour nourrir la famille de sa sœur. Condamné à cinq ans de prison, il effectue dix-neuf ans de travaux forcés suite à quatre tentatives d'évasion ratées. C'est un homme endurci et amer qui sort de prison.  
Du fait de son casier judiciaire, Valjean ne peut trouver ni emploi, ni nourriture, ni logement. Épuisé et démoralisé, il est finalement hébergé par l'évêque de Digne, qui lui manifeste de la gentillesse et de la compassion. Pendant la nuit, il s'abandonne au désespoir et vole l'argenterie de l'évêque avant de s'enfuir.  
Il est capturé et ramené chez l'évêque. De manière inexplicable et à la grande surprise de Jean Valjean, l'évêque dit à la police qu'il lui a donné l'argenterie et

insiste pour qu'il emporte également deux chandeliers en argent. (Voir Hugo, *Les Misérables*, [1987], Tome 2, chapitre 10-12).

3. (Voir Hugo, *Les Misérables*, [1987], Tome 1, chapitre 10).
4. Le narrateur pose la question : *Toutefois, la gale de la brebis doit-elle faire reculer le pasteur?* (Hugo, *Les Misérables*, [1985], Tome 1, chapitre 10, page 67). *La gale*, est une maladie infectieuse de la peau causée par un parasite de type acarien microscopique et qui se caractérise par une perte des cheveux et des démangeaisons. Il existe différentes traductions de cette phrase en anglais.
5. Le commentaire humoristique du narrateur est *Mais quelle brebis !* Cela a été parfois traduit par « Mais quelle brebis galeuse. »
6. Doctrine et Alliances 1:31.
7. Voir Jean 10:11, 14 ; Alma 5:38 ; Doctrine et Alliances 50:44.
8. Ésaïe 40:11.
9. Voir Ézéchiel 34:16.
10. Ésaïe 1:6.
11. Voir Ésaïe 1:18.
12. Voir Luc 15:1-2.
13. Voir Matthieu 18:11.
14. Voir Jean 8:3-11.
15. Traduction de Joseph Smith, Jean 8:11 (de la version anglaise de la Bible de l'Église).
16. Voir D.Todd Christofferson, « Demeurez dans mon amour », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 48.
17. Alma 11:34, 37.
18. Voir Héléman 5:10-11.
19. Voir 3 Néphi 27:14-15.
20. Dans les temps modernes, le Sauveur a précisé : « Ce qui enfreint une loi et ne se conforme pas à la loi, mais cherche à se faire sa propre loi et veut demeurer dans le péché, et demeure complètement dans le péché, ne peut être sanctifié ni par la loi, ni par la miséricorde, la justice ou le jugement. C'est pourquoi, cela doit rester souillé » (Doctrine et Alliances 88:35).
21. Voir 2 Néphi 2:26-27.
22. Voir Doctrine et Alliances 14:7 ; 132:19-20, 24, 55.
23. Voir Romains 8:16-17 ; Doctrine et Alliances 84:38.
24. Voir Matthieu 23:13.
25. Luc 18:9-14.
26. Alma 4:4, 6, 8.
27. Alma 1:21.
28. Voir *Oxford English Dictionary*, « bigotry » et « intolerance ».
29. Matthieu 7:12.
30. Moroni 8:26.
31. 1 Pierre 1:22.
32. Voir le 3<sup>e</sup> article de foi.
33. Voir Jean 10:11-15.



**Ulisses Soares**  
de la présidence des soixante-dix

## Placez votre confiance en Dieu sans douter

*« Si nous sommes fermes et que nous ne laissons pas notre foi chanceler, le Seigneur augmentera notre capacité de surmonter les difficultés de la vie. »*

**M**es chers frères et sœurs, je veux commencer mon message aujourd'hui en vous témoignant que je sais que Thomas S. Monson est le prophète de Dieu à notre époque. Ses conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres sont aussi véritablement prophètes, voyants et révélateurs. Ils représentent le Seigneur Jésus-Christ et ont le droit d'annoncer ses desseins et sa volonté tels qu'il les leur révèle. Je témoigne que, si nous suivons leurs conseils, nous serons en sécurité. Ils sont inspirés par le Seigneur de nous exhorter à renforcer notre foi en notre Père céleste et en son Fils, Jésus-Christ, et en son expiation afin que nous ne fléchissions pas devant les difficultés que nous affrontons à notre époque.

Le Livre de Mormon raconte l'histoire d'un homme nommé Ammon qui fut envoyé du pays de Zarahemla au pays de Léhi-Néphi pour s'enquérir de ses frères. Il y trouva le roi Limhi et son peuple, esclaves des Lamanites. Le roi Limhi prit courage en entendant ce qu'Ammon lui dit au sujet de son peuple à Zarahemla. Son cœur fut rempli

de tant d'espoir et de joie qu'il rassembla son peuple au temple et lui dit :

« C'est pourquoi, levez la tête, et réjouissez-vous, et placez votre confiance en Dieu.

« [...] Si vous vous tournez vers le Seigneur d'un cœur pleinement résolu [...], et le servez en toute diligence d'esprit [...], il vous délivrera de la servitude, selon sa volonté et son bon plaisir<sup>1</sup>. »

Les paroles d'Ammon eurent un impact si profond sur la foi des sujets du roi Limhi qu'ils firent alliance avec Dieu de le servir et de respecter ses commandements en dépit de leur situation difficile. Grâce à leur foi, ils conçurent un plan pour échapper aux mains des Lamanites<sup>2</sup>.

Frères et sœurs, réfléchissez à l'importance de l'exhortation donnée par le roi Limhi à ses sujets et à sa signification pour nous. Il leur a dit : « Levez la tête, et réjouissez-vous, et placez votre confiance en Dieu. » Par ces mots, il les a exhortés à regarder vers l'avenir avec l'œil de la foi, à remplacer leurs craintes par l'optimisme et l'espérance qui naissent de la foi, et à placer leur confiance en Dieu sans douter, quelle que soit la situation.

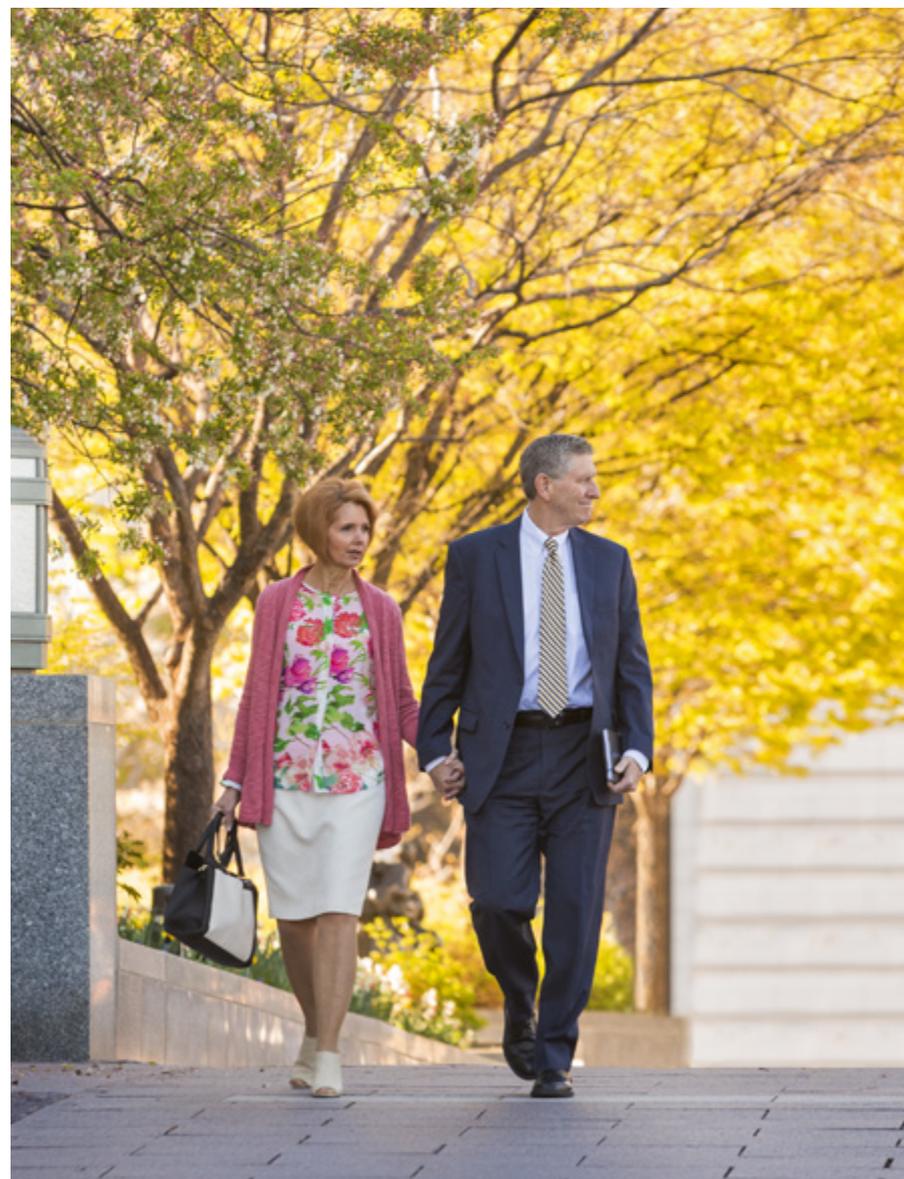
La condition mortelle est une période de mise à l'épreuve où nous serons éprouvés pour voir si nous ferons tout ce que le Seigneur, notre Dieu, nous commandera<sup>3</sup>. Cela exigera de nous une foi inébranlable en Christ, même dans les périodes de grande difficulté. Cela exigera que nous marchions résolument avec une foi



constante dans le Christ, conduits par l'Esprit et certains que Dieu pourvoira à nos besoins<sup>4</sup>.

À la fin de son ministère terrestre, peu avant d'être arrêté, le Sauveur a enseigné à ses disciples : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage ; j'ai vaincu le monde<sup>5</sup>. »

Réfléchissez un instant à ceci : Jésus-Christ, le Fils unique du Père, a mené une vie sans péché et surmonté toutes les tentations, souffrances, difficultés et afflictions du monde. Il a versé des grumeaux de sang à Gethsémané et a souffert des douleurs indescriptibles. Il a pris sur lui toutes nos souffrances et toutes nos maladies.



Il se tient prêt à aider, à aider chacun de nous à porter tous les fardeaux. Par sa vie, sa souffrance, sa mort et sa résurrection, il a éliminé tous les obstacles qui nous empêchent d'accéder à la joie et à la paix sur cette terre. Les bienfaits de son sacrifice expiatoire sont accordés à toutes les personnes qui l'acceptent, renoncent à elles-mêmes, se chargent de sa croix et le suivent en véritables disciples<sup>6</sup>. Par conséquent, si nous faisons preuve de foi en Jésus-Christ et en son sacrifice expiatoire, nous serons fortifiés, nos fardeaux seront allégés et, grâce à lui, nous vaincrons le monde.

Frères et sœurs, si nous réfléchissons à la force et à l'espoir que nous pouvons recevoir du Sauveur, nous avons des raisons de lever la tête, de nous réjouir et de marcher résolument sans douter « car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. [...] C'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies<sup>7</sup>. »

De même, le roi Limhi a lancé cette exhortation : « Tournez-vous vers le Seigneur, [...] [servez-le] en toute diligence d'esprit, si vous faites cela, il vous délivrera de la servitude, selon sa volonté et son bon plaisir<sup>8</sup>. »

Écoutez cette supplication que nous adresse le Sauveur lui-même :

« Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi [...] »

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements [...] »

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui<sup>9</sup>. »

Dieu nous bénit selon notre foi<sup>10</sup>. La foi est la source d'une vie guidée par une perspective et un objectif divins.

La foi est un principe pratique qui suscite la diligence. C'est une force vive et vitale qui se manifeste dans notre attitude positive et dans notre désir de faire de bon cœur tout ce que Dieu et Jésus-Christ attendent de nous. Elle nous pousse à nous mettre à genoux pour implorer le Seigneur de nous guider puis à nous relever et à agir avec confiance pour accomplir ce qui est conforme à sa volonté.

Il y a des années, alors que j'étais président de mission, j'ai reçu un coup de téléphone des parents de l'un de nos missionnaires bien-aimés m'informant du décès de sa sœur. Je me souviens d'avoir discuté avec ce missionnaire, en ce moment douloureux, du plan merveilleux de Dieu pour le salut de ses enfants et du réconfort que cette connaissance lui apporterait.

Bien qu'abasourdi et très attristé par cette épreuve, ce missionnaire, grâce à sa foi en Dieu, s'est réjoui, à travers ses larmes, de la vie que sa sœur avait vécue. Il a manifesté une confiance inébranlable dans les tendres miséricordes du Seigneur. Il m'a dit, avec résolution, qu'il continuerait sa mission avec foi et diligence afin d'être digne des promesses de Dieu pour lui et pour sa famille. En ce moment de détresse, ce missionnaire fidèle a tourné son cœur vers Dieu, a placé sa confiance en lui et a renouvelé son engagement de servir le Seigneur avec foi et en toute diligence.

Frères et sœurs, si nous n'avons pas pour ancre une confiance ferme en Dieu et le désir de le servir, les expériences douloureuses de la condition mortelle peuvent nous amener à nous sentir écrasés par un lourd fardeau et nous faire perdre notre motivation de vivre l'Évangile pleinement. Sans la foi, nous finirons par perdre la capacité d'apprécier les desseins de notre Dieu concernant notre avenir<sup>11</sup>.

Pendant ces moments d'épreuve, l'adversaire, toujours à l'affût, essaye d'utiliser notre logique et notre raison contre nous. Il essaye de nous convaincre qu'il est inutile de vivre les principes de l'Évangile. Rappelez-vous que la logique de l'homme naturel « ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui<sup>12</sup> ». Rappelez-vous que Satan « est ennemi de Dieu, et le combat continuellement, et [nous] invite et incite continuellement à pécher et à faire ce qui est mal<sup>13</sup> ». Nous ne devons pas le laisser nous tromper car, lorsque nous le faisons, notre foi chancelle et nous perdons ce qui nous permet d'obtenir les bénédictions et la puissance de Dieu.

Si nous restons fermes et que nous ne laissons pas notre foi chanceler, le Seigneur augmentera notre capacité de surmonter les difficultés de la vie. Il nous rendra capables de maîtriser les impulsions négatives et nous acquerrons la capacité de surmonter ce qui peut sembler être des obstacles infranchissables. C'est ce qui a permis au peuple du roi Limhi d'échapper de façon spectaculaire à la captivité des Lamanites.

Frères et sœurs, je vous invite à placer toute votre confiance en Dieu et dans les enseignements de ses prophètes. Je vous invite à renouveler vos alliances avec lui, à le servir de tout votre cœur, quelles que soient les difficultés de la vie. Je témoigne que, par le pouvoir de votre foi inébranlable en Christ, vous vous libérerez de la captivité du péché, des doutes, de l'incrédulité, du malheur et de la souffrance, et que vous recevrez toutes les bénédictions promises par notre Père céleste aimant.

Je témoigne que Dieu existe. Il vit. Il nous aime. Il écoute nos prières dans les moments de joie et dans les



moments de doute, de tristesse et de désespoir. Je témoigne que Jésus-Christ est le Sauveur du monde. Il est le Rédempteur.

Je vais terminer aujourd'hui en citant les paroles d'un cantique intitulé : « Pas maintenant, mais dans les années à venir », que l'on trouve dans le livre de cantique portugais :

*Si les nuages cachent le soleil et nous  
couvrent de leur ombre,  
Si le malheur nous frappe, néanmoins  
bientôt nous te connaissons, Père.  
Jésus nous conduit par la main, et nous  
dira pourquoi ;  
Si nous écoutons sa voix, il nous  
expliquera.  
Confions-nous en Dieu sans faillir, et  
laissons-le prendre soin de nous ;  
Sans fin, chantons sa gloire, plus tard  
nous comprendrons<sup>14</sup>.*

Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Mosiah 7:19, 33.
2. Voir Mosiah 21:32 ; 22:1-14.
3. Voir Abraham 3:25.
4. Voir 1 Néphi 4:6-7 ; 2 Néphi 31:20.
5. Jean 16:33.
6. Voir Luc 9:23.
7. Jacques 1:6, 8.
8. Mosiah 7:33 ; italiques ajoutés.
9. Jean 14:1, 15, 21.
10. Voir 2 Néphi 27:23 ; Alma 37:40 ; Éther 12:29.
11. Voir Doctrine et Alliances 58:3.
12. 1 Corinthiens 2:14.
13. Moroni 7:12.
14. « Pas maintenant, mais dans les années à venir » traduit de « Agora Não, mas Logo Mais » n° 156 dans le livre de *cantiques* portugais.



**Mark A. Bragg**  
Des soixante-dix

# De plus en plus brillante jusqu'au jour parfait

*« Même dans les moments les plus difficiles et les plus sombres, il y a de la lumière et du bien tout autour de nous. »*

L'apôtre Paul a donné un merveilleux message d'espoir aux Corinthiens :

« Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ;

persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus<sup>1</sup>. »

D'où venait donc l'espérance de Paul ? Écoutez son explication : « Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ<sup>2</sup>. »

Même dans les moments les plus difficiles et les plus sombres, il y a de la lumière et du bien tout autour de nous. En octobre dernier, le président Uchtdorf nous a rappelé ceci : « Nous sommes entourés de tant de lumière et de vérité étonnantes que je me demande si nous apprécions vraiment ce que nous avons<sup>3</sup>. »

Et pourtant, l'adversaire préférerait que nous ne voyions que les « brouillards de ténèbres [...] qui aveuglent les yeux, [...] endurcissent le cœur [et nous écartent du chemin]<sup>4</sup>. »

Néanmoins, connaissant parfaitement les difficultés de notre époque, le Seigneur a promis : « Ce qui est de Dieu est lumière ; et celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait<sup>5</sup>. »

Nous sommes enfants de Dieu. Recevoir la lumière, persévérer en Dieu et recevoir davantage de lumière est

ce pour quoi nous avons été créés. Dès le commencement, nous avons suivi la lumière, nous avons suivi notre Père céleste et son plan. La quête de la lumière est inscrite dans notre ADN spirituel.

J'ai entendu quelqu'un enseigner admirablement cette vérité éternelle dans un contexte inattendu. Alors que je travaillais dans une grande banque, j'ai été invité à participer à un séminaire pour les cadres à l'université du Michigan. Pendant ce séminaire, Kim Cameron, un professeur, a expliqué la notion de « leadership positif » et son effet héliotropique. Il l'a défini ainsi : « Il s'agit de la tendance, commune à tous les organismes vivants, à s'orienter vers l'énergie positive (la lumière) et à se détourner de la négative (l'obscurité). Toute forme de vie, qu'il s'agisse d'organismes unicellulaires ou d'êtres humains complexes, est naturellement attirée vers le positif et poussée à s'éloigner du négatif<sup>6</sup>. »

S'appuyant sur de nombreuses études, il a aussi souligné trois composantes clés favorisant un cadre de travail



qui permet la réussite : la compassion, le pardon et la reconnaissance<sup>7</sup>. Il est parfaitement naturel que, lorsque les gens se tournent vers le positif (la lumière), l'on retrouve les attributs incarnés à la perfection par la lumière du monde, Jésus-Christ !

Mes frères et sœurs, soyez tranquilles : il y a de la lumière pour nous. Je voudrais parler de trois sources qui ne cesseront *jamais* de nous fournir de la lumière :

### 1. La lumière de l'Église

L'Église est un phare dans un monde de plus en plus sombre. C'est merveilleux d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à notre époque ! L'Église n'a jamais été aussi forte<sup>8</sup> et se fortifie littéralement de jour en jour, tandis que de nouveaux membres se joignent à nous, de nouvelles assemblées se forment, de nouveaux missionnaires sont appelés et de nouveaux territoires s'ouvrent à l'Évangile. Grâce à la mission de sauvetage dont le président Monson a eu la vision, des miracles se produisent chaque jour, ramenant à l'Église des personnes qui s'en étaient éloignées.

J'ai récemment rendu visite aux jeunes du Paraguay, de l'Uruguay, du Chili et de l'Argentine pendant leurs conférences FSY. Pendant une semaine, ces milliers de jeunes gens et de jeunes filles ont renforcé leur amour pour le Sauveur, puis sont rentrés chez eux auprès de leur famille et de leurs amis, rayonnants de la lumière et de l'amour du Christ.

L'Église aura toujours des détracteurs. Il en est ainsi depuis ses débuts et ce sera toujours le cas. Mais nous ne devons pas laisser ces critiques nous rendre insensibles à la lumière que nous pouvons recevoir. C'est en reconnaissant la lumière et en la recherchant

que nous nous qualifierons pour en recevoir davantage.

Dans un monde de plus en plus sombre, *la lumière de l'Église* deviendra de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait.

### 2. La lumière de l'Évangile

La lumière de l'Évangile est le sentier « dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour<sup>9</sup> » et c'est dans nos foyers et dans les temples du monde entier qu'elle brille le plus.

Comme le manuel *Prêchez mon Évangile* l'indique, « grâce à la lumière de l'Évangile, la famille peut résoudre les malentendus, les querelles et les problèmes. Les familles déchirées par la discorde peuvent être guéries par le repentir, le pardon et la foi au pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ<sup>10</sup> ». Aujourd'hui, plus que jamais, nos familles doivent être des sources de lumière puissante pour toutes les personnes qui nous entourent. La lumière qui rayonne d'une famille s'intensifie quand l'amour et la gentillesse s'y accroissent. Si nous mettons en pratique « la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, [et] la compassion<sup>11</sup> » dans nos foyers, nous éprouverons davantage d'amour pour le Sauveur et les uns pour les autres. Nos familles se fortifieront et la lumière de chacun s'intensifiera.

Le Dictionnaire de la Bible (Bible Dictionary) indique que « seul le foyer peut se comparer au temple, par son caractère sacré<sup>12</sup> ». Nous avons maintenant cent cinquante-cinq temples en service dans le monde et d'autres en projet. De plus en plus de familles sont scellées pour le temps et pour toute l'éternité. Les membres transmettent de plus en plus de noms d'ancêtres au temple pour accomplir les ordonnances salvatrices. Il y a vraiment de la joie et de grandes réjouissances des deux côtés du voile.



Dans un monde de plus en plus sombre, *la lumière de l'Évangile* deviendra de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait.

### 3. La lumière du Christ

On ne peut pas parler de la lumière que l'on trouve *dans* le monde, sans parler de la lumière *du* monde, Jésus-Christ. Parce que notre Père céleste nous aime, il accorde à quiconque vient sur terre la lumière du Christ, pour l'aider à retourner dans son foyer céleste. Boyd K. Packer a enseigné : « L'Esprit du Christ est toujours là [...]. La Lumière du Christ est aussi universelle que la lumière du soleil elle-même. Partout où il y a la vie humaine, il y a l'Esprit du Christ<sup>13</sup>. » La lumière du Christ « invite et incite

continuellement à faire ce qui est bien<sup>14</sup> » et prépare toutes les personnes qui recherchent le bien et la vérité à recevoir le Saint-Esprit.

Le Sauveur enseigne qu'il est la lumière qui « illumine [nos] yeux », « vivifie [notre] intelligence » et « donne la vie à tout<sup>15</sup> ». La lumière du Christ nous aidera à voir les autres comme le Sauveur les voit. Nous aurons davantage d'amour pour eux et de compréhension pour leurs difficultés. Elle nous aidera à être plus patients envers les personnes qui n'adorent pas ou ne servent pas Dieu de la même manière que nous. Elle nous aidera à avoir une compréhension plus profonde du grand plan du bonheur et à voir notre place dans ce grand plan inspiré par l'amour. Elle vivifie tout ce que nous faisons et lui donne un sens et un objectif. Mais tout le bonheur que nous éprouverons lorsque nous comprendrons plus pleinement la lumière du Christ ne sera rien comparé à la joie que nous éprouverons en voyant cette lumière agir sur les autres : les membres de notre famille, nos amis

et même des personnes que nous ne connaissons pas.

J'ai éprouvé cette joie lorsque j'ai entendu parler des efforts d'un groupe de pompiers courageux qui a lutté pour sauver un centre de pieu des flammes en Californie du Sud en 2015. Pendant que l'incendie faisait rage, un chef de brigade a appelé un ami membre de l'Église pour lui demander où se trouvaient les reliques et les coupes de Sainte-Cène afin qu'elles ne soient pas emportées par les flammes. Son ami lui a assuré qu'il n'y avait pas de reliques et que les coupes de Sainte-Cène étaient vraiment très faciles à remplacer. Mais le chef de brigade avait le sentiment qu'il devait en faire plus. Il a donc renvoyé les pompiers dans le bâtiment en feu pour décrocher des murs tous les tableaux du Christ afin de les préserver. Ils en ont même placé un dans leur camion espérant être ainsi protégés. J'ai été très touché de la gentillesse et de la bienveillance de ce chef de brigade et de sa sensibilité à la lumière du Christ dans un moment dangereux et difficile comme celui-là.

Dans un monde de plus en plus sombre, *la lumière du Christ* deviendra de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait !

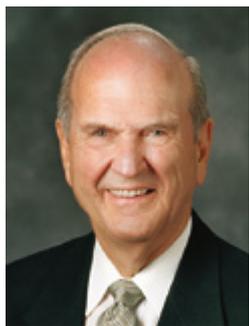
Je fais à nouveau écho aux paroles de Paul : « Revêtons les armes de la lumière<sup>16</sup>. » Je témoigne du Christ. Il est la lumière du monde. Puisseons-nous être fortifiés par la lumière qui nous est offerte tandis que nous nous engageons plus activement dans l'Église et appliquons plus pleinement les principes de l'Évangile dans nos foyers. Puisseons-nous voir constamment la lumière du Christ dans les autres et les aider à la voir en eux-mêmes. Si nous recevons cette lumière, nous aurons la bénédiction d'en obtenir davantage, jusqu'au jour parfait où nous reverrons le « Père des lumières<sup>17</sup> », notre Père céleste. J'en témoigne, au saint nom de la lumière du monde, Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. 2 Corinthiens 4:8-9.
2. 2 Corinthiens 4:6.
3. Dieter F. Uchtdorf, « Oh ! comme il est grand, le plan de notre Dieu ! » *Le Liahona*, novembre 2016, p. 20.
4. 1 Néphi 12:17.
5. Doctrine et Alliances 50:24.
6. Kim Cameron, dans *Positive Leadership: Strategies for Extraordinary Performance*, 2<sup>e</sup> éd., 2012, p. xii ; voir aussi Kim S. Cameron, « Leading with Energy », The Wheatley Institution, Notes de conférence des collaborateurs, 17 fév. 2017, wheatley.byu.edu.
7. Voir Kim Cameron, *Positive Leadership*, pp. 33, 36, 39.
8. Quentin L. Cook, « Christ est ma lumière », *Le Liahona*, mai 2015, p. 65.
9. Proverbes 4:18.
10. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 3.
11. « La famille : déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
12. Guide des Écritures, « Temple ».
13. Boyd K. Packer, « Le plan du bonheur », *Le Liahona*, mai 2005, p. 13.
14. Moroni 7:13.
15. Doctrine et Alliances 88:11, 13.
16. Romains 13:12.
17. Jacques 1:17 ; Doctrine et Alliances 67:9.



Un pompier sauve un tableau du feu au cours de l'incendie d'un centre de pieu en Californie (États-Unis).



**Russell M. Nelson**  
Président du Collège des douze apôtres

# Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie

« L'Évangile de Jésus-Christ est rempli de son pouvoir, qui est à la disposition de chaque fille ou fils de Dieu qui le recherche sincèrement. »

Mes chers frères et sœurs, nous vivons dans une dispensation des plus difficiles. Nous nous trouvons entourés d'un tourbillon de problèmes, de controverses et de complexités. Le Sauveur savait que ces temps tumultueux arriveraient. Il nous a prévenus qu'à notre époque, l'adversaire inciterait le cœur des hommes à la colère et les égarerait<sup>1</sup>. Cependant, il n'a jamais été dans l'intention de notre Père céleste de nous laisser seuls dans ce labyrinthe de difficultés personnelles et de problèmes sociaux.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique<sup>2</sup> pour nous aider<sup>3</sup>. Et celui-ci a donné sa vie pour nous. Tout cela afin que nous puissions avoir accès au pouvoir divin, pouvoir suffisant pour faire face aux fardeaux, aux obstacles et aux tentations de notre époque<sup>4</sup>. Aujourd'hui, je vais expliquer *comment* nous pouvons attirer dans notre vie le pouvoir de notre Seigneur et Maître, Jésus-Christ.

Nous commençons par apprendre qui il est<sup>5</sup>. « Il est impossible [...] d'être

sauvé dans l'ignorance<sup>6</sup>. » Plus nous en savons au sujet de son ministère et de sa mission<sup>7</sup> (plus nous comprenons sa

doctrine<sup>8</sup> et ce qu'il a fait pour nous), et plus nous savons qu'il peut procurer le pouvoir dont nous avons besoin dans notre vie.

Au début de l'année, j'ai demandé aux jeunes adultes de l'Église de consacrer, chaque semaine, une partie de leur temps à l'étude de *tout* ce que Jésus a dit et fait, tel que cela est rapporté dans les ouvrages canoniques<sup>9</sup>. Je leur ai suggéré de faire des passages scripturaires relatifs à Jésus-Christ dans le Guide des Écritures l'essence de leur programme d'étude personnelle<sup>10</sup>.

J'ai lancé cette exhortation parce que je l'avais déjà acceptée moi-même. J'ai lu et souligné *chaque* verset mentionnant Jésus-Christ, tels qu'ils sont listés dans l'en-tête principal et les cinquante et un sous-titres du Guide des Écritures<sup>11</sup>. Lorsque j'ai eu terminé cet exercice passionnant, ma femme m'a demandé quelle influence il avait



eu sur moi. Je lui ai dit : « Je suis un homme différent ! »

J'ai senti un renouveau dans mon dévouement envers le Sauveur en relisant dans le Livre de Mormon sa propre déclaration au sujet de sa mission dans la condition mortelle : Il a déclaré :

« Je suis venu au monde pour faire la volonté de mon Père, parce que mon Père m'a envoyé.

« Et mon Père m'a envoyé pour que je sois élevé sur la croix<sup>12</sup>. »

Nous, saints des derniers jours, nous appelons sa mission l'expiation

de Jésus-Christ, qui a fait de la résurrection une réalité pour tous et de la vie éternelle une possibilité pour les personnes qui se repentent, reçoivent et respectent les ordonnances et les alliances essentielles.

Doctrinalement, il est incomplet de faire allusion au sacrifice expiatoire du Seigneur par des expressions écourtées telles que « l'Expiation » ou « le pouvoir habilitant de l'Expiation » ou « appliquer l'Expiation » ou « être fortifié par l'Expiation ». Ces expressions risquent vraiment d'égarer la foi en traitant

*l'événement* comme si *celui-ci* avait une existence propre et des capacités indépendantes de notre Père céleste et de son Fils, Jésus-Christ.

Conformément au grand plan éternel du Père, c'est le Sauveur qui a souffert. C'est le Sauveur qui a rompu les liens de la mort. C'est le Sauveur qui a payé le prix de nos péchés et de nos transgressions et qui les efface à condition que nous nous repentions. C'est le Sauveur qui nous délivre de la mort physique et de la mort spirituelle.

Il n'existe pas d'entité informelle appelée « l'Expiation », que nous pouvons invoquer pour recevoir secours, guérison, pardon ou pouvoir. Jésus-Christ est la source. Les termes sacrés tels que « *Expiation* » et « *Résurrection* » décrivent ce que le Sauveur a fait, conformément au plan du Père, afin que nous vivions dans l'espérance dans cette vie et obtenions la vie éternelle dans le monde à venir. Notre compréhension du sacrifice expiatoire du Sauveur, l'acte essentiel de toute l'histoire humaine, ainsi que notre gratitude à son égard seront plus profondes si nous l'associons expressément et clairement à lui.

L'importance de la mission du Sauveur a été soulignée par Joseph Smith, le prophète, qui a déclaré avec insistance : « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes<sup>13</sup>. »

C'est cette déclaration qui a poussé quinze prophètes, voyants et révélateurs à publier et signer leur témoignage en commémoration du deuxième millénaire de la naissance du Seigneur. Ce témoignage historique est



intitulé : « Le Christ vivant<sup>14</sup> ». De nombreux membres ont appris ses vérités par cœur. D'autres savent à peine qu'il existe. Si vous voulez en savoir plus sur Jésus-Christ, je vous exhorte à étudier « Le Christ vivant ».

En consacrant du temps à apprendre ce qui a trait au Sauveur et à son sacrifice expiatoire, nous sommes attirés vers un autre élément clé permettant d'accéder à son pouvoir : nous choisissons d'avoir foi en lui et de le suivre.

Les vrais disciples de Jésus-Christ sont disposés à se démarquer, à se faire entendre et à être différents des gens du monde. Ils sont vaillants, dévoués et courageux. J'ai entendu parler de disciples de ce genre lors d'un déplacement récent au Mexique, où j'ai rencontré des représentants du gouvernement ainsi que des dirigeants d'autres confessions religieuses. Chacun m'a remercié des efforts héroïques et fructueux de nos membres pour protéger et préserver la force des mariages et des familles dans leur pays.

Il n'est ni facile ni automatique de devenir des disciples aussi puissants. Notre attention doit être rivée sur le Sauveur et sur son Évangile. C'est mentalement très exigeant de s'efforcer de se tourner vers lui dans *chacune* de nos pensées<sup>15</sup>. Mais, lorsque nous le faisons, nos doutes et nos craintes se dissipent<sup>16</sup>.

Récemment, j'ai entendu parler d'une jeune Lauréole intrépide. Elle devait participer à une compétition pour son école, au niveau régional, le même soir où elle s'était engagée à participer à une réunion de Société de Secours de pieu. Lorsqu'elle s'est rendu compte du conflit et a expliqué aux officiels de la compétition qu'elle devrait partir avant la fin pour assister à une réunion importante, ils lui ont



dit qu'elle serait disqualifiée si elle le faisait.

Qu'a fait cette Lauréole des derniers jours ? Elle a tenu son engagement de participer à la réunion de Société de Secours. Comme promis, elle a été disqualifiée de la compétition régionale. Lorsqu'on l'a interrogée sur sa décision, elle a simplement répondu : « Eh bien, l'Église est plus importante, non ? »

La foi en Jésus-Christ nous pousse à faire des choses que nous ne ferions pas autrement. La foi qui nous motive à agir nous donne davantage accès à son pouvoir.

Nous accroissons également le pouvoir du Sauveur dans notre vie lorsque nous contractons des alliances sacrées et que nous les respectons avec exactitude. Nos alliances nous lient à lui et nous donnent du pouvoir divin. En disciples fidèles, nous nous repentons et le suivons dans les eaux du baptême. Nous avançons sur le chemin d'alliances pour recevoir d'autres ordonnances essentielles<sup>17</sup>. Et, heureusement, le plan de Dieu prévoit que ces bénédictions soient offertes à nos ancêtres qui sont morts sans avoir eu la possibilité de les obtenir dans la condition mortelle<sup>18</sup>.

Les hommes et les femmes qui respectent leurs alliances cherchent des moyens de se préserver des souillures

du monde afin que rien n'entrave leur accès au pouvoir du Sauveur. Une femme et mère fidèle a récemment écrit : « Nous vivons en des temps troublés et dangereux. Comme nous sommes bénis d'avoir la connaissance accrue du plan du salut et les conseils inspirés de prophètes, d'apôtres et de dirigeants aimants pour nous aider à naviguer en toute sécurité sur ces mers démontées ! Nous avons mis fin à notre habitude d'allumer la radio le matin. À la place, nous écoutons maintenant un discours de conférence générale sur notre téléphone portable chaque matin, pendant que nous nous préparons pour une nouvelle journée. »

Un autre élément qui permet d'attirer le pouvoir du Sauveur dans notre vie est de tendre la main vers lui avec foi. Cela exige un effort diligent et de la concentration.

Vous souvenez-vous de l'histoire biblique de la femme qui souffrait depuis douze ans d'un problème de santé débilisant<sup>19</sup> ? Elle fit preuve d'une grande foi au Sauveur, s'exclamant : « Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie<sup>20</sup>. »

Cette femme fidèle et concentrée dût se dépasser pour avoir accès à son pouvoir. Son effort physique était symbolique de son effort spirituel.



Nombre d'entre nous ont crié du fond du cœur une variante des paroles de cette femme : « Si je pouvais me dépasser spirituellement suffisamment pour attirer le pouvoir du Sauveur dans ma vie, je saurais comment faire face à ma situation déchirante. Je saurais quoi faire. Et j'aurais le pouvoir de le faire. »

Lorsque vous tendrez la main pour bénéficier du pouvoir du Seigneur dans votre vie avec la même intensité qu'une personne en train de se noyer cherche à reprendre son souffle, le pouvoir de Jésus-Christ sera vôtre. Lorsque le Sauveur saura que vous voulez véritablement tendre la main vers lui, lorsqu'il sentira que le désir le plus cher de votre cœur est d'attirer son pouvoir dans votre vie, le Saint-Esprit vous fera savoir exactement ce que vous devez faire<sup>21</sup>.

Lorsque vous vous dépasserez plus que jamais spirituellement, alors son pouvoir vous envahira<sup>22</sup>. Et alors vous comprendrez le sens profond de mots que nous chantons dans le cantique « L'Esprit du Dieu saint » :

*Des saints le Seigneur accroit  
l'intelligence. [...]*

*Et tout se ressent de sa pure influence :  
Le voile commence à s'ouvrir à nos  
yeux<sup>23</sup>.*

L'Évangile de Jésus-Christ est rempli de son pouvoir, qui est à la disposition

de chaque fille ou fils de Dieu qui le recherche sincèrement. Je témoigne que, lorsque nous attirons son pouvoir dans notre vie, il s'en réjouit autant que nous<sup>24</sup>.

Moi, l'un de ses témoins spéciaux, je déclare que Dieu vit ! Jésus est le Christ ! Son Église a été rétablie sur la terre ! Le prophète de Dieu sur la terre aujourd'hui est le président Monson, que je soutiens de tout mon cœur. J'en rends témoignage, vous exprime mon amour et vous donne ma bénédiction, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir 2 Néphi 28:19-30.
2. Voir Jean 3:16.
3. Jésus était l'Oint : oint par notre Père céleste pour être son représentant personnel en toutes choses relatives au salut de l'humanité. Jésus fut oint pour être notre Sauveur et Rédempteur. Jésus fut oint, avant que le monde ne fut formé, pour faire de l'immortalité une réalité et de la vie éternelle une possibilité pour tous les enfants de Dieu (voir Jean 17:24 ; 1 Pierre 1:20). Ainsi, Jésus a deux titres uniques : *le Messie* (Hébreux) et *le Christ* (Grec) ; chacun signifiant « oint ». (Voir Guide des Écritures, « Oint ».)
4. Nous pouvons nous protéger en connaissant et respectant la Parole de Dieu (voir Éphésiens 6:17-18 ; Doctrine et Alliances 27:18).
5. Sous la direction de son Père, Jésus fut le Créateur de la terre (voir Jean 1:2-3) et d'autres mondes sans nombre (voir Moïse 1:33). Longtemps avant sa naissance dans la condition mortelle, Jésus était le grand Jéhovah, le Dieu de l'Ancien Testament. C'est Jéhovah qui a communiqué avec Moïse sur le mont Sinaï. C'est Jéhovah qui a fait alliance avec Abraham que toutes les nations de la terre seraient bénies par la postérité de ce dernier. Et c'est Jéhovah qui a fait alliance avec des familles de la maison d'Israël. Jésus était également l'Emmanuel promis, comme Ésaïe l'avait prophétisé (voir Ésaïe 7:14).
6. Doctrine et Alliances 131:6.
7. Voir Doctrine et Alliances 76:40-41.
8. Voir 2 Néphi 31:2-21.
9. La Bible, le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix.
10. Voir le guide par sujets : « Jésus Christ ». En plus de ce qui est écrit sous cette référence principale, il y a cinquante-sept sous-titres au sujet du Christ. Pour les éditions non-anglophones des Écritures, utilisez le Guide des Écritures.
11. Des milliers de sujets sont traités dans le Guide des Écritures.
12. 3 Néphi 27:13-14.
13. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith* (2007), p. 54.
14. Voir « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2-3.
15. Voir Héléman 8:15.
16. Voir Doctrine et Alliances 6:36.
17. Jésus-Christ a enseigné l'importance des ordonnances sacrées, telles que le baptême (voir Jean 3:5), la Sainte-Cène (voir Doctrine et Alliances 59:9), et les ordonnances de la dotation et du scellement au temple (voir Doctrine et Alliances 124:39-42).
18. Voir Doctrine et Alliances 124:29-32.
19. Voir Luc 8:43-44.
20. Marc 5:28.
21. Voir Doctrine et Alliances 88:63.
22. Lorsque la femme fidèle touche le vêtement du Sauveur, il réagit immédiatement en disant : « J'ai connu qu'une *force* [du grec *dunamis*, qui signifie « pouvoir »] était sortie de moi » (Luc 8:46 ; italiques ajoutées).
23. « L'Esprit du Dieu saint », *Cantiques*, n° 2.
24. Voir 3 Néphi 17:20.



Présenté par Dieter F. Uchtdorf  
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

## Soutien des officiers de l'Église

Mes chers frères et sœurs, le président Monson m'a demandé de présenter les Autorités générales, les soixante-dix d'interrégion et les présidences générales des auxiliaires de l'Église à votre vote de soutien.

Il nous est proposé de soutenir Thomas Spencer Monson comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Henry Bennion Eyring comme premier

conseiller dans la Première Présidence et Dieter Friedrich Uchtdorf comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il est nous proposé de soutenir Russell M. Nelson comme président du Collège des douze apôtres et les membres suivants dudit collège : Russell M.

Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, et Dale G. Renlund.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Nous saluons avec reconnaissance le service de Bruce D. Porter, notre ami et associé, qui est décédé le 28 décembre 2016. Nous exprimons notre amour et nos sincères condoléances à sœur Porter, à leurs enfants et à leurs petits-enfants. C'était un homme bon et nous sommes reconnaissants d'avoir servi avec lui.

Il nous est proposé de relever Taylor G. Godoy et John C. Pingree, fils, comme soixante-dix d'interrégion. Que ceux qui souhaitent exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur service le manifestent.

Il nous est proposé de relever avec toute notre reconnaissance Linda K. Burton, Carole M. Stephens, et Linda S. Reeves comme présidence générale de la Société de Secours. Nous relevons également les membres du bureau général de la Société de Secours.

Que tous ceux qui veulent se joindre à nous pour exprimer leurs remerciements à ces sœurs pour leur remarquable service et leur dévouement, le fassent.

Il nous est proposé de relever Jean B. Bingham, première conseillère dans la présidence générale de



la Primaire et Bonnie H. Cordon, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire.

Que ceux qui souhaitent exprimer leur reconnaissance le manifestent en levant la main.

Il nous est proposé de soutenir les frères suivants comme nouveaux soixante-dix Autorités générales : Taylor G. Godoy, Joni L. Koch, Adilson de Paula Parrella, John C. Pingree, fils, Brian K. Taylor, et Taniela B. Wakolo.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir Jean B. Bingham comme présidente générale de la Société de Secours, avec comme première conseillère Sharon L. Eubank et comme deuxième conseillère Reyna I. Aburto.

Il nous est proposé de soutenir Bonnie H. Cordon comme première conseillère et Cristina B. Franco comme deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir comme nouveaux soixante-dix d'interrégion : Luis R. Arbizú, David A. Benalcázar, Berne S. Broadbent, David L. Buckner, L. Todd Budge, Luciano Cascardi, Ting Tsung Chang, Pablo H. Chavez, Raymond A. Cutler, Fernando P. Del Carpio, José Luiz Del Guerso, Aleksandr A. Drachyov, I. Raymond Egbo, Carlos R. Fusco Jr., Jorge A. García, Gary F. Gessel, Guillermo I. Guardia, Marcel Gueï, José Hernández, Karl D. Hirst, Ren S. Johnson, Jay B. Jones, Anthony M. Kaku, Paul N. Lekias, John A. McCune, Tomas S. Merdegia, Artur J. Miranda, Elie K. Monga, Juan C. Pozo, Anthony



Quaisie, James R. Rasband, Carlos G. Revillo Jr., Martin C. Rios, Johnny F. Ruiz, K. Roy Tunnicliffe, and Moisés Villanueva.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et présidences générales d'auxiliaires actuels.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Le vote a été noté. Nous invitons les personnes qui ont exprimé des avis

contraires à prendre contact avec leur président de pieu.

Mes chers frères et sœurs, nous vous remercions de votre foi et de vos prières en faveur des dirigeants de l'Église.

Nous invitons toutes les nouvelles Autorités générales et la nouvelle Présidence générale de la Société de Secours à prendre place sur l'estrade. Le président Monson dit toujours : « C'est une longue marche. » Merci, sœurs. Merci, frères. Pour information, sœur Franco est actuellement en mission en Argentine avec son mari. Comme vous le savez, elle vient d'être soutenue et commencera officiellement son service à leur retour en juillet. ■

# Rapport 2016 du département d'apurement de l'Église

Présenté par Kevin R. Jergensen

Directeur général du département d'apurement de l'Église

À la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Chers frères, comme le prescrit la révélation de la section 120 des Doctrine et Alliances, c'est le Conseil d'affectation de la dîme – composé de la Première Présidence, du Collège des douze apôtres et de l'Épiscopat président – qui autorise les dépenses faites à partir des fonds de l'Église. Les départements de l'Église dépensent les fonds selon les budgets approuvés et conformément aux règles et modalités de l'Église.



Le département d'apurement de l'Église, qui est composé de professionnels certifiés et est indépendant de tous les autres départements de l'Église, a la responsabilité de procéder à des apurements dans le but de fournir une assurance acceptable concernant les contributions reçues et les dépenses faites, et de protéger les biens de l'Église.

Suite à nos vérifications, le département d'apurement de l'Église estime que, dans tous leurs aspects significatifs, les dons reçus, les dépenses faites et les ressources de l'Église au cours de l'exercice 2016 ont été enregistrés et administrés conformément aux pratiques comptables appropriées, aux budgets approuvés et aux règles et modalités de l'Église. L'Église applique les habitudes enseignées à ses membres de vivre dans les limites d'un budget, d'éviter les dettes et d'épargner en cas de besoin.

Présenté respectueusement,  
Département d'apurement de l'Église

Kevin R. Jergensen  
Directeur général ■

# Rapport statistique, 2016

Présenté par Brook P. Hales

Secrétaire de la Première Présidence

La Première Présidence a publié les statistiques suivantes relatives à la situation de l'Église au 31 décembre 2016.

## Unités de l'Église

Pieux .....	3 266
Missions .....	421
Districts.....	556
Paroisses et branches.....	30 304

## Population de l'Église

Nombre total de membres .....	15 882 417
Nouveaux enfants inscrits.....	109 246
Convertis baptisés.....	240 131

## Missionnaires

Missionnaires à plein temps .....	70 946
Missionnaires des services de l'Église.....	33 695

## Temples

Temples consacrés en 2016 :	
Centre ville de Provo (Utah, États-Unis), Sapporo (Japon), Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis), Fort Collins (Colorado, États-Unis), Star Valley (Wyoming, États-Unis) et Hartford (Connecticut, États-Unis) .....	6
Temples reconsacrés en 2016 :	
Suva (Fidji) et Freiberg (Allemagne).....	2
Temples en service à la fin de l'année.....	155



Robert D. Hales  
du Collège des douze apôtres

# Devenir disciple de notre Seigneur Jésus-Christ

« Nous avons besoin de cette constellation de qualités qui résultent de la foi en Christ pour demeurer fermes en ces derniers jours. »

**Q**ue signifie être disciple de notre Seigneur Jésus-Christ ? Un disciple est quelqu'un qui a été baptisé et qui désire prendre sur lui le nom du Sauveur et le suivre. Un disciple s'efforce de devenir comme lui en obéissant à ses commandements dans la mortalité ; tout comme un apprenti s'efforce de devenir comme son maître.

Beaucoup de gens entendent le mot *disciple* au sens de « suiveur ». Mais le véritable sens renvoie à un état. Cela suggère davantage que d'étudier et de mettre en pratique une liste de qualités individuelles. Les disciples vivent de façon à ce que les qualités du Christ soient tissés dans les fibres mêmes de leur être, comme dans une tapisserie spirituelle.



Écoutez l'invitation de l'apôtre Pierre à devenir disciple du Sauveur :

« Efforcez-vous de joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité<sup>1</sup>. »

Comme vous le voyez, le tissage de la tapisserie spirituelle personnelle du disciple requiert plus qu'un seul fil. À l'époque du Sauveur, beaucoup de gens affirmaient être justes dans un ou plusieurs aspects de leur vie. Ils pratiquaient ce que j'appelle l'obéissance sélective. Par exemple, ils obéissaient au commandement de s'abstenir de travailler le jour du Sabbat, mais ils formulaient des critiques à l'encontre du Sauveur parce qu'il guérissait en ce saint jour<sup>2</sup>. Ils faisaient des offrandes aux pauvres mais ne donnaient que de leur superflu — de ce dont ils n'avaient pas besoin pour eux-mêmes<sup>3</sup>. Ils jeûnaient mais seulement en prenant un air triste<sup>4</sup>. Ils priaient mais seulement pour être vus des hommes<sup>5</sup>. Jésus a dit : « Ils s'approchent de moi des lèvres, mais leur cœur est éloigné de moi<sup>6</sup>. » De tels hommes et femmes peuvent s'efforcer d'obtenir telle ou telle qualité ou d'exceller dans telle action sans pour autant devenir comme le Seigneur dans leur cœur.

De de ceux-là, Jésus a déclaré :

« Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?

Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité<sup>7</sup>. »

Nous ne devons pas assimiler les qualités du Seigneur à un script que nous devons suivre ou à une liste à cocher. Ce sont des traits de caractère entremêlés, qui s'ajoutent les uns aux autres, qui se développent en nous de manière réciproque. En d'autres termes, nous ne pouvons obtenir un seul trait de caractère du Christ sans en obtenir et en entraîner également d'autres. Lorsqu'un trait de caractère s'affirme, il en est de même pour beaucoup d'autres.

Dans 2 Pierre et dans Doctrine et Alliances section 4, nous apprenons que la foi au Seigneur Jésus-Christ est le fondement. Nous mesurons notre foi à ce qu'elle nous amène à faire — à notre obéissance. « Si vous avez foi en moi, vous aurez le pouvoir de faire tout ce qui est utile en moi<sup>8</sup>. » La foi est un catalyseur. Sans œuvres, sans vie vertueuse, notre foi n'a pas le pouvoir de faire de nous des disciples. En fait, la foi est morte<sup>9</sup>.

Par conséquent, Pierre explique : « Joignez à votre foi la vertu. » La vertu est plus que la pureté sexuelle. C'est la pureté et la sainteté d'esprit et de corps. La vertu est aussi un pouvoir. Si nous vivons fidèlement l'Évangile, nous aurons le pouvoir d'être vertueux dans chacune de nos pensées, chacun de nos sentiments et chacun de nos actes. Notre esprit deviendra plus réceptif aux inspirations du Saint-Esprit et à la lumière du Christ<sup>10</sup>. Nous représentons le Christ non seulement par nos paroles mais aussi par ce que nous sommes.

Pierre continue : « [Joignez] à [votre] vertu la science. » En menant une vie vertueuse, nous en venons à connaître notre Père céleste et son Fils d'une manière particulière. « Si quelqu'un veut faire [la] volonté [du père], il connaîtra [la] doctrine<sup>11</sup>. » Cette connaissance est un témoignage

personnel, né de l'expérience personnelle. Cette connaissance nous transforme à tel point que notre « lumière s'attache à [sa] lumière » et notre « vertu aime [sa] vertu<sup>12</sup> ». Notre vie vertueuse nous permet de passer progressivement de l'état où nous disons « Je crois » à celui, glorieux, où nous disons « Je sais ».

Pierre nous exhorte à joindre « à la science la tempérance, à la tempérance la patience ». En disciples tempérés, nous vivons l'Évangile de manière équilibrée et stable. Nous ne « [courons] pas plus vite que [nous n'avons] de force<sup>13</sup> ». Jour après jour, nous allons de

l'avant, ne nous laissant pas décourager par les épreuves de la mortalité.

En étant ainsi tempérés, nous acquérons la patience et la confiance dans le Seigneur. Nous pouvons nous fier au dessein de Dieu pour notre vie, même si nous ne pouvons pas le voir avec nos propres yeux naturels<sup>14</sup>. Ainsi, nous sommes « calmes et [savons qu'il est] Dieu<sup>15</sup> ». Lorsque nous affrontons les orages de tribulations, nous demandons : « Que veux-tu Seigneur que j'apprenne de cette expérience ? » Son plan et ses desseins dans notre cœur, nous allons de l'avant, non seulement en endurant toutes choses mais aussi





en les endurant patiemment et en les supportant bien<sup>16</sup>.

Cette patience, enseigne Pierre, nous mène à la piété. Tout comme le Père est patient avec nous, ses enfants, de même nous devenons patients avec les autres et avec nous-même. Nous nous réjouissons du libre arbitre d'autrui et de l'occasion qui nous est ainsi donnée de grandir « ligne sur ligne<sup>17</sup> » et de « [devenir] de plus en plus [brillants] jusqu'au jour parfait<sup>18</sup> ».

De la tempérance à la patience et de la patience à la piété, notre nature change. Nous gagnons l'amour fraternel qui est la marque de tous les vrais disciples. Comme le bon Samaritain, nous traversons la route pour aider quiconque se trouve dans le besoin, même si cette personne n'appartient pas à notre cercle d'amis<sup>19</sup>. Nous bénissons ceux qui nous maudissent. Nous faisons du bien à ceux qui nous maltraitent<sup>20</sup>. Existe-t-il des qualités plus divines ou plus chrétiennes ?

Je témoigne que nos efforts pour devenir disciple de notre Sauveur s'ajoutent vraiment les uns aux autres jusqu'à ce que nous soyons possesseurs de son amour<sup>21</sup>. Cet amour est ce qui définit les disciples du Christ.

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la

charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.

« Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien<sup>22</sup>. »

C'est la foi, l'espérance et la charité qui nous qualifient pour l'œuvre de Dieu<sup>23</sup>. « Maintenant [...] ces trois choses demeurent, mais la plus grande de ces choses, c'est la charité<sup>24</sup>. »

Frères et sœurs, maintenant plus que jamais, nous ne pouvons pas « être un disciple à temps partiel » ! Nous ne pouvons pas être un disciple dans seulement un point de doctrine ou un autre. Nous avons besoin de cette constellation de qualités qui résultent de la foi en Christ – entre autres de celles dont nous avons parlé aujourd'hui – pour demeurer fermes en ces derniers jours.

Si nous nous efforçons sincèrement d'être de vrais disciples de Jésus-Christ, ces qualités seront entremêlées, jointes l'une à l'autre, et se fortifieront réciproquement en nous. Il n'y aura pas de différence entre la bonté que nous manifestons à nos ennemis et la bonté que nous accordons à nos amis. Qu'on nous observe ou non,

nous serons toujours honnêtes. Que ce soit dans les lieux publics ou dans notre chambre, nous serons dévoués à Dieu.

Je témoigne que tout le monde peut être disciple du Sauveur. La condition de disciple n'est pas limitée par l'âge, le sexe, l'origine ethnique ou l'appel. Par notre vie de disciple, nous, saints des derniers jours, constituons une force collective pour apporter des bénédictions à nos frères et sœurs à travers le monde. Le temps est venu de nous réengager en toute diligence à être les disciples du Sauveur.

Frères et sœurs, nous sommes tous appelés à être ses disciples. Que cette conférence soit pour vous l'occasion de « commence[r] comme dans les temps anciens, et [de venir à lui] de tout votre cœur<sup>25</sup> ». Cette Église est la sienne. Je témoigne solennellement qu'il vit. Puisse-t-il nous bénir dans notre quête éternelle de devenir des disciples fidèles et vaillants. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir 2 Pierre 1:5-7.
2. Voir Luc 13:14.
3. Voir Luc 21:4.
4. Voir Matthieu 6:16.
5. Voir Matthieu 6:5 ; voir aussi Alma 38:13.
6. Joseph Smith, Histoire 1:19 ; voir également Ésaïe 29:13 ; Luc 6:46.
7. Matthieu 7:22-23.
8. Moroni 7:33.
9. Voir Jacques 2:20.
10. Voir 1 Corinthiens 2:16.
11. Jean 7:17.
12. Doctrine et Alliances 88:40.
13. Mosiah 4:27.
14. Voir Doctrine et Alliances 58:3.
15. Doctrine et Alliances 101:16.
16. Voir Doctrine et Alliances 121:8.
17. Doctrine et Alliances 98:12.
18. Doctrine et Alliances 50:24.
19. Voir Luc 10:33.
20. Voir Matthieu 5:44.
21. Moroni 7:47.
22. 1 Corinthiens 13:1-2.
23. Voir Doctrine et Alliances 4:5.
24. 1 Corinthiens 13:13.
25. Mormon 9:27.



**Jeffrey R. Holland**  
du Collège des douze apôtres

# Les cantiques chantés et non chantés

*« Je supplie chacun d'entre nous de rester définitivement et fidèlement dans le chœur. »*

Eliza Hewitt a écrit : « Ce jour, au cœur j'ai du soleil si clair si radieux ! Sur terre il n'est rien de pareil : c'est un reflet des cieux<sup>1</sup> ! » Ce merveilleux hymne chrétien d'autrefois, dont chaque note rayonne, est quasiment impossible à chanter sans sourire. Mais aujourd'hui, je souhaite en extraire une seule ligne qui pourrait s'avérer utile les jours où nous avons du mal à chanter *ou* à sourire et où « la paix » ne semble *pas* nous rendre « les jours heureux ». Si, pour un temps, vous ne pouvez pas faire écho aux mélodies joyeuses que vous entendez venant des autres, je vous demande de vous accrocher avec ténacité au vers rassurant de ce cantique : « Jésus qui écoute peut entendre les chants que je ne peux pas chanter<sup>2</sup>. »

Parmi les réalités auxquelles nous sommes confrontés en tant qu'enfants de Dieu vivant dans un monde déchu, il y a des jours difficiles, des jours où notre foi et notre force d'âme sont éprouvées. Ces difficultés peuvent venir d'un manque chez nous, d'un manque chez les autres, ou simplement d'un manque dans la vie, mais quelles qu'en soient les raisons, nous

découvrons qu'elles peuvent nous déposséder de cantiques que nous voudrions tant chanter, et assombrir la promesse que notre « cœur chantera le printemps<sup>3</sup> », qu'Eliza Hewitt glorifie dans l'un de ses couplets.

Alors, que faire dans ces moments-là ? D'une part, suivre le conseil de l'apôtre Paul, « espérer ce que nous ne voyons pas [et] l'attendre avec persévérance<sup>4</sup> ». Dans ces

moments où la mélodie de la joie faiblit au point de ne plus pouvoir être perçue, il se peut que nous devions rester silencieux un moment et nous contenter d'écouter les autres, puisant de la force dans la splendeur de la musique qui nous entoure. Nous sommes nombreux en « difficulté musicale » à avoir repris confiance et à avoir vu notre chant s'améliorer nettement quand nous nous sommes placés à côté d'une voix plus ferme et plus sûre. Forcément, il en résulte que, pour chanter les cantiques de l'éternité, nous devrions nous tenir aussi près que possible du Sauveur et Rédempteur du monde qui a l'oreille absolue. Nous puisons alors du courage dans sa capacité d'entendre notre silence et de l'espérance dans son intercession messianique mélodieuse en notre faveur. C'est véritablement « lorsque le Seigneur est proche » que « la colombe de la paix chante dans mon cœur et que les fleurs de la grâce apparaissent<sup>5</sup> ».

Les jours où nous ne nous sentons pas au diapason, un peu inférieurs à



ce que nous croyons voir ou entendre chez les autres, je nous demanderais, surtout aux jeunes de l'Église, de nous souvenir que c'est par dessein divin que toutes les voix du chœur de Dieu ne sont pas identiques. C'est la diversité (soprani, alti, ténors et basses), qui enrichit la musique. Pour emprunter une ligne citée dans la correspondance joyeuse entre deux saintes des derniers jours remarquables, « toutes les créatures de Dieu ont une place dans le chœur<sup>6</sup>. » Lorsque nous dénigrons notre nature unique ou essayons de nous conformer à des stéréotypes fictifs, stéréotypes suscités par une culture de consommation insatiable et idéalisée par les réseaux sociaux au point qu'il est impossible de les atteindre, nous perdons la richesse de la sonorité et du timbre que Dieu avait prévus lorsqu'il a créé un monde de diversité.

Bien sûr, cela ne veut pas dire que tout le monde dans ce chœur divin peut se mettre à crier son oratorio personnel ! La diversité n'est pas la cacophonie, et les chœurs exigent de la



discipline ; pour ce qui nous concerne aujourd'hui, frère Hales, je dirais un état de disciple. Cependant, une fois que nous avons accepté les paroles et les arrangements harmonieux composés avant la création du monde et divinement révélés, alors notre Père céleste se réjouit d'entendre notre voix, non pas celle de quelqu'un d'autre. Croyez en vous et croyez en lui. Ne dénigrez pas votre valeur et ne décrivez pas votre contribution. Surtout, n'abandonnez pas votre rôle dans le chœur. Pourquoi ? Parce que vous êtes unique, vous êtes irremplaçable. La perte d'une seule voix amoindrit chacun des autres chanteurs de notre grand chœur de la condition mortelle, y compris la perte de celles qui se sentent en marge de la société ou en marge de l'Église.

Mais, tandis que je vous encourage *tous* à avoir foi dans les cantiques qui peuvent être difficiles à chanter, je reconnais volontiers que, pour diverses raisons, *je* peine avec d'autres genres de cantiques qui doivent être chantés, mais ne le sont pas encore.

Quand je vois l'inégalité économique sidérante dans le monde, je me sens coupable de chanter avec Eliza Hewitt « les bénédictions que Dieu me donne maintenant [et] les joies 'amasées' là-haut<sup>7</sup> ». Ce refrain ne peut pas être pleinement et fidèlement chanté tant que nous n'avons pas honorablement pris soin des pauvres. Le dénuement économique est une malédiction qui se perpétue, année après année et génération après génération. Il endommage le corps, mutile l'esprit, nuit aux familles et détruit les rêves. Si nous pouvions faire davantage pour soulager la pauvreté, comme Jésus nous le commande à maintes reprises, peut-être que certains des moins chanceux dans le monde pourraient fredonner quelques notes de « Ce jour, au cœur j'ai du

soleil », peut-être pour la première fois de leur vie.

J'ai aussi du mal à chanter des paroles ensoleillées et entraînantes lorsque tant de personnes autour de nous souffrent de maladies mentales et émotionnelles ou d'autres problèmes de santé débilissants. Malheureusement, ces fardeaux perdurent parfois, en dépit des efforts diligents de toutes sortes d'aidants, y compris les membres de la famille. Je prie pour que nous ne laissons pas ces enfants de Dieu souffrir en silence et que nous soyons dotés de sa capacité d'entendre les chants qu'ils ne peuvent pas chanter pour l'instant.

Et j'espère qu'un jour, un grand chœur mondial s'harmonisera par delà toutes les barrières raciales et ethniques, affirmant que les armes, les insultes et les propos au vitriol ne sont *pas* la solution pour régler les conflits humains. Les déclarations des cieux nous crient que la seule manière dont les problèmes sociaux complexes peuvent se résoudre de façon satisfaisante est d'aimer Dieu et de respecter ses commandements, ouvrant ainsi la porte à la seule solution durable et salvatrice qui consiste à nous aimer les uns les autres comme des « prochains ». Le prophète Éther a enseigné que nous devons « espérer un monde meilleur ». Lisant cette pensée mille ans plus tard, Moroni, las des guerres et de la violence, déclare que la « voie par excellence » vers ce monde sera toujours l'Évangile de Jésus-Christ<sup>8</sup>.

Combien nous sommes reconnaissants qu'au milieu de ces genres de problèmes, il arrive, de temps à autre, une autre sorte de cantique que nous sommes dans l'incapacité de chanter, mais cela pour une autre raison. C'est lorsque ces sentiments sont si profonds et personnels, si sacrés même, qu'ils ne peuvent ou ne doivent pas être

exprimés – comme l’amour de Cordelia pour son père, de qui elle a dit : « Mon amour est [...] plus riche que ma langue. [...] Je ne puis hisser mon cœur jusqu’à ma bouche<sup>9</sup>. » Nous parvenant comme quelque chose de sacré, ces sentiments sont tout simplement indicibles, spirituellement ineffables, comme la prière que Jésus a faite pour les enfants néphites. Les témoins de cet événement ont rapporté :

« L’œil n’a encore jamais vu, ni l’oreille entendu de choses aussi grandes et aussi merveilleuses que celles que nous vîmes et entendîmes Jésus dire au Père. »

« *Aucune langue ne peut exprimer, ni aucun homme ne peut écrire, ni le cœur des hommes concevoir des choses aussi grandes et aussi merveilleuses que celles que nous vîmes et entendîmes Jésus dire*<sup>10</sup>. »

Ces moments divins restent inexprimés parce que le faire, en admettant que cela soit possible, pourrait ressembler à de la profanation.

Frères et sœurs, nous vivons dans un monde mortel où de nombreux cantiques ne peuvent pas être chantés ou ne le sont pas encore. Mais je supplie chacun de nous de rester définitivement et fidèlement dans le chœur, où nous pourrions savourer à jamais ce cantique le plus précieux de tous, « le cantique de l’amour rédempteur<sup>11</sup> ». Heureusement, les places pour ce morceau en particulier sont illimitées. Il y a de la place pour les personnes qui parlent des langues différentes, célèbrent des cultures différentes et vivent dans une kyrielle d’endroits. Il y a de la place pour les célibataires, pour les mariés, pour les familles nombreuses et pour celles qui sont sans enfants. Il y a de la place pour les personnes qui se sont posé des questions sur leur religion et pour celles qui s’en posent encore. Il y a de la place pour toute personne, quelle



que soit son orientation sexuelle. Bref, il y a de la place pour toutes les personnes qui aiment Dieu et respectent ses commandements comme étant la règle de conduite personnelle inviolable car, si l’amour de Dieu est la mélodie de notre cantique commun, forcément notre quête commune de lui obéir en est l’harmonie indispensable. Avec les impératifs divins de l’amour et de la foi, du repentir et de la compassion, de l’honnêteté et du pardon, il y a de la place dans ce chœur pour tous ceux qui veulent y participer<sup>12</sup>. « Venez comme vous êtes », nous dit notre Père aimant, mais il ajoute : « Ne comptez pas rester comme vous êtes. » Nous sourions et nous rappelons que Dieu est déterminé à faire de nous bien plus que ce que nous pensions pouvoir être.

Dans ce grand oratorio qu’est son plan pour notre exaltation, puissions-nous suivre humblement sa baguette et continuer de travailler sur les cantiques que nous ne pouvons pas chanter, jusqu’à ce que nous puissions élever nos accents vers notre Roi<sup>13</sup>. Puis, un jour, nous nous écrierons :

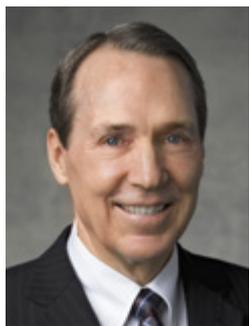
*Chantons à la gloire du Très-Haut dans  
les cieux  
Hosanna ! car l’homme retrouve  
l’Éden [...]*  
*[...] Jésus et ses anges tout  
resplendissants*<sup>14</sup>.

Je témoigne que cette heure viendra, que Dieu, notre Père éternel,

enverra de nouveau son Fils unique sur la terre, cette fois-ci pour gouverner et régner en Roi des rois à jamais. Je témoigne que cette Église est son Église rétablie, et qu’elle est le moyen d’offrir les enseignements et les ordonnances salvatrices de son Évangile à tout le genre humain. Lorsque son message aura « pénétré chaque continent, [et] aura été établi sous chaque climat<sup>15</sup> » Jésus en effet « [sourira] d’en haut<sup>16</sup> ». Ce jour là, il y aura beaucoup de soleil éternel dans notre âme. C’est mon désir profond et ma prière que cette heure promise arrive. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. « Ce jour, au cœur j’ai du soleil », *Cantiques*, n° 144. Le texte est tiré de la version anglaise (N.D.T.).
2. *Cantique*, n° 144.
3. *Cantique*, n° 144. Le texte est tiré de la version anglaise (N.D.T.).
4. Voir Romains 8:25.
5. *Cantique*, n° 144. Le texte est tiré de la version anglaise (N.D.T.).
6. Bill Staines, « All God’s Critters Got a Place in the Choir », dans Laurel Thatcher Ulrich et Emma Lou Thayne, *All God’s Critters Got a Place in the Choir*, 1995, p. 4.
7. *Cantique*, n° 144. Le texte est tiré de la version anglaise (N.D.T.).
8. Voir Éther 12:4, 11.
9. William Shakespeare, *Le Roi Lear*, acte 1, scène 1, vres 79-80, 93-94.
10. 3 Néphitains 17:16-17 ; italiques ajoutées.
11. Alma 5:26 ; voir aussi Alma 26:13.
12. Voir 2 Néphitains 26:33.
13. *Cantique*, n° 144. Le texte est tiré de la version anglaise (N.D.T.).
14. « L’Esprit du Dieu saint », *Cantiques*, n° 2.
15. *Enseignements des présidents de l’Église : Joseph Smith* (2007), p. 152.
16. *Cantique*, n° 144.



Gary B. Sabin  
des soixante-dix

# Se tenir debout intérieurement et être pleinement engagé

« Pussions-nous recalculer notre itinéraire si besoin et regarder vers l'avant avec un grand espoir et une grande foi. Pussions-nous nous 'tenir debout intérieurement' en étant vaillants et 'pleinement engagés'. »

Il y a de cela plusieurs années, notre petite-fille est venue vers moi en courant et s'est écriée tout excitée : « Papy, Papy, j'ai marqué les trois buts du match de foot aujourd'hui ! »

J'ai répondu avec enthousiasme : « C'est super, Sarah ! »

Sa mère s'est alors tournée vers moi et m'a dit avec un clin d'œil : « Le score final était de 2 à 1. »

Je n'ai pas osé demander qui l'avait emporté !

La conférence générale est un moment de réflexion, de révélation et parfois de *réorientation*.

Il existe une entreprise de location de voitures qui a un système de géolocalisation dont le nom est NeverLost (Jamais perdu). Si vous prenez la mauvaise direction après avoir indiqué la destination souhaitée, la voix de l'appareil ne vous dit pas : « Vous êtes stupide ! » Elle vous dit plutôt, sur un ton agréable : « Calcul du nouvel itinéraire en cours, faites demi-tour dès que possible. »

Dans le livre d'Ezéchiel, nous lisons cette merveilleuse promesse :

« Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra, il ne mourra pas.

Toutes les transgressions qu'il a commises seront oubliées<sup>1</sup>. »

Quelle promesse fabuleuse ! Mais elle requiert l'accomplissement des deux premiers éléments *en totalité* pour que se réalise complètement la promesse du troisième. Revenir de tous les péchés, observer toutes les lois, alors toutes les transgressions seront pardonnées. Cela exige que nous soyons « pleinement engagés ! ».

Nous ne devons pas être comme cet homme, dont le *Wall Street Journal* a raconté l'histoire, qui envoya une enveloppe remplie d'argent accompagnée d'une lettre adressée au service des impôts qui disait : « Cher service des impôts, veuillez trouver ci-joint l'argent que je vous dois pour mes impôts des années passées. P.S : Si après cela je

n'ai toujours pas la conscience tranquille, je vous enverrai le reste<sup>2</sup>. »

Ce n'est pas comme ça que cela fonctionne ! Nous n'en gardons pas sous le coude pour donner le minimum requis. Le Seigneur exige le cœur et un esprit bien disposés<sup>3</sup>. Notre cœur tout entier ! Lorsque nous nous faisons baptiser, nous sommes complètement immergés en symbole de notre promesse de suivre complètement le Seigneur, non pas à moitié seulement. Lorsque nous sommes « pleinement engagés », les cieus sont ébranlés pour notre bien<sup>4</sup>. Lorsque nous sommes tièdes ou engagés de façon partielle, nous nous privons de certaines des plus belles bénédictions des cieus<sup>5</sup>.

Il y a de nombreuses années, j'ai emmené les scouts camper dans le désert. Les garçons dormaient près d'un grand feu de camp qu'ils avaient fait, et moi, comme tout bon chef, je dormais à l'arrière de ma camionnette. Le lendemain matin, en me levant, alors que j'observais le camp, j'ai aperçu un scout, que je nommerai Paul, qui semblait particulièrement frustré. Je lui ai demandé s'il avait bien dormi et il m'a répondu que non.

Quand je lui ai demandé pourquoi il m'a répondu : « J'avais froid, le feu de camp s'est éteint. »

J'ai répliqué : « Et bien, il arrive que les feux s'éteignent. Ton sac de couchage n'était pas assez chaud ? »

Pas de réponse.

Un autre scout a expliqué d'une voix forte : « Il ne s'est pas servi de son sac de couchage ! »

Un peu surpris, j'ai demandé à Paul pourquoi.

Après un long silence, il a finalement répondu, penaud : « Je me suis dit que, si je ne défaisais pas mon sac de couchage, je n'aurais pas à le replier. »

C'est une histoire vraie. Il s'est gelé pendant des heures parce qu'il ne

voulait pas faire un petit effort de cinq minutes. On pourrait se dire que c'est stupide ! Qui ferait une chose pareille ? Et bien, nous le faisons tous très souvent et de façons bien plus dangereuses encore. Nous refusons, nous aussi, de défaire notre sac de couchage spirituel lorsque nous ne prenons pas le temps de prier sincèrement, d'étudier, de vivre diligemment l'Évangile au quotidien. Le feu finit par s'éteindre, nous ne sommes plus protégés et nous commençons à prendre froid spirituellement.

Lorsque nous prenons nos alliances à la légère, nous ne pouvons en éviter les conséquences. Le Seigneur nous a donné le conseil « de prendre garde à [n]ous-mêmes et de prêter une attention diligente aux paroles de la vie éternelle<sup>6</sup> ». Il a également dit plus loin : « [Mon] sang ne les purifiera pas s'ils ne m'écoutent pas<sup>7</sup> ».

En réalité, il est bien plus facile d'être « pleinement engagé » que partiellement. Lorsque nous ne le sommes que partiellement ou pas du tout, il y a, comme on l'entend dans le jargon de *Star Wars* « une perturbation dans la force ». Nous ne sommes plus synchronisés ni avec la volonté de Dieu ni, par conséquent, avec la nature même du bonheur<sup>8</sup>. Ésaïe a dit :

« [Les] méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, et dont les eaux soulèvent la vase et le limon.

Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu<sup>9</sup>. »

Heureusement, où que nous nous trouvions aujourd'hui ou quelle que soit la situation qui était la nôtre hier, nous restons à la portée du Seigneur, qui a dit : « C'est pourquoi, quiconque se repent et vient à moi comme un petit enfant, je le recevrai, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Voici, c'est pour ceux

qui leur ressemblent que j'ai donné ma vie et l'ai reprise<sup>10</sup>. »

Tandis que nous nous repentons continuellement et mettons notre confiance dans le Seigneur, nous revenons au point de départ en acquérant l'humilité et la foi d'un petit enfant<sup>11</sup>, enrichis par la sagesse que confère l'expérience de la vie. Job a déclaré : « Le juste néanmoins demeure ferme dans sa voie, celui qui a les mains pures se fortifie de plus en plus<sup>12</sup>. » Tennyson a écrit : « J'ai la force de dix parce que j'ai le cœur pur<sup>13</sup>. » Le Seigneur a conseillé : « Tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler<sup>14</sup>. »

Notre fils Justin est décédé à l'âge de dix-neuf ans après avoir lutté toute sa vie contre une maladie. Dans un discours de Sainte-Cène qu'il a prononcé peu de temps avant de nous quitter, il a raconté une histoire qui l'avait touché à propos d'un père et d'un fils qui se rendaient dans un magasin de jouets où il y avait un sac de frappe gonflable en forme d'homme. Le garçon frappait l'homme gonflable, qui se renversait et se redressait immédiatement après chaque coup. Le père a demandé alors à son fils pourquoi l'homme se redressait systématiquement. Le garçon a réfléchi une minute puis a dit : « Je n'en sais rien. Ce doit être parce qu'il se tient debout intérieurement. » Pour être « pleinement engagés », nous devons nous « tenir debout intérieurement », quoi qu'il arrive.<sup>15</sup>

Nous nous tenons debout intérieurement lorsque nous attendons avec patience que le Seigneur retire les échardes de notre chair ou nous donne la force de les supporter<sup>16</sup>. Ces échardes peuvent être une maladie, un handicap, un trouble mental, le décès d'un être cher ou bien d'autres problèmes encore.

Nous nous tenons debout intérieurement lorsque nous fortifions les mains languissantes. Nous nous tenons debout intérieurement lorsque nous défendons la vérité face à un monde méchant et profane qui s'accommode de moins en moins de la lumière, qui appelle le mal bien et le bien mal<sup>17</sup> et qui « [condamne] les justes à cause de leur justice<sup>18</sup> ».

En dépit des difficultés, il est possible de se tenir debout intérieurement grâce à une conscience claire, la force et l'assurance réconfortante qui nous viennent du Saint-Esprit, et grâce à une perspective éternelle qui surpasse la compréhension des mortels<sup>19</sup>. Dans la vie prémortelle, nous avons poussé des cris de joie à la perspective de l'expérience de la mortalité<sup>20</sup>. Nous étions « pleinement engagés » en prenant la décision de devenir de vaillants défenseurs du plan de notre Père céleste. Il est temps de nous lever et de défendre son plan à nouveau !

Mon père, qui avait quatre-vingt-dix-sept ans, est récemment décédé. Lorsque quelqu'un lui demandait comment il allait, il répondait systématiquement : « Sur une échelle de 1 à 10, je dois être à 25 ! » Même quand ce cher homme ne pouvait plus se tenir debout, ni même assis, et qu'il éprouvait de grandes difficultés à parler, sa réponse restait la même. Il se tenait constamment debout intérieurement.

Quand mon père avait quatre-vingt-dix ans, nous étions ensemble dans un aéroport et je lui ai demandé si je pouvais aller lui chercher un fauteuil roulant. Il a répondu : « Non, Gary. Peut-être quand je serai vieux. » Puis il a ajouté : « D'ailleurs, si je suis fatigué de marcher, je peux toujours courir. » Si nous ne sommes pas capables d'être « pleinement engagés » dans notre façon actuelle de marcher, alors il nous



faut peut-être nous mettre à courir. Peut-être avons-nous besoin de recalculer notre itinéraire. Il nous faudra peut-être faire demi-tour. Il nous faudra peut-être étudier plus attentivement, prier plus sincèrement ou abandonner certaines choses pour nous concentrer sur celles qui comptent réellement. Nous devons peut-être renoncer au monde pour pouvoir nous accrocher à l'éternité. Mon père l'avait compris.

Lorsqu'il servait dans la marine pendant la Deuxième Guerre mondiale, il y avait des gens dans le grand et spacieux édifice<sup>21</sup> qui se moquaient de ses principes, mais deux de ses camarades de bord, Dale Maddox et Don Davidson observaient mais ne se sont pas joints aux moqueries. Ils lui ont demandé : « Sabin, pourquoi es-tu si différent des autres ? Tu as des valeurs morales élevées, tu ne bois pas, tu ne jures pas, mais tu as l'air calme et heureux. »

L'impression positive qu'ils avaient de mon père ne cadrerait pas avec ce qu'ils avaient entendu dire des mormons. Mon père a ensuite pu leur enseigner l'Évangile et les baptiser tous les deux. Les parents de Dale étaient très fâchés et ils l'ont prévenu que s'il se joignait à l'Église il allait perdre sa petite amie, Mary Olive, mais il lui a demandé de rencontrer les missionnaires et elle aussi s'est fait baptiser.

À l'approche de la fin de la guerre, Heber J. Grant appela des frères, y compris des hommes mariés, à partir en mission. En 1946, Dale et sa femme, Mary Olive, décidèrent que Dale devait faire une mission et cela alors même

qu'ils attendaient leur premier enfant. Ils eurent en tout neuf enfants, trois garçons et six filles. Ils firent tous les neuf une mission et Dale et Mary Olive prirent la relève en faisant eux-mêmes trois missions ensemble. Des dizaines de leurs petits-enfants ont également fait des missions. Deux de leurs fils, John et Matthew Maddox, sont actuellement membres du « Mormon Tabernacle Choir », tout comme le gendre de Matthew, Ryan. La famille Maddox compte maintenant cent quarante-quatre membres et tous sont des exemples de personnes « pleinement engagées ».

En parcourant les dossiers de mon père, nous sommes tombés sur une lettre de Jennifer Richards, l'une des cinq filles de son autre camarade de bord, Don Davidson. Voici ce qu'elle a écrit : « Votre droiture a changé notre vie. Il est difficile d'imaginer ce que serait notre vie sans l'Église. Mon père est mort en aimant l'Évangile et il s'est efforcé de le vivre jusqu'à la fin<sup>22</sup>. »

Il est difficile de mesurer l'influence bénéfique que peut avoir chaque individu qui se tient debout intérieurement. Mon père et ses deux camarades ont refusé d'écouter ceux qui se trouvaient dans le grand et spacieux édifice et qui les pointaient du doigt avec mépris<sup>23</sup>. Ils savaient qu'il vaut bien mieux suivre le Créateur que la foule.

L'apôtre Paul aurait pu décrire notre époque lorsqu'il a dit à Timothée : « quelques-uns, s'étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours<sup>24</sup> ». Il y a beaucoup de « vains discours » dans le monde d'aujourd'hui. Ce sont les conversations des gens qui se trouvent dans le grand et spacieux édifice<sup>25</sup>. Ces discours apparaissent souvent comme des moyens rationnels de justifier la méchanceté, ou se font entendre lorsque les gens perdent leur chemin et accélèrent. Ils proviennent parfois des

gens qui n'ont pas payé le prix pour être « pleinement engagés » et qui préfèrent suivre l'homme plutôt que le prophète.

Heureusement, nous savons comment les choses se terminent pour les fidèles. Lorsque nous sommes « pleinement engagés », nous avons l'assurance certaine que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu<sup>26</sup> ». Comme Neal A. Maxwell l'a dit : « Ne craignez pas, menez simplement une vie droite<sup>27</sup>. »

Mon beau-père enseignait à l'université BYU et aimait beaucoup son équipe de football américain, mais il ne pouvait pas regarder ses matchs parce que l'issue de la partie le rendait trop nerveux. Puis il s'est produit quelque chose de fantastique : l'invention du magnétoscope ; il pouvait désormais enregistrer les matchs. Si BYU gagnait, il regardait l'enregistrement du match avec une confiance parfaite et une assurance absolument certaine de l'issue ! Si l'équipe était injustement pénalisée, s'il y avait un blessé ou si l'équipe était menée dans le dernier quart-temps, il n'était pas nerveux, parce qu'il savait qu'elle allait remonter son retard ! On pourrait dire qu'il avait « une espérance d'une pureté parfaite<sup>28</sup> » !

Il en va de même pour nous. Si nous sommes fidèles, nous pouvons avoir la certitude que les choses iront bien pour nous en fin de compte. Les promesses du Seigneur sont sûres. Cela ne veut pas dire que cette université dans la condition mortelle sera facile ou qu'on ne versera pas de nombreuses larmes, mais, comme l'a écrit Paul, « ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment<sup>29</sup> ».

Frères et sœurs, personne n'a encore péché demain. Pussions-nous

recalculer notre itinéraire si besoin et regarder vers l'avant avec un grand espoir et une grande foi. Pussions-nous nous « tenir debout intérieurement » en étant vaillants et « pleinement engagés ». Pussions-nous être purs et courageux dans la défense du plan de notre Père céleste et de la mission de son Fils, notre Sauveur. Je rends témoignage que notre Père céleste vit, que Jésus est le Christ et que le grand plan du bonheur est bien réel. Je prie le Seigneur de déverser ses bénédictions sur vous. Au nom de Jésus-Christ. Amen ■



Valeri V. Cordón  
des soixante-dix

## La langue de l'Évangile

« Nous pouvons ainsi en déduire qu'un enseignement efficace est extrêmement important pour préserver l'Évangile dans nos familles, et que cela exige des efforts et de la diligence. »

### NOTES

1. Ézéchiel 18:21-22.
2. Voir par exemple, « *The Speaker's Quote Book: Over 5,000 Illustrations and Quotations for All Occasions* », comp. par Roy B. Zuck, (2009), pp. 107-8.
3. Voir Doctrine et Alliances 64:34.
4. Voir Doctrine et Alliances 21:6.
5. Voir Apocalypse 3:15-16.
6. Voir Doctrine et Alliances 84:43.
7. Doctrine et Alliances 29:17.
8. Voir Alma 41:11.
9. Ésaïe 57:20-21.
10. 3 Néphi 9:22.
11. Voir 3 Néphi 11:37-38.
12. Job 17:9.
13. Alfred, Lord Tennyson, « Sir Galahad » dans *Poems of the English Race*, sel. Raymond MacDonald Alden, 1921, p. 296.
14. Doctrine et Alliances 87:8.
15. Voir Joseph B. Wirthlin, « Prends les choses comme elles viennent et aime-les », *Le Liahona*, nov. 2008, p. 26-28.
16. Voir 2 Corinthiens 12:7.
17. Voir Ésaïe 5:20.
18. Hélaban 7:5.
19. Voir Philippiens 4:7.
20. Voir Job 38:7.
21. Voir 1 Néphi 8:26.
22. Lettre du 5 juillet 2009 de Jennifer Richards adressée à Marvin Sabin.
23. Voir 1 Néphi 8:27, 33.
24. 1 Timothée 1:6.
25. Voir 1 Néphi 8:26-28.
26. Romains 8:28.
27. Voir Bangambiki Habyarinmana, « *Inspirational Quotes for All Occasions* » (*Citations inspirantes pour toutes les occasions*) (2013).
28. 2 Néphi 31:20.
29. 1 Corinthiens 2:9.

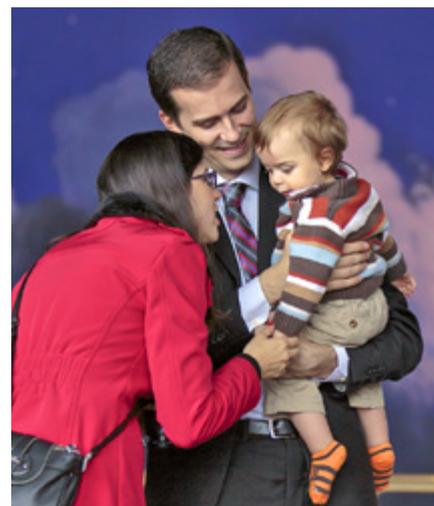
Après mon appel comme Autorité générale, ma famille et moi avons déménagé du Costa Rica à Salt Lake City dans le cadre de ma première affectation. Ici, aux États-Unis, j'ai eu la bénédiction de rencontrer des personnes de différentes cultures et origines ethniques. Beaucoup d'entre elles étaient nées dans des pays d'Amérique latine, comme moi.

J'ai découvert que beaucoup d'hispaniques de la première génération parlaient toujours l'espagnol comme première langue, et suffisamment l'anglais pour communiquer avec les autres. Ceux de la deuxième génération, qui étaient nés aux États-Unis ou y étaient venus très jeunes et y avaient fait leur scolarité, parlaient un anglais excellent et un espagnol approximatif. Et, bien souvent, ceux de la troisième génération avaient perdu l'espagnol, la langue de leurs ancêtres<sup>1</sup>.

En linguistique, on appelle cela la « perte d'une langue ». La perte d'une langue peut se produire lorsqu'une famille s'installe dans un pays étranger où sa langue maternelle n'est pas la langue locale. Cela se produit souvent pour les hispaniques mais également pour d'autres populations dans le monde entier dont la langue maternelle est

remplacée par la langue locale<sup>2</sup>. Même Néphi, le prophète du Livre de Mormon, s'inquiétait de perdre la langue de ses pères lorsqu'il se préparait à partir pour la terre promise. Il a écrit : « Et voici, Dieu juge sage que nous obtenions ces annales, *afin de préserver, pour nos enfants, la langue de nos pères*<sup>3</sup>. »

Mais Néphi s'inquiétait aussi de perdre un autre type de langue. Au verset suivant, il poursuit : « et aussi *afin de préserver pour eux les paroles qui ont été dites par la bouche de tous les saints prophètes*, qui leur ont été remises par l'Esprit et le pouvoir de Dieu, depuis





le commencement du monde jusqu'au temps présent<sup>4</sup>. »

J'ai observé des similitudes entre la préservation d'une langue maternelle et la préservation de l'Évangile de Jésus-Christ dans notre vie.

Aujourd'hui, par cette analogie, j'aimerais mettre l'accent non pas sur une langue parlée dans le monde en particulier, mais sur une langue éternelle que nos familles doivent préserver et ne jamais perdre. Je veux parler de la langue<sup>5</sup> de l'Évangile de Jésus-Christ. J'entends par « langue de l'Évangile », tous les enseignements de nos prophètes, notre obéissance à ces enseignements et le fait de suivre des traditions justes.

Je vais aborder trois façons de préserver cette langue.

#### **Premièrement : Être plus diligent et plus occupé chez soi**

Dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur a invité de nombreux membres éminents de l'Église, parmi lesquels Newel K. Whitney, à mettre leur maison en ordre. Il a dit : « Mon serviteur Newel K. Whitney [...] a également besoin d'être châtié, de mettre en ordre sa famille, et de veiller à ce *qu'elle soit plus diligente et plus occupée chez elle* et prie toujours, sinon elle sera enlevée de sa place<sup>6</sup>. »

L'un des facteurs qui contribuent à la perte d'une langue est le fait que les parents ne prennent pas le temps d'enseigner à leurs enfants leur langue maternelle. Il n'est pas suffisant de seulement *parler* la langue à la maison. Si les parents souhaitent préserver leur

langue, ils doivent *l'enseigner*. Des études ont montré que les parents qui font des efforts conscients pour préserver leur langue maternelle y parviennent<sup>7</sup>. Qu'est-ce qu'un effort conscient pour préserver la langue de l'Évangile ?

David A. Bednar, du collège des douze apôtres, a prévenu qu'« un enseignement et une mise en pratique insuffisants de l'Évangile au foyer » peuvent être une grande cause de rupture du cycle intergénérationnel des familles dans l'Église<sup>8</sup>.

Nous pouvons ainsi en déduire qu'un enseignement efficace est extrêmement important pour préserver l'Évangile dans nos familles, et que cela exige des efforts et de la diligence.

Nous avons été invités à de nombreuses reprises à acquérir l'habitude de prier et d'étudier les Écritures quotidiennement en famille<sup>9</sup>. Beaucoup de familles qui font ces choses sont bénies au quotidien avec davantage d'unité et une relation plus profonde avec le Seigneur.

Quand les familles parviennent-elles à lire les Écritures quotidiennement ? Elles y parviennent quand les parents prennent les Écritures en main et, avec amour, invitent leurs enfants à se rassembler pour étudier ensemble. Il n'y a pas vraiment d'autre façon de faire.

Pères et mères, ne ratez pas ces grandes bénédictions. N'attendez pas qu'il soit trop tard !

#### **Deuxièmement : De bons exemples au foyer**

Un expert linguiste a écrit que, pour préserver une langue maternelle, « il faut que les parents *rendent la langue vivante* pour leurs enfants<sup>10</sup> ». Nous « rendons une langue vivante » lorsque notre enseignement et notre exemple vont dans le même sens.

Lorsque j'étais jeune, je travaillais à l'usine de mon père pendant les

vacances. La première question qu'il me posait systématiquement quand je recevais mon salaire était : « Que vas-tu faire de ton argent ? »

Je connaissais la réponse et répondais : « Payer ma dîme et économiser pour ma mission. »

Après avoir travaillé avec lui pendant environ huit ans et lui avoir donné constamment la même réponse, mon père pensait m'avoir enseigné comment payer ma dîme. Ce dont il ne se rendait pas compte, c'est que ce principe important, je l'avais appris en un week-end seulement. Je vais vous dire comment.

À la suite d'événements en rapport avec une guerre civile en Amérique centrale, l'entreprise de mon père a fait faillite. Alors qu'il avait employé environ deux cents personnes à temps plein, après ces événements, il restait moins de cinq couturières qui travaillaient à la demande dans le garage de notre maison. Un jour, au cours de cette période difficile, j'ai entendu mes parents discuter pour savoir s'ils devaient payer leur dîme ou acheter à manger pour les enfants.

Le dimanche, j'ai suivi mon père pour savoir ce qu'il allait faire. Après les réunions de l'Église, je l'ai vu prendre une enveloppe et déposer sa dîme à l'intérieur. Mais ce n'était qu'une partie de la leçon. La question qui restait en suspens pour moi était de savoir ce que nous allions manger.

Tôt le lundi matin, des personnes ont frappé à notre porte. Lorsque je leur ai ouvert, elles ont demandé à parler à mon père. Je suis allé le chercher et, lorsqu'il est arrivé, les visiteurs lui ont parlé d'une commande de couture urgente dont ils avaient besoin le plus vite possible. Ils lui ont dit que la commande était si urgente qu'ils la paieraient d'avance. Ce jour-là, j'ai compris

le principe du paiement de la dîme et les bénédictions qui en découlent.

Dans le Nouveau Testament, le Seigneur parle de donner l'exemple. Il dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement<sup>11</sup>. »

Il ne suffit pas de *parler* à nos enfants de l'importance du mariage au temple, du jeûne et de la sanctification du jour du sabbat. Ils doivent nous voir faire de la place dans notre emploi du temps pour nous rendre au temple le plus souvent possible. Ils doivent voir notre engagement à jeûner régulièrement<sup>12</sup> et à sanctifier pleinement le jour du sabbat. Si nos jeunes ne peuvent ni jeûner pendant deux repas, ni étudier les Écritures régulièrement, ni éteindre la télévision pendant un grand match le dimanche, auront-ils la discipline spirituelle personnelle nécessaire pour

résister aux puissantes tentations de ce monde difficile, entre autres la tentation de la pornographie ?

#### Troisièmement : les traditions

Une langue peut également s'altérer ou se perdre lorsque d'autres langues ou traditions viennent se mélanger avec la langue maternelle<sup>13</sup>.

Durant les premières années de l'Église rétablie, le Seigneur a invité de nombreux membres éminents à mettre leur foyer en ordre. Il a commencé son invitation en indiquant deux manières par lesquelles nous pouvons perdre la lumière et la vérité dans notre foyer : « Et le Malin *vient enlever aux enfants des hommes la lumière et la vérité par la désobéissance et à cause des traditions de leurs pères*<sup>14</sup>. »

En tant que famille, nous devons éviter les traditions qui nous empêchent de sanctifier le jour du sabbat, d'étudier les Écritures quotidiennement ou de prier dans notre foyer. Nous devons fermer les portes numériques de notre foyer à la pornographie et à toutes les autres mauvaises influences. Afin de combattre les traditions du monde d'aujourd'hui, nous devons utiliser les Écritures et la voix de nos prophètes modernes pour enseigner à nos enfants leur identité divine, le but de leur vie et la mission divine de Jésus-Christ.

#### Conclusion

Nous trouvons, dans les Écritures, plusieurs exemples de « perte de langue<sup>15</sup> ». Par exemple :

« Or, il arriva qu'il y en eut beaucoup de la génération montante *qui ne pouvaient comprendre les paroles* du roi Benjamin, étant de petits enfants au moment où il parla au peuple ; et ils ne croyaient pas à la tradition de leurs pères.

« Et maintenant, à cause de leur incrédulité, *ils ne pouvaient pas comprendre la parole de Dieu* ; et ils avaient le cœur endurci<sup>16</sup>. »

Pour la génération montante, l'Évangile était devenu une langue étrangère. Et, bien que les bénéfices du maintien d'une langue maternelle soient parfois mis en question, il n'y a *pas*, dans le cadre du plan du salut, de *débat* sur les conséquences de la perte de la langue de l'Évangile dans nos foyers.

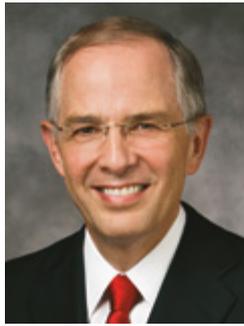
En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes des êtres imparfaits qui s'efforcent d'apprendre une langue parfaite<sup>17</sup>. Et, tout comme une mère a de la compassion pour ses jeunes enfants, de même notre Père céleste est patient envers nous malgré nos imperfections et nos fautes. Il chérit et comprend nos plus faibles suppliques, murmurées avec sincérité, comme si elles étaient de la grande poésie. Il se réjouit d'entendre nos premières paroles dans l'Évangile. Il nous instruit avec un amour parfait.

Aucun accomplissement, aussi important soit-il, n'aura de sens si nous perdons la langue de l'Évangile dans notre famille<sup>18</sup>. Je témoigne que notre Père céleste nous bénira dans nos efforts pour adopter sa langue qui constitue le plus haut niveau de communication, et ce, jusqu'à ce que nous la parlions couramment, car elle a toujours été notre langue maternelle. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Parmi les hispaniques, dès la troisième génération, « le niveau de monolinguisme en anglais est [...] de 72% » (Richard Alba, « Bilingualism Persists, but English Still Dominates », [migrationpolicy.org/article/bilingualism-persists-english-still-dominates](http://migrationpolicy.org/article/bilingualism-persists-english-still-dominates)).
2. « Ne parler qu'anglais s'avère être le modèle prédominant parmi la troisième génération » (Alba, « "Bilingualism Persists, but English Still Dominates" »).
3. 1 Néphi 3:19 ; italiques ajoutés.
4. 1 Néphi 3:20 ; italiques ajoutés.





Neil L. Andersen  
du Collège des douze apôtres

5. Une langue peut être définie comme « un système de communication utilisé par une communauté ou un pays particulier » (Oxford Living Dictionaries, “language”, en.oxforddictionaries.com/).
6. Doctrine et Alliances 93:50 ; italiques ajoutés.
7. « [Préserver une langue maternelle] est possible, mais cela requiert du dévouement et de la planification » (« Heritage Languages: Fighting a Losing Battle? » onraisingbilingualchildren.com/2013/03/25/heritage-languages-fighting-a-losing-battle). « Les germanophones de la région du Midwest, par exemple, sont parvenus à préserver leur langue maternelle de génération en génération » (Alba, « Bilingualism Persists, but English Still Dominates »).
8. David A. Bednar, “Multigenerational Families,” (Les familles multigénérationnelles), réunion de dirigeants de la Conférence générale, avril 2015, broadcasts.lds.org.
9. Un exemple moderne vient des instructions de la Première Présidence : « Nous recommandons aux parents et aux enfants d’accorder toute la priorité à la prière en famille, à la soirée familiale, à l’étude et à l’enseignement de l’Évangile et aux activités familiales saines » (Lettre de la Première Présidence, 11 février 1999).
10. « Vous devez rendre la langue vivante pour vos enfants pour qu’ils puisse la comprendre, communiquer et se sentir membre de la communauté représentée par la langue » (Crisfield, « Heritage Languages: Fighting a Losing Battle? », italiques ajoutés).
11. Jean 5:19.
12. « En règle générale, l’observance correcte du jour de jeûne comporte l’abstention de nourriture et de boisson pendant deux repas consécutifs pendant vingt-quatre heures, l’assistance à la réunion de jeûne et de témoignage, et un don de jeûne généreux pour aider à pourvoir aux besoins des nécessiteux. » (*Manuel 2 : Administration de l’Église*, [2010], 21.1.17).
13. Voir Omni 1:17.
14. Doctrine et Alliances 93:39 ; italiques ajoutés.
15. Dans le cadre de ce discours, « la perte d’une langue » se réfère à la façon dont l’Évangile peut être perdu (voir Juges 2:10 ; Omni 1:17 ; 3 Néphi 1:30).
16. Mosiah 26:1, 3 ; italiques ajoutés.
17. Voir Matthieu 5:48 ; 3 Néphi 12:48.
18. Voir Matthieu 16:24-26.

## Vaincre le monde

« La victoire sur le monde n’est pas un moment déterminant dans une vie, mais une vie de moments qui déterminent une éternité. »

Il y a de nombreuses années, David O. McKay a raconté une belle expérience qu’il a vécue alors qu’il naviguait vers les Samoa. Après s’être endormi, il a « eu la vision de quelque chose de sublime ». Il dit : « J’ai vu au loin une belle ville toute blanche. [...] Il y avait en abondance des arbres aux fruits délicieux [...] et des fleurs parfaitement épanouies. [...] Un grand nombre de gens approchaient de la ville. Chacun portait une robe blanche fluide. [...] Mon attention a tout de suite [...] été attirée par leur dirigeant ; je ne pouvais le voir que de profil [...], mais j’ai tout de suite reconnu mon

Sauveur ! Le [...] rayonnement de son visage [était] glorieux. [...] La paix qui se dégageait de lui [...] était divine ! »

Le président McKay continue : « La ville était la sienne. C’était la cité éternelle ; et les gens qui le suivaient allaient y habiter dans la paix et le bonheur éternel. »

Le président McKay s’est demandé : « Qui [sont]-ils ? [Qui sont ces gens ?] »

Il explique ce qui est arrivé ensuite : « Comme s’il lisait mes pensées, le Sauveur a répondu en montrant [des mots écrits en lettres d’or dans] un demi-cercle qui [...] apparut au-dessus de [ces gens] [...] :



« *Ce sont ceux qui ont vaincu le monde,*  
« *Qui sont véritablement nés de nouveau*<sup>1</sup>. »

Depuis des décennies, je me souviens de ces paroles : « Ce sont ceux qui ont vaincu le monde. »

Les bénédictions que le Seigneur a promises à ceux qui vainquent le monde sont à couper le souffle. Ils seront revêtus de vêtements blancs et seront mentionnés dans le livre de vie. Le Seigneur confessera leur nom devant le Père et devant ses anges<sup>2</sup>. Chacun aura « part à la première résurrection<sup>3</sup> », recevra la vie éternelle<sup>4</sup>, et ne « sortira plus<sup>5</sup> » de la présence de Dieu.

Est-il possible de vaincre le monde et de recevoir ces bénédictions ? Oui, absolument.

#### L'amour du temple

Les personnes qui vainquent le monde acquièrent un amour sans limites pour notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Sa naissance divine, sa vie parfaite et son expiation infinie à Gethsémané et au Golgotha ont assuré la résurrection de chacun d'entre nous. Par notre repentir sincère, lui seul est en mesure de nous purifier de nos péchés, nous permettant ainsi de retourner dans la présence de Dieu. « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier<sup>6</sup>. »

Jésus a dit : « Prenez courage, j'ai vaincu le monde<sup>7</sup>. »

Ensuite, il a ajouté : « Je veux que vous vainquiez le monde<sup>8</sup>. »

La victoire sur le monde n'est pas un moment déterminant dans une vie, mais une vie de moments qui déterminent une éternité.

Cela peut commencer enfant, quand on apprend à prier et qu'on chante avec recueillement : « Jésus-Christ est

mon modèle<sup>9</sup>. » Cela continue lorsqu'on étudie la vie du Sauveur dans le Nouveau Testament et médite sur le pouvoir de son expiation dans le Livre de Mormon.

En priant, en se repentant, en suivant le Sauveur et en recevant sa grâce, nous arrivons à mieux comprendre pourquoi nous sommes ici et qui nous devons devenir.

Alma le décrit de cette manière : « Un grand changement [se] produit dans leur cœur, et ils s'humili[ent] et ils plac[ent] leur confiance dans le Dieu vrai et vivant. Et [...] ils [sont] fidèles jusqu'à la fin<sup>10</sup>. »

Les personnes qui vainquent le monde savent qu'elles devront rendre des comptes à leur Père céleste. Changer et nous repentir sincèrement ne nous restreint plus mais nous libère, quand nos « péchés cramoisis [...] [deviennent] blancs comme la neige<sup>11</sup> ».

#### Réconcilié avec Dieu

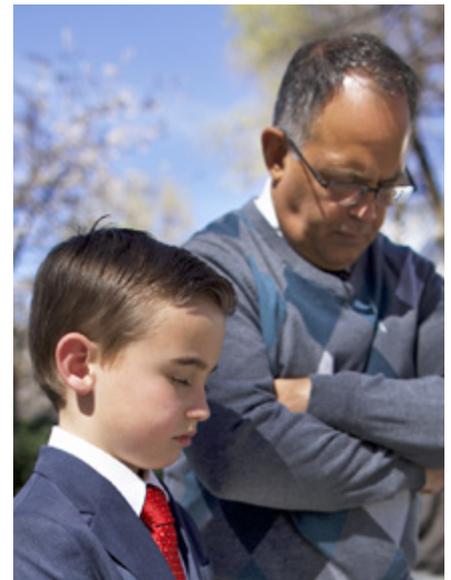
Les gens du monde trouvent difficile d'avoir des responsabilités envers Dieu, comme un enfant qui fait la fête chez ses parents en leur absence, se complaisant dans le vacarme, refusant de penser aux conséquences lorsque ceux-ci rentreront vingt-quatre heures plus tard.

Le monde s'intéresse davantage à la satisfaction de l'homme naturel qu'à son assujettissement.

La victoire sur le monde n'est pas une invasion générale mais une bataille intime et personnelle, exigeant un combat rapproché avec nos ennemis intérieurs.

Vaincre le monde signifie chérir le plus grand commandement : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force<sup>12</sup>. »

L'auteur chrétien C. S. Lewis l'a décrit ainsi : « Le Christ dit : 'Donne-moi



tout. Je ne veux pas autant de ton temps ni autant de ton argent ni autant de ton travail : je te veux toi<sup>13</sup>. »

Vaincre le monde, c'est tenir les promesses que nous avons faites à Dieu : nos alliances de baptême et du temple et notre serment de fidélité à notre conjoint éternel. La victoire sur le monde nous conduit humblement à la table de Sainte-Cène chaque semaine, demandant pardon et promettant de nous « souvenir toujours de lui et de garder ses commandements » afin d'avoir « toujours son Esprit avec [nous]<sup>14</sup> ».

Notre amour pour le jour du sabbat ne s'achève pas lorsque les portes de l'église se referment derrière nous mais, au contraire, il ouvre la porte à une belle journée de repos, d'étude, de prière, d'égards envers des membres de la famille et d'autres qui ont besoin de notre attention. Au lieu de pousser un soupir de soulagement lorsque les réunions sont terminées, et d'espérer trouver rapidement un poste de télévision pour ne pas rater le début d'un match de football, nos pensées restent tournées vers le Sauveur et son saint jour.

Le monde est sans cesse attiré par un déluge de voix séduisantes<sup>15</sup>.

Vaincre le monde, c'est faire confiance à la seule voix qui avertit, reconforte, éclaire et apaise « pas comme le monde donne<sup>16</sup> ».



### Altruisme

Vaincre le monde signifie se tourner vers l'extérieur et se souvenir du second commandement<sup>17</sup> : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur<sup>18</sup>. » Le bonheur de notre conjoint est plus important que notre propre satisfaction. Aider nos enfants à acquiescer un amour pour Dieu et à respecter ses commandements est une priorité absolue. Nous partageons de bon cœur nos bénédictions matérielles par la dîme, les offrandes de jeûne et la générosité envers les nécessiteux. Et comme nos antennes spirituelles pointent en direction des cieux, le Seigneur nous guide vers les personnes que nous pouvons aider.

Le monde bâtit son univers autour de lui-même, proclamant avec orgueil : « Regardez moi comparé à mon voisin ! Regardez ce qui m'appartient ! Voyez combien je suis important ! »

Le monde est aisément irrité, indifférent, exigeant. Il aime les acclamations de la foule, alors que la victoire sur le monde apporte l'humilité, l'empathie, la patience et la compassion à l'égard des gens qui sont différents de nous.

### Sécurité dans la famille

Vaincre le monde voudra toujours dire que certaines de nos croyances feront l'objet de moqueries. Le Sauveur a dit :

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

« Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui<sup>19</sup>. »

Russell M. Nelson a dit ce matin : « Les vrais disciples de Jésus-Christ sont disposés à se démarquer, à se faire entendre et à être différents des gens du monde<sup>20</sup>. »

Un disciple du Christ n'est pas inquiet si ses croyances n'obtiennent pas mille « J'aime » ou même quelques émojis amicaux sur les réseaux sociaux.

Vaincre le monde c'est être moins soucieux de nos connections en ligne que de notre connection divine avec Dieu.

Le Seigneur nous accorde la sécurité quand nous écoutons les conseils de ses prophètes et apôtres actuels.

Le président Monson a dit : « Le monde peut être [...] difficile. [...] [En allant au temple], [...] nous serons davantage capables de supporter toutes

les épreuves et de surmonter toutes les tentations. [...] Nous serons renouvelés et fortifiés<sup>21</sup>. »

Avec ses tentations, ses distractions et ses déviations, le monde tente de séduire le fidèle et le persuader de rejeter les magnifiques expériences spirituelles de son passé comme si elles n'étaient que des supercheries insensées.

Vaincre le monde, c'est se souvenir des moments où nous avons ressenti l'amour et la lumière du Sauveur, même lorsque nous sommes découragés. Neal A. Maxwell a expliqué l'une de ces expériences de la manière suivante : « J'avais été béni, et je savais que Dieu savait que je savais que j'avais été béni<sup>22</sup>. » Bien que nous puissions nous sentir provisoirement oubliés, nous n'oublions pas.

Vaincre le monde ne signifie pas que nous menons une vie cloîtrée, protégés de l'injustice et des difficultés de la condition mortelle. Au contraire, cela ouvre la perspective plus vaste de la foi, nous attirant vers le Sauveur et sa promesse.

Bien que la perfection ne soit pas complète dans cette vie, la victoire sur le monde maintient vive la flamme de notre espérance qu'un jour nous nous tiendrons devant notre Rédempteur, verrons son visage avec plaisir<sup>23</sup> et l'entendrons dire : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé<sup>24</sup>. »

### L'exemple de Bruce D. Porter

Le 28 décembre de l'année dernière, notre cher ami et Autorité générale, Bruce D. Porter, a achevé son séjour dans la condition mortelle. Il avait soixante-quatre ans.

J'ai rencontré Bruce pour la première fois lorsque nous étions étudiants à l'université Brigham Young. Il était

l'un des meilleurs et l'un des plus intelligents. Après avoir obtenu son doctorat de l'université d'Harvard, avec une spécialisation dans les affaires russes, ses capacités intellectuelles et ses écrits lui ont apporté une notoriété qui aurait pu le faire dévier de sa route, mais la richesse et les louanges du monde n'ont jamais obscurci sa vision<sup>25</sup>. Il était loyal envers son Sauveur, Jésus-Christ, à sa compagne éternelle, Susan et à ses enfants et petits-enfants.

Bruce est né avec une maladie des reins. Il a été opéré mais, au fil du temps, ses reins ont continué de se détériorer.

Peu après son appel comme Autorité générale en 1995, Bruce et moi avons servi ensemble, avec notre famille, à Francfort (Allemagne), où il s'est occupé principalement de la Russie et de l'Europe de l'Est.

Sa vie a changé de façon impressionnante en 1997 lorsque ses fonctions



Frère et sœur Porter et leur jeune famille.



Les Porter, alors qu'ils servaient en Russie.



rénales et sa santé ont commencé à décliner. La famille est retournée à Salt Lake City.

Pendant ses vingt-deux années de service parmi les soixante-dix, Bruce a été hospitalisé de nombreuses fois, notamment pour subir dix interventions chirurgicales. À deux reprises, les médecins ont dit à Susan qu'il ne passerait pas la nuit, mais il a survécu.

Pendant plus de douze années de son service en tant qu'Autorité générale, Bruce a eu recours à la dialyse pour lui épurer le sang. Une grande partie de ce temps-là, il suivait son traitement en soirée, quatre heures cinq fois par semaine, ainsi il pouvait remplir son appel pendant la journée et accepter d'assumer des responsabilités dans des conférences le week-end. Bruce a été déconcerté lorsque sa santé ne s'est pas améliorée après plusieurs bénédictions de la prêtrise, mais il savait en qui il avait placé sa confiance<sup>26</sup>.

En 2010, il a reçu un rein de son fils David. Cette fois-ci, son corps n'a pas rejeté la greffe. C'était un miracle qui lui a rendu la santé, lui permettant finalement de retourner avec Susan dans sa Russie bien-aimée, au sein de la présidence de l'interrégion.

Le 26 décembre 2016, après un combat contre des infections continues dans un hôpital à Salt Lake City, il a demandé aux médecins de sortir de la

pièce. Il a dit à Susan « qu'il savait par l'Esprit que les médecins ne pouvaient rien faire pour lui sauver la vie. Il savait [...] que notre Père céleste le ramènerait à la maison. Il était en paix<sup>27</sup> ».

Le 28 décembre, Bruce est rentré chez lui, dans sa famille. Quelques heures plus tard, entouré de ses êtres chers, il est retourné paisiblement dans son foyer céleste.

Il y a des années, Bruce Porter a écrit ceci à ses enfants :

« Le témoignage que j'ai de la réalité et de l'amour de Jésus-Christ a été la boussole de ma vie. [...] C'[est] un témoignage pur et brûlant de l'Esprit, qu'il vit, qu'il est mon Rédempteur et mon ami dans tous les moments de besoin<sup>28</sup>. »

Notre défi [...] est de venir à connaître le Sauveur [...] et, par la foi en lui, de surmonter les épreuves et vaincre les tentations de ce monde<sup>29</sup>.

Soyons fidèles et loyaux, faisons-lui confiance<sup>30</sup>. »

Bruce Douglas Porter a vaincu le monde.

Puissions-nous tous faire un peu plus d'efforts pour vaincre le monde, sans nous excuser de notre responsabilité pour les offenses graves mais tout en étant patients avec les petites erreurs, accélérant diligemment et aidant généreusement les autres. Je vous promets une plus grande paix

dans cette vie et une plus grande confiance en votre destinée éternelle, si vous faites plus totalement confiance au Sauveur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay, 2003, p. 1-2.
2. Voir Apocalypse 3:5.
3. Doctrine et Alliances 76:64.
4. Voir Apocalypse 2.
5. Apocalypse 3:12.
6. 1 Jean 4:19.
7. Jean 16:33.
8. Doctrine et Alliances 64:2.
9. « Jésus-Christ est mon modèle », *Chants pour les enfants*, p. 40-41.
10. Alma 5:13.
11. Voir Ésaïe 1:18.
12. Marc 12:30.
13. C. S. Lewis, *Mere Christianity*, 1960, p. 153.
14. Doctrine et Alliances 20:77.
15. Voir James E. Faust, « The Voice of the Spirit » (veillée de l'université Brigham Young, 5 septembre 1993), [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).
16. Jean 14:27.
17. Voir Marc 12:31.
18. Matthieu 23:11.
19. Jean 15:18-19.
20. Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », *Le Liahona*, mai 2017, p. 40.
21. Thomas S. Monson, « Le temple sacré, un phare pour le monde », *Le Liahona*, mai 2011, p. 93.
22. Conversation personnelle avec Neal A. Maxwell au sujet de l'histoire racontée dans son discours de la conférence d'avril 2004, « Souvenez-vous combien le Seigneur a été miséricordieux », *Le Liahona*, mai 2004, p. 44 à 46.
23. Énos 1:27.
24. Matthieu 25:34.
25. Son livre de quatre cents pages *War and the Rise of the State* (La guerre et l'émergence de l'État, N.D.T.), écrit il y a vingt-trois ans, est une illustration de ses capacités intellectuelles. Ce livre est encore disponible et largement diffusé parmi les penseurs politiques.
26. Courrier personnel de Susan Porter, daté du 6 mars 2017.
27. Courrier personnel de Susan Porter, daté du 6 mars 2017.
28. Bruce D. Porter, *King of Kings*, 2000, p. 14, 15.
29. Bruce D. Porter, *King of Kings*, p. 7.
30. Bruce D. Porter, *King of Kings*, p. 18.



M. Russell Ballard  
du Collège des douze apôtres

## Retourner et recevoir

« Retourner en la présence de Dieu et recevoir les bénédictions éternelles qui découlent du respect des alliances contractées sont les objectifs les plus importants que nous puissions nous fixer. »

Mes frères et sœurs, j'ai maintenant la tâche de m'adresser à vous, et vous celle d'écouter. Mon objectif est de finir ma tâche avant que vous n'acheviez la vôtre. Je vais faire de mon mieux.

Au fil des ans, j'ai remarqué que les personnes qui accomplissent le plus de choses dans ce monde sont celles qui ont une vision de leur vie, avec des objectifs qui les gardent concentrés sur leur vision, et des plans tactiques pour les atteindre. Le fait de savoir où vous allez et comment vous comptez y parvenir peut donner un sens, une raison

d'être et de la réussite à votre vie.

Certains ont du mal à faire la différence entre un objectif et un plan jusqu'à ce qu'ils apprennent qu'un objectif est une destination ou une *fin*, alors qu'un plan est l'itinéraire par lequel on y parvient. Par exemple, nous pouvons avoir l'objectif de nous rendre en voiture à un certain endroit que nous connaissons mal et, comme certaines d'entre vous, chères sœurs, le savent, nous, les hommes, pensons généralement savoir comment y arriver, ce qui nous amène souvent à dire : « Je sais, cela doit être à deux pas d'ici. »



Ma femme doit être en train de sourire. L'objectif est clair, mais il manquait un bon plan pour atteindre la destination.

Se fixer des objectifs c'est, en substance, « commencer avec la fin à l'esprit ». Et planifier consiste à échafauder un moyen d'arriver à cette fin. L'une des clés du bonheur repose sur la compréhension de l'importance véritable des destinations, et ensuite sur le temps, les efforts et l'attention que nous allons consacrer à ce qui constitue un moyen sûr d'y arriver.

Dieu, notre Père céleste, nous a montré l'exemple parfait en matière d'élaboration d'objectifs et de plans. Son objectif est de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme [et de la femme]<sup>1</sup> », et son moyen d'y parvenir est le plan du salut.

Le plan de notre Père céleste bien-aimé comprend le don d'une vie physique de progression, d'efforts et d'apprentissage dans la condition mortelle, grâce à laquelle nous pouvons devenir plus semblables à lui. Le fait de revêtir notre esprit éternel d'un corps physique, de respecter les enseignements et les commandements de son Fils, le Seigneur Jésus-Christ, et de former une famille éternelle nous permet, grâce à l'expiation du Sauveur, d'atteindre l'objectif de Dieu de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses enfants avec lui dans son royaume céleste.

Nous nous fixons des objectifs sages lorsque nous comprenons que nos buts à court terme ne sont efficaces que dans la mesure où ils mènent à des buts à long terme clairement compris. Je crois qu'une clé importante du bonheur consiste à apprendre comment nous fixer des objectifs et élaborer nos plans dans le cadre du plan éternel de notre Père céleste. Si nous nous concentrons sur ce chemin éternel,



nous nous qualifierons inmanquablement pour retourner en sa présence.

Il est bon d'établir des objectifs et des plans pour notre carrière, pour nos études et même pour notre jeu au golf. Il est également important de nous fixer des objectifs pour notre mariage, notre famille et nos conseils et appels dans l'Église ; c'est particulièrement vrai pour les missionnaires. Mais nos objectifs primordiaux devraient être en adéquation avec le plan éternel de notre Père céleste. Jésus a dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

Les spécialistes de la fixation d'objectifs nous disent que plus un but est simple et direct, plus il a de pouvoir. Lorsque nous pouvons le résumer à une image claire ou bien à un ou deux mots symboliques marquants, il peut alors faire partie de nous et guider quasiment toutes nos pensées et tous nos actes. Dans ce contexte, je crois qu'il y a deux mots qui symbolisent les objectifs de Dieu pour nous et nos buts les plus importants pour nous-mêmes. Ces mots sont *retourner* et *recevoir*.

*Retourner* en sa présence et *recevoir* les bénédictions éternelles qui découlent du respect des alliances contractées

sont les objectifs les plus importants que nous puissions nous fixer.

Nous *retournons* et *recevons* en ayant « une foi ferme [au Seigneur Jésus-Christ], nous reposant entièrement » sur ses mérites, avançant « résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes [et femmes] », nous faisant un festin de la parole du Christ et persévérant jusqu'à la fin<sup>3</sup>.

Lucifer n'accepta pas le plan de notre Père qui nous permettait de *retourner* en sa présence et de *recevoir* ses bénédictions. En fait, Lucifer se rebella et tenta de modifier complètement le plan de notre Père, voulant s'approprier la gloire, l'honneur et le pouvoir de Dieu. Par conséquent, lui et ses sbires furent chassés de la présence de Dieu, « et il devint Satan, oui, le diable, le père de tous les mensonges, pour tromper et pour aveugler les hommes [et les femmes] et pour les mener captifs à sa volonté, oui, tous ceux qui ne voudraient pas écouter la voix [du Seigneur]<sup>4</sup> ».

En conséquence des choix qu'il a faits dans le monde prémortel, Satan ne peut ni *retourner* ni *recevoir*. Tout ce qu'il lui reste, c'est de s'opposer

au plan du Père en utilisant toutes les séductions et tentations possibles pour nous faire chuter et nous rendre aussi malheureux que lui<sup>5</sup>. Le plan de Satan pour atteindre son objectif diabolique s'applique à toutes les personnes, toutes les générations, toutes les cultures et toutes les sociétés. Il utilise des voix fortes, des voix qui cherchent à couvrir le murmure doux et léger du Saint-Esprit qui peut nous montrer « tout » ce que nous devons faire pour *retourner* et *recevoir*<sup>6</sup>.

Ces voix sont celles des personnes qui méprisent la vérité de l'Évangile et qui utilisent l'Internet, les réseaux sociaux, la presse écrite, la radio, la télévision et le cinéma pour présenter de manière attrayante l'immoralité, la violence, la grossièreté, l'obscénité et la dépravation de façon à nous détourner des objectifs et des plans que nous avons pour l'éternité.

Ces voix peuvent également provenir de personnes bien intentionnées qui sont aveuglées par les philosophies

profanes d'hommes et de femmes et qui cherchent à détruire la foi et à détourner de leur objectif éternel les personnes qui essaient simplement de *retourner* dans la présence de Dieu et de *recevoir* tout ce que notre Père a<sup>7</sup>.

J'ai découvert que, pour rester concentré sur mon but de *retourner* et *recevoir* les bénédictions promises, je dois prendre régulièrement le temps de me demander : « Où en suis-je ? »

C'est une sorte d'entretien privé avec soi-même. Et si cela vous semble inhabituel, réfléchissez-y : qui au monde vous connaît mieux que vous-même ? Vous connaissez vos pensées, vos actions secrètes, vos désirs et vos rêves, vos objectifs et vos plans. Et vous savez mieux que quiconque les progrès que vous faites sur le chemin pour *retourner* et *recevoir*.

Pour me guider lors de mon entretien privé, j'aime lire et méditer les paroles du cinquième chapitre d'Alma qui poussent à l'introspection, où le

prophète demande : « Êtes-vous nés spirituellement de Dieu ? Votre visage est-il empreint de son image ? Avez-vous éprouvé ce grand changement dans votre cœur<sup>8</sup> ? » Les questions d'Alma nous rappellent ce que nos objectifs et nos plans devraient inclure pour que nous puissions *retourner* et *recevoir*.

Souvenez-vous de l'invitation du Sauveur : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes<sup>9</sup>. »

En faisant grandir notre foi dans le pouvoir qu'a le Seigneur Jésus-Christ de donner du repos à notre âme en pardonnant nos péchés, de réparer nos relations imparfaites, de guérir les blessures spirituelles qui étouffent la progression, de nous donner la force et la capacité de cultiver les attributs du Christ, nous aurons une reconnaissance plus profonde pour la portée de l'expiation du Seigneur Jésus-Christ<sup>10</sup>.

Au cours des semaines à venir, prenez le temps d'examiner les objectifs et les plans de votre vie, et assurez-vous qu'ils sont en adéquation avec le grand plan de notre Père céleste pour notre bonheur. Si vous devez vous repentir et changer, alors envisagez de le faire maintenant. Prenez le temps de réfléchir, en vous aidant de la prière, aux changements nécessaires pour vous permettre d'avoir « l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu<sup>11</sup> ».

Nous devons nous assurer que la doctrine et l'Évangile de Jésus-Christ est au centre de nos objectifs et de nos plans. Sans lui, aucun objectif éternel n'est possible, et nos plans pour atteindre nos objectifs éternels échoueront inmanquablement.



Vous trouverez une aide supplémentaire dans le document « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres<sup>12</sup> », présenté à l'Église le 1<sup>er</sup> janvier 2000. Affichez-en un exemplaire à un endroit où vous pouvez le voir, et prenez le temps d'examiner chaque phrase de ce témoignage inspiré du Christ par ses témoins spéciaux qui l'ont signé.

Je vous exhorte à l'étudier en parallèle avec « La famille : Déclaration au monde ». Nous parlons souvent de la déclaration sur la famille, mais lisez-la s'il vous plaît à la lumière du pouvoir salvateur du Christ vivant. Sans le Christ vivant, nos aspirations les plus chères ne seront pas exaucées. Comme l'affirme la déclaration sur la famille, « le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées disponibles dans les temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement<sup>13</sup>. »

Cela ne peut se produire que parce que le Christ vivant est le Sauveur expiatoire et le Rédempteur du monde.

À cet égard, vous pourriez sonder les Écritures afin d'accroître votre compréhension des vérités spécifiques énoncées dans « Le Christ vivant ».

Lire « Le Christ vivant » dans un esprit de prière équivaut à lire les témoignages de Matthieu, Marc, Luc, Jean et des prophètes du Livre de Mormon. Cela fera grandir votre foi au Sauveur et vous aidera à rester concentrés sur lui tout en suivant vos plans pour atteindre vos objectifs éternels.

En dépit de nos fautes, de nos faiblesses, de nos déviations et de nos péchés, l'expiation de Jésus-Christ nous permet de nous repentir et de nous préparer à *retourner* et *recevoir* les bénédictions incomparables que Dieu a promises : vivre éternellement avec le



Père et le Fils dans le plus haut degré du royaume céleste<sup>14</sup>.

Comme vous le savez, nul n'échappe à la mort ; notre objectif et notre plan à long terme devraient donc être de *retourner*, lorsque le moment sera venu, auprès de notre Père céleste et de *recevoir* « tout ce qu'il a » prévu pour chacun de nous<sup>15</sup>.

Je témoigne qu'il n'existe pas de plus grand objectif dans la condition mortelle que celui de vivre éternellement avec nos parents célestes et notre Sauveur bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ. Mais ce n'est pas uniquement *notre* objectif, c'est également le *leur*. Ils ont un amour parfait pour nous, dont la puissance dépasse notre entendement. Ils sont totalement, complètement et éternellement focalisés sur nous. Nous sommes leur œuvre. Notre gloire est leur gloire. Ils veulent plus que tout que nous rentrions à la maison, *que nous retournions* et *recevions* le bonheur éternel en leur présence.

Mes chers frères et sœurs, dans une semaine, nous célébrerons le dimanche des Rameaux, qui commémore l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem. Dans deux semaines, nous célébrerons le

dimanche de Pâques, qui commémore le triomphe du Sauveur sur la mort.

En concentrant notre attention sur le Sauveur pendant ces deux dimanches spéciaux, souvenons-nous de lui et renouvelons notre engagement à vie de respecter ses commandements. Examinons attentivement notre vie, fixons-nous des objectifs et établissons des plans en adéquation avec ceux de Dieu de manière à nous amener, en fin de compte, à la magnifique bénédiction de *retourner* et de *recevoir*. Telle est mon humble prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Moïse 1:39.
2. 3 Néph 13:33.
3. 2 Néph 31:19-20.
4. Moïse 4:4.
5. Voir 2 Néph 2:18.
6. Voir 2 Néph 32:5.
7. Doctrine et Alliances 84:38.
8. Alma 5:14.
9. Matthieu 11:28-29.
10. Voir « Devenir semblable à Dieu », Sujets de l'Évangile, topics.lds.org.
11. Doctrine et Alliances 4:5.
12. Voir « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2-3.
13. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
14. Voir Doctrine et Alliances 62 ; 70.
15. Voir Doctrine et Alliances 84:38.



Thomas S. Monson, Président de l'Église

# Gentillesse, charité et amour

« Examinons notre vie et décidons de suivre l'exemple du Sauveur en étant gentils, aimants et charitables. »

Mes chers frères, je suis honoré de m'adresser à vous à l'occasion de ce rassemblement mondial de fidèles détenteurs de la prêtrise de Dieu. Ce soir, je fais référence à un sujet dont j'ai déjà parlé.

Le prophète Mormon a énoncé l'un des principaux attributs du Sauveur, qui doit être imité par ses disciples. Il a dit :

« Et si un homme est doux et humble de cœur, et confesse par le pouvoir

du Saint-Esprit que Jésus est le Christ, il doit nécessairement avoir la charité ; car s'il n'a pas la charité, il n'est rien ; c'est pourquoi il doit nécessairement avoir la charité.

« Et la charité est patiente, et est pleine de bonté, et n'est pas envieuse, et ne s'enfle pas d'orgueil, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas. [...] »

« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, si vous n'avez pas la charité,

vous n'êtes rien, car la charité ne périt jamais. C'est pourquoi, attachez-vous à la charité, qui est ce qu'il y a de plus grand, car tout succombera ;

« Mais la charité est l'amour pur du Christ, et elle subsiste à jamais ; et tout ira bien pour quiconque sera trouvé la possédant au dernier jour<sup>1</sup>. »

Frères, nous n'honorons pas la prêtrise de Dieu si nous ne sommes pas gentils avec les autres.

Mon cher ami et collègue, Joseph B. Wirthlin, était vraiment un homme gentil. Il a dit :

« La gentillesse est l'essence de la vie céleste. La gentillesse est la manière dont les gens qui ressemblent au Christ traitent les autres. Cette gentillesse devrait empreindre toutes nos paroles et tous nos actes au travail, à l'école, à l'église et particulièrement au foyer.

« Jésus, notre Sauveur, a été l'exemple même de la bonté et de la compassion<sup>2</sup>. »

Les Écritures nous enseignent que nous n'exerçons la prêtrise en justice que dans la mesure où nous respectons les principes de la gentillesse,





David A. Bednar  
du Collège des douze apôtres

de la charité et de l'amour. Dans les Doctrine et Alliances, nous lisons :

« Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prêtrise autrement que par la persuasion, [...] par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère,

« par la bonté et la connaissance pure qui épanouiront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté<sup>3</sup>. »

Frères, examinons notre vie et décidons de suivre l'exemple du Sauveur en étant gentils, aimants et charitables. Et ainsi, nous serons plus en mesure de faire appel aux pouvoirs des cieux pour nous-mêmes, pour notre famille et pour nos compagnons de route dans ce voyage de retour parfois difficile vers notre foyer céleste. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ, le Seigneur. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Moroni 7:44-47.
2. Joseph B. Wirthlin, « La vertu de la gentillesse », *Le Liahona*, mai 2005, p. 26.
3. Doctrine et Alliances 121:41-42.

## Appelés à l'œuvre

« Une affectation à un endroit précis est nécessaire et important mais ce n'est que secondaire par rapport à un appel à l'œuvre. »

Président Monson, nous sommes très heureux d'entendre votre voix et de recevoir vos instructions.

Nous vous aimons, nous vous soutenons et nous prions pour vous.

Je prie pour avoir l'aide du Saint-Esprit tandis que nous examinons ensemble les principes relatifs à la grande œuvre de la prédication de l'Évangile à toutes les nations, tribus, langues et peuples<sup>1</sup>.

#### Appel à servir et affectation

Chaque année, des dizaines de milliers de jeunes hommes et de jeunes

femmes, et de nombreux couples d'âge mûr attendent avec impatience de recevoir une lettre spéciale en provenance de Salt Lake City. Le contenu de la lettre changera à jamais la personne qui la reçoit, ainsi que les membres de sa famille et de nombreuses autres personnes. Lorsqu'on la reçoit, on peut prendre le temps d'ouvrir cette enveloppe avec soin ou se hâter de la déchirer avec frénésie. La lecture de cette lettre spéciale est une expérience que l'on n'oublie jamais.

La lettre est signée par le président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et les deux premières phrases sont les suivantes : « Vous êtes appelé(e), par la présente, à servir comme missionnaire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Vous êtes affecté(e) à la mission de \_\_\_\_\_. »

Remarquez que la première phrase est un appel à servir comme missionnaire à plein temps dans l'Église rétablie du Seigneur. La deuxième phrase indique l'affectation à une mission et un lieu précis. Il est essentiel que nous comprenions tous la distinction importante exprimée dans ces deux phrases.

Dans la culture de l'Église, nous disons souvent que nous sommes appelés à servir dans un pays tel que



l'Argentine, la Pologne, la Corée ou les États-Unis. Mais un missionnaire n'est pas appelé à un lieu. Il est appelé à servir. Comme le Seigneur l'a déclaré par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, en 1829, « si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre<sup>2</sup> ».

Chaque appel en mission et chaque affectation, ou réaffectation ultérieure, sont les fruits de la révélation par l'intermédiaire des serviteurs du Seigneur. Un appel à l'œuvre vient de Dieu par l'intermédiaire du président de l'Église. Une affectation à l'une des plus de quatre cents missions ouvertes actuellement dans le monde vient de Dieu par l'intermédiaire d'un membre du Collège des douze apôtres, agissant avec l'autorisation du prophète vivant du Seigneur. Les dons spirituels de prophétie et de révélation accompagnent tous les appels en mission et toutes les affectations.

La section 80 des Doctrine et Alliances rapporte l'appel en mission donné à Stephen Burnett par Joseph Smith, le prophète, en 1832. L'étude de l'appel de frère Burnett peut nous aider (1) à comprendre plus clairement la distinction entre être « appelé à l'œuvre » comme missionnaire et être « affecté » à un lieu précis, et (2) à comprendre plus complètement la responsabilité personnelle que Dieu nous a donnée de proclamer l'Évangile.

Le premier verset de cette section est un appel à servir : « En vérité, ainsi te dit le Seigneur, mon serviteur Stephen Burnett : Va, va dans le monde et prêche l'Évangile à toute créature qui vient à portée de ta voix<sup>3</sup>. »

Chose intéressante, le deuxième verset informe frère Burnett du compagnon qu'on lui a attribué : « Et si tu désires un compagnon, je te donnerai mon serviteur Eden Smith<sup>4</sup>. »

Le troisième verset indique l'endroit où ces deux missionnaires doivent œuvrer : « C'est pourquoi, allez prêcher mon Évangile, que ce soit au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest, peu m'importe, car vous ne pouvez faire fausse route<sup>5</sup>. »

Je ne crois pas que l'expression « peu m'importe » utilisée par le Seigneur dans ce verset, insinue que l'endroit où œuvrent ses serviteurs lui est indifférent. En fait, il s'en soucie profondément. Mais, parce que l'œuvre de la prédication de l'Évangile est la sienne, le Seigneur inspire et guide ses serviteurs autorisés. En s'efforçant constamment d'être des instruments plus dignes et plus capables entre ses mains et de faire tout leur possible pour s'acquitter fidèlement de leurs devoirs, les missionnaires ne pourront pas « faire fausse route », peu importe où ils servent. Il se pourrait que le Seigneur nous enseigne, entre autres, dans cette révélation qu'il est nécessaire et important de recevoir une affectation à un endroit précis mais que cette dernière n'est que secondaire par rapport à un appel à l'œuvre.

Le verset suivant souligne des qualifications importantes pour tous les missionnaires : « C'est pourquoi, annoncez ce que vous avez *entendu* et que vous *croyez* certainement, et que *vous savez être vrai*<sup>6</sup>. »

Le dernier verset rappelle à frère Burnett et à chacun de nous la véritable provenance d'un appel à servir : « Voici, telle est la volonté de celui qui vous a appelés, votre Rédempteur, Jésus-Christ. Amen<sup>7</sup>. »

#### Surmonter l'incompréhension

Certains d'entre vous se demandent peut-être pourquoi j'ai choisi d'aborder, au cours de la session de la prêtrise d'une conférence générale, la distinction évidente, à première vue, entre

l'appel à l'œuvre et l'affectation. Ma réponse à cette question est simple : mon expérience m'a appris que de nombreux membres de l'Église ne comprennent pas bien ces principes.

La raison principale pour laquelle j'aborde ce sujet est que j'ai découvert avec le temps l'inquiétude, et parfois la culpabilité, que ressentent de nombreux missionnaires qui, pour différentes raisons, ont été réaffectés au cours de leur mission. Ces réaffectations sont parfois nécessaires en raison d'événements ou de circonstances tels que des accidents ou des blessures, des retards et des difficultés dans l'obtention d'un visa, une instabilité politique, la création de nouvelles missions ou les besoins de l'œuvre de proclamation de l'Évangile qui sont en constante évolution dans le monde entier<sup>8</sup>.

Lorsqu'on réaffecte un missionnaire à un champ de mission différent, le processus est le même que pour l'affectation initiale. Les membres du Collège des Douze recherchent l'inspiration divine lorsqu'ils procèdent à ces réaffectations.

Récemment, j'ai parlé à un membre fidèle qui m'a confié ses sentiments les plus intimes. Au cours d'une réunion, je venais d'expliquer la différence entre un appel à l'œuvre et une affectation. Ce frère m'a serré la main et, les yeux remplis de larmes, m'a révélé : « Ce que vous m'avez aidé à comprendre aujourd'hui a ôté de mes épaules un fardeau que je portais depuis plus de trente ans. En tant que jeune missionnaire, j'ai été affecté dans un premier temps à une mission en Amérique du Sud. Mais, n'ayant pas été en mesure d'obtenir un visa, j'ai été réaffecté à une mission aux États-Unis. Pendant toutes ces années, je me suis demandé pourquoi je n'avais pas pu servir à l'endroit où j'avais été appelé. Maintenant, je sais que j'ai été

appelé à l'œuvre et non pas à un lieu. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point cette compréhension m'a aidé. »

J'ai éprouvé de la peine pour cet homme bon. Tandis que j'enseignais ces principes de base dans le monde entier, d'innombrables personnes m'ont révélé en privé avoir ressenti la même chose que cet homme. J'aborde le sujet aujourd'hui parce qu'aucun membre de l'Église ne devrait porter un fardeau inutile engendré par l'incompréhension, l'incertitude, l'angoisse ou la culpabilité concernant une affectation.

« C'est pourquoi, allez prêcher mon Évangile, que ce soit au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest, peu m'importe, car vous ne pouvez faire fausse route<sup>9</sup>. » J'espère qu'en méditant sur les paroles de ce verset et qu'en ouvrant votre cœur, vous inviterez le Saint-Esprit à apporter au plus profond de votre âme la compréhension et la guérison dont vous avez besoin. Je prie pour qu'il en soit ainsi.

Une autre raison qui m'a poussé à aborder ce sujet est ma grande

expérience dans l'affectation des missionnaires. Pour nous, les douze apôtres, rien ne manifeste avec plus de puissance la réalité de la révélation continue des derniers jours que la recherche de la volonté du Seigneur lorsque nous remplissons notre responsabilité d'affecter les missionnaires à une mission. Je témoigne que le Sauveur se soucie de chacun de nous personnellement et qu'il nous connaît par notre nom.

#### Se préparer à recevoir un appel à l'œuvre

À présent, je vais parler rapidement d'un aspect fondamental mais souvent négligé de la préparation à un appel à l'œuvre.

Trois mots intimement liés définissent le modèle de préparation et de progression pour les fils de Dieu : la *prêtrise*, le *temple* et la *mission*. Parfois, nous, parents, amis et membres de l'Église, nous nous concentrons tellement sur la préparation missionnaire pour les jeunes gens que nous en oublions un peu les autres étapes

essentielles du chemin des alliances que l'on doit franchir avant de commencer une mission à plein temps. L'accomplissement d'une mission est certainement une des pierres importantes de la fondation solide d'une vie entière de progression spirituelle et de service, mais ce n'est pas la seule. Les bénédictions de la prêtrise et du temple, deux étapes qui précèdent l'arrivée dans le champ de la mission à laquelle on est affecté, sont aussi nécessaires pour nous fortifier spirituellement tout au long de notre vie.

Jeunes gens, en vous acquittant de vos devoirs dans la Prêtrise d'Aaron ou moindre prêtrise et en honorant cette dernière, vous vous préparez à recevoir et à magnifier le serment et l'alliance de la Prêtrise de Melchisédek ou prêtrise supérieure<sup>10</sup>. La dignité personnelle est le critère le plus important pour recevoir la prêtrise supérieure. Une vie entière de service désintéressé dans la prêtrise vous attend. Préparez-vous dès maintenant en rendant souvent des services importants. Apprenez à chérir





vosre dignité. Soyez dignes. Restez dignes.

Après avoir reçu la Prêtrise de Melchisédek et un appel à servir, un jeune homme peut être armé de pouvoir<sup>11</sup> grâce aux alliances et aux ordonnances du saint temple. En allant au temple et en recevant l'esprit du temple, vous vous préparez à servir efficacement en tant que missionnaire à plein temps. La dignité personnelle est le critère le plus important pour recevoir les bénédictions du temple pour vous, jeunes gens, et pour tous les membres de l'Église. En vivant conformément aux principes de l'Évangile, vous pouvez entrer dans la Maison du Seigneur et participer aux ordonnances sacrées tout au long de votre adolescence. Votre amour et votre compréhension des ordonnances du temple vous fortifieront et seront une bénédiction pour vous tout au long de votre vie. Apprenez à chérir votre dignité. Soyez dignes. Restez dignes.

De nombreux jeunes gens et jeunes filles détiennent déjà une recommandation à usage limité en cours de validité. En votre qualité de détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, vous trouvez les noms de vos propres ancêtres et accomplissez les baptêmes et les confirmations pour les membres de votre famille dans le temple. En conservant votre recommandation à l'usage du temple, vous démontrez votre dignité, et, en servant les autres dans le temple, vous accomplissez une partie importante de votre

préparation pour recevoir la Prêtrise de Melchisédek.

Jeunes gens, vous êtes tous missionnaires aujourd'hui. Tout autour de vous, il y a des amis et des voisins qui « ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver<sup>12</sup> ». Selon l'inspiration de l'Esprit, vous pouvez exprimer une pensée, lancer une invitation, envoyer un message ou un « tweet » qui feront connaître à vos amis les vérités de l'Évangile rétabli. Vous n'avez pas besoin d'attendre et vous ne devez pas attendre votre appel officiel pour être engagés avec zèle dans la cause missionnaire.

Lorsque les bénédictions de la prêtrise, du temple et de la mission sont réunies en Christ<sup>13</sup> et agissent en synergie dans le cœur, l'esprit et l'âme d'un jeune missionnaire, ce dernier peut se qualifier pour l'œuvre<sup>14</sup>. Sa capacité de remplir la responsabilité de représenter le Seigneur Jésus-Christ avec autorité augmente. L'association spirituelle puissante du respect des alliances de la prêtrise et du temple, de la réception du « pouvoir de la divinité<sup>15</sup> » grâce aux ordonnances de la prêtrise<sup>16</sup>, du service désintéressé et de la proclamation de l'Évangile éternel aux enfants de Dieu permet à un jeune homme de devenir « ferme et constant dans la foi<sup>17</sup> » et « enraciné et fondé en [Christ]<sup>18</sup> ».

Dans notre foyer et à l'église, nous devons accorder une importance égale aux trois éléments du modèle du Seigneur pour la préparation et la

progression des fils fidèles de Dieu : *la prêtrise, le temple et la mission*. Ces trois éléments exigent de nous de chérir notre dignité. Soyez dignes. Restez dignes.

#### Promesse et témoignage

Mes frères bien-aimés, je promets que le don spirituel de la révélation accompagnera votre appel à l'œuvre de la proclamation de l'Évangile et votre affectation à un ou plusieurs champs de mission précis. En vous préparant diligemment dès maintenant par votre service désintéressé dans la prêtrise et au temple, vous fortifierez votre témoignage de l'existence réelle du Seigneur. Votre cœur se remplira d'amour pour lui et pour son œuvre. En apprenant à aimer être digne, vous deviendrez un instrument puissant entre les mains du Seigneur pour apporter des bénédictions à de nombreuses personnes et pour les servir.

Je témoigne joyeusement que notre Père céleste et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, vivent. Être engagé à leur service est l'une des plus grandes bénédictions que nous puissions recevoir. J'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 133:37.
2. Doctrine et Alliances 4:3.
3. Doctrine et Alliances 80:1.
4. Doctrine et Alliances 80:2.
5. Doctrine et Alliances 80:3.
6. Doctrine et Alliances 80:4 ; italiques ajoutés.
7. Doctrine et Alliances 80:5.
8. Voir Doctrine et Alliances 124:49.
9. Doctrine et Alliances 80:3.
10. Voir Doctrine et Alliances 84:33-44.
11. Voir Doctrine et Alliances 109:22.
12. Doctrine et Alliances 123:12.
13. Voir Éphésiens 1:10.
14. Voir Doctrine et Alliances 4:5.
15. Doctrine et Alliances 84:20.
16. Voir Doctrine et Alliances 84:19-21.
17. Hébreux 15:8.
18. Colossiens 2:7.



# Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

## LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Henry B. Eyring  
Premier conseiller



Thomas S. Monson  
Président

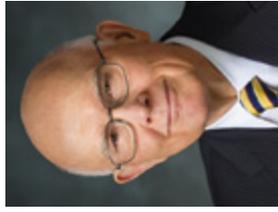


Dieter F. Uchtdorf  
Deuxième conseiller

## COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



Russell M. Nelson



Dallin H. Oaks



M. Russell Ballard



Robert D. Hales



Jeffrey R. Holland



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen



Ronald A. Rasband



Gary E. Stevenson



Dale G. Renlund

## PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



L. Whitney Clayton



Donald L. Hallstrom



Richard J. Maynes



Craig C. Christensen



Ulisses Soares



Lynn G. Robbins



Gerrit W. Gong

## SOIXANTE-DIX AUTORITÉS GÉNÉRALES

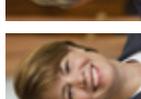
(par ordre alphabétique)

## ÉPISCOPAT PRÉSIDENT

	
Premier conseiller	Deuxième conseiller
	
Évêque président	

## OFFICIERS GÉNÉRAUX

								
Premier conseiller	Président	Deuxième conseiller	Première conseillère	Présidente	Deuxième conseillère	Première conseillère	Présidente	Deuxième conseillère
								
Premier conseiller	Présidente	Deuxième conseillère	Premier conseiller	Président	Deuxième conseiller			

### ÉCOLE DU DIMANCHE

### JEUNES FILLES

### SOCIÉTÉ DE SECOURS

### PRIMAIRE

### JEUNES GENS





**Gérald Caussé**  
Évêque président

## Préparez le chemin

*« Bien qu'investies de missions et d'autorités différentes, la Prêtrise d'Aaron et la Prêtrise de Melchisédek sont deux partenaires inséparables dans l'œuvre du salut. »*

À l'âge de trente ans, j'ai commencé à travailler pour un groupe de commerce de détail en France. Un jour, le président de la société, homme bon, membre d'une autre religion, m'a appelé dans son bureau. Sa question m'a fait sursauter. « Je viens d'apprendre que vous êtes prêtre dans votre Église. Est-ce vrai ? »

« Oui, ai-je répondu, c'est exact. Je détiens la prêtrise. »

Visiblement intrigué par ma réponse, il m'a demandé avec insistance : « Mais, avez-vous étudié dans un séminaire pour prêtres ? »

« Bien sûr, ai-je dit, entre l'âge de quatorze et dix-huit ans, et j'ai étudié les cours du séminaire presque tous les jours ! » Il a failli tomber de sa chaise.

À ma grande surprise, quelques semaines plus tard, il m'a rappelé dans son bureau pour m'offrir la direction générale d'une entreprise du groupe. J'étais stupéfait et lui ai exprimé ma crainte d'être trop jeune et trop inexpérimenté pour exercer une telle responsabilité. Avec un sourire bienveillant, il a dit : « C'est peut-être vrai, mais cela ne fait rien. Je connais vos principes et je sais ce que vous avez appris dans votre Église. J'ai besoin de vous. »

Il avait raison à propos de ce que j'avais appris à l'église. Les années qui ont suivi ont été éprouvantes, et je ne sais pas si j'aurais pu réussir dans mes responsabilités sans l'expérience acquise à servir dans l'Église depuis mon plus jeune âge.

J'ai eu la bénédiction de grandir dans une petite branche. Parce qu'il

y avait peu de membres, les jeunes étaient sollicités pour participer à tous les aspects de la vie de la branche. J'étais très occupé et j'aimais me sentir utile. Le dimanche, j'officialiais à la table de Sainte-Cène, je servais au sein de mon collège de prêtrise et dans divers autres appels. Pendant la semaine, j'accompagnais souvent mon père et d'autres adultes, détenteurs de la prêtrise. En tant qu'instructeurs au foyer, nous visitions les familles, apportions du réconfort aux malades et aux affligés, et aidions ceux qui étaient dans le besoin. Personne ne semblait penser que j'étais trop jeune pour rendre service, ou même pour diriger. Tout cela me paraissait normal et naturel !

Ces années d'adolescence passées à rendre service m'ont aidé à édifier mon témoignage et à ancrer ma vie à l'Évangile. J'ai été entouré d'hommes bons et remplis de compassion, engagés à utiliser leur prêtrise pour





bénir autrui. Je voulais leur ressembler. En œuvrant à leurs côtés, sans en avoir pleinement conscience à l'époque, j'ai appris à être un dirigeant dans l'Église, et aussi dans le monde.

Il y a, ce soir, de nombreux jeunes gens, détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, qui assistent à cette réunion, dans cette salle ou par voie de diffusion. En vous regardant, je vois, à côtés de beaucoup d'entre vous, des hommes d'âge mûr — peut-être votre père, vos grands-pères, vos grands frères, vos dirigeants de prêtrise, tous détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek. Ils vous aiment, et, s'ils sont venus ce soir, c'est en grande partie pour être avec vous.

Ce rassemblement de générations offre une vision merveilleuse de l'unité et de la fraternité qui existent entre les deux prêtrises de Dieu. Bien qu'investies de missions et d'autorités différentes, la Prêtrise d'Aaron et la Prêtrise de Melchisédek sont deux partenaires inséparables dans l'œuvre du salut. Elles travaillent la main dans la main, et ont besoin l'une de l'autre.

Le modèle parfait de la relation étroite entre ces deux prêtrises se trouve dans l'interaction entre Jésus et Jean-Baptiste. Peut-on imaginer Jean-Baptiste sans Jésus ? Quelle aurait été la mission du Sauveur sans le travail préparatoire de Jean ?

Jean-Baptiste a été investi d'une des missions les plus nobles qui soient, celle de « préparer le chemin du Seigneur<sup>1</sup> », de le baptiser d'eau et de préparer un peuple pour le recevoir. Cet « [...] homme juste et saint<sup>2</sup> », ordonné à la moindre prêtrise, était parfaitement conscient de l'importance ainsi que des limites de sa mission et de son autorité.

Les gens accouraient vers Jean pour l'écouter et être baptisés par lui. Il était un homme respecté et vénéré comme l'homme de Dieu qu'il était. Mais quand Jésus est apparu, Jean s'est humblement effacé devant plus grand que lui, et a déclaré : « Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un [...] qui vient après moi ; je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers<sup>3</sup>. »

Quant à lui, Jésus le Christ, le Fils unique du Père, investi de la prêtrise supérieure, il a humblement reconnu l'autorité de Jean. De lui, il a dit : « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste<sup>4</sup>. »

Pensez à ce qui se passerait dans nos collèges de prêtrise si les relations entre détenteurs des deux prêtrises s'inspiraient du modèle établi par Jésus et Jean-Baptiste. Mes jeunes frères de la Prêtrise d'Aaron, comme Jean, votre rôle est de « préparer le chemin<sup>5</sup> » pour la grande œuvre de la Prêtrise de Melchisédek. Vous le faites de nombreuses manières : vous administrez les ordonnances du baptême et de la Sainte-Cène ; vous aidez à préparer le peuple du Seigneur en prêchant l'Évangile, en « [rendant] visite à chaque membre<sup>6</sup> » et en « [veillant] sur les membres de l'Église<sup>7</sup> » ; vous portez assistance aux pauvres et aux nécessiteux en collectant les offrandes de jeûne, et vous participez à l'entretien

des bâtiments et des autres ressources temporelles de l'Église. Votre rôle est important, nécessaire et sacré.

Mes frères adultes, que vous soyez pères, évêques, dirigeants des jeunes gens ou simplement détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek, vous pouvez suivre l'exemple du Sauveur en vous tournant vers vos frères qui détiennent la moindre prêtrise et en les invitant à œuvrer avec vous. En réalité, cette invitation vient du Seigneur lui-même. Il a dit : « Emmenez donc ceux qui sont ordonnés à la moindre prêtrise et envoyez-les devant vous pour faire des arrangements, préparer le chemin et remplir les engagements que vous ne pouvez pas remplir vous-mêmes<sup>8</sup>. »

Quand vous invitez vos plus jeunes frères à « préparer le chemin », vous les aidez à reconnaître et à honorer l'autorité sacrée qu'ils détiennent. Ce faisant, vous les aidez à préparer leur propre chemin pour, un jour, recevoir et exercer la prêtrise supérieure.

Je vais vous raconter l'histoire vraie d'Alex, jeune prêtre, calme, réfléchi et plein d'intelligence. Un dimanche, son évêque l'a trouvé, seul dans une salle de classe, et en plein désarroi. Le jeune homme a expliqué avec douleur combien il lui était difficile de venir à l'église sans son père qui n'était pas membre. Puis, les larmes aux yeux, il a dit qu'il vaudrait probablement mieux qu'il quitte l'Église.

Inquiet pour le jeune homme, l'évêque a immédiatement mobilisé le conseil de paroisse pour aider Alex. Son plan était simple : pour garder Alex dans l'Église et l'aider à acquérir un témoignage profond de l'Évangile, il fallait l'entourer de bonnes personnes et lui donner des choses importantes à faire ».

Rapidement, les frères de la prêtrise et tous les membres de la paroisse ont



entouré Alex pour lui exprimer leur affection et leur soutien. Le chef de groupe des grands prêtres, homme plein de foi et d'amour, a été choisi pour être son compagnon d'enseignement au foyer. Les membres de l'Épiscopat l'ont pris sous leur aile et ont fait de lui leur associé le plus proche.

L'évêque raconte : « Nous avons veillé à ce qu'Alex soit occupé. Il a été huissier aux mariages et aux services funèbres, m'a aidé lors de la consécration de tombes, a baptisé plusieurs nouveaux membres, a ordonné des jeunes gens à des offices de la Prêtrise d'Aaron, a enseigné les leçons des jeunes, a instruit avec les missionnaires. Il a ouvert le bâtiment pour les conférences et l'a verrouillé le soir après les conférences. Il a participé à des projets de service, est venu avec moi rendre visite aux personnes âgées dans les maisons de retraite, a fait des discours à la réunion de Sainte-Cène, a béni et donné la Sainte-Cène aux malades à l'hôpital et chez eux, et est devenu l'une des rares personnes sur qui je pouvais totalement m'appuyer comme évêque. »

Petit à petit, Alex a changé. Sa foi dans le Seigneur a grandi. Il a pris confiance en lui et dans le pouvoir

de la prêtrise qu'il détenait. L'évêque conclut : « Alex est et sera toujours l'une des plus grandes bénédictions que j'ai eues dans mon mandat d'évêque. Quel privilège cela a été d'être associé avec lui. Je pense sincèrement qu'aucun jeune homme n'est jamais parti en mission mieux préparé par son service dans la prêtrise<sup>9</sup>. »

Mes chers frères, vous qui êtes évêques, votre ordination et votre mise à part en tant qu'évêque de votre paroisse incluent l'appel sacré de président de la Prêtrise d'Aaron et du collège des prêtres. Je sais le poids écrasant qui est sur vos épaules, mais votre responsabilité vis-à-vis de ces jeunes gens devrait être l'une de vos plus grandes priorités. Vous ne pouvez la négliger ni votre rôle ni la déléguer à d'autres personnes.

Je vous invite à réfléchir à chacun des jeunes détenteurs de la Prêtrise d'Aaron de votre paroisse. Aucun d'entre eux ne devrait se sentir mis à l'écart ou inutile. Y-a-t-il un jeune homme que vous et les autres frères de la prêtrise pouvez aider ? Invitez-le à travailler à vos côtés. Trop souvent, nous ne faisons qu'essayer de distraire nos jeunes gens et nous les reléguons dans un rôle de spectateurs, alors que c'est en

utilisant leur prêtrise qu'ils pourront le mieux développer leur foi et acquérir l'amour de l'Évangile. C'est en prenant une part active à l'œuvre du salut que s'établira un lien entre eux et les cieux et qu'ils prendront conscience de leur potentiel divin.

La Prêtrise d'Aaron est bien plus qu'une classe d'âge, qu'un programme d'activités ou d'enseignement, ou même qu'un terme pour désigner les jeunes gens de l'Église. C'est le pouvoir et l'autorité de participer à la grande œuvre du salut des âmes — celles des jeunes gens qui la détiennent comme celles des personnes dont ils prennent soin. Mettons la Prêtrise d'Aaron à la place qui est la sienne, une place de choix — une place de service, de préparation et d'accomplissements pour tous les jeunes gens de l'Église.

Mes chers frères de la Prêtrise de Melchisédek, je vous invite à fortifier le lien essentiel qui unit les deux prêtrises de Dieu. Faites confiance aux jeunes de la Prêtrise d'Aaron pour préparer le chemin devant vous. Dites-leur, avec foi : « J'ai besoin de toi. » Mes jeunes frères de la Prêtrise d'Aaron, je prie pour qu'en œuvrant aux côtés de vos frères plus âgés, vous entendiez la voix du Seigneur vous dire : « Tu es béni car tu feras de grandes choses. Voici, tu as été envoyé, tout comme Jean, préparer le chemin devant moi<sup>10</sup>. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. 1 Néphi 10:7
2. Marc 6:20.
3. Jean 1:26–27.
4. Matthieu 11:11.
5. Doctrine et Alliances 35:4.
6. Doctrine et Alliances 20:51.
7. Doctrine et Alliances 20:53.
8. Doctrine et Alliances 84:107.
9. Correspondance personnelle.
10. Doctrine et Alliances 35:4.



**Dieter F. Uchtdorf**

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

## Le plus grand parmi vous

*« Dieu accorde sa plus grande récompense aux personnes qui servent sans attendre de récompense en retour. »*

Mes chers frères et chers amis, comme je suis reconnaissant d'être parmi vous à l'occasion de cette réunion de prêtrise inspirante ! Président Monson, merci pour votre message et votre bénédiction. Nous nous réjouissons de vos paroles pleines de sagesse qui nous guident et nous instruisent. Nous vous aimons et vous soutenons, et nous prions sans cesse pour vous. Vous êtes vraiment le prophète du Seigneur. Vous êtes notre président. Nous vous soutenons, nous vous aimons.

Il y a près de vingt ans, le temple de Madrid était consacré et entrain en

fonction en tant que maison sacrée du Seigneur. Harriet et moi nous en souvenons bien car, à l'époque, j'étais membre de la présidence de l'interrégion d'Europe. Avec de nombreuses autres personnes, nous avons passé d'innombrables heures à nous occuper des détails relatifs à la planification et à l'organisation des événements précédant la consécration.

Alors que la date de la consécration approchait, j'ai remarqué que je n'avais pas encore reçu d'invitation à y assister. C'était un peu inattendu. Après tout, en ma qualité de président de l'interrégion, je m'étais énormément impliqué dans ce projet de construction et j'avais le sentiment que ce temple était un peu le mien.

J'ai demandé à Harriet si elle avait reçu une invitation. Ce n'était pas le cas.

Les jours passaient et ma crainte augmentait. Je me demandais si notre invitation avait été égarée. Elle avait peut-être glissé entre les coussins de notre canapé. On l'avait peut-être confondue avec une publicité et on l'avait jetée. Nos voisins avaient un chat qui fourrait son nez partout, et mes soupçons ont même commencé à se porter sur lui.

Finalement, j'ai dû me rendre à l'évidence : je n'avais pas été invité.



Mais comment cela était-il possible ? Avais-je fait quelque chose d'offensant ? Quelqu'un avait-il supposé que nous habitions trop loin pour faire le voyage ? M'avait-on oublié ?

J'ai fini par me rendre compte que cette façon de penser me transformait en une personne que je ne voulais pas devenir.

Harriet et moi nous sommes rappelés que la consécration du temple ne portait pas sur *nous*. La consécration du temple n'avait rien à voir avec la question de savoir qui méritait d'y être invité et qui ne le méritait pas. Il n'était pas question de nos sentiments ou de notre impression d'avoir le droit d'y assister.

Il s'agissait de la consécration d'un édifice saint, un temple du Dieu Très-Haut. C'était un jour de réjouissance pour les membres de l'Église d'Espagne.

Si j'avais été invité à y assister, j'y serais allé avec joie. Mais, si je n'étais pas invité, ma joie n'en serait pas moins profonde. Harriet et moi nous réjouissons avec nos amis, nos frères et sœurs bien-aimés, à distance. Nous glorifierions Dieu pour cette bénédiction merveilleuse avec autant d'enthousiasme depuis chez nous, à Francfort, que si nous avions été à Madrid.

#### Fils du tonnerre

Parmi les Douze que Jésus appela et ordonna se trouvaient deux frères, Jacques et Jean. Vous rappelez-vous du surnom qu'il leur a donné ?

Les fils du tonnerre (Boanergès)<sup>1</sup>.

On ne vous donne pas ce genre de surnom comme ça sans une raison intéressante. Malheureusement, les Écritures ne donnent pas vraiment d'explication concernant l'origine de ce surnom. Cependant, nous avons de petits aperçus de la personnalité de Jacques et de Jean. Ce sont ces mêmes



frères qui proposèrent de commander que le feu descende du ciel et consume un village de Samarie dans lequel Jésus n'avait pas été invité<sup>2</sup>.

Jacques et Jean étaient pêcheurs et probablement un peu frustes, mais je suppose qu'ils connaissaient très bien la nature et ses éléments. Ils étaient sans aucun doute des hommes d'action.

Un jour, tandis que le Sauveur se préparait à se rendre pour la dernière fois à Jérusalem, Jacques et Jean lui ont fait une demande spéciale, probablement conforme à leur surnom.

Ils lui ont dit : « Nous voudrions que tu fisses pour nous ce que nous te demanderons. »

J'imagine Jésus leur sourire en leur répondant : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

« Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire. »

Le Sauveur les a alors invités à réfléchir un peu plus à ce qu'ils lui demandaient, et il a ajouté : « Pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui cela est réservé<sup>3</sup>. »

En d'autres termes, on ne peut recevoir d'honneur dans le royaume des cieux en faisant campagne pour l'obtenir. Ce n'est pas non plus grâce à des déjeuners d'affaires que l'on obtiendra la gloire éternelle.

Lorsqu'ils ont entendu la demande des fils du tonnerre, les dix autres apôtres n'ont pas été vraiment contents. Jésus savait que son temps était compté et il a dû être troublé en voyant ceux qui allaient poursuivre son œuvre se quereller.

Il a parlé aux Douze de la nature du pouvoir et de son effet sur les personnes qui le recherchent et qui le détiennent. Il a déclaré : « Les gens influents du monde utilisent leur poste de responsabilité pour exercer du pouvoir sur les autres. »

Il me semble voir le Sauveur, regardant avec un amour infini le visage de ces disciples fidèles et croyants. Il me semble entendre la supplication dans sa voix : « Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous<sup>4</sup>. »

Dans le royaume de Dieu, pour être un dirigeant et avoir de la grandeur, il faut voir les autres tels qu'ils sont réellement, tels que Dieu les voit, puis leur tendre la main et les servir. Il faut se réjouir avec ceux qui sont heureux, pleurer avec ceux qui pleurent, soutenir ceux qui sont dans le désarroi et aimer son prochain comme le Christ nous aime. Le Sauveur aime tous les enfants de Dieu, quelles que soient



leur situation sociale ou économique, leur race, leur religion, leur langue, leur orientation politique, leur nationalité, etc. Et nous le devrions, nous aussi !

Dieu accorde sa plus grande récompense aux personnes qui servent sans attendre de récompense en retour. Il la donne aux personnes qui servent sans tambour ni trompette, qui recherchent discrètement des moyens d'aider les autres, qui servent autrui simplement parce qu'ils aiment Dieu et ses enfants<sup>5</sup>.

#### Ne vous imprégnez pas

Peu après mon appel comme nouvelle Autorité générale, j'ai eu l'honneur d'accompagner James E. Faust lors de la réorganisation d'un pieu. Tandis que je conduisais la voiture pour nous rendre dans la belle région du sud de l'Utah, le président Faust a eu la gentillesse de prendre le temps de m'instruire. Il m'a donné une leçon que je n'oublierai jamais. Il m'a dit : « Les membres de l'Église vont se montrer bienveillant envers vous. Ils vont vous traiter très gentiment. Ils diront des choses gentilles sur vous. » Puis il s'est tu un instant avant d'ajouter : « Dieter, soyez-en *toujours* reconnaissant mais ne vous en imprégnez jamais. »

Cette leçon importante sur le service dans l'Église s'applique à tous les détenteurs de la prêtrise dans chaque collège de l'Église. Elle s'applique à chacun de nous dans cette Église.

Quand il donnait des conseils aux personnes qui étaient appelées à des postes de responsabilité dans l'Église, J. Reuben Clark, fils, leur disait de ne pas oublier la règle numéro six.

Inéluctablement, les personnes demandaient : « Qu'est-ce que la règle numéro 6 ? »

Il répondait : « Ne pas se prendre trop au sérieux. »

Évidemment, on lui posait ensuite cette question : « Quelles sont les cinq autres règles ? »

Les yeux pétillants, le président Clark répondait : « Il n'y en a pas<sup>6</sup>. »

Pour être des dirigeants de l'Église efficaces, nous devons apprendre cette leçon primordiale : l'art de diriger dans l'Église ne concerne pas tant notre capacité de mener les autres que notre volonté d'être guidé par Dieu.

#### Les appels sont des occasions de servir

En notre qualité de saints du Dieu Très-Haut, nous devons nous « souvenir en toutes choses des pauvres et des nécessiteux, des malades et des affligés, car celui qui ne fait pas ces choses n'est pas son disciple<sup>7</sup> ». Il n'y a aucune limite dans les occasions de faire du bien et de servir. Nous pouvons les trouver dans notre collectivité, dans nos paroisses et dans nos branches, et, bien sûr, dans notre foyer.

En outre, on donne à chaque membre de l'Église des occasions officielles et précises de servir. C'est ce qu'on nomme des « appels », mot qui devrait nous rappeler la personne qui nous appelle à servir. Si nous voyons nos appels comme des occasions de servir Dieu et autrui avec foi et humilité,

chaque acte de service sera un pas supplémentaire sur le chemin du disciple. De cette façon, Dieu édifie non seulement son Église mais également ses serviteurs. L'Église est conçue pour nous aider à devenir des disciples du Christ fidèles, des fils et des filles de Dieu nobles et bons. Cela ne se produit pas uniquement lorsque nous assistons à des réunions et que nous écoutons des discours mais aussi lorsque nous arrêtons de penser à nous-mêmes pour servir les autres. C'est ainsi que nous devenons « grands » dans le royaume de Dieu.

Nous acceptons des appels avec dignité, humilité et reconnaissance. Lorsque nous sommes relevés de ces appels, nous acceptons ce changement avec la même dignité, la même humilité et la même reconnaissance.

Aux yeux de Dieu, aucun appel dans le royaume n'est plus important qu'un autre. Notre service, qu'il soit grand ou petit, raffine notre esprit, ouvre les écluses des cieux et permet aux bénédictions de Dieu de se déverser non seulement dans la vie des personnes que nous servons mais aussi dans notre propre vie. Lorsque nous tendons la main aux autres, nous pouvons avoir l'assurance, en toute humilité, que Dieu approuve notre service. Il nous accorde sa faveur lorsque nous accomplissons ces actes sincères de compassion, notamment ceux qui passent inaperçus<sup>8</sup>.

Chaque fois que nous nous consacrons aux autres, nous devenons un peu plus de véritables disciples de celui qui a tout donné pour nous : notre Sauveur.

#### De la présidence au défilé

Lors du cent cinquantième de l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé, Myron Richins était le président du pieu de Henefer, en Utah.

La commémoration comprenait une reconstitution du passage des pionniers dans sa ville.

Le président Richins s'est énormément investi dans la planification de cette manifestation et il a assisté à de nombreuses réunions avec les Autorités générales et d'autres personnes pour discuter des préparatifs. Il était pleinement engagé.

Peu de temps avant le jour de la commémoration, le pieu du président Richins a été réorganisé et ce dernier a été relevé de son appel de président de pieu. Un dimanche après sa relève, il assistait à la réunion de prêtrise de sa paroisse lorsque des dirigeants ont demandé des bénévoles pour participer à la commémoration. Avec d'autres frères, le président Richins a levé la main et a reçu la directive de venir en bleu de travail et d'apporter sa camionnette et une pelle.

Finalement, le matin de la commémoration est arrivé et le président Richins s'est présenté pour remplir son devoir de bénévole.

Quelques semaines auparavant, il avait grandement contribué à la planification et à la supervision de cette importante manifestation. Cependant, ce jour-là, son rôle consistait à suivre les chevaux dans le défilé et à nettoyer après leur passage.

Le président Richins l'a fait avec joie.

Il comprenait qu'un service n'avait pas plus d'importance qu'un autre.

Il connaissait et mettait en pratique ces paroles du Sauveur : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur<sup>9</sup>. »

#### Accomplir des actes de disciple de la bonne manière

Parfois, comme les fils du tonnerre, nous désirons occuper des postes de premier plan. Nous cherchons à être reconnus. Nous cherchons à



diriger et à apporter une contribution mémorable.

Il n'y a rien de mal à vouloir servir le Seigneur mais, lorsque nous cherchons à obtenir de l'influence dans l'Église dans notre propre intérêt, afin de recevoir les louanges et l'admiration des hommes, nous recevons notre récompense. Lorsque nous nous « imprégnons » des louanges des autres, ces louanges deviennent notre salaire.

Quel est l'appel le plus important dans l'Église ? C'est celui que vous détenez actuellement. Qu'il paraisse insignifiant ou important, l'appel que vous détenez aujourd'hui est celui qui vous permettra non seulement d'édifier les autres mais aussi de devenir l'homme de Dieu que vous étiez destiné à devenir lorsque vous avez été créé.

Mes chers frères et amis dans la prêtrise, édifiez là où vous êtes !

Paul enseigne aux Philippiens : « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes<sup>10</sup>. »

#### Servir avec honneur

La recherche des honneurs et de la célébrité dans l'Église au détriment du service humble et fidèle à autrui ressemble à l'échange qu'Ésaü a fait<sup>11</sup>. Nous pouvons recevoir une récompense terrestre, mais au prix fort de la perte de l'approbation divine.

Suivons l'exemple de notre Sauveur, qui était doux et humble, et qui ne

recherchait pas les louanges des hommes mais s'efforçait de faire la volonté de son Père<sup>12</sup>.

Servons autrui avec humilité, énergie, reconnaissance et honneur. Bien que leurs actes de service puissent paraître petits, modestes ou insignifiants, les personnes qui tendent la main aux autres avec gentillesse et compassion connaîtront un jour la valeur de leur service par la sainte grâce éternelle du Dieu Tout-Puissant<sup>13</sup>.

Mes chers frères et chers amis, puissions-nous méditer sur cette leçon suprême concernant la manière de diriger l'Église et la manière dont la prêtrise gouverne, puissions-nous la comprendre et la mettre en pratique : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. » C'est ma prière et ma bénédiction. Au nom sacré de notre Maître, notre Rédempteur. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Marc 3:17.
2. Voir Luc 9:54.
3. Voir Marc 10:35-40, nouvelle version internationale, 2011, et version du Roi Jacques de la Bible.
4. Marc 10:42-44.
5. Voir Matthieu 6:4.
6. Voir John E. Lewis, « The Gospel and a Sense of Humor, Too », *Ensign*, juin 1974.
7. Voir Doctrine et Alliances 52:40.
8. Voir Matthieu 6:1-2.
9. Matthieu 23:11.
10. Philippiens 2:3, nouvelle traduction anglaise, 2005.
11. Voir Genèse 25:33.
12. Voir Jean 5:41 ; 6:38.
13. Voir Matthieu 25:31-46.



**Henry B. Eyring**

Premier conseiller dans la Première Présidence

## Marche avec moi

*« Notre ordination à la prêtrise est une invitation du Seigneur à marcher avec lui, [...] à faire ce qu'il fait, à servir comme il sert. »*

Mes frères bien-aimés de la prêtrise, mon objectif aujourd'hui est à la fois de vous rassurer et de vous revigorer, dans votre service de la prêtrise. Par certains côtés, il est semblable à celui qu'avait le Sauveur, j'imagine, lorsqu'il a rencontré un jeune homme riche qui demandait : « Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » (Matthieu 19:16). Vous êtes peut-être venus à cette conférence, comme ce jeune homme est allé vers le Sauveur, en vous demandant si votre service était acceptable. Et, en même temps, vous sentez peut-être qu'il y a davantage, voire bien davantage à accomplir ! Je prie afin d'être en mesure de vous transmettre l'approbation pleine d'amour du Seigneur pour ce que vous avez déjà fait, tout en vous offrant un aperçu encourageant de ce que vous pouvez, avec son aide, encore accomplir en qualité de détenteur de sa sainte prêtrise.

Le Sauveur a demandé au jeune homme riche de vendre tout ce qu'il possédait, de le donner aux pauvres et de le suivre ; votre progression à venir n'exigera peut-être pas cela, mais elle exigera une mesure de sacrifice. Dans un cas comme dans l'autre, j'espère que vous ne vous en irez pas « tout triste », comme le jeune homme, à

cause de mon message. (Voir Matthieu 19:20-22.) J'espère au contraire que vous « continue[rez] votre chemin en vous réjouissant » (D&A 84:105) parce que vous voulez vous améliorer et que vous pensez que vous le pouvez.

Au demeurant, il est naturel de ne pas se sentir à la hauteur lorsque l'on réfléchit à ce que le Seigneur nous a appelés à faire. En fait, si vous me disiez que vous vous sentez parfaitement capable de remplir vos devoirs de la prêtrise, je craindrais peut-être que vous ne les compreniez pas. D'un autre côté, si vous me disiez que vous avez envie d'abandonner parce que la tâche est au-delà de vos compétences, alors je voudrais vous faire comprendre comment le Seigneur magnifie et fortifie les détenteurs de sa prêtrise pour qu'ils fassent des choses qu'ils n'auraient jamais pu faire seuls.

C'est aussi vrai pour moi dans mon appel que pour vous dans le vôtre. Aucun d'entre nous ne peut faire l'œuvre de la prêtrise, et la faire bien, en s'appuyant uniquement sur sa sagesse et ses talents. C'est parce que ce n'est pas notre œuvre, c'est celle du Seigneur. La seule manière de réussir est donc de vous appuyer sur lui, que vous soyez un diacre nouvellement appelé à qui l'on a confié la tâche

d'apporter de la puissance spirituelle à l'ordonnance de la Sainte-Cène ou un jeune instructeur au foyer désigné par le Seigneur pour aimer et servir une famille que vous ne connaissez pas et qui ne semble pas vouloir de votre amour et de votre service ou bien un père qui sait qu'il doit présider sa famille en justice, mais n'est peut-être pas sûr de la manière d'y parvenir, et semble être à court de temps, parce que ces enfants grandissent si vite et que le monde semble si dur et hostile.

Donc, si vous vous sentez un peu dépassé, voyez-y un bon signe. Cela indique que vous sentez l'immensité de la confiance que Dieu a placée en vous. Cela signifie que vous avez une petite notion de ce qu'est la prêtrise.

Très peu de gens dans le monde ont cette compréhension. Même ceux qui peuvent réciter une définition satisfaisante ne la comprennent peut-être pas réellement. Certaines Écritures, par la puissance de l'Esprit qu'elles transmettent, peuvent approfondir notre émerveillement à l'égard de la sainte prêtrise. En voici quelques-unes :

« Le pouvoir et l'autorité de la [...] Prêtrise de Melchisédek, est de détenir les clefs de toutes les



bénédictions spirituelles de l'Église —

« d'avoir le droit de recevoir les mystères du royaume des cieux, de voir les cieux s'ouvrir à elle, de communier avec l'assemblée générale et l'Église du Premier-né et de bénéficier de la communion et de la présence de Dieu le Père et de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance.

« Le pouvoir et l'autorité de la [...] Prêtrise d'Aaron, est de détenir les clefs du ministère d'anges » (D&A 107:18-20).

« Le pouvoir de la divinité se manifeste dans [l]es ordonnances [de la prêtrise]. [...]

« Car sans cela, nul ne peut voir la face de Dieu, oui, le Père, et vivre » (D&A 84:20, 22).

« Cette haute prêtrise est selon l'ordre de son Fils, ordre qui était dès la fondation du monde ; ou, en d'autres termes, elle est sans commencement de jours ou fin d'années, préparée d'éternité à toute éternité, selon sa présence de toutes choses » (Alma 13:7).

« Quiconque était ordonné selon cet ordre et cet appel aurait, par la foi, le pouvoir de briser les montagnes, de diviser les mers, de dessécher les eaux, de les détourner de leurs cours,

« de défier les armées des nations, de diviser la terre, de rompre tout lien, de se tenir en la présence de Dieu, de tout faire selon sa volonté, selon son commandement, de soumettre les principautés et les puissances, et cela par la volonté du Fils de Dieu qui était dès avant la fondation du monde » (Traduction de Joseph Smith, Genèse 14:30-31 [dans le Guide des Écritures]).

Une manière de réagir à ces descriptions grandioses de la puissance de la prêtrise est de supposer qu'elles ne s'appliquent pas à nous. Une autre manière est de nous poser, dans notre cœur, des questions qui poussent à



l'introspection, telles que celles-ci :  
Ai-je déjà senti les cieux s'ouvrir à moi ? Est-ce que quelqu'un emploierait l'expression « ministère d'anges » pour décrire mon service de la prêtrise ? Est-ce que j'apporte le « pouvoir de la divinité » dans la vie des personnes que je sers ? Ai-je déjà brisé une montagne, défié une armée, rompu les liens de quelqu'un ou soumis les puissances du monde, ne serait-ce que figurativement, afin d'accomplir la volonté de Dieu ?

Une telle introspection produit toujours le sentiment que nous pourrions en faire davantage au service du Seigneur. J'espère qu'elle engendre aussi en vous le sentiment de *vouloir* en faire davantage, l'envie de participer plus pleinement à l'œuvre miraculeuse du Seigneur. Ces sentiments sont la première étape pour devenir le genre d'hommes que le service de la prêtrise est censé produire.

L'étape suivante est décrite dans un dialogue entre Jéhovah et Hénoc. Nous connaissons Hénoc comme le puissant prophète qui a établi Sion au milieu d'une grande méchanceté. Mais avant d'être un puissant prophète, Hénoc estimait qu'il n'était qu'un jeune homme lent à s'exprimer et haï de tout le peuple (voir Moïse 6:31). Écoutez les mots que le Seigneur a employés pour encourager Hénoc. Ses paroles

s'adressent également à vous qui êtes appelé à servir les autres en tant que détenteur de la prêtrise :

« Et le Seigneur dit à Hénoc : Va faire ce que je t'ai commandé, et nul ne te transpercera. Ouvre la bouche, et elle sera remplie, et je te donnerai de t'exprimer, car toute chair est entre mes mains et je ferai ce qui me semble bon. [...]

« Voici, mon Esprit est sur toi, c'est pourquoi je justifierai toutes tes paroles. Les montagnes fuiront devant toi et les fleuves se détourneront de leur cours. Tu demeureras en moi et moi en toi ; c'est pourquoi, marche avec moi » (Moïse 6:32, 34).

Frères, notre ordination à la prêtrise est une invitation du Seigneur à marcher avec lui. Et que veut dire marcher avec le Seigneur ? Cela signifie faire ce qu'il fait, servir comme il sert. Il sacrifie son confort pour bénir les nécessiteux, c'est donc ce que nous essayons de faire. Il semblait accorder une attention particulière aux personnes négligées voire évitées par la société, alors nous devons aussi essayer de le faire. Il témoignait hardiment mais avec amour de la véritable doctrine qu'il recevait de son Père, même si elle était impopulaire, et nous devons le faire aussi. Il disait à tous : « Venez à moi » (Matthieu 11:28), et nous disons



à tous : « Allez à lui. » En tant que détenteurs de la prêtrise, nous sommes ses représentants. Nous n'agissons pas pour nous mais pour lui. Ce ne sont pas nos mots que nous disons mais les siens. Les personnes que nous servons en viennent à mieux le connaître grâce à notre service.

Dès que nous acceptons l'invitation du Seigneur de marcher avec lui, la nature de notre service de la prêtrise change. Il devient à la fois plus élevé et plus noble mais aussi plus réalisable, parce que nous savons que nous ne sommes pas seuls. Je l'ai ressenti très puissamment lorsque le président Monson m'a posé ses mains sur la tête il y a neuf ans et m'a béni alors que je débutais mon service dans mon appel actuel. Dans cette bénédiction, il a récité ces paroles du Sauveur : « Et là où quiconque vous reçoit je serai aussi, car j'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir » (D&A 84:88).

Je me suis fié à cette promesse bien des fois, et je l'ai vue s'accomplir de bien des façons au cours des soixante-douze années de mon service de la prêtrise. Cela s'est produit lorsque j'étais un tout nouveau détenteur de la Prêtrise d'Aaron chargé de distribuer

la Sainte-Cène. Terrifié à l'idée de faire une erreur, je suis sorti de la salle de culte avant le début de la réunion et j'ai prié en désespoir de cause Dieu de m'aider. J'ai eu une réponse. J'ai senti que le Seigneur était avec moi. J'ai senti sa confiance en moi, et j'ai su que j'allais pouvoir participer à son œuvre.

Cela s'est reproduit lorsque j'étais évêque. J'ai reçu un coup de téléphone d'une femme qui avait commis une faute grave et qui se retrouvait maintenant devant une décision difficile, qui pouvait changer sa vie. En parlant avec elle, il m'a semblé connaître la solution à son problème, mais j'ai aussi nettement senti que *je* ne devais pas la lui donner ; elle devait la trouver elle-même. Je lui ai dit : « Je crois que Dieu vous dira quoi faire si vous le lui demandez. » Elle m'a plus tard rapporté qu'en effet, elle le lui avait demandé et qu'il le lui avait dit.

Une autre fois, quand j'étais évêque, j'ai reçu un autre appel téléphonique, cette fois-ci de la police. On m'a appris qu'un conducteur ivre avait embouti sa voiture en percutant la vitrine du hall d'entrée d'une banque. Lorsque, affolé, il avait vu l'agent de sécurité l'arme au poing, il avait crié : « Ne tirez pas ! Je suis mormon ! »

On avait découvert que le conducteur ivre était un membre de ma paroisse, récemment baptisé. En attendant de m'entretenir avec lui dans le bureau de l'évêque, j'ai préparé ce que j'allais lui dire pour lui donner des remords pour la manière dont il avait rompu ses alliances et fait honte à l'Église. Mais, alors que j'étais assis à le regarder, j'ai entendu une voix dans mon esprit dire, aussi clairement que si j'entendais quelqu'un me parler : « Je vais te le montrer tel que je le vois. » Et, ensuite, pendant un bref instant, son aspect a entièrement changé à mes

yeux. Je n'ai plus vu un jeune homme hébété mais un fils de Dieu, lumineux et noble. J'ai soudain ressenti l'amour du Seigneur pour lui. Cette vision a changé notre conversation. Elle m'a aussi transformé.

J'ai tiré d'importantes leçons de ces expériences où j'ai marché avec le Seigneur en faisant son œuvre. Je vais vous en raconter trois. La première est que Dieu remarque et soutiendra même le plus jeune et le plus nouveau des diacres. Vous ne devez jamais avoir le sentiment d'être trop petit ou trop insignifiant pour qu'il prête attention à vous et au service que vous rendez en son nom.

La deuxième leçon est que l'œuvre du Seigneur ne consiste pas uniquement à résoudre des problèmes ; elle consiste à édifier des personnes. Alors, en marchant avec lui dans le service de la prêtrise, il se peut que vous découvriez que parfois ce qui semble être la solution la plus efficace n'est pas celle que le Seigneur préfère parce qu'elle ne permet pas aux gens de progresser. Si vous êtes attentifs, il vous enseignera ses voies. Souvenez-vous que l'œuvre et la gloire de Dieu ne sont pas uniquement de diriger une organisation efficace, mais de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). C'est la raison pour laquelle, en fin de compte, il confie son autorité de la prêtrise à des mortels imparfaits comme vous et moi et nous invite à prendre part à son œuvre. Notre progression *est* son œuvre !

Maintenant la troisième leçon : marcher avec le Sauveur dans le service de la prêtrise changera la façon dont vous regardez les autres. Il vous enseignera à les voir avec ses yeux, ce qui signifie au-delà de l'aspect extérieur, dans le cœur (voir 1 Samuel 16:7). C'est comme cela que le Sauveur a pu

voir Simon non comme un pêcheur impulsif mais comme Pierre, le futur dirigeant de son Église, solide comme un roc (voir Luc 5:1-11). C'est comme cela qu'il a pu voir Zachée non comme le collecteur d'impôts corrompu que les autres voyaient, mais comme un fils d'Abraham, honnête et droit (voir Luc 19:1-9). Si vous marchez avec le Sauveur suffisamment longtemps, vous apprendrez à voir chacun comme un enfant de Dieu doté d'un potentiel illimité, quel que soit son passé. Et si vous continuez de marcher avec le Sauveur, vous cultiverez un autre de ses dons : la faculté d'aider les gens à percevoir ce potentiel en eux et à se repentir.

Mes chers frères de la prêtrise, nous ressemblons de bien des façons aux deux disciples qui marchaient sur le chemin d'Emmaüs en ce premier dimanche de Pâques. C'était le matin de la Résurrection, mais ils n'étaient pas encore certains qu'une résurrection ait bien eu lieu ou même en quoi cela consistait. Ils espéraient « que ce serait [Jésus de Nazareth] qui délivrerait Israël », mais ils avaient « le cœur lent à croire » tout ce que les Écritures enseignaient au sujet de la résurrection. Pendant qu'ils marchaient et s'entretenaient, « Jésus s'approcha, et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. » (Voir Luc 24:13-32.)

Je témoigne que, lorsque nous empruntons le chemin du service de la prêtrise, le Sauveur Jésus-Christ marche avec nous, car c'est son chemin, sa voie. Sa lumière va au-devant de nous, et ses anges sont tout autour de nous. Il se peut que nous ne comprenions pas totalement ce qu'est la prêtrise ni comment l'exercer comme il le fait. Mais, si nous sommes très attentifs à ces moments où « notre cœur brûll[e] au dedans de nous » (Luc 24:32), nos



yeux peuvent s'ouvrir et nous verrons sa main dans notre vie et dans notre service. Je témoigne que la meilleure manière de le connaître est de collaborer avec lui et de le servir dans la grande œuvre de salut des enfants de Dieu. « Car, comment un homme connaît-il le maître qu'il n'a pas servi, et qui est un étranger pour lui, et est loin des pensées et des intentions de son cœur ? » (Mosiah 5:13). Jésus-Christ est notre Maître. Cette Église est la sienne. C'est sa prêtrise que nous détenons. Pussions-nous tous choisir de marcher avec lui et de reconnaître comment il marche avec nous.

Je témoigne solennellement que Jésus est le Christ, notre Seigneur ressuscité. Je vous témoigne que la prêtrise qu'il nous a confiée est le pouvoir de parler et d'agir en son nom. Nous sommes enfants d'un Père céleste aimant qui exauce nos prières et envoie le Saint-Esprit nous fortifier dans toutes les responsabilités de la prêtrise que nous avons la bénédiction de recevoir. Joseph Smith a vu le Père et le Fils. Il a reçu les clés de la prêtrise qui ont été transmises à Thomas S. Monson, le président de l'Église, qui les exerce aujourd'hui. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Thomas S. Monson, président de l'Église

# La puissance du Livre de Mormon

« Je supplie chacun d'entre nous d'étudier et de méditer le Livre de Mormon chaque jour, à l'aide de la prière. »

Mes chers frères et sœurs, je vous salue très chaleureusement alors que nous voici de nouveau réunis en une grande conférence générale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Avant de commencer mon discours, j'aimerais annoncer cinq nouveaux temples qui

seront construits aux endroits suivants : Brasília (Brésil), Grand Manille (interrégion des Philippines), Nairobi (Kenya), Pocatello, (Idaho, États-Unis), et Saratoga Springs (Utah, États-Unis).

Ce matin, je parle de la puissance du Livre de Mormon et du besoin crucial qui est le nôtre, en qualité de membres

de cette Église, d'étudier, de méditer et d'appliquer ses enseignements dans notre vie. On ne saurait trop insister sur l'importance d'avoir un témoignage ferme et certain du Livre de Mormon.

Nous vivons à une époque de difficultés importantes et de grande méchanceté. Qu'est-ce qui nous protégera du péché et du mal si répandus dans le monde actuel ? J'affirme qu'un fort témoignage de notre Sauveur, Jésus-Christ, et de son Évangile contribuera à notre sécurité. Si vous ne lisez pas le Livre de Mormon chaque jour, je vous en prie, faites-le. Si vous le lisez dans la prière et avec le désir sincère de connaître la vérité, le Saint-Esprit vous manifestera son authenticité. S'il est vrai, et je témoigne solennellement qu'*il l'est*, alors Joseph Smith était un prophète qui a vu Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ.

Du fait que le Livre de Mormon est vrai, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église



du Seigneur sur la terre, et la sainte prêtrise de Dieu a été rétablie pour le profit et le bien-être de ses enfants.

Si vous n'avez pas un témoignage ferme de ces choses, faites le nécessaire pour en obtenir un. Il est essentiel que vous ayez votre témoignage en ces temps difficiles, car les témoignages des autres ne vous porteront que jusqu'à un certain point. Néanmoins, une fois que vous en aurez obtenu un, il faudra le garder vivant par l'obéissance continuelle aux commandements de Dieu et par la prière et l'étude quotidiennes des Écritures.

Mes chers compagnons dans l'œuvre du Seigneur, je supplie chacun d'entre nous d'étudier et de méditer le Livre de Mormon chaque jour, à l'aide de la prière. Ainsi, nous serons en mesure d'entendre la voix de l'Esprit, de résister à la tentation, de vaincre le doute et la crainte, et de recevoir l'aide des cieux. J'en témoigne de tout mon cœur, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



**Joy D. Jones**  
Présidente générale de la Primaire

## Une génération qui résiste au péché

*« Tandis que vous instruisez, guidez et aimez les enfants, vous pouvez recevoir la révélation personnelle qui vous aidera à forger et à armer des enfants vaillants et résistants au péché. »*

Il y a un an et demi, le président Nelson a parlé de la nécessité d'« instruire et [d']éduquer une génération qui résiste au péché<sup>1</sup> ». Cette expression — « une génération qui résiste au péché » — a touché une corde sensible spirituelle en moi.

Nous rendons hommage aux enfants qui s'efforcent de mener une vie de pureté et d'obéissance. J'ai été témoin de la force de nombreux enfants à travers le monde. Ils sont résistants, « constants et immuables<sup>2</sup> » dans beaucoup de cadres et de situations difficiles. Ces enfants comprennent leur identité divine, ressentent l'amour de leur Père céleste envers eux et s'efforcent de faire sa volonté.

Cependant il y a des enfants qui peinent à rester « constants et immuables » et dont l'âme délicate est blessée<sup>3</sup>. Ils sont attaqués de toutes parts par les « traits enflammés de l'adversaire<sup>4</sup> » et ont besoin d'être renforcés et soutenus. Ils constituent pour nous une immense motivation à nous engager dans une guerre contre le péché et à tout faire pour amener nos enfants au Christ.

Écoutez les paroles de Bruce R. McConkie, prononcées il y a près de quarante-trois ans :

« En tant que membres de l'Église, nous sommes engagés dans un grand conflit. Nous sommes en guerre. Nous nous sommes enrôlés dans la cause du Christ pour nous battre contre Lucifer. [...] »

La grande guerre qui fait rage de toutes parts et fait malheureusement de nombreuses victimes, dont certaines meurent, n'a rien de nouveau. [...]

« Nul n'est ni ne pourra être neutre au milieu de cette guerre<sup>5</sup>. »

Aujourd'hui, la guerre se poursuit avec une intensité accrue. La bataille nous touche tous et nos enfants sont en première ligne face aux forces ennemies. Nous avons donc grand besoin de renforcer notre stratégie spirituelle.

Fortifier nos enfants pour qu'ils deviennent résistants au péché constitue à la fois une tâche et une bénédiction pour les parents, les grands-parents, les membres de la famille, les instructeurs et les dirigeants. La responsabilité de leur venir en aide nous incombe à tous. Toutefois, le

Seigneur a tout particulièrement commandé aux *parents* d'enseigner à leurs enfants « à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit » et « à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur<sup>6</sup> ».

La façon « d'élever [nos] enfants dans la lumière et la vérité<sup>7</sup> » peut s'avérer être une question difficile, car elle doit être adaptée à chaque famille et à chaque enfant. Mais notre Père céleste a donné des directives universelles qui nous aideront. Le Saint-Esprit nous inspirera pour que nous trouvions les manières les plus efficaces d'immuniser spirituellement nos enfants.

Pour commencer, il est essentiel d'avoir une vision de l'importance de cette responsabilité. Nous devons comprendre notre identité et notre destinée divines, ainsi que celles de nos enfants, avant d'être en mesure de les aider à comprendre *qui* ils sont et *pourquoi* ils sont ici. Nous devons les aider à savoir, sans le moindre doute, qu'ils sont fils et filles d'un Père céleste aimant et qu'il a à leur égard des attentes divines.

Deuxièmement, il est essentiel de comprendre la doctrine du repentir pour devenir résistant au péché. Être résistant au péché ne signifie pas être sans péché, mais implique d'être continuellement repentant, vigilant et vaillant. On devient résistant au péché pour avoir résisté de manière répétée au péché. Jacques a donné ce conseil avisé : « Résistez au diable et il fuira loin de vous<sup>8</sup>. »

Les jeunes guerriers « étaient extrêmement vaillants dans leur courage [...], mais voici, ce n'était pas tout : [ils] étaient fidèles en tout temps dans tout ce qui leur était confié. Oui, [...] on leur avait enseigné à garder les commandements de Dieu et à marcher en droiture devant lui<sup>9</sup>. » Ces jeunes hommes allèrent à la guerre portant avec eux les

vertus chrétiennes comme armes contre leurs adversaires. Le président Monson nous a rappelé que « l'appel à être courageux est constamment lancé à chacun d'entre nous. Nous avons besoin de courage chaque jour de notre vie, pas seulement pour les événements importants mais plus souvent lorsque nous prenons des décisions ou réagissons à des situations proches de nous<sup>10</sup>. »

Nos enfants se revêtent d'une armure spirituelle en adoptant des habitudes personnelles de disciple au quotidien. Nous sous-estimons peut-être la capacité qu'ont les enfants de comprendre le concept de disciple au quotidien. Le président Eyring nous a conseillé de « commencer tôt et d'être constants<sup>11</sup> ». Une troisième façon d'aider nos enfants à devenir résistants au péché est donc de commencer très tôt à leur instiller avec amour la doctrine de base et les principes de l'Évangile à partir des Écritures, des Articles de foi, de la brochure *Jeunes, soyez forts*, des

chants de la Primaire, des cantiques et de nos témoignages personnels, qui les conduiront au Sauveur.

L'établissement d'habitudes bien ancrées de prière, d'étude des Écritures, de soirée familiale et de respect du jour du Sabbat apporte de la plénitude, de la cohérence interne et des valeurs morales fortes. Autrement dit, de l'intégrité spirituelle. Dans le monde d'aujourd'hui, où l'intégrité a presque entièrement disparu, nos enfants méritent de comprendre ce qu'est la véritable intégrité et pourquoi elle est très importante, tout particulièrement alors que nous les préparons à contracter et à respecter des alliances sacrées au moment du baptême et dans le temple. Comme l'enseigne *Prêchez mon Évangile*, « en tenant leurs engagements, les gens [y compris les enfants] se préparent à contracter et à respecter des alliances sacrées<sup>12</sup>. »

Jeffrey R. Holland a enseigné : « Quand nous parlons du respect des



alliances, nous touchons à l'essence du but de notre condition mortelle<sup>13</sup>. » Il y a un pouvoir exceptionnel dans le fait de contracter puis de respecter des alliances avec notre Père céleste. L'adversaire le sait et c'est pour cette raison qu'il a rendu obscur le concept de « faire alliance<sup>14</sup> ». Aider nos enfants à comprendre, à contracter et respecter des alliances sacrées constitue une autre clé pour susciter une génération qui résiste au péché.

Comment pouvons-nous préparer nos enfants à contracter et à respecter des alliances sacrées tandis qu'ils entrent et progressent sur le chemin de l'alliance ? Si nous enseignons aux enfants à tenir des promesses simples lorsqu'ils sont jeunes, cela leur donnera la force de respecter des alliances sacrées plus tard dans la vie.

Je vais vous donner un exemple simple : Au cours d'une soirée familiale, un père a posé la question suivante : « Comment nous entendons-nous entre membres de la famille ? » Lizzie, cinq ans, s'est plainte que son grand frère, Kevin, la taquinait trop et que cela la blessait. Kevin a admis avec réticence que Lizzie disait vrai. La mère de Kevin lui a alors demandé ce qu'il pourrait faire pour mieux s'entendre avec sa sœur. Kevin a réfléchi, puis a décidé qu'il promettrait à Lizzie ne pas l'embêter pendant toute une journée.

Le lendemain, à la fin de la journée, toute la famille s'est réunie pour la prière et le père de Kevin lui a demandé comment cela s'était passé. Kevin a répondu : « Papa, j'ai tenu ma promesse ! » Lizzie a acquiescé avec joie et la famille a félicité Kevin.

La mère de Kevin lui a alors suggéré que, puisqu'il avait pu tenir sa promesse une journée, il pourrait certainement le faire pendant deux jours ! Kevin



a accepté de s'engager à nouveau. Les deux jours ont passé et Kevin est parvenu à tenir sa promesse. Lizzie était encore plus reconnaissante ! Quand son père lui a demandé pourquoi il tenait si bien ses promesses, Kevin a répondu : « J'ai tenu ma promesse parce que j'avais dit que je le ferais ».

Une succession de petites promesses bien tenues mène à l'intégrité. L'habitude de tenir leurs promesses constitue pour les enfants une préparation spirituelle en vue de recevoir leur première alliance du baptême et du don du Saint-Esprit, au cours de laquelle ils s'engagent à servir Dieu et à respecter ses commandements<sup>15</sup>. Les alliances et les promesses sont inséparables.

Dans le livre de Daniel, nous lisons l'histoire de Schadrac, Méschac et Abed-Nego, qui refusèrent d'adorer l'idole du roi Nebucadnetsar<sup>16</sup>. Le roi les avertit qu'ils seraient jetés dans une fournaise ardente s'ils n'obéissaient pas. Ils refusèrent et déclarèrent :

« Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente [...] »

Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux<sup>17</sup>. »

« Sinon ». Réfléchissez au sens de ce mot en rapport avec le respect des alliances. L'obéissance de ces trois jeunes gens ne dépendait pas de leur

délivrance. Quand bien même ils ne seraient pas délivrés, ils tiendraient la promesse qu'ils avaient faite au Seigneur parce qu'ils avaient dit qu'ils le feraient. Le respect de nos alliances ne dépend jamais de notre situation. Ces trois jeunes gens, tout comme les jeunes guerriers, constituent de merveilleux exemples de résistance au péché pour nos enfants.

Comment ces exemples s'appliquent-ils dans notre foyer et à notre famille ? « Ligne sur ligne, précepte sur précepte<sup>18</sup> », nous pouvons aider nos enfants à réussir petit à petit. Ils ressentiront l'Esprit en tenant leurs promesses. Joseph B. Wirthlin a enseigné : « La récompense suprême de l'intégrité est la compagnie constante du Saint-Esprit<sup>19</sup>. » Alors, l'assurance de nos enfants « deviendra grande en la présence de Dieu<sup>20</sup> ». Du puits de l'intégrité jaillit une génération dotée de pouvoir et résistante au péché.

Frères et sœurs, gardez vos petits près de vous, si près qu'ils observeront votre attitude chrétienne au quotidien et qu'ils vous verront tenir vos promesses et respecter vos alliances. « Les enfants sont de grands imitateurs, alors donnez-leur quelque chose de grand à imiter<sup>21</sup>. » Oui, nous aidons à instruire et à élever pour le Seigneur une génération qui résiste au péché, promesse après promesse, alliance après alliance.



Yoon Hwan Choi  
des soixante-dix

Je témoigne que Jésus-Christ dirige cette Église. Tandis que vous instruisez, guidez et aimez les enfants à la manière du Sauveur, vous pouvez recevoir la révélation personnelle qui vous aidera à forger et à armer des enfants vaillants et résistants au péché. Je prie pour que nos enfants fassent leurs les paroles de Néphi : « Veux-tu me rendre tel que je tremble à la vue du péché<sup>22</sup> ? » Je témoigne que notre Sauveur a expié pour les péchés du monde<sup>23</sup> — parce qu'il avait dit qu'il le ferait — et parce qu'il nous aime plus que nous, simples mortels, ne pourrions jamais le comprendre<sup>24</sup> — parce qu'il a dit qu'il le ferait. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, nov. 2015, p. 97.
2. Mosiah 5:15.
3. Voir Jacob 2:9.
4. 1 Néphi 15:24 ; voir aussi Hélamon 5:12.
5. Bruce R. McConkie, « Soyez vaillants dans le combat de la foi », *L'Étoile*, mai 1975, p. 39-40.
6. Doctrine et Alliances 68:25, 28.
7. Doctrine et Alliances 93:40.
8. Jacques 4:7, voir également Alma 19:33.
9. Alma 53:20-21.
10. Thomas S. Monson, « Fortifie-toi et prends courage », *Le Liahona*, mai 2014, p. 67.
11. Henry B. Eyring, « Préparation spirituelle : Commencez tôt et soyez constants », *Le Liahona*, nov. 2005, p. 37.
12. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 196.
13. Jeffrey R. Holland, « Le respect des alliances : Message pour les personnes qui feront une mission », *Le Liahona*, janv. 2012, p. 50.
14. Voir 1 Néphi 13:26-28.
15. Voir Mosiah 18:10.
16. Voir Daniel 3.
17. Daniel 3:17-18.
18. 2 Néphi 28:30.
19. Joseph B. Wirthlin, « Intégrité personnelle », *L'Étoile*, juil. 1990, p. 33.
20. Doctrine et Alliances 121:45.
21. Anonyme.
22. 2 Néphi 4:31.
23. Voir 3 Néphi 27:14-15.
24. Voir Jean 15:13.

## Ne regarde pas alentour, lève les yeux !

« Inviter les gens à venir au Christ est notre objectif, et nous pouvons l'atteindre en levant les yeux vers Jésus-Christ. »

Mon objectif est d'« inviter les gens à aller au Christ<sup>1</sup> ». C'est aussi votre objectif. Nous pouvons l'atteindre en levant les yeux vers Jésus-Christ.

J'ai été baptisé avec mes parents quand j'avais seize ans. Mon frère cadet, Kyung-Hwan, qui avait quatorze ans, s'est joint à l'Église grâce à mon oncle, Young Jik Lee, et il nous y a invités. Chacun des dix membres de notre famille appartenait à une Église différente, nous avons donc été heureux de trouver la vérité et avons voulu faire partager ce bonheur que nous avons trouvé dans l'Évangile de Jésus-Christ après avoir été baptisés.

Mon père était le plus heureux d'entre nous d'apprendre et de faire connaître la vérité. Il avait l'habitude de se réveiller tôt le matin pour étudier les Écritures pendant plus de deux heures chaque jour. Après le travail, il allait avec les missionnaires rendre visite à notre famille, nos amis et nos voisins presque tous les jours. Sept mois après notre baptême, vingt-trois personnes parmi ma famille et mes proches étaient devenues membres de l'Église. Cela fut suivi par le miracle de voir

cent trente personnes baptisées l'année suivante grâce aux efforts missionnaires de mon père.

L'histoire familiale était aussi importante pour lui, et il a retrouvé huit générations de nos ancêtres. Depuis ce jour, les fruits de la conversion de notre famille, en commençant par mon frère de quatorze ans, ont augmenté de manières innombrables non seulement parmi les vivants mais aussi parmi les morts. Suite au travail de mon père et d'autres, notre arbre généalogique s'étend sur trente-deux générations, et nous accomplissons maintenant l'œuvre du temple pour de nombreuses branches. Aujourd'hui je suis émerveillé et je ressens une grande joie à relier nos ancêtres et nos descendants.

Gordon B. Hinckley a vécu une expérience similaire dans le temple de Columbus en Ohio :

« Assis dans le temple, méditant sur la vie de [mon arrière-grand-père, de mon grand-père et de mon père], j'ai regardé ma fille, puis sa fille, [...] puis les enfants de celle-ci, qui sont mes arrière-petits-enfants. Soudain, je me suis rendu compte que j'étais le maillon central de ces sept générations :

trois générations avant moi et trois après moi.

« Dans cette maison sainte et consacrée, j'ai alors ressenti que j'avais l'obligation immense de transmettre tout l'héritage que j'avais reçu de mes ancêtres aux générations qui viennent après moi<sup>2</sup>. »

Nous sommes tous au milieu d'une famille éternelle. Notre rôle peut être un tournant décisif où des changements importants peuvent se produire de façon positive ou négative. Le président Hinckley poursuit : « Ne *vous permettez* jamais de devenir un maillon faible dans la chaîne de vos générations<sup>3</sup>. » Votre fidélité dans l'Évangile affermira votre famille. Comment pouvons-nous nous assurer que nous serons un maillon fort dans notre famille éternelle ?

Un jour, quelques mois après mon baptême, j'ai entendu des membres se critiquer à l'église. J'étais très déçu.

Je suis rentré chez moi et ai dit à mon père que peut-être que je ne devais plus aller à l'église. C'était difficile de voir des membres en critiquer d'autres comme ça. Après m'avoir écouté, mon père m'a enseigné que l'Évangile avait été rétabli et qu'il était parfait mais les membres ne l'étaient pas encore, lui non plus et moi non plus. Il a dit fermement : « Ne perds pas ta foi à cause des gens autour de toi, mais édifie une relation forte avec Jésus-Christ. Ne regarde pas alentour, lève les yeux ! »

Lève les yeux vers Jésus-Christ — le sage conseil de mon père — renforce ma foi quand j'ai des difficultés dans la vie. Il m'a enseigné comment mettre en application les enseignements du Christ, comme dans ces paroles : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas<sup>4</sup>. »

Quand j'étais président de la mission de Seattle (Washington), il pleuvait

souvent. Mais nos missionnaires avaient pour instruction de sortir et de faire du prosélytisme même sous la pluie. Je leur disais : « Sortez sous la pluie, levez les yeux au ciel, ouvrez la bouche et buvez-la ! Quand vous lèverez les yeux, vous recevrez la force d'ouvrir la bouche et de parler à chaque personne sans crainte. » Cette leçon symbolique signifiait qu'ils devaient lever les yeux quand ils auraient des difficultés même après leur mission. Ne le faites pas dans les régions polluées.

Quand je servais encore dans la mission de Seattle, j'ai reçu un appel téléphonique de mon fils aîné, Sunbeam, qui est pianiste. Il m'a dit qu'il aurait l'honneur de jouer au Carnegie Hall de New-York car il avait gagné un concours international. Nous étions si heureux et ravis pour lui. Cependant, ce soir-là, pendant qu'elle priait avec reconnaissance, ma femme s'est souvenue que nous ne pourrions pas le rejoindre pour sa représentation et a dit en substance à notre Père céleste : « Père céleste, je suis reconnaissante de la bénédiction que tu as donnée à Sunbeam. En passant, je suis navrée de ne pas pouvoir assister au concert. J'aurais pu y aller si tu lui avais accordé cette bénédiction avant ou après notre mission. Je ne me plains pas, mais je ressens un peu de peine. »

Dès qu'elle a eu fini sa prière, elle a entendu une voix distincte lui dire : « Votre fils a reçu cet honneur, parce que vous ne pouvez pas y aller. Préférerais-tu échanger ? »

Ma femme a été surprise. Elle savait que les enfants seraient bénis du fait du service fidèle de leurs parents dans le royaume du Seigneur, mais c'était la première fois qu'elle comprenait son rôle avec autant de clarté. Elle lui a immédiatement répondu : « Non, non,





membre d'une petite unité de l'Église, quand votre conjoint n'est pas membre, quand vous êtes encore célibataire après avoir fait de votre mieux pour vous marier, quand un enfant s'est égaré, quand vous vous retrouvez parent seul, quand vous avez des difficultés physiques ou émotionnelles, quand vous êtes victime d'une catastrophe etc. Accrochez-vous à votre foi dans ces moments difficiles. Levez les yeux vers le Christ pour trouver la force, l'équilibre et la guérison. Grâce au pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ, « tout concourra à votre bien<sup>8</sup> ».

Je rends témoignage que Jésus-Christ est notre Sauveur et notre Rédempteur. Quand nous suivons notre prophète actuel, Thomas S. Monson, nous levons les yeux vers Jésus-Christ. Quand nous prions et étudions les Écritures chaque jour, et prenons la Sainte-Cène chaque semaine en toute sincérité, nous acquérons la force de *toujours* lever les yeux vers lui. Je suis heureux d'être membre de cette Église et de faire partie d'une famille éternelle. J'aime faire connaître cet Évangile merveilleux aux autres. Inviter les gens à venir au Christ est notre objectif, et nous pouvons l'atteindre en levant les yeux vers Jésus-Christ. Je témoigne humblement de ces choses, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 1.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, 2016, p. 87.
3. Gordon B. Hinckley, « Keep the Chain Unbroken » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 30 nov. 1999), p. 3, [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu) ; italique ajouté.
4. Doctrine et Alliances 6:36.
5. Doctrine et Alliances 130:21.
6. M. Russell Ballard, « À qui irions-nous ? », *Le Liahona*, nov. 2016, p. 91.
7. Thomas S. Monson, « Les Choix », *Le Liahona*, mai 2016, p. 86.
8. Doctrine et Alliances 100:15.

ça me va de ne pas y assister. Laissez-le avoir cet honneur. »

Chers frères et sœurs, il ne nous est pas facile de reconnaître l'amour de notre Père céleste quand nous regardons alentour avec nos yeux temporels parce que nous voyons tout d'abord les inconvénients, les pertes, les fardeaux ou la solitude. D'un autre côté, nous pouvons voir les bénédictions au-delà lorsque nous levons les yeux. Le Seigneur a révélé : « Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose<sup>5</sup>. » Vous tous qui vous embarquez dans *tout* service de Dieu, sachez que vous êtes un lien solide pour de puissantes bénédictions pour les personnes qui vous ont précédés et pour les générations qui viendront après vous.

Aujourd'hui, je suis reconnaissant de voir que beaucoup des membres de notre famille sont fidèles au chemin de leur alliance mais je suis attristé à l'idée qu'il puisse y avoir un siège vide à côté de nous. M. Russell Ballard a dit : « Si vous décidez de devenir non-pratiquants ou de quitter l'Église rétablie de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, où irez-vous ? Que ferez-vous ? La décision de ne plus 'marcher avec'

les membres de l'Église et les dirigeants choisis du Seigneur aura des répercussions à long terme qu'on ne peut pas toujours entrevoir maintenant<sup>6</sup>. » Le président Monson nous a recommandé de toujours choisir le bien, ce qui est plus difficile que de choisir le mal<sup>7</sup>.

Il n'est jamais trop tard pour lever les yeux vers le Christ. Ses bras vous sont toujours ouverts. Il y a des générations avant et après nous qui dépendent de nous pour suivre le Christ afin que nous soyons une famille éternelle de Dieu.

Quand j'ai été relevé de mon appel de président de pieu, mes fils étaient heureux à l'idée de passer plus de temps avec moi. Trois semaines plus tard j'ai été appelé soixante-dix. J'ai cru tout d'abord qu'ils seraient déçus, mais l'humble réponse du plus jeune de mes fils a été : « Papa, ne t'inquiète pas. Nous sommes une famille éternelle. » Quelle vérité simple et claire c'était ! J'étais un peu inquiet parce que je regardais d'abord autour de moi, dans cette vie mortelle, mais mon fils était heureux parce qu'il ne regardait pas alentour mais levait les yeux vers l'éternité et vers les desseins du Seigneur.

Il n'est pas toujours facile de lever les yeux quand vos parents sont opposés à l'Évangile, quand vous êtes



Ronald A. Rasband  
du Collège des douze apôtres

## Que l'Esprit soit avec nous

*« Conformément à sa mission divine, le Saint-Esprit nous inspire, nous témoigne, nous instruit et nous incite à marcher dans la lumière du Seigneur. »*

Frères et sœurs, vous et moi pouvons constater l'accélération de l'œuvre du Seigneur à travers le président Monson et son message de ce matin. Président Monson, nous vous aimons, nous vous soutenons et nous prions sans cesse pour vous, « notre prophète bien-aimé<sup>1</sup> ».

Nous avons ressenti un grand dévergancement de l'Esprit ces deux derniers jours. Que vous soyez présent ici, dans cette grande salle, ou que vous regardiez depuis votre foyer ou assemblés dans des lieux de culte dans le monde entier, vous avez eu l'occasion de ressentir l'Esprit du Seigneur. Cet Esprit confirme à votre cœur et à votre esprit les vérités enseignées lors de cette conférence.

Rappelez-vous les paroles de ce cantique bien connu :

*« Que l'Esprit soit avec nous,  
enseignant la vérité.  
Il témoignera du Christ,  
nous montrant sa volonté<sup>2</sup>. »*

La révélation moderne nous apprend que la Divinité est composée

de trois êtres séparés et distincts : notre Père céleste ; son Fils unique, Jésus-Christ ; et le Saint-Esprit. Nous savons que : « Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme, le Fils aussi ; mais le Saint-Esprit n'a pas de corps de chair et d'os, c'est un personnage d'esprit. S'il n'en était pas ainsi, le Saint-Esprit ne pourrait demeurer en nous<sup>3</sup>. »

Mon message aujourd'hui traite de l'importance du Saint-Esprit dans notre

vie. Notre Père céleste savait que nous rencontrerions des difficultés, des tribulations et des crises dans la condition mortelle. Il savait que nous serions en butte aux doutes, aux déceptions, aux tentations et aux faiblesses. Pour nous apporter de la force morale et une direction divine, il nous a accordé le Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit nous lie au Seigneur. Conformément à sa mission divine, il nous inspire, nous témoigne, nous instruit et nous incite à marcher dans la lumière du Seigneur. Nous avons la responsabilité sacrée d'apprendre à reconnaître son influence dans notre vie et de la suivre.

Souvenez-vous de la promesse du Seigneur : « Je te donnerai de mon Esprit, ce qui éclairera ton intelligence, ce qui remplira ton âme de joie<sup>4</sup>. » J'aime cette affirmation. La joie qui emplit notre âme porte en elle une perspective éternelle qui contraste avec notre quotidien. Cette joie se manifeste sous forme de paix au milieu des épreuves et des peines. Elle apporte courage et réconfort, dévoile les vérités de l'Évangile et accroît notre amour pour le Seigneur et tous les enfants de





mis mon pied en travers de la porte et j'ai demandé : « Y-a-t-il quelqu'un d'autre qui pourrait être intéressé par notre message ? » Sa fille de seize ans, Marti, était effectivement intéressée et avait justement prié avec ferveur la veille afin d'être guidée. Nous avons commencé à rendre visite à Marti et, au bout d'un certain temps, sa mère a pris part aux leçons. Elles se sont toutes les deux jointes à l'Église.

Suite au baptême de Marti, cent trente-six personnes, dont de nombreux membres de sa famille, ont été baptisées et ont contracté les alliances de l'Évangile. Comme je suis reconnaissant d'avoir écouté l'Esprit et d'avoir mis mon pied en travers de la porte en cette chaude journée de juillet ! Marti et plusieurs des membres de sa chère famille sont présents aujourd'hui.

**Troisièmement**, nous devons reconnaître l'Esprit lorsqu'il se manifeste.

De mon expérience, l'Esprit communique le plus souvent par un sentiment. Vous le ressentez dans des mots qui vous sont familiers, que vous comprenez, qui vous incitent à faire quelque chose. Pensez à la réaction des Néphites alors qu'ils écoutaient le Seigneur prier pour eux : « Et la multitude entendit, et elle en rend témoignage ; et elle eut le cœur ouvert et elle comprit dans son cœur les paroles qu'il dit dans sa prière<sup>10</sup>. » Les Néphites avaient ressenti dans leur cœur les paroles de sa prière. La voix du Saint-Esprit est un murmure doux et léger.

Dans l'Ancien Testament, Élie a lutté contre les prêtres de Baal. Les prêtres s'attendaient à ce que la « voix » de Baal descende comme l'éclair et enflamme leur sacrifice. Mais il n'y eut ni voix, ni feu<sup>11</sup>.

Par la suite, Élie pria : « Et voici, l'Éternel passa. Et devant l'Éternel, il y

Dieu. Pourtant, bien que le besoin de ces bénédictions soit grand, le monde, de bien des manières, les a oubliées et y a renoncé.

Chaque semaine, lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous faisons alliance de « toujours nous souvenir de lui », le Seigneur Jésus-Christ, et de son sacrifice expiatoire. Quand nous respectons cette alliance sacrée, nous avons la promesse que nous aurons « toujours son Esprit avec [nous]<sup>5</sup> ».

Comment y parvenons-nous ?

**Premièrement**, nous nous efforçons de vivre de manière à être dignes d'avoir la compagnie de l'Esprit.

Le Saint-Esprit accompagne ceux qui sont « stricts à se souvenir, de jour en jour, du Seigneur, leur Dieu<sup>6</sup> ». Comme le Seigneur nous l'a recommandé, nous devons : « [délaisser] les choses de ce monde et [rechercher] les choses d'un monde meilleur<sup>7</sup> », car « l'Esprit du Seigneur ne demeure pas dans des temples qui ne sont pas saints<sup>8</sup>. » Nous devons toujours nous efforcer d'obéir aux lois de Dieu, d'étudier les Écritures,

de prier, de nous rendre au temple et de vivre en accord avec le treizième article de foi, à savoir d'être « honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux, et [...] de faire du bien à tous les hommes ».

**Deuxièmement**, nous devons être disposés à recevoir l'Esprit.

Le Seigneur a promis : « Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi et qui demeurera dans ton cœur<sup>9</sup>. » J'ai commencé à le comprendre lorsque j'étais jeune missionnaire à Scotch Plains, dans le New Jersey. Au cours d'une chaude matinée de juillet, mon compagnon et moi avons ressenti que nous devions prendre contact avec une personne dont les coordonnées nous avaient été données par Temple Square. Nous avons frappé à la porte de la famille d'Elwood Schaffer. Madame Schaffer nous a poliment renvoyés.

Alors qu'elle fermait la porte, j'ai ressenti que je devais faire une chose que je n'avais jamais faite jusqu'alors et que je n'ai jamais refaite depuis ! J'ai

eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Éternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre.

Et après le tremblement de terre, un feu: l'Éternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger<sup>12</sup>. »

Connaissez-vous cette voix ?

Le président Monson a enseigné : « Apprenons la langue de l'Esprit tandis que nous avançons sur le chemin de la vie<sup>13</sup>. » L'Esprit prononce des paroles que nous ressentons. Ces sentiments sont doux, ils sont un encouragement à agir, à faire quelque chose, à dire quelque chose ou à réagir d'une certaine manière. Si nous sommes désinvoltes ou suffisants dans notre manière d'adorer, détournés et rendus insensibles par nos objectifs mondains, notre sensibilité s'en trouve diminuée. Néphi a dit à Laman et Lémuel : « [Vous] avez entendu de temps en temps sa voix ; et il vous a parlé avec une petite voix douce, mais vous aviez perdu toute sensibilité, de sorte que vous ne pouviez pas sentir ses paroles<sup>14</sup>. »

En juin dernier, je me suis rendu en Amérique du Sud pour m'acquitter d'une tâche. Nous avions un programme chargé de dix jours dont le but était de visiter la Colombie, le Pérou et l'Équateur. Un énorme tremblement de terre avait tué des centaines de personnes, blessé des dizaines de milliers d'autres, et avait détruit et endommagé des maisons et des quartiers dans les villes de Portoviejo et de Manta, en Équateur. Je me suis senti poussé à ajouter à notre programme une visite aux membres vivant dans ces villes. Les routes étaient si endommagées que nous n'étions pas certains de pouvoir nous y rendre. En réalité, on nous avait

dit que nous ne pourrions pas nous y rendre, mais ce sentiment ne me quittait pas. Alors, finalement, nous avons eu la bénédiction de pouvoir visiter ces deux villes.

Vu que nous n'avions prévenu de notre visite que tardivement, je ne m'attendais à voir que peu de dirigeants de la prêtrise à ces réunions organisées à la hâte. Mais, dans chacun des centres de pieu où nous sommes allés, la salle de culte était pleine jusqu'au fond. Certains des membres qui y ont assisté étaient les piliers de l'Église dans la région, les pionniers qui s'étaient accrochés fermement à l'Église, encourageant les autres à se joindre à eux pour adorer et ressentir l'Esprit dans



leur vie. Aux premiers rangs étaient assis des membres qui avaient perdu des êtres chers et des voisins au cours du tremblement de terre. Je me suis senti poussé à donner une bénédiction apostolique à chacune des personnes présentes dans l'assemblée, l'une des toutes premières que j'aie jamais données. Je me tenais debout à l'avant de cette salle mais c'était comme si mes mains se posaient sur chacune de leurs têtes et j'ai senti les paroles du Seigneur sortir de ma bouche.

Et ce n'était pas fini. J'ai ensuite senti que je devais leur parler tout comme Jésus-Christ l'avait fait lors de sa visite aux habitants des Amériques. « Il prit leurs petits enfants, [...] et les bénit, et pria le Père pour eux<sup>15</sup>. » Nous étions en Équateur, nous nous occupions des affaires de notre Père, et c'étaient ses enfants.

**Quatrièmement**, nous devons agir dès la *première* impression.

Souvenez-vous des paroles de Néphi. « Et j'étais conduit par l'Esprit, ne sachant pas d'avance ce que j'allais faire. Néanmoins » dit-il, « je m'avançai<sup>16</sup>. »

C'est ce que nous devons faire également. Nous devons avoir confiance en nos premières impressions. Parfois, nous cherchons à rationaliser, nous nous demandons si nous ressentons une impression spirituelle ou s'il ne s'agit que de nos propres pensées. Nous mettons en doute nos sentiments une fois, deux fois (nous l'avons tous fait) et nous rejetons l'Esprit. Nous remettons en question les conseils divins. Joseph Smith, le prophète, a enseigné que si vous écoutez la première impression, vous serez dans le vrai neuf fois sur dix<sup>17</sup>.

Et maintenant, un avertissement : ne vous attendez pas à des feux d'artifices parce que vous avez répondu aux



impressions du Saint-Esprit. Rappelez-vous, vous vous occupez des affaires du murmure doux et léger.

Alors que j'étais président de mission à New York, je me trouvais dans un restaurant du Bronx avec quelques-uns de nos missionnaires. Une jeune famille est entrée et s'est assise près de nous. Ces gens avaient l'air parfaits pour l'Évangile. J'ai observé nos missionnaires, puis j'ai vu la famille terminer son repas et franchir la porte. J'ai alors dit : « Frères, il y a une leçon à retenir de ce qui vient de se passer. Vous avez vu une magnifique famille entrer dans ce restaurant. Qu'aurions-nous dû faire ? »

Un des missionnaires a dit : « J'ai pensé me lever et aller leur parler. Quelque chose me disait de le faire, mais je n'ai pas réagi. »

« Frères, ai-je repris, nous devons toujours suivre notre première impression. Ce qui vous disait de le faire, c'était le Saint-Esprit ! »

Les premières impressions sont de la pure inspiration des cieux. Lorsqu'elles nous confirment quelque chose ou nous en témoignent,

nous devons les reconnaître pour ce qu'elles sont et ne jamais les laisser filer. C'est bien souvent l'Esprit qui nous inspire à tendre la main à quelqu'un dans le besoin, en particulier à des membres de notre famille ou à des amis. « Ainsi, [...] la petite voix douce, qui chuchote et pénètre tout<sup>18</sup> » nous indique les occasions d'enseigner l'Évangile, de témoigner du Rétablissement et de Jésus-Christ, d'offrir notre soutien et de secourir l'un des précieux enfants de Dieu.

Pensez-y comme à ce que l'on nomme les « premiers secours ». Dans la plupart des sociétés, ces premiers « secours » suite à une tragédie ou une catastrophe sont les pompiers, les policiers ou les ambulanciers. Ils arrivent avec leurs gyrophares et nous leur sommes infiniment reconnaissants. La manière du Seigneur est moins évidente, mais elle exige une réaction tout aussi immédiate. Le Seigneur connaît les besoins de tous ses enfants, et il sait qui est prêt à aider. Si, dans nos prières matinales, nous faisons savoir au Seigneur que nous sommes prêts, il fera appel à nous pour répondre. Et, si

nous répondons, il fera de plus en plus souvent appel à nous, et nous serons, comme le dit le président Monson, « en mission pour le Seigneur<sup>19</sup> ». Nous deviendrons les secours spirituels qui apportent l'aide d'en-haut.

Si nous prêtons attention aux impressions qui nous viennent, nous progresserons dans l'esprit de révélation et recevrons de plus en plus d'indications et de directives de l'Esprit. Le Seigneur a dit : « Place ta confiance en cet Esprit qui conduit à faire le bien<sup>20</sup>. »

Puissions-nous prendre au sérieux l'invitation du Seigneur à « prendre courage, car il [nous guidera] le long du chemin<sup>21</sup> ». Il nous guide par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Puissions-nous vivre avec la compagnie du Saint-Esprit, en répondant rapidement à nos premières impressions, sachant qu'elles viennent de Dieu. Je vous témoigne que le pouvoir du Saint-Esprit nous guide, nous protège et nous accompagnera toujours, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. « Dieu, veuille nous garder », *Cantiques*, n° 9.
2. « Que l'Esprit soit avec nous », *Cantiques*, n° 78.
3. Doctrine et Alliances 130:22.
4. Doctrine et Alliances 11:13.
5. Doctrine et Alliances 20:77.
6. Alma 58:40.
7. Doctrine et Alliances 25:10.
8. Hélamán 4:24.
9. Doctrine et Alliances 8:2.
10. 3 Néphi 19:33.
11. Voir 1 Rois 18:17-29.
12. 1 Rois 19:11-12.
13. Thomas S. Monson, « L'Esprit vivifie », *L'Étoile*, juin 1985, p. 70.
14. 1 Néphi 17:45.
15. 3 Néphi 17:21.
16. 1 Néphi 4:6-7.
17. Voir Truman G. Madsen, *Joseph Smith the Prophet*, 1989, p. 103.
18. Doctrine et Alliances 85:6.
19. Thomas S. Monson, « Apprendre, agir, être », *Le Liahona*, nov. 2008, p. 62.
20. Doctrine et Alliances 11:12.
21. Doctrine et Alliances 78:18.



L. Whitney Clayton  
de la présidence des soixante-dix

## Faites ce qu'il vous dira

*« Lorsque nous prenons la décision de faire 'tout ce que [Dieu] nous dit', nous nous engageons fermement à aligner notre comportement quotidien sur la volonté de Dieu. »*

Le premier miracle que l'on connaît du Sauveur s'est passé lors de noces à Cana, en Galilée. Marie, sa mère, et ses disciples étaient présents. Marie semble s'être sentie responsable de la réussite de la fête. Pendant la réception, un problème se posa : il n'y avait plus de vin. Marie, soucieuse, alla voir Jésus. Ils parlèrent brièvement, puis Marie se tourna vers les serveurs et leur dit :

« Faites ce qu'il vous dira.

« Or, il y avait là six vases de pierre. [...] [Ces vases n'étaient pas utilisés pour mettre de l'eau potable mais servaient aux purifications cérémonielles de la loi de Moïse.]

« Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord.

« Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils en portèrent.

Puis l'ordonnateur du repas goûta l'eau changée en vin et exprima sa surprise que le meilleur vin eût été servi si tard<sup>1</sup>.

Cet événement reste dans nos mémoires surtout parce que la transformation de l'eau en vin a été une démonstration du pouvoir de Dieu, un miracle. C'est un message important,

mais le récit de Jean contient un autre message important. Marie était un « vase précieux et élu<sup>2</sup> » appelée par Dieu pour mettre au monde et élever le Fils même de Dieu. Elle en savait davantage sur lui que quiconque sur la terre. Elle savait quel miracle avait été sa naissance. Elle savait qu'il était sans péché, qu'il « ne parlait pas comme les autres hommes, et [qu']on ne pouvait pas non plus l'instruire, car il n'avait pas besoin que quiconque l'instruisît<sup>3</sup> ». Marie connaissait sa faculté extraordinaire de résoudre les problèmes, même un problème aussi personnel que de fournir du vin à une noce. Elle avait



une confiance inébranlable en lui et en son pouvoir divin. L'instruction simple et directe qu'elle donna aux serveurs ne contenait aucune réserve, aucune condition, aucune restriction : « Faites ce qu'il vous dira. »

Marie était une jeune fille lorsque l'ange Gabriel lui apparut. Elle fut d'abord « troublée » qu'on lui dise : « Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi. » Et elle « se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation ». Gabriel lui donna l'assurance qu'elle n'avait rien à craindre car il lui apportait une bonne nouvelle. Elle allait devenir enceinte et enfanter un fils qui allait être appelé le Fils du Très-haut et régner sur la maison de Jacob éternellement.

Marie se demanda à haute voix : « Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? »

L'ange lui donna une explication rapide, affirmant que « rien n'est impossible à Dieu ».

Marie répondit humblement qu'elle ferait ce que Dieu lui demanderait, sans exiger de connaître les détails, et malgré les nombreuses questions qu'elle devait très probablement se poser sur ce qui allait changer dans sa vie. Elle s'engagea donc sans comprendre exactement pourquoi il le lui demandait ou comment les choses allaient se passer. Elle accepta à l'avance la parole de Dieu de façon inconditionnelle<sup>4</sup>, sans avoir la pleine connaissance de ce qui l'attendait. Par des paroles qui montraient une grande confiance et une grande foi en Dieu, elle dit : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole<sup>5</sup> ! »

Lorsque nous prenons la décision de faire « tout ce que [Dieu] nous dit », nous nous engageons fermement à aligner notre comportement quotidien sur la volonté de Dieu. Des actes de foi

simples comme l'étude des Écritures, le jeûne régulier et la prière sincère creusent en profondeur notre puits de force spirituelle permettant de répondre aux exigences de la condition mortelle. Avec le temps, les habitudes simples de foi produisent des résultats miraculeux. Grâce à ces actes, notre foi encore à l'état embryonnaire devient une force dynamique et bénéfique dans notre vie. Puis, lorsque des difficultés surviennent, notre enracinement en Christ affermit notre âme. Dieu supporte nos faiblesses, augmente notre joie et fait en sorte que « tout concoure à [notre] bien<sup>6</sup> ».

Il y a quelques années, je discutais avec un jeune évêque qui passait des heures chaque semaine à prodiguer des conseils aux membres de sa paroisse. Il a fait une constatation étonnante. Les problèmes que les membres de sa paroisse rencontraient n'étaient pas différents de ceux rencontrés par les membres de l'Église en général : la difficulté d'avoir un mariage heureux, de maintenir un équilibre entre le travail, la famille et les responsabilités dans l'Église, de respecter la Parole de sagesse, des problèmes d'emploi ou avec la pornographie, ou des difficultés pour être apaisé par rapport à une règle de l'Église ou une question historique non comprise.

Il conseillait souvent aux membres de sa paroisse d'en revenir aux pratiques spirituelles de base, comme l'étude du Livre de Mormon — comme Thomas S. Monson, le président de l'Église, nous conseille de le faire — le jeûne régulier, le paiement de la dîme et le service dévoué dans l'Église. Cependant, il rencontrait souvent des réactions sceptiques : « Je ne suis pas d'accord avec vous, frère. Nous savons *tous* que ces choses sont bonnes. Nous en parlons *tout le temps* à l'église. Mais je ne pense pas que vous me



comprenez. Quel rapport y a-t-il entre ces choses et les problèmes que *je* rencontre ? »

C'est une bonne question. Avec le temps, ce jeune évêque et moi avons remarqué que les personnes qui sont déterminées à faire les « choses petites et simples<sup>7</sup> », c'est-à-dire à obéir dans les domaines qui semblent simples, reçoivent une foi et une force qui surpassent les actes d'obéissance eux-mêmes et peuvent sembler n'avoir aucun rapport avec eux. Il peut sembler difficile de voir le rapport entre les petits actes quotidiens d'obéissance et les solutions aux grands problèmes compliqués que nous rencontrons. Mais il y a un rapport. D'après mon expérience, le fait de suivre des petites habitudes spirituelles quotidiennes est le meilleur moyen de nous fortifier contre les difficultés de la vie, quelles qu'elles soient. Les petits actes de foi, même lorsqu'ils semblent insignifiants ou sans aucun rapport avec les problèmes spécifiques qui nous contrarient, nous sont bénéfiques dans *tous* les aspects de notre vie.

Pensez à Naaman, « chef de l'armée [...] de Syrie » et « homme fort et vaillant », et lépreux. Une servante lui parla d'un prophète en Israël qui pouvait le guérir. Il entreprit donc le voyage pour

Israël escorté par des serviteurs et des soldats, et avec des cadeaux, et arriva finalement à la maison d'Élisée. Le serviteur d'Élisée, et non Élisée lui-même, informa Naaman que le commandement du Seigneur était simplement de se laver sept fois dans le Jourdain. Quelque chose de simple. Peut-être ces instructions simples parurent-elles au puissant guerrier tellement illogiques, simplistes ou indignes de lui qu'il en fut offensé. Pour le moins, Naaman ne comprit pas les instructions d'Élisée à tel point qu'il s'en retourna et partit avec fureur.

Mais ses serviteurs l'abordèrent calmement et lui firent remarquer qu'il aurait fait « quelque chose de difficile » si Élisée le lui avait demandé. Ils lui demandèrent si, comme on lui avait demandé de ne faire qu'une chose simple, il ne devrait pas la faire même s'il ne comprenait pas pourquoi. Naaman changea sa façon de réagir et, probablement dans le doute mais néanmoins soumis, « descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain » et fut miraculeusement guéri<sup>8</sup>.

L'obéissance peut donner des résultats immédiats. D'autres fois ils ne viennent qu'après notre mise à l'épreuve. La Perle de Grand Prix parle de la diligence d'Adam à respecter le commandement d'offrir des sacrifices. Quand l'ange lui a demandé pourquoi il offrait des sacrifices, Adam lui dit : « Je ne le sais, si ce n'est que le Seigneur me l'a commandé. » L'ange expliqua que ses sacrifices étaient « une similitude du sacrifice du Fils unique du Père ». Mais cette explication ne vint qu'une fois qu'Adam eut montré son engagement à obéir au Seigneur pendant « de nombreux jours » sans savoir *pourquoi* il devait offrir ces sacrifices<sup>9</sup>.

Dieu nous bénit toujours pour notre obéissance constante à son Évangile et notre loyauté à son Église, mais il nous

montre rarement à l'avance quand il va le faire. Il ne nous donne pas d'emblée la vision d'ensemble. C'est là que la foi, l'espérance et la confiance au Seigneur entrent en jeu.

Dieu nous demande d'être patient, de lui faire confiance et de le suivre. Il nous supplie de ne pas contester parce que nous ne voyons pas. Il nous prévient que nous ne devons pas nous attendre à des réponses faciles ou à des solutions rapides venant d'en haut. Les choses s'arrangent lorsque nous sommes fermes pendant l'épreuve de notre

foi, aussi difficile qu'il soit de supporter la mise à l'épreuve ou aussi lente à venir que soit la réponse<sup>10</sup>. Je ne parle pas d'obéissance aveugle<sup>11</sup> mais de confiance réfléchie dans l'amour et le calendrier parfaits du Seigneur.

L'épreuve de notre foi nécessitera *toujours* que nous restions fidèles aux habitudes quotidiennes simples de foi. Ce n'est qu'après cela que nous avons la promesse que nous recevrons la réponse divine à laquelle nous aspirons. C'est seulement lorsque nous avons prouvé que nous sommes

disposés à faire ce que le Seigneur nous demande, sans exiger de connaître le quand, comment et pourquoi, que nous « récoltons les récompenses de [notre] foi, de [notre] diligence, de notre patience et de notre longanimité<sup>12</sup>. » La véritable obéissance est l'acceptation des commandements de Dieu sans condition et à l'avance<sup>13</sup>.

Chaque jour, consciemment ou non, nous choisissons tous qui nous voulons servir<sup>14</sup>. Nous montrons notre détermination de servir le Seigneur en accomplissant avec fidélité des actes quotidiens de dévotion. Le Seigneur promet qu'il guidera nos pas<sup>15</sup>, mais, pour qu'il puisse le faire, nous devons avancer avec la confiance qu'il connaît le chemin parce qu'il *est* « le chemin<sup>16</sup> ». Nous devons remplir nos vases à ras bord. Lorsque nous lui faisons confiance, notre vie se transforme, comme l'eau en vin. Nous devenons plus et meilleurs que ce que nous pourrions jamais être autrement. Croyez en Dieu, et « faites ce qu'il vous dira ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Jean 2:5-9 ; voir également Jean 2:10.
2. Alma 7:10.
3. Voir Traduction de Joseph Smith, Matthieu 3:25 (dans le guide des Écritures).
4. Voir aussi Jeffrey R. Holland, *Christ and the New Covenant : The Messianic Message of the Book of Mormon*, 1997, p. 18.
5. Voir Luc 1:26-38.
6. Voir Romains 8:28 ; Doctrine et Alliances 90:24.
7. Alma 37:6
8. Voir 2 Rois 5:1-14.
9. Voir Moïse 5:5-11.
10. Voir Éther 12:6.
11. Voir Boyd K. Packer, « Libre arbitre et contrôle », *L'Étoile*, mai 1983, p. 66-68 ; Robert C. Oaks, « Believe All Things », *Ensign*, juil. 2005, p. 30-33.
12. Voir Alma 32:43.
13. Voir Jeffrey R. Holland, *Christ and the New Covenant*, p. 18.
14. Voir Josué 24:15.
15. Voir Proverbes 3:6.
16. Jean 14:6.





Dallin H. Oaks  
du Collège des douze apôtres

# La Divinité et le plan du salut

« Connaisant la vérité sur la Divinité et notre relation avec elle, nous avons la carte routière suprême pour notre voyage à travers la condition mortelle. »

I. Notre premier article de foi déclare : « Nous croyons en Dieu, le Père éternel, et en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit. » Nous rejoignons d'autres

chrétiens dans cette croyance en un Père, un Fils et un Saint-Esprit mais ce que nous croyons à leur sujet diffère. Nous ne croyons pas en ce que le monde chrétien appelle la doctrine



de la sainte Trinité. Dans sa première vision, Joseph Smith a vu deux personnages distincts, deux êtres, ce qui montrait clairement que les croyances alors prédominantes concernant Dieu et la Divinité n'étaient pas vraies.

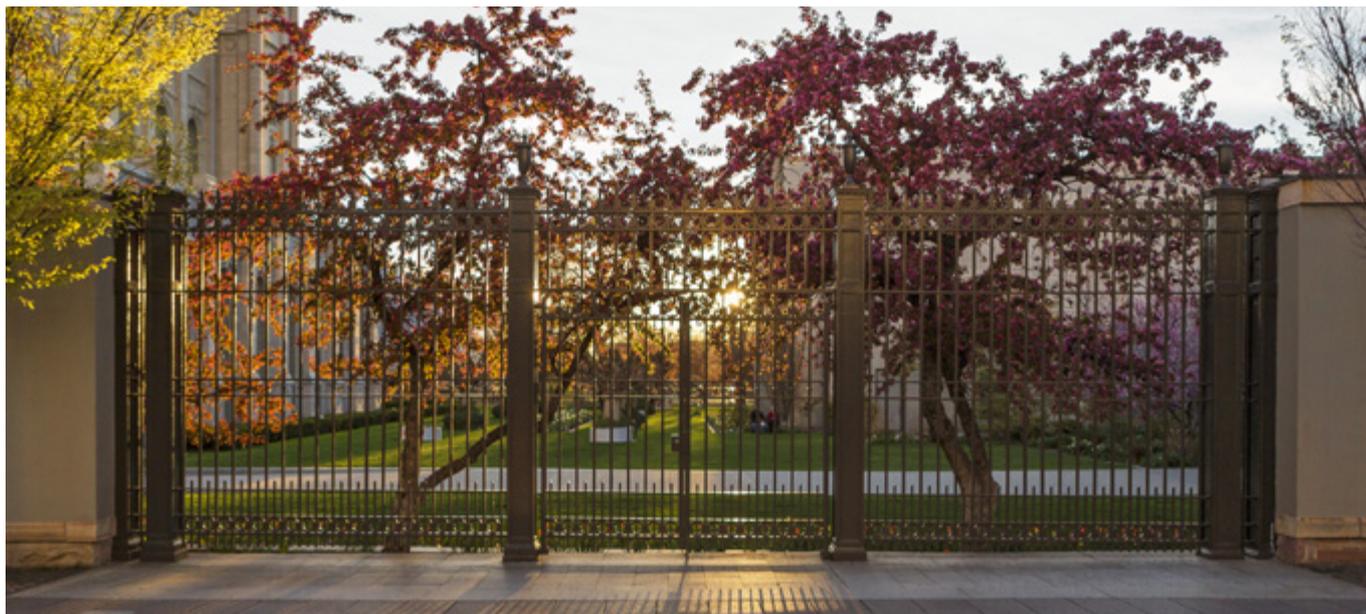
Contrairement au credo selon lequel Dieu est un mystère incompréhensible et impossible à connaître, il est possible de connaître la vérité au sujet de sa nature et de notre relation avec lui et qu'elle est la clé de tout le reste de notre doctrine. La Bible rapporte la grande prière sacerdotale de Jésus, dans laquelle il a déclaré : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17:3).

L'effort pour connaître Dieu et son œuvre a commencé avant la condition mortelle et ne s'achèvera pas ici. Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Il faudra un bon moment après votre passage de l'autre côté du voile pour que vous ayez appris [tous les principes de l'exaltation<sup>1</sup>]. » Nous construisons sur la connaissance que nous avons acquise dans le monde des esprits pré-mortel. Ainsi, en essayant d'enseigner aux Israélites la nature de Dieu et ses rapports avec ses enfants, le prophète Ésaïe a déclaré, comme nous le lisons dans la Bible :

« À qui voulez-vous comparer Dieu ? Et quelle image ferez-vous son égale ? [...] »

« Ne le savez-vous pas ? ne l'avez-vous pas appris ? Ne vous l'a-t-on pas fait connaître dès le commencement ? N'avez-vous jamais réfléchi à la fondation de la terre ? » (Ésaïe 40:18-21).

Nous savons que les trois membres de la Divinité sont des êtres séparés et distincts. Nous le savons du fait de l'enseignement donné à Joseph Smith, le prophète : « Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de



l'homme, le Fils aussi ; mais le Saint-Esprit n'a pas de corps de chair et d'os, c'est un personnage d'esprit. S'il n'en était pas ainsi, le Saint-Esprit ne pourrait demeurer en nous » (D&A 130:22).

Pour ce qui est de la position suprême de Dieu le Père au sein de la Divinité, ainsi que des rôles respectifs de chacun, le prophète Joseph a expliqué :

« Quiconque a vu les cieux ouverts sait qu'il s'y trouve trois personnages qui détiennent les clés du pouvoir, et que l'un d'eux préside tout. [...] »

« [...] Ces personnages [...] sont appelés Dieu le premier, le Créateur, Dieu le second, le Rédempteur, et Dieu le troisième, le Témoin.

« Le Père a le droit de présider, en tant que chef ou président, Jésus est le Médiateur, et le Saint-Esprit est le Témoin<sup>2</sup>. »

## II. Le Plan

Nous comprenons notre relation avec les membres de la Divinité grâce à ce qui a été révélé sur le plan du salut .

Des questions telles que « D'où venons-nous ? » « Pourquoi sommes-nous ici ? » et « Où irons-nous ? » trouvent leur réponse dans ce que les Écritures appellent le « plan du salut », le « grand plan du bonheur » ou le « plan de la rédemption » (Alma 42:5, 8, 11). L'Évangile de Jésus-Christ est l'élément essentiel de ce plan.

En tant qu'enfants d'esprit de Dieu, dans une existence qui a précédé notre vie ici-bas, nous désirions la vie éternelle à laquelle nous sommes destinés mais nous avons progressé autant qu'il était possible de le faire sans l'expérience de la condition mortelle dans un corps physique. Pour donner cette possibilité, notre Père céleste présida à la création de ce monde où, privés de nos souvenirs de ce qui a précédé notre naissance, nous pourrions prouver notre volonté de respecter ses commandements, connaître les difficultés de la condition mortelle et progresser grâce à elles. Mais, au fil de cette expérience ici-bas, et en conséquence de la chute de nos premiers parents, nous subirions la mort spirituelle en étant retranchés de la présence de Dieu, nous serions souillés par le péché et nous deviendrions sujets à la mort physique. Le plan du Père prévoyait et fournissait des moyens de franchir toutes ces barrières.

## III. La Divinité

Connaissant l'objectif du grand plan de Dieu, nous allons maintenant examiner les rôles respectifs des trois membres de la Divinité dans ce plan.

Commençons par un enseignement tiré de la Bible. Dans la conclusion de sa deuxième épître aux Corinthiens,

l'apôtre Paul fait, en passant, cette référence à la Divinité : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication [compagnie<sup>3</sup>] du Saint-Esprit, soient avec vous tous » (2 Corinthiens 13:13).

Ce verset biblique représente la Divinité et fait allusion à l'amour déterminant et motivant de Dieu le Père, à la mission miséricordieuse et salvatrice de Jésus-Christ et à la compagnie du Saint-Esprit.

### *Dieu le Père*

Tout commence avec Dieu le Père. Bien que nous en sachions relativement peu à son sujet, ce que nous savons est déterminant pour comprendre sa position suprême, notre relation avec lui ainsi que son rôle de surintendant dans le plan du salut, la Création, et tout ce qui a suivi.

Bruce R. McConkie a écrit juste avant sa mort : « Au sens ultime du mot, il n'y a qu'un seul Dieu vrai et vivant. C'est le Père, le Tout-Puissant Élohim, l'Être suprême, le Créateur et le Souverain de l'univers<sup>4</sup>. » Il est le Dieu et le Père de Jésus-Christ, ainsi que de nous tous. David O. McKay a enseigné que « la première vérité fondamentale prônée par Jésus-Christ était celle-ci : derrière, devant et au-dessus de tout, il y a Dieu le Père, Seigneur des cieux et de la terre<sup>5</sup>. »

Ce que nous savons de la nature de Dieu le Père est principalement ce que le ministère et les enseignements de son Fils unique, Jésus-Christ, nous apprennent. Comme Jeffrey R. Holland l'a enseigné, l'un des objectifs premiers du ministère de Jésus était de révéler aux mortels « qui est Dieu, notre Père éternel, [...] nous révéler et nous faire connaître personnellement la véritable nature de son Père, notre Père céleste<sup>6</sup> ». La Bible contient le témoignage d'un apôtre que Jésus était « l'empreinte » de la personne de son Père (Hébreux 1:3), ce qui précise simplement l'enseignement de Jésus lui-même disant : « celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14:9).

Dieu le Père est le Père de notre esprit. Nous sommes ses enfants. Il nous aime et tout ce qu'il fait est pour

notre profit éternel. Il est l'auteur du plan du salut, et c'est par son pouvoir que son plan atteint son objectif pour la gloire finale de ses enfants.

#### *Le Fils*

Pour les mortels, le membre de la Divinité le plus visible est Jésus-Christ. Une grande déclaration doctrinale de la Première Présidence faite en 1909 affirme qu'il est « le premier-né de tous les fils de Dieu : le [P]remier engendré dans l'esprit et le seul engendré dans la chair<sup>7</sup> ». Le Fils, le plus grand de tous, a été choisi par le Père pour exécuter le plan de ce dernier : exercer le pouvoir du Père afin de créer des mondes sans nombre (voir Moïse 1:33) et de sauver les enfants de Dieu de la mort par sa résurrection et du péché par son expiation. Ce sacrifice divin est en fait

appelé « l'acte central de toute l'histoire humaine<sup>8</sup> ».

En ces occasions uniques et sacrées où Dieu le Père a présenté personnellement son Fils, il a dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » (Marc 9:7 ; Luc 9:35 ; voir aussi 3 Néphi 11:7 ; Joseph Smith, Histoire 1:17). C'est donc Jésus-Christ, Jéhovah, le Seigneur Dieu d'Israël, qui parle aux prophètes et par leur intermédiaire<sup>9</sup>. C'est pour cette raison que, lorsque Jésus est apparu aux Néphites après sa résurrection, il s'est présenté comme étant « le Dieu de toute la terre » (3 Néphi 11:14). C'est pour cette raison que Jésus parle souvent aux prophètes du Livre de Mormon et aux saints des derniers jours comme étant « le Père et le Fils », titre expliqué dans l'exposé doctrinal inspiré de la Première Présidence et du Collège des douze d'il y a juste cent ans<sup>10</sup>.

#### *Le Saint-Esprit*

Le troisième membre de la Divinité est le Saint-Esprit, aussi appelé l'Esprit-Saint, l'Esprit du Seigneur et le Consolateur. Il est le membre de la Divinité qui est l'agent de la révélation personnelle. En tant que personnage d'esprit (voir D&A 130:22), il peut demeurer en nous et jouer le rôle essentiel de communicant entre le Père et le Fils et les enfants de Dieu sur la terre. De nombreuses Écritures enseignent que sa mission est de témoigner du Père et du Fils (voir Jean 15:26 ; 3 Néphi 28:11 ; D&A 42:17). Le Sauveur a promis que le Consolateur nous enseignerait toutes choses, nous rappellerait toutes choses et nous conduirait dans toute la vérité (voir Jean 14:26 ; 16:13). Ainsi, le Saint-Esprit nous aide à discerner la vérité du mensonge, nous guide dans nos décisions importantes et nous aide à traverser les difficultés de la condition mortelle<sup>11</sup>. Il



est aussi l'instrument par lequel nous sommes sanctifiés, c'est à dire, purifiés du péché (voir 2 Néphi 31:17 ; 3 Néphi 27:20 ; Moroni 6:4).

#### IV.

Donc, en quoi la compréhension de cette vérité révélée des cieux au sujet de la Divinité et du plan du salut nous aide-t-elle à surmonter nos difficultés actuelles ?

Connaissant la vérité sur la Divinité et notre relation avec elle, sur le but de la vie et sur la nature de notre destinée éternelle, nous avons la carte routière et l'assurance suprêmes pour notre voyage à travers la condition mortelle. Nous savons qui nous adorons et pour quoi nous adorons. Nous savons qui nous sommes et ce que nous pouvons devenir (voir D&A 93:19). Nous savons qui rend tout cela possible, et nous savons ce que nous devons faire pour jouir des bénédictions sublimes qui découlent du plan de salut de Dieu. Comment savons-nous tout cela ? Nous le savons par les révélations que Dieu donne à ses prophètes et à chacun de nous individuellement.

Atteindre ce que l'apôtre Paul décrit comme « la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:13) exige bien plus que l'acquisition de connaissances. Il n'est pas suffisant d'être *convaincu* de l'Évangile ; nous devons agir et penser de manière à y être *convertis*. Contrairement aux institutions du monde, qui nous enseignent à *connaître* quelque chose, le plan du salut et l'Évangile de Jésus-Christ nous demandent de *devenir* quelqu'un.

Comme le président Monson nous l'a enseigné lors de la dernière conférence générale,

« Notre Sauveur Jésus-Christ est essentiel [au] plan [du salut]. Sans son sacrifice expiatoire, tout serait perdu.



Il n'est pas suffisant, pourtant, de simplement croire en lui et en sa mission. Nous devons travailler et apprendre, chercher et prier, nous repentir et nous améliorer. Nous devons connaître les lois de Dieu et les vivre. Nous devons recevoir ses ordonnances salvatrices. Ce n'est qu'en le faisant que nous obtiendrons le bonheur véritable et éternel. [...]

Le président Monson a déclaré, « Du plus profond de mon âme et en toute humilité », je témoigne du don merveilleux qu'est le plan du Père pour nous. C'est le chemin parfait qui mène à la paix et au bonheur ici et dans le monde à venir<sup>12</sup>. »

J'ajoute mon témoignage à celui de notre prophète et président bien-aimé. Je sais que nous avons un Père céleste qui nous aime. Je témoigne que nous avons un Saint-Esprit qui nous guide. Et je témoigne de notre Sauveur, Jésus-Christ, qui rend toute chose possible. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith* (2007), p. 286-287.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 46.
3. C'était une définition courante de *commun-ion* lorsque ce mot a été choisi par les traducteurs de la Bible du roi Jacques (voir *The Oxford Universal Dictionary*, 3<sup>e</sup> éd., révisée 1955, p. 352).
4. Bruce R. McConkie, *A New Witness for the Articles of Faith*, 1985, p. 51.
5. David O. McKay, *Conference Report*, octobre 1935, p. 100.
6. Jeffrey R. Holland, « La grandeur de Dieu », novembre 2003, p. 70.
7. La Première Présidence, « The Origin of Man », *Ensign*, février 2002, p. 29.
8. Voir par exemple, Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », *Le Liahona*, mai 2017, p. 40 ; « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2.
9. Voir Joseph Fielding Smith, *Doctrines du salut*, comp. Bruce R. McConkie, 1954, 1:35.
10. Voir Première Présidence et Collège des douze apôtres, « The Father and the Son », *Ensign*, avril 2002, p. 13-18.
11. Voir Robert D. Hales, « Le Saint-Esprit », *Le Liahona*, mai 2016, p. 105-107.
12. Thomas S. Monson, « Le chemin parfait qui mène au bonheur », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 80-81.



**Dieter F. Uchtdorf**  
deuxième conseiller dans la Première Présidence

# L'amour parfait bannit la crainte

*« Mettons de côté nos craintes et vivons plutôt avec joie, humilité, espérance et une confiance hardie que le Seigneur est avec nous. »*

**M**es frères et sœurs bien-aimés, chers amis, quel honneur et quelle joie de se rassembler en tant qu'Église mondiale, unis par notre foi et notre amour pour Dieu et ses enfants.

Je suis particulièrement reconnaissant de la présence de notre prophète bien-aimé, Thomas S. Monson. Président, nous prendrons toujours à cœur vos conseils et vos paroles de sagesse. Président, nous vous aimons et vous êtes continuellement dans nos prières.



Il y a des années, alors que j'étais président de pieu à Francfort, en Allemagne, une sœur chère mais mécontente m'a abordé à la fin de l'une de nos réunions de pieu.

Elle a dit : « N'est-ce pas scandaleux ? Il y avait au moins quatre ou cinq personnes qui étaient profondément endormies pendant votre discours ! »

J'ai réfléchi un instant et j'ai répondu : « Je suis à peu près sûr que le sommeil à l'église est l'un des plus sains. »

Ma femme, Harriet, a surpris cet échange bon enfant et a plus tard mentionné que c'était l'une des réponses les plus gentilles que j'avais jamais données.

## Le grand réveil

Il y a quelques centaines d'années, en Amérique du Nord, un mouvement appelé le « grand réveil » se répandit dans les campagnes. L'un des principaux objectifs était de réveiller les gens qui semblaient endormis au sujet des questions spirituelles.

Le jeune Joseph Smith fut influencé par les paroles des prédicateurs qui faisaient partie de ce réveil religieux.

C'est l'une des raisons pour lesquelles il décida de s'enquérir sincèrement de la volonté de Dieu par une prière personnelle.

Les sermons de ces prédicateurs, dont le style était dynamique et émouvant, étaient connus pour leur insistance sur les terreurs des flammes de l'enfer qui attendent le pécheur<sup>1</sup>. Leurs discours n'endormaient pas les gens (mais étaient peut-être la cause de quelques cauchemars). Leur objectif et leur schéma semblaient être d'effrayer les gens afin qu'ils aillent à l'église.

## La manipulation par la peur

Historiquement, la peur a souvent été un moyen de convaincre les gens d'agir. Des parents l'ont utilisée avec leurs enfants, des employeurs avec leurs employés et des politiciens avec les électeurs.

Des spécialistes du marketing comprennent le pouvoir de la peur et l'utilisent souvent. C'est la raison pour laquelle certaines publicités semblent transmettre implicitement le message que si nous n'achetons pas leur marque de céréales pour petit déjeuner, ou si nous manquons le tout dernier jeu vidéo ou téléphone portable, nous courons le risque de mener une vie misérable et de mourir seuls et malheureux.

Nous sourions en entendant cela et nous pensons que nous ne nous laisserions jamais piéger par une telle manipulation, mais quelques fois c'est le cas. Pire, nous employons parfois des méthodes semblables pour convaincre les autres de faire ce que nous voulons.

Mon discours a deux objectifs aujourd'hui : le premier est de nous inciter à réfléchir à la mesure dans laquelle nous utilisons la peur pour motiver les autres, y compris nous-mêmes. Le deuxième est de proposer une meilleure méthode.

### Le problème avec la peur

Parlons d'abord du problème avec la peur. Après tout, qui d'entre nous n'a jamais été contraint, par la peur, de manger plus sainement, d'attacher sa ceinture de sécurité, de faire davantage d'exercice physique, d'économiser de l'argent, ou même de se repentir du péché ?

Il est vrai que la peur peut avoir une influence puissante sur nos actes et sur notre comportement. Mais cette influence a tendance à être temporaire et superficielle. La peur a rarement le pouvoir de changer notre cœur, et elle ne nous métamorphosera jamais en personnes qui aiment ce qui est bien et qui veulent obéir à notre Père céleste.

Les gens craintifs peuvent *dire* et faire les bonnes choses, mais ils ne *ressentent* pas les bonnes choses. Ils se sentent souvent désarmés et amers, voire furieux. Avec le temps, ces sentiments conduisent à la méfiance, au mépris, voire même à la rébellion.

Malheureusement, cette manière malavisée de diriger ne se limite pas au monde profane. Cela me peine d'apprendre que des membres de l'Église exercent une domination injuste, que ce soit chez eux, dans leurs appels dans l'Église, au travail ou dans leurs interactions quotidiennes avec les autres.

Souvent, des personnes peuvent condamner le harcèlement chez les autres, tout en ne le voyant pas chez elles. Elles exigent qu'on se plie à leurs règles arbitraires, mais lorsque les autres ne respectent pas ces règles aléatoires, ces personnes les répriment verbalement, émotionnellement, et parfois même physiquement.

Le Seigneur a dit que « lorsque nous [...] exerçons, avec quelque degré d'injustice que ce soit, une domination ou une contrainte sur l'âme des



enfants des hommes, [...] les cieux se retirent [et] l'Esprit du Seigneur est attristé<sup>2</sup>. »

Il peut y avoir des moments où nous sommes tentés de justifier nos actions en croyant que la fin justifie les moyens. Nous pouvons même penser que la domination, la manipulation et la dureté seront pour le bien des autres. Il n'en est pas ainsi, car le Seigneur a clairement dit que : « Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur [et] la tempérance<sup>3</sup>. »

### Une meilleure manière

Plus j'apprends à connaître mon Père céleste, plus je vois comment il inspire et dirige ses enfants. Il n'est pas coléreux, vengeur ou vindicatif<sup>4</sup>. Son dessein même, son œuvre et sa gloire, est de nous guider, nous exalter et nous amener à sa plénitude<sup>5</sup>.

Dieu se décrit lui-même à Moïse comme étant « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité<sup>6</sup> ».

L'amour de notre Père céleste pour nous, ses enfants, dépasse de loin notre entendement<sup>7</sup>.

Cela signifie-t-il que Dieu ferme les yeux sur les comportements qui vont

à l'encontre de ses commandements ou qu'il les cautionne ? Non, certainement pas !

Mais il ne veut pas changer uniquement nos comportements. Il veut changer notre nature même. Il veut changer notre cœur.

Il veut que nous tendions la main et nous agrippions fermement à la barre de fer, que nous affrontions nos peurs, et que nous avançons et nous élevions courageusement sur le sentier étroit et resserré. C'est ce qu'il veut pour nous parce qu'il nous aime et que c'est le chemin du bonheur.

Alors, comment Dieu motive-t-il ses enfants à le suivre à notre époque ?

Il a envoyé son Fils !

Il a envoyé son Fils unique, Jésus-Christ, pour nous montrer le bon chemin.

Dieu nous motive par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère<sup>8</sup>. Dieu est de notre côté. Il nous aime et il veut que, lorsque nous trébuchons, nous nous relevions, essayions de nouveau et devenions plus forts.

Il est notre guide.

Il est notre grande et précieuse espérance.

Il désire nous stimuler par la foi.

Il espère que nous tirerons des leçons de nos faux pas et ferons de bons choix.

Il existe une meilleure manière<sup>9</sup> !

### Qu'en est-il des maux du monde ?

L'une des manières dont Satan veut que nous manipulions les autres est en nous appesantissant sur le mal dans le monde et même en l'exagérant.

Certes, notre monde a toujours été et continuera d'être imparfait. Beaucoup trop de personnes innocentes souffrent des aléas de la nature ainsi que de l'inhumanité de l'homme. La

corruption et la méchanceté propres à nos jours sont alarmantes.

Mais, en dépit de tout cela, je n'échangerais pas ma vie à notre époque contre une autre époque de l'histoire du monde. Nous sommes bénis au-delà de toute mesure de vivre à une époque de prospérité, de lumières et d'avantages sans pareils. Par-dessus tout, nous sommes bénis d'avoir la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ, ce qui nous donne une vision unique des dangers du monde et nous montre comment éviter ces dangers ou y faire face.

Quand je pense à ces bénédictions, j'ai envie de tomber à genoux et d'adresser des louanges à notre Père céleste pour son amour infini pour tous ses enfants.

Je ne crois pas que Dieu veuille que ses enfants aient peur ou s'appesantissent sur les maux du monde. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse<sup>10</sup>.

Il nous a donné une abondance de raisons de nous réjouir. Il suffit juste de les trouver et de les reconnaître.

Le Seigneur nous rappelle souvent : « Ne craignez pas », « Prenez courage<sup>11</sup> » et « Ne craignez donc pas, petit troupeau<sup>12</sup> ».

#### **Le Seigneur combattra pour nous**

Frères et sœurs, nous sommes le « petit troupeau » du Seigneur ! Nous sommes les saints des derniers jours. Notre nom sous-entend notre engagement d'attendre avec joie le retour du Sauveur et de nous préparer et préparer le monde à le recevoir. Par conséquent, servons Dieu et notre prochain. Faisons-le avec confiance, avec humilité, sans jamais mépriser aucune autre religion ou aucune autre association. Frères et sœurs, il nous est commandé d'étudier la parole de Dieu et d'écouter la voix de l'Esprit, afin de « connaître les signes des temps et les signes de la venue du Fils de l'Homme<sup>13</sup> ».



Nous ne sommes donc pas ignorants des problèmes du monde et nous sommes conscients des difficultés de notre époque. Mais cela ne signifie pas que nous devons nous imposer le fardeau de la peur constante ou l'imposer aux autres. Au lieu de nous appesantir sur l'immensité de nos difficultés, ne serait-il pas préférable de nous concentrer sur l'infini grandeur, la bonté et le pouvoir absolu de notre Dieu, en lui faisant confiance, et en nous préparant, le cœur joyeux, pour le retour de Jésus le Christ ?

En qualité de peuple de l'alliance, nous ne devons pas être paralysés par la crainte que de mauvaises choses se produisent. Au contraire, nous pouvons aborder avec foi, courage, détermination et confiance en Dieu les difficultés et les possibilités qui nous attendent<sup>14</sup>.

Nous ne sommes pas seuls pour parcourir le chemin du disciple. « L'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point<sup>15</sup>. »

« L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence<sup>16</sup>. »

Face à la peur, rassemblons notre courage, mobilisons notre foi et faisons confiance à la promesse selon laquelle « toute arme forgée contre toi sera sans effet<sup>17</sup> ».

Vivons-nous à une époque dangereuse et tumultueuse ? Bien sûr que oui.

Dieu lui-même a dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde<sup>18</sup>. »

Pouvons-nous exercer la foi de croire et d'agir en conséquence ? Pouvons-nous vivre à la hauteur de nos engagements et de nos alliances sacrées ? Pouvons-nous respecter les commandements de Dieu, même dans les situations difficiles ? Bien sûr que oui !



Nous le pouvons parce que Dieu a promis : « Tout concourra à votre bien, si vous marchez en droiture<sup>19</sup>. » Mettons donc de côté nos craintes et vivons plutôt avec joie, humilité, espérance et une confiance résolue que le Seigneur est avec nous.

#### L'amour parfait bannit la crainte

Mes amis bien-aimés, mes chers frères et sœurs en Christ, si nous trouvons que nous vivons dans la peur ou l'anxiété, ou si nous trouvons que nos paroles, notre attitude ou nos actions engendrent la crainte chez les autres, alors réfléchissons à cet antidote divinement désigné : l'amour pur du Christ, car « l'amour parfait bannit la crainte<sup>20</sup> ».

L'amour parfait du Christ l'emporte sur la tentation de nuire, de contraindre, de harceler ou d'opprimer.

L'amour parfait du Christ nous permet, en disciples de notre Sauveur bien-aimé, de marcher avec humilité, dignité, confiance et hardiesse. L'amour parfait du Christ nous donne la confiance de surmonter nos craintes et avoir une confiance absolue en la puissance et la bonté de notre Père céleste et de son Fils, Jésus-Christ.

Chez nous, sur notre lieu de travail, dans nos appels dans l'Église, dans notre cœur, remplaçons la crainte par l'amour parfait du Christ. L'amour du Christ remplacera la crainte par la foi !

Son amour nous permettra d'avoir confiance et foi en la bonté de notre Père céleste, en son plan divin, en son

Évangile et en ses commandements<sup>21</sup>. L'amour de Dieu et de notre prochain convertira notre obéissance aux commandements de Dieu en bénédiction et non en fardeau. L'amour du Christ nous aidera à devenir un peu plus gentils, un peu plus indulgents, un peu plus attentifs et plus dévoués à son œuvre.

En emplissant notre cœur de l'amour du Christ, nous nous réveillerons avec une fraîcheur spirituelle renouvelée et nous marcherons avec joie, avec confiance, vivifiés et exaltés dans la lumière et la gloire de notre Sauveur bien-aimé, Jésus-Christ.

Je témoigne, avec l'apôtre Jean, que « [l]a crainte n'est pas dans l'amour [du Christ]<sup>22</sup> ». Frères et sœurs, chers amis, Dieu vous connaît parfaitement. Il vous aime parfaitement. Il sait ce que vous réserve l'avenir. Il veut que vous ne craigniez pas mais croyiez seulement<sup>23</sup> et demeuriez dans son amour [parfait]<sup>24</sup>. C'est là ma prière et ma bénédiction, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

- George Whitefield et Jonathan Edwards sont deux exemples célèbres de ce genre de prédicateur.
- Doctrine et Alliances 121:37.
- Galates 5:22-23.
- Un jour, le Seigneur voulut entrer dans un village des Samaritains, mais les habitants le rejetèrent et ne voulurent pas l'y recevoir. Deux de ses disciples en furent profondément offensés et demandèrent : « Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? » Jésus répondit par cette mise en garde : « Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver » (voir Luc 9:51-56).
- Voir Moïse 1:39 ; voir aussi Éphésiens 3:19.
- Exode 34:6.
- Voir Éphésiens 3:19.
- Voir Doctrine et Alliances 121:41. Si Dieu attend de nous, ses enfants dans la condition mortelle, que nous nous comportions de cette manière les uns envers les autres, lui, un être parfait possédant toutes les vertus, doit certainement être le modèle d'un tel comportement.
- Le conseil prémortel dans les cieux est

une excellente étude de cas qui révèle la personnalité de Dieu. Notre Père céleste y a présenté son plan pour notre progression éternelle. Parmi les éléments clés de ce plan, il y avait le libre arbitre, l'obéissance et le salut grâce à l'expiation du Christ. Lucifer, lui, a proposé une méthode différente. Il garantissait que tout le monde obéirait et que personne ne serait perdu. La seule manière d'y parvenir serait par la tyrannie et la force. Mais notre Père céleste aimant n'a pas approuvé ce plan. Il chérissait le libre arbitre de ses enfants. Il savait que nous devions faire des erreurs en chemin pour véritablement apprendre. Et c'est la raison pour laquelle il avait prévu un Sauveur, dont le sacrifice éternel nous purifierait du péché et nous permettrait de retourner dans le royaume de Dieu.

Lorsque notre Père céleste a vu que tant de ses enfants bien-aimés étaient attirés par Lucifer, les a-t-il forcés à suivre son plan ? A-t-il intimidé ou menacé ceux qui faisaient un choix aussi terrible ? Non. Notre Dieu Tout-Puissant pouvait sans le moindre doute mettre fin à cette rébellion. Il aurait pu imposer sa volonté aux dissidents et les obliger à obtempérer. Mais au lieu de cela, il a permis à ses enfants de choisir par eux-mêmes.

- 2 Timothée 1:7.
- Voir, par exemple, Josué 1:9 ; Ésaïe 41:13 ; Luc 12:32 ; Jean 16:33 ; 1 Pierre 3:14 ; Doctrine et Alliances 6:36 ; 50:41 ; 61:36 ; 78:18.
- Luc 12:32.
- Doctrine et Alliances 68:11.
- Les conseils de Moïse au peuple de son époque sont encore d'actualité : « Ne craignez rien. [...] Regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour. » (Exode 14:13).
- Deutéronome 31:6.
- Exode 14:14.
- Ésaïe 54:17.
- Jean 16:33.
- Doctrine et Alliances 90:24 ; voir aussi 2 Corinthiens 2:14 ; Doctrine et Alliances 105:14.
- 1 Jean 4:18.
- Au lieu de cela, nous avons l'assurance que « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3:17). En fait, « Il [...] ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde, au point de donner sa propre vie afin d'attirer tous les hommes à lui » (2 Néphé 26:24).
- 1 Jean 4:18 ; voir aussi 1 Jean 4:16.
- Voir Marc 5:36.
- Voir Jean 15:10.



**D. Todd Christofferson**  
du Collège des douze apôtres

# La voix d'avertissement

*« Bien que le devoir d'avertir soit ressenti de façon particulièrement pressante par les prophètes, c'est un devoir qui incombe à d'autres personnes. »*

Le prophète Ézéchiël naquit environ vingt ans avant le départ de Léhi et sa famille de Jérusalem. En 597 av. J.-C., à l'âge de vingt-cinq ans, Ézéchiël faisait partie des nombreuses personnes emmenées en captivité à Babylone par Nebucadnetsar et, pour autant qu'on le sache, il y passa le reste de sa vie<sup>1</sup>. Il était de la lignée de la Prêtrise d'Aaron et, à l'âge de trente ans, il devint prophète<sup>2</sup>.

En confiant à Ézéchiël sa mission, Jéhovah utilisa la métaphore de la sentinelle.

« Si [la sentinelle] voit venir l'épée sur le pays, sonne de la trompette, et avertit le peuple ;

« et si celui qui entend le son de la trompette ne se laisse pas avertir, et que l'épée vienne le surprendre, son sang sera sur sa tête<sup>3</sup>. »

Par contre, « si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette ; si le peuple n'est pas averti, et que l'épée vienne enlever à quelqu'un la vie, [...] je redemanderai son sang à la sentinelle<sup>4</sup>. »

Puis, s'adressant directement à Ézéchiël, Jéhovah déclara : « Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les

avertir de ma [part]<sup>5</sup>. » L'avertissement était de se détourner du péché.

« Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang.

Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité, et toi tu sauveras ton âme. [...]

« Lorsque je dis au méchant : Tu mourras ! s'il revient de son péché et pratique la droiture et la justice [...],

« tous les péchés qu'il a commis seront oubliés ; s'il pratique la droiture et la justice, il vivra<sup>6</sup>. »

Curieusement, cet avertissement s'adresse également aux justes.

« Lorsque je dis au juste qu'il vivra, s'il se confie dans sa justice et commet l'iniquité, toute sa justice sera oubliée, et il mourra à cause de l'iniquité qu'il a commise<sup>7</sup>. »

Implorant ses enfants, Dieu dit à Ézéchiël : « Dis-leur : Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël<sup>8</sup> ? »

Loin d'être pressés de condamner, notre Père céleste et notre Sauveur cherchent notre bonheur et nous supplient de nous repentir, sachant très bien que « la méchanceté n'a jamais été [et ne sera jamais] le bonheur<sup>9</sup> ». Ainsi Ézéchiël et tous les prophètes précédents et suivants ont annoncé la parole de Dieu de tout leur cœur, avertissant toutes les personnes qui le voulaient bien de se détourner de Satan, l'ennemi de leur âme, et de « choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes<sup>10</sup> ».

Bien que le devoir d'avertir soit ressenti de façon particulièrement pressante par les prophètes, c'est un devoir qui incombe à d'autres personnes également. En fait, « il convient que quiconque a été averti avertisse son prochain<sup>11</sup> ». Nous qui avons reçu la connaissance du grand plan du bonheur, et des commandements qui le mettent en œuvre, nous devrions



éprouver le désir d'en faire part puisque cela change tout, ici-bas et dans l'éternité. Et si nous demandons « Qui est mon prochain que je dois avertir ? », vous trouverez certainement la réponse dans une parabole qui commence ainsi : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands<sup>12</sup>, [ainsi de suite]. »

Quand nous réfléchissons à la parabole du bon Samaritain dans ce contexte, cela nous rappelle que la question « qui est mon prochain ? » était associée aux deux grands commandements : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même<sup>13</sup>. » Ce qui motive à élever la voix d'avertissement est l'amour, l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Avertir, c'est se soucier. Le Seigneur commande que cela soit fait « avec douceur et humilité<sup>14</sup> » et « par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse [...], et par l'amour sincère<sup>15</sup> ». Cela peut être urgent, comme lorsque nous avertissons un enfant de ne pas mettre sa main sur du feu. Cela doit être fait clairement et parfois fermement. De temps à autre, l'avertissement peut prendre la forme d'une réprimande « sous l'inspiration du Saint-Esprit<sup>16</sup> », mais il est toujours enraciné dans l'amour. J'en veux pour preuve, par exemple, l'amour qui motive le service et les sacrifices de nos missionnaires.

L'amour pousserait forcément les parents à avertir leurs « prochains » les plus immédiats, leurs enfants. Avertir signifie enseigner les vérités de l'Évangile et en témoigner. Avertir signifie enseigner aux enfants la doctrine du Christ : la foi, le repentir, le baptême et le don du Saint-Esprit<sup>17</sup>. Le Seigneur rappelle aux parents : « Je vous ai



commandé d'élever vos enfants dans la lumière et la vérité<sup>18</sup>. »

Un élément crucial du devoir parental d'avertir consiste à brosser le tableau pas seulement des conséquences démoralisantes du péché mais également de la joie de marcher dans l'obéissance aux commandements. Souvenez-vous des paroles qui ont poussé Énos à rechercher Dieu, à recevoir la rémission de ses péchés et à se convertir :

« Voici, j'allai chasser des bêtes dans les forêts ; et les paroles que j'avais souvent entendu mon père dire concernant la vie éternelle *et la joie des saints* pénétraient profondément mon cœur.

« Et mon âme était affamée ; et je m'agenouillai devant mon Créateur et je l'implorai en une prière et une supplication ferventes<sup>19</sup>. »

Du fait de son amour et de sa sollicitude incomparables pour les autres et pour leur bonheur, Jésus n'hésitait pas à avertir. Dès le commencement de son ministère, « Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche<sup>20</sup> ». Parce qu'il sait que tous les chemins ne mènent pas aux cieux, il commande :

« Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là.

« Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent<sup>21</sup>. »

Il consacra du temps aux pécheurs, disant : « Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs<sup>22</sup>. »

Quant aux scribes, aux pharisiens et aux sadducéens, Jésus condamna leur hypocrisie avec intransigeance. Ses avertissements et ses commandements étaient directs : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses<sup>23</sup>. » Il est certain que personne n'accuserait le Sauveur de ne pas aimer ces scribes et pharisiens ; après tout, il a souffert et est mort pour les sauver eux aussi. Mais, les aimant, il ne pouvait pas les laisser continuer dans leurs péchés sans les corriger de façon claire. Un

commentateur a fait remarquer : « Jésus enseignait à ses disciples à faire comme lui : accueillir tout le monde mais donner aussi un enseignement sur le péché, car l'amour exige que nous mettions les gens en garde contre ce qui peut leur faire du mal<sup>24</sup>. »

Parfois, les personnes qui élèvent une voix d'avertissement sont rejetées parce qu'on les estime promptes à critiquer. Cependant, paradoxalement, celles qui affirment que la vérité est relative et que les règles morales sont une question de préférence personnelle sont souvent les mêmes qui critiquent sévèrement les gens qui n'acceptent pas la norme actuelle de la « pensée correcte ». Un auteur a appelé cela la « culture de la honte » :

« Dans une culture de la culpabilité, vous savez si vous êtes bon ou méchant d'après ce qu'éprouve votre conscience. Dans une culture de la honte, vous savez si vous êtes bon ou méchant d'après ce que dit la collectivité, si cela vous honore ou vous exclut. [...] [Dans la culture de la honte], la vie morale n'est pas bâtie sur l'échelle du bien et du mal, elle est bâtie sur l'échelle de l'inclusion et de l'exclusion. [...]

« [...] Tout le monde manque perpétuellement d'assurance dans un système moral basé sur l'inclusion et l'exclusion. Il n'y a pas de règles permanentes, uniquement le jugement changeant de la foule. C'est une culture d'hypersensibilité, de réaction excessive et de paniques morales fréquentes, que tout le monde se sent contraint d'accepter. [...]

[...] La culture de la culpabilité pouvait être dure, mais on pouvait au moins haïr le péché et aimer quand même le pécheur. La culture moderne de la honte prétend attacher de l'importance à l'inclusion et à la tolérance,



mais elle peut être étrangement impitoyable à l'égard des personnes qui détonnent<sup>25</sup>. »

À contrario se trouve « le roc de notre Rédempteur<sup>26</sup> », un fondement stable et permanent de justice et de vertu. Combien il est préférable d'avoir la loi immuable de Dieu selon laquelle nous pouvons agir pour choisir notre destin au lieu d'être otages des règles imprévisibles et de la colère de la plèbe des réseaux sociaux. Combien il est préférable de connaître la vérité que d'être « flottants et emportés à tout vent de doctrine<sup>27</sup> ». Combien il est préférable de se repentir et de se montrer à la hauteur des principes de l'Évangile que de prétendre qu'il n'y a ni bien ni mal et de languir dans le péché et les regrets.

Le Seigneur a déclaré : « La voix d'avertissement s'adressera à tous les peuples, par la bouche des disciples que je me suis choisis en ces derniers jours<sup>28</sup>. » En qualité de sentinelles et de disciples, nous ne pouvons pas rester neutres au sujet de cette « voie par excellence<sup>29</sup> ». Comme Ézéchiël, nous ne pouvons pas voir venir l'épée sur le pays sans « sonner de la trompette<sup>30</sup> ». Cela ne veut pas dire que nous devons tambouriner aux portes de nos voisins ou nous tenir sur les places publiques et crier : « Repentez-vous ». Lorsque vous y réfléchissez bien, nous avons

l'Évangile rétabli, ce que tout le monde veut au fond. Ainsi la voix d'avertissement n'est pas simplement polie, mais dans les Psaumes, on dit aussi qu'elle est joyeuse<sup>31</sup>.

L'éditorialiste du *Deseret News* Hal Boyd a mentionné un exemple de tort que le silence peut faire. Il a fait remarquer que l'idée du mariage est encore un sujet de « débat intellectuel » au sein des élites de la société américaine, mais que le mariage en soi n'est pas une question de débat pour eux dans la pratique. « L'élite se marie et reste mariée et veille à ce que ses enfants aient les bénéfices d'une union stable'. [...] Le problème, cependant, c'est qu'elle a tendance à ne pas prêcher ce qu'elle pratique. » Elle ne veut pas « s'imposer » aux personnes qui auraient le plus besoin de sa direction et de ses valeurs morales, mais « il est temps que les personnes qui sont instruites et qui ont une famille forte arrêtent de feindre la neutralité et commencent à prêcher ce qu'elles pratiquent en matière de mariage et d'éducation des enfants<sup>32</sup>.

Nous espérons que vous en particulier, la génération montante, les jeunes et les jeunes adultes sur qui le Seigneur doit s'appuyer pour le triomphe de son œuvre dans les années à venir, soutiendrez les enseignements de l'Évangile

et les principes de l'Église en public ainsi qu'en privé. Ne laissez pas ceux qui pourraient embrasser la vérité se perdre et échouer dans l'ignorance. Ne succombez pas aux notions erronées de tolérance ou de peur : peur du désagrément, de la désapprobation, ou même de la souffrance. Souvenez-vous de la promesse du Sauveur :

« Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous<sup>33</sup>. »

À la fin, nous devons tous lui rendre compte de nos choix et de la vie que nous avons menée. Le Sauveur a déclaré : « Mon Père m'a envoyé pour que je sois élevé sur la croix ; et qu'après avoir été élevé sur la croix, j'attire tous les hommes à moi, afin que, comme j'ai été élevé par les hommes, de même les hommes soient élevés par le Père, pour se tenir devant moi, pour être jugés selon leurs œuvres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises<sup>34</sup>. »

Conscient de la suprématie du Seigneur, je fais la prière suivante en reprenant les paroles d'Alma :

« Et maintenant, mes frères [et sœurs], je souhaite, du plus profond de mon cœur, oui, avec une grande anxiété, et même jusqu'à la souffrance, que vous [...] rejetiez vos péchés, et ne remettiez pas à plus tard le jour de votre repentir ;

« mais que vous vous humiliiez devant le Seigneur, et invoquiez son saint nom, et vieilliez et priez continuellement, afin de ne pas être tentés au-delà de ce que vous pouvez supporter, et d'être ainsi conduits par l'Esprit-Saint [...],



« ayant foi au Seigneur, ayant l'espérance que vous recevrez la vie éternelle, ayant toujours l'amour de Dieu dans votre cœur, afin d'être élevés au dernier jour et d'entrer dans son repos<sup>35</sup>. »

Puissions-nous dire au Seigneur, avec David : « Je n'ai pas caché ta justice dans mon cœur, j'ai publié ta fidélité et ton salut ; je n'ai pas caché ton amour, ta bonté et ta vérité à la grande assemblée. Ne retiens pas tes tendres miséricordes à mon égard, Ô Seigneur<sup>36</sup>. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Richard Neitzel Holzzapfel, David M. Pike et David Rolph Seely, *Jehovah and the World of the Old Testament*, 2009, p. 344.
2. Voir Ézéchiel 1-3 ; Holzzapfel, *Jehovah and the World of the Old Testament*, p. 344.
3. Ézéchiel 33:3-4.
4. Ézéchiel 33:6.
5. Ézéchiel 33:7.
6. Ézéchiel 33:8-9, 14, 16.
7. Ézéchiel 33:13.
8. Ézéchiel 33:11.
9. Alma 41:10.
10. 2 Néphi 2:27.
11. Doctrine et Alliances 88:81.
12. Luc 10:30.
13. Luc 10:27.
14. Doctrine et Alliances 38:41.
15. Doctrine et Alliances 121:41.
16. Doctrine et Alliances 121:43.
17. Voir Doctrine et Alliances 68:25.
18. Doctrine et Alliances 93:40.
19. Énos 1:3-4 ; italiques ajoutés. Comme le président Nelson a dit, lors de la conférence générale il y a six mois : « Mes chers frères et sœurs, la joie que nous ressentons dépend peu de notre situation mais entiè-

rement de l'orientation de notre vie. [...] La joie vient de [Jésus-Christ] et grâce à lui. Il est la source de toute joie » (« Joie et survie spirituelle » *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82).

20. Matthieu 4:17.
21. Matthieu 7:13-14.
22. Luc 5:32.
23. Matthieu 23:23.
24. Chris Stefanick, *Absolute Relativism : The New Dictatorship and What to Do about It*, 2011, p. 33.
25. David Brooks, « The Shame Culture », *New York Times*, 15 mars 2016, A29.
26. Hélanan 5:12.
27. Éphésiens 4:14. Nous devons garder à l'esprit que certaines personnes que nous tentons d'avertir ne sont pas conscientes de leur situation désespérée. Le Seigneur parle de beaucoup de gens de notre époque quand il dit »
 

« Tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu :

« je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies [vraiment] » (Apocalypse 3:17-18).
28. Doctrine et Alliances 1:4 ; voir aussi Doctrine et Alliances 1:5.
29. 1 Corinthiens 12:31.
30. Voir Ézéchiel 33:6.
31. Voir Psaumes 66:1 ; 98:4.
32. Hal Boyd, « Hey Progressive Elites ! It's Time to Preach What You Practice », *Deseret News*, 20 octobre 2016 [deseretnews.com](http://deseretnews.com). Il cite aussi W. Bradford Wilcox, sociologue à l'université de Virginie.
33. Matthieu 5:11-12.
34. 3 Néphi 27:14.
35. Alma 13:27-29.
36. Psaumes 40:10-11.



Joaquin E. Costa  
des soixante-dix

## Aux amis de l'Église

« Si vous payez le prix de la révélation, que vous vous humiliez, lisez, priez et vous repentez, les cieus s'ouvriront et vous saurez, tout comme je le sais, que Jésus est le Christ. »

L'après-midi du vendredi 16 septembre 1988, dans la paroisse de Vicente López, à Buenos Aires, en Argentine, j'ai été baptisé dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Alin Spannaus, un très bon ami à moi, m'a baptisé ce jour-là et je me suis senti heureux, plus léger et désireux d'en apprendre davantage.

Aujourd'hui, je vais vous faire part de quelques leçons apprises au cours de mon chemin vers le baptême, leçons qui, je l'espère, aideront peut-être ceux d'entre vous qui écoutent et ne sont pas encore membres de l'Église. Je prie pour que votre cœur soit touché par l'Esprit, comme l'a été le mien.

### Premièrement, rencontrer les missionnaires.

Pour quelle raison une personne sans problèmes, sans besoins ou sans questions particulières voudrait-elle rencontrer les missionnaires et suivre leurs leçons ? Eh bien, dans mon cas, c'était l'amour que je portais à une fille prénommée Renee. J'étais tombé amoureux d'elle et je voulais l'épouser. Elle était différente et suivait des principes bien différents de la plupart des autres jeunes filles que je

connaissais. Je suis tombé amoureux d'elle et lui ai demandé de m'épouser, mais elle a dit non !

J'étais désespéré. Je pensais que j'étais un bon parti ! J'étais plutôt beau garçon, j'avais vingt-quatre ans, j'étais diplômé de l'université et j'avais un excellent travail. Elle m'a parlé de ses objectifs, de n'épouser que quelqu'un qui pourrait la conduire au temple et d'avoir une famille éternelle, et elle a décliné mon offre. Je voulais poursuivre notre relation, alors j'ai accepté

d'écouter les missionnaires. Est-ce une bonne raison de rencontrer les missionnaires ? Pour moi, c'en était une.

Lors de ma première rencontre avec les missionnaires, je n'ai pas compris grand-chose de ce qu'ils disaient et, pour être franc avec vous, je ne leur ai pas accordé beaucoup d'attention. Mon cœur était fermé à toute nouvelle religion. Mon but était seulement de leur prouver qu'ils avaient tort et de gagner du temps pour convaincre Renee de m'épouser malgré tout.

Aujourd'hui, mes enfants font et ont fait des missions, et je comprends bien les sacrifices que font ces jeunes gens et ces jeunes filles pour enseigner l'Évangile de Jésus-Christ. Je regrette de ne pas avoir prêté davantage attention aux enseignements de ces merveilleux missionnaires, frère Farrell et frère Hyland.

Voici ma première leçon pour vous, *chers amis de l'Église : une fois que vous rencontrez les missionnaires, prenez-les au sérieux s'il vous plaît. Ils sacrifient des années importantes de leur vie pour vous.*



## Deuxièmement, se rendre à l'église.

La première fois que j'ai assisté aux réunions de l'Église, j'ai entendu beaucoup de mots qui ne voulaient rien dire. Qui étaient les Abeilles ? Qu'est-ce que c'était que la Prêtrise d'Aaron, la Société de Secours ?

Si c'est la première fois que vous assistez à une réunion de l'Église et que vous vous sentez perdu à cause de choses que vous ne comprenez pas, ne vous inquiétez pas ! J'étais perdu moi aussi. Mais je me souviens encore de mes impressions, de ces sentiments nouveaux de paix et de joie que j'ai éprouvés. Je ne le savais pas alors, mais le Saint-Esprit était en train de me chuchoter à l'oreille et dans le cœur que tout cela était vrai.

Je vais formuler cette leçon en une phrase : *si vous vous sentez perdu, ne vous inquiétez pas, souvenez-vous des sentiments que vous avez éprouvés car ils viennent de Dieu.*

## Troisièmement, lire le Livre de Mormon.

Au bout de plusieurs rencontres avec les missionnaires, je n'avais pas beaucoup progressé. Je pensais ne pas avoir reçu de confirmation de la véracité de l'Évangile.

Un jour, Renee m'a demandé si je lisais le Livre de Mormon.

J'ai répondu : « Non. J'écoutais les missionnaires, n'était-ce pas déjà suffisant ? »

Les larmes aux yeux, Renee m'a assuré qu'elle savait que le Livre de Mormon était vrai et m'a expliqué que, si moi aussi je voulais en avoir la certitude, il n'y avait qu'un seul moyen et c'était, vous l'aurez deviné, de le lire. Puis de demander !

Lisez, méditez dans votre cœur et « [demandez] à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, [...] d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au



Christ » (Moroni 10:4) si le Livre de Mormon est vrai et si c'est la véritable Église.

Voici la troisième leçon en une phrase : *lorsque vous recevrez ces choses, à savoir le Livre de Mormon, et que vous êtes invités à les lire et à demander à Dieu si elles sont vraies, faites-le !*

## Enfin, se repentir.

La dernière expérience que je vais vous raconter traite du repentir. Lorsque les missionnaires ont eu fini de m'enseigner l'ensemble des leçons, je n'étais toujours pas convaincu de la nécessité de changer quoi que ce soit à ma vie. Frère Cutler, jeune missionnaire plein de confiance, dont l'espagnol était limité, m'a dit un jour : « Joaquin, lisons ensemble Alma 42 en y incluant votre nom. »

J'ai trouvé cela stupide, mais j'ai fait ce que demandait frère Cutler et j'ai lu le premier verset : « Et maintenant, mon fils [Joaquin], je vois qu'il y a encore quelque chose qui te préoccupe l'esprit, que tu ne peux pas comprendre. » Oh, le livre me parlait !

Puis nous avons lu le deuxième verset : « Or voici, mon fils [Joaquin], je vais te l'expliquer », et la chute d'Adam me fut décrite.

Puis au quatrième verset : « Et ainsi nous voyons qu'il y eut un temps accordé à [Joaquin] pour se repentir ».

Nous avons poursuivi la lecture, lentement, verset après verset, jusqu'à

arriver aux trois derniers. C'est alors que j'ai été frappé par une grande force. Le livre me parlait *directement*, et je me suis mis à pleurer tandis que je lisais : « Et maintenant, mon fils [Joaquin], je désire que tu ne laisses plus ces choses-là te troubler, et que tu ne te laisses troubler que par tes péchés, de ce trouble qui t'abaissera au repentir (verset 29). »

Je comprends aujourd'hui que j'avais espéré recevoir des révélations sans en payer le prix. Jusqu'alors, je n'avais jamais véritablement parlé à Dieu, et l'idée de m'adresser à quelqu'un qui n'était pas présent me semblait insensée. Il me fallait m'humilier et faire ce qui m'était demandé, quand bien même, dans mon esprit mondain, cela paraissait stupide.

Ce jour-là, j'ai ouvert mon cœur à l'Esprit. J'ai eu le désir de me repentir et de me faire baptiser ! Au préalable, je voyais le repentir comme quelque chose de négatif, associé au péché et à la mauvaise conduite, mais tout d'un coup, je l'ai envisagé sous un autre jour, comme quelque chose de positif qui préparait la voie vers la progression et le bonheur.

Frère Cutler est présent dans cette salle aujourd'hui, et je tiens à le remercier de m'avoir ouvert les yeux. Toutes les décisions que j'ai prises dans ma vie par la suite ont été influencées par ce moment où je me suis humilié et



S. Mark Palmer  
des soixante-dix

J'ai prié pour obtenir le pardon et où l'Expiation réalisée par Jésus-Christ pour moi a pris place dans ma vie.

Voici donc ma dernière leçon en une phrase : *faites l'expérience du repentir. Rien ne vous rapprochera autant du Seigneur Jésus-Christ que le désir de changer.*

Mes chers amis de l'Église, si vous écoutez aujourd'hui, sachez que vous êtes vraiment très proches d'obtenir la plus grande des joies. Vous en êtes très proches !

Avec toute l'énergie de mon cœur et du plus profond de mon âme, je vous lance cette invitation : faites-vous baptiser ! C'est la meilleure chose que vous ne ferez jamais. Cela ne changera pas uniquement votre vie mais également celle de vos enfants et de vos petits-enfants.

Le Seigneur m'a accordé la bénédiction d'avoir une famille. J'ai épousé Renee et nous avons quatre magnifiques enfants. Et, grâce à mon baptême, je peux, tout comme le prophète Léhi dans les temps anciens, les inviter à manger du fruit de l'arbre de vie, qui n'est autre que l'amour de Dieu (voir 1 Néphé 8:15; 11:25). Je peux les aider à aller au Christ.

Souvenez-vous de mes expériences et (1) prenez très au sérieux les missionnaires, (2) allez à l'église et souvenez-vous de vos sentiments spirituels, (3) lisez le Livre de Mormon et demandez au Seigneur s'il est vrai, et (4) faites l'expérience du repentir et du baptême.

Je vous témoigne que, si vous payez le prix de la révélation, que vous vous humiliez, lisez, priez et vous repentez, alors les cieux s'ouvriront et vous saurez, tout comme je le sais, que Jésus est le Christ, qu'il est mon Sauveur et qu'il est le vôtre. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

## Jésus, l'ayant regardé, l'aima

« Chaque fois que vous avez l'impression que l'on vous demande de faire quelque chose de difficile, [...] pensez au Seigneur qui vous regarde, qui vous aime, et qui vous invite à le suivre. »

Il y a quelques années, j'ai été appelé, avec ma femme, Jacqui, à présider la mission de Spokane, dans l'État de Washington. Nous sommes arrivés dans le champ de la mission avec un mélange de crainte et d'enthousiasme devant la responsabilité de travailler avec tant de jeunes missionnaires exceptionnels. Ils étaient d'origines très diverses et ils sont rapidement devenus comme des fils et des filles pour nous.

Cela se passait merveilleusement bien pour la plupart, mais certains d'entre eux avaient du mal à faire face aux attentes élevées de leur appel. Je me rappelle qu'un missionnaire

m'a dit : « Président, c'est simple, je n'aime pas les gens. » Plusieurs m'ont dit qu'ils ne voulaient pas suivre les règles missionnaires plutôt strictes. Je m'inquiétais et je me demandais ce que nous pouvions faire pour changer le cœur de ces quelques missionnaires qui n'avaient pas encore appris la joie d'être obéissant.

Un jour, alors que je roulais le long de beaux champs de blé à la frontière entre les États de Washington et d'Idaho, j'écoutais un enregistrement du Nouveau Testament. Pendant que j'écoutais le récit familial du jeune homme riche qui aborde le Seigneur





pour demander ce qu'il pourrait faire pour obtenir la vie éternelle, j'ai reçu une révélation inattendue mais profonde qui est maintenant un souvenir sacré.

Après avoir entendu Jésus réciter les commandements et la réponse du jeune homme qu'il les avait tous respectés dès sa jeunesse, je m'attendais à entendre la correction bienveillante du Sauveur : « Il ne te manque qu'une chose : [...] vends ce que tu possèdes, [...]. Puis viens, et suis-moi<sup>1</sup>. » Mais, à mon grand étonnement, j'ai entendu à la place, avant cette partie du verset, six mots qu'il me semblait ne jamais avoir entendus ou lus auparavant. C'était comme s'ils avaient été ajoutés aux Écritures. Je me suis émerveillé devant la compréhension inspirée qui s'est alors dévoilée à moi.

Quels sont les six mots qui ont eu un effet si profond ? Écoutez pour voir si vous reconnaissez ces mots apparemment ordinaires, qu'on ne trouve pas dans les autres récits des Évangiles et qu'on ne trouve que dans celui de Marc.

« Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?

« Jésus-Christ lui dit :

« Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; tu ne feras tort à personne ; honore ton père et ta mère.

« Il lui répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.

« Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi<sup>2</sup>. »

« Jésus, l'ayant regardé, l'aima. »

Quand j'ai entendu ces mots, une image vive de notre Sauveur marquant une pause et *regardant* ce jeune homme m'est venue à l'esprit. *Regarda* – *comme* pour pénétrer des yeux profondément dans son âme, en reconnaissant sa bonté et aussi son potentiel, tout en discernant son plus grand besoin.

Puis les mots simples : Jésus *l'aima*. Il a éprouvé un amour et une compassion immenses pour ce jeune homme bon et, *en raison* de cet amour et *avec* cet amour, Jésus lui en a demandé encore plus. J'ai imaginé ce que cela a dû être pour ce jeune homme d'être enveloppé dans un tel amour tandis qu'on lui demandait de faire quelque chose d'extrêmement difficile comme de vendre ce qu'il possédait pour le donner aux pauvres.

À cet instant, j'ai su que ce n'était pas seulement le cœur de quelques-uns de nos missionnaires qui devait changer. Le mien en avait aussi besoin. La question n'était plus : « Comment un président de mission découragé peut-il amener un missionnaire en difficulté à mieux se comporter ? » La question était maintenant : « Comment puis-je être rempli d'amour chrétien au point qu'un missionnaire puisse, à travers moi, ressentir l'amour de Dieu et désirer changer ? » Comment puis-je le *regarder* de la même façon que le Seigneur a regardé le jeune homme riche, le voyant pour ce qu'il est vraiment et ce qu'il peut devenir plutôt que simplement pour ce qu'il fait ou ne fait

pas ? Comment puis-je être davantage comme le Sauveur ?

« Jésus, l'ayant regardé, l'aima. »

Suite à cela, quand je m'asseyais avec un jeune missionnaire qui avait du mal avec certains aspects de l'obéissance, au fond de mon cœur je voyais maintenant un jeune homme ou une jeune femme fidèle qui avait suivi son désir de venir en mission. Alors, je pouvais dire avec tous les sentiments d'un parent aimant<sup>3</sup> : « Frère ou sœur, si je ne vous aimais pas, je ne me soucierais pas de ce qui se passe dans votre mission. Mais je vous aime et, parce que je vous aime, je me soucie de ce que vous devenez. Par conséquent, je vous invite à changer d'attitude envers les choses qui sont difficiles pour vous et à devenir la personne que le Seigneur veut que vous soyez. »

Chaque fois que je me rendais à des entretiens avec des missionnaires, je priais d'abord pour avoir le don de la charité et pour être capable de voir chaque frère et chaque sœur comme le Seigneur les voit.

Avant les conférences de zone, quand sœur Palmer et moi saluions chaque missionnaire individuellement, je faisais une pause pour les *regarder* profondément dans les yeux, — un entretien sans parole — et absolument chaque fois, j'étais rempli d'un grand *amour* pour ces précieux fils et filles de Dieu.

J'ai appris de nombreuses leçons qui changent notre vie grâce à cette expérience très personnelle avec le chapitre 10 de Marc. Voici quatre de ces leçons qui, je pense, aideront chacun de nous :

1. **Si nous apprenons à voir les autres comme le Seigneur les voit, plutôt qu'avec nos propres yeux, notre amour pour eux**

**ainsi que notre désir de les aider grandira.** Nous verrons chez les autres un potentiel qu'ils ne voient probablement pas eux-mêmes. Si nous sommes animés d'un amour chrétien, nous n'aurons pas peur de parler avec hardiesse, car « l'amour parfait bannit toute crainte<sup>4</sup> ». Et nous n'abandonnerons jamais, nous rappelant que les personnes les plus difficiles à aimer sont celles qui ont le plus besoin d'amour.

2. **Il ne se produira jamais ni véritable enseignement ni apprentissage dans la frustration ou la colère, et les cœurs ne changeront pas si l'amour n'est pas présent.** Que ce soit en tant que

parents, instructeurs ou dirigeants, nous n'enseignerons véritablement que dans un climat de confiance et non de réprobation. Notre foyer devrait toujours être un havre de paix pour nos enfants et non pas un milieu hostile.

3. **Nous ne devrions jamais retenir notre amour quand un enfant, un ami ou un membre de la famille ne vit pas à la hauteur de nos attentes.** Nous ne savons pas ce qui est arrivé au jeune homme riche après qu'il est parti tout triste, mais je suis sûr que Jésus l'aimait toujours de façon parfaite, même s'il avait choisi le chemin le plus facile. Plus tard, quand il a compris le

caractère vain des grands biens qu'il possédait, peut-être s'est-il souvenu de cette expérience unique avec son Seigneur qui l'avait regardé, aimé et invité à le suivre, et peut-être a-t-il agi en conséquence.

4. **Parce qu'il nous aime, le Seigneur attend beaucoup de nous.** Si nous sommes humbles, nous serons heureux de l'invitation du Seigneur à nous repentir, à faire des sacrifices, et à servir comme preuve de son amour parfait pour nous. Après tout, une invitation à nous repentir est aussi une invitation à recevoir le merveilleux don du pardon et de la paix. C'est pourquoi, « ne méprise pas [...] le châtement du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime<sup>5</sup> ».

Mes chers frères et sœurs, désormais, chaque fois que vous avez l'impression que l'on vous demande de faire quelque chose de difficile — abandonner une mauvaise habitude ou une dépendance, renoncer à des activités profanes, sacrifier une de vos activités préférées parce que c'est le jour du sabbat, pardonner à quelqu'un qui vous a fait du tort — pensez au Seigneur qui vous *regarde, qui vous aime*, et qui vous invite à lâcher prise et à *le suivre*. Et remerciez-le de vous aimer assez pour vous inviter à faire plus.

Je rends témoignage de notre Sauveur, Jésus-Christ, et j'attends le jour où il nous prendra chacun dans ses bras, en nous *regardant* et en nous entourant de son *amour* parfait. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Marc 10:21.
2. Marc 10:17-21 ; italiques ajoutés.
3. Voir 1 Néphî 8:37.
4. 1 Jean 4:18.
5. Hébreux 12:5-6.





**Gary E. Stevenson**  
du Collège des douze apôtres

# Comment le Saint-Esprit nous aide-t-il ?

« *Le Saint-Esprit avertit, il reconforte et il rend témoignage.* »

Un lundi soir, il n'y a pas longtemps, ma femme, Lesa, et moi nous sommes arrêtés chez une jeune famille de notre voisinage. Pendant que nous étions là, les parents nous ont invités à rester pour la soirée familiale en précisant que leur fils de neuf ans avait préparé la leçon. Évidemment, nous sommes restés !

Après le cantique d'ouverture, la prière et les affaires familiales, le jeune garçon a commencé en lisant une question judicieuse qu'il avait notée sur son plan de leçon : « Comment est-ce que le Saint-Esprit nous aide ? » Cette question a donné lieu à un riche échange entre les membres de la famille, chacun exprimant tour à tour ses idées et sa vision des choses. J'ai été impressionné par la préparation de notre instructeur et par son excellente question. Elle m'est revenue à l'esprit à plusieurs reprises.

Je n'ai pas cessé de me demander depuis : « Comment le Saint-Esprit nous aide-t-il ? » Cette question concerne particulièrement tous les enfants de la Primaire qui vont avoir huit ans et se préparent au baptême et pour ceux qui viennent d'être baptisés et de recevoir le Saint-Esprit. Elle concerne également les milliers de convertis récents.

Je nous invite tous, et en particulier les enfants de la Primaire, à nous demander : « Comment le Saint-Esprit nous aide-t-il ? » Comme je méditais sur ce sujet, j'ai tout de suite repensé à une expérience que j'avais vécue dans ma jeunesse. J'ai raconté cette histoire à Robert D. Hales peu après avoir été appelé au collège des douze apôtres et il l'a citée dans un article qu'il a écrit à mon sujet pour un magazine de l'Église<sup>1</sup>. Certains d'entre vous l'ont peut-être déjà entendue, d'autres peut-être pas.

Quand j'avais environ onze ans, par une chaude journée d'été, mon père et moi sommes partis en randonnée

dans les montagnes près de chez nous. Pendant que mon père gravissait le sentier abrupt, je sautais d'un rocher à un autre, sur les bords du chemin. Arrivé devant un grand rocher, j'ai commencé à grimper pour me hisser à son sommet. Alors, à ma grande surprise, mon père m'a attrapé par ma ceinture et m'a vite tiré vers le bas en me disant : « Ne grimpe pas sur ce rocher. Restons sur le sentier. »

Quelques instants plus tard, arrivés plus haut sur le sentier, nous nous sommes retournés pour regarder vers le bas et avons été surpris de voir un grand serpent à sonnette, qui prenait un bain de soleil au sommet du rocher que j'avais tenté d'escalader.

Plus tard, en voiture, sur le chemin du retour, je savais que mon père attendait que je lui demande comment il avait su que le serpent était là. Je lui ai donc posé la question et cela a mené à une discussion au sujet du Saint-Esprit et de la manière dont il peut nous aider. Je n'ai jamais oublié ce que j'ai appris ce jour-là.

Voyez-vous comment le Saint-Esprit m'a aidé ? Je serai à jamais reconnaissant à mon père d'avoir écouté la petite voix douce du Saint-Esprit. Sans cela, je ne serai peut-être pas en vie.



### Ce que nous savons du Saint-Esprit

Avant de réfléchir davantage à ce que le Saint-Esprit peut faire pour nous, examinons d'abord ce que le Seigneur a révélé à son sujet. Il existe beaucoup de vérités éternelles que nous pourrions examiner mais aujourd'hui je vais me concentrer sur trois d'entre elles.

Premièrement, le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité. Nous apprenons cela dans le premier article de foi : « Nous croyons en Dieu, le Père éternel, et en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit<sup>2</sup>. »

Deuxièmement, le Saint-Esprit est un personnage d'esprit, comme le décrivent les Écritures modernes : « Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme, le Fils aussi ; mais le Saint-Esprit n'a pas de corps de chair et d'os, c'est un personnage d'esprit. S'il n'en était pas ainsi, le Saint-Esprit ne pourrait demeurer en nous<sup>3</sup>. » Cela signifie que le Saint-Esprit a un corps d'esprit, contrairement à Dieu le Père et à Jésus-Christ, qui ont un corps physique. Cette vérité explique les autres noms donnés au Saint-Esprit, que nous connaissons bien, comme l'Esprit-Saint, l'Esprit de Dieu, l'Esprit du Seigneur, le Saint-Esprit de promesse et le Consolateur<sup>4</sup>.

Troisièmement, nous recevons le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains. Cette ordonnance, qui suit le baptême, nous donne droit à la compagnie constante du Saint-Esprit<sup>5</sup>. Pour accomplir cette ordonnance, des détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek dignes posent les mains sur la tête de la personne<sup>6</sup>, l'appellent par son nom et énoncent l'autorité de la prêtrise qu'il détiennent, puis, au nom de Jésus-Christ, ils la confirment membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et prononcent

cette phrase importante : « Recevez le Saint-Esprit ».

### Comment le Saint-Esprit nous aide-t-il ?

Maintenant que nous avons sommairement rappelé ces trois vérités essentielles concernant le Saint-Esprit, revenons à la question de départ : « Comment le Saint-Esprit nous aide-t-il ? »

#### *Le Saint-Esprit nous avertit*

Comme l'expérience de mon enfance l'a illustré, le Saint-Esprit peut nous aider en nous avertissant de dangers physiques et spirituels. J'ai à nouveau été témoin du rôle important d'avertisseur du Saint-Esprit lorsque je faisais partie de la présidence de l'inter-région du Japon.

À l'époque, je travaillais étroitement avec Reid Tateoka, le président de la mission de Sendai (Japon).

Conformément aux habitudes de la mission, le président Tateoka avait organisé une réunion pour les missionnaires dirigeants de zone et de district qui servaient dans le sud de la mission. Quelques jours avant la réunion, le président Tateoka s'est senti poussé, par un sentiment qu'il a éprouvé, à inviter *tous* les missionnaires de cette zone à assister à la réunion des dirigeants, au lieu de n'inviter que le petit nombre de frères et sœurs prévu au préalable.

Lorsqu'il a fait part de son intention autour de lui, on lui a rappelé que cette réunion ne s'adressait d'ordinaire pas à tous les missionnaires mais seulement aux missionnaires dirigeants. Néanmoins, laissant de côté les conventions pour suivre l'inspiration qu'il avait reçue, il a invité tous les missionnaires de cette zone, englobant plusieurs villes côtières et la ville de Fukushima, à assister à la réunion. Le



11 mars 2011, jour fixé pour cette réunion de mission spéciale, les missionnaires se sont réunis dans la ville de Koriyama, à l'intérieur des terres.

Pendant cette réunion, un séisme de magnitude de 9.0 et un tsunami ont frappé la région du Japon où se trouve la mission de Sendai. Tragiquement, de nombreuses villes côtières, dont notamment celles d'où étaient venus les missionnaires qui assistaient à la réunion, ont été dévastées et ont subi de très lourdes pertes humaines. Par la suite, la ville de Fukushima a subi un accident nucléaire.

Bien que le lieu de réunion où les missionnaires étaient rassemblés ce jour-là ait été endommagé par le séisme, parce que le président Tateoka a suivi les murmures du Saint-Esprit, sa femme, lui-même et tous les missionnaires ont été réunis en sécurité. Ils étaient à l'abri du danger et à des kilomètres de la catastrophe causée par le tsunami et les retombées radioactives.

Lorsque vous suivez les murmures du Saint-Esprit, qui se manifestent le plus souvent de manière calme et tranquille, vous pouvez être protégés, sans même le savoir, de dangers spirituels et temporels.

Mes frères et sœurs, le Saint-Esprit vous aidera en vous avertissant, de la même manière qu'il l'a fait pour mon père et pour le président Tateoka.

#### ***Le Saint-Esprit nous reconforte***

Pour continuer de répondre à la question « Comment est-ce que le Saint-Esprit nous aide-t-il ? », penchons-nous sur son rôle de consolateur. Dans notre vie à tous, des événements inattendus occasionnent de la tristesse, de la douleur et des déceptions. Mais, au milieu de ces difficultés, le Saint-Esprit nous aide en remplissant l'un de ses rôles importants, en tant que Consolateur,



qui est en fait l'un de ses noms. Ces paroles rassurantes de Jésus-Christ décrivent ce rôle sacré : « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous<sup>7</sup>. »

Pour mieux illustrer ce principe, je vais raconter l'histoire vraie d'une famille de cinq garçons qui a déménagé de Los Angeles (Californie) aux États-Unis il y a de nombreuses années, pour s'installer dans une petite ville. Les deux fils aînés ont commencé à faire du sport dans leur école secondaire et à fréquenter des jeunes, des dirigeants et des entraîneurs dont beaucoup étaient des membres de l'Église fidèles. Ces liens ont contribué à conduire Fernando l'aîné de la famille, et son frère cadet, au baptême.

Plus tard, Fernando a quitté la maison et a continué à étudier et à jouer au football dans son équipe universitaire. Il a épousé sa petite amie d'école, Bayley, au temple. Alors que Bayley et Fernando terminaient leurs études, Bayley est tombée enceinte et ils ont attendu avec impatience la naissance de leur premier enfant, une petite fille. Mais, alors que les membres de leur famille les aidaient à déménager pour retourner chez eux, Bayley et sa sœur ont été victimes d'un tragique accident sur l'autoroute impliquant plusieurs véhicules. Bayley et son bébé à naître perdirent la vie.

Pourtant, aussi profonde qu'ait été la douleur de Fernando et des parents et

frères et sœurs de Bayley, il s'est distillé sur eux, presque immédiatement une paix et un réconfort profonds contrastant avec la situation. Le Saint-Esprit, dans son rôle de consolateur, a véritablement soutenu Fernando dans cette terrible affliction. Une paix durable venue de l'Esprit a conduit Fernando à éprouver du pardon et de l'amour envers toutes les personnes impliquées dans l'accident tragique.

Les parents de Bayley ont appelé son frère qui était en mission au moment de l'accident. Il a décrit dans une lettre ce qu'il a éprouvé en apprenant la terrible nouvelle du décès de sa sœur bien-aimée : « C'était surprenant d'entendre vos voix si calmes au milieu de la tempête. Je ne savais pas quoi dire. [...] La seule pensée qui occupait mon esprit était que ma sœur ne serait pas là à mon retour. [...] J'ai été réconforté par votre témoignage indéfectible du Sauveur et de son plan. Le même esprit qui m'amène au bord des larmes quand j'étudie et que j'enseigne, a rempli mon cœur. J'ai alors été réconforté et je me suis rappelé les choses que je sais<sup>8</sup>. »

Le Saint-Esprit vous aidera en vous réconfortant, tout comme il a aidé la famille de Fernando et de Bayley.

#### ***Le Saint-Esprit témoigne***

Le Saint-Esprit témoigne également du Père et du Fils et de la vérité<sup>9</sup>. Le Seigneur, s'adressant à ses disciples a dit, « Quand sera venu le consolateur, que je



vous enverrai de la part du Père, [...] il rendra témoignage de moi<sup>10</sup>. »

Pour décrire le rôle précieux de témoin qu'a le Saint-Esprit, je vais continuer l'histoire de Fernando et de Bayley. Vous vous souviendrez que j'ai dit précédemment que Fernando et son frère s'étaient fait baptiser, mais que leurs parents et leurs trois plus jeunes frères ne l'avaient pas fait. Et, malgré les nombreuses invitations à rencontrer les missionnaires qu'ils avaient reçues au cours des années, ils les avaient toujours déclinées.

Après le décès tragique de Bayley et de sa petite fille, la famille de Fernando était inconsolable. Contrairement à Fernando et à la famille de Bayley, elle ne trouvait pas de réconfort ni de paix. Les parents ne comprenaient pas comment leur propre fils et la famille de Bayley parvenaient à porter leur lourd fardeau.

Finalement, ils en sont venus à la conclusion que ce que leur fils possédait, qu'ils ne possédaient pas, était l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, et que ce devait être sa source de paix et de réconfort. Cette prise de conscience les a amenés à demander aux missionnaires de leur enseigner l'Évangile. En conséquence, ils ont reçu leur propre témoignage du grand plan du bonheur, ce qui leur a apporté la douce paix et le réconfort apaisant qu'ils recherchaient si désespérément.

Deux mois après le décès de Bayley et de la petite fille qu'elle portait, les parents de Fernando ainsi que deux de ses frères cadets ont été baptisés, confirmés et ont reçu le don du Saint-Esprit. Le plus jeune frère de Fernando, âgé de six ans, attend avec impatience de se faire baptiser quand il aura huit ans. Ils témoignent tous que l'Esprit, le Saint-Esprit, a rendu témoignage de la véracité de l'Évangile, ce qui leur a donné le désir d'être baptisés et de recevoir le don du Saint-Esprit.

Frères et sœurs, le Saint-Esprit vous aidera en vous rendant témoignage, tout comme il l'a fait pour la famille de Fernando.

#### Récapitulatif

Résumons maintenant ce que nous avons dit. Nous avons trouvé trois vérités révélées qui nous amènent à connaître le Saint-Esprit. À savoir que le Saint-Esprit est le troisième membre de la divinité, qu'il est un personnage d'esprit et que le don du Saint-Esprit s'obtient par l'imposition des mains. Nous avons également trouvé trois réponses à la question : « Comment le Saint-Esprit nous aide-t-il ? » Le Saint-Esprit avertit, il réconforte et il rend témoignage.

#### Être digne de conserver le don

Que nous nous préparions à être baptisé et confirmé, que nous l'ayons été récemment ou que nous l'ayons été il y a longtemps, il est essentiel pour notre sécurité spirituelle et physique que nous conservions le don du Saint-Esprit. Pour cela, nous devons commencer par respecter les commandements, prier individuellement et en famille, lire les Écritures et chercher à établir des liens d'amour et de pardon avec les membres de notre famille et nos êtres chers. Nous devons veiller à

ce que nos pensées, nos actes et nos paroles restent vertueux. Nous devons adorer notre Père céleste dans notre foyer, à l'église et, autant que possible, dans le saint temple. Restez proche de l'Esprit et l'Esprit restera proche de vous.

#### Témoignage

Je termine avec une invitation et mon témoignage certain. Je vous invite à mieux mettre en pratique les paroles du chant que les enfants de la Primaire chantent souvent et qu'ils reconnaîtront sûrement : « Écoute, écoute. Le Saint-Esprit murmure. Écoute, écoute la petite voix<sup>11</sup>. »

Mes chers frères et sœurs, jeunes et moins jeunes, je vous témoigne de l'existence glorieuse des êtres divins qui composent la Divinité : Dieu le Père, Jésus-Christ et le Saint-Esprit. Je témoigne que l'un de nos droits sacrés de membre de l'Église dans la plénitude des temps est le don du Saint-Esprit. Je sais que le Saint-Esprit *vous aide et qu'il vous aidera toujours*. Je vous rends aussi mon témoignage spécial de Jésus-Christ et de son rôle de Sauveur et de Rédempteur, et mon témoignage de Dieu notre Père céleste. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Robert D. Hales, « Gary E. Stevenson : un cœur compréhensif », *Le Liahona*, juin 2015, p. 14.
2. Premier article de foi.
3. Doctrine et Alliances 130:22.
4. Voir Mosiah 18:13 ; Alma 5:46 ; 9:21 ; Doctrine et Alliances 88:3.
5. Voir 1 Néphi 13:37 ; 2 Néphi 31:12 ; Doctrine et Alliances 121:46.
6. Voir Doctrine et Alliances 138:33.
7. Jean 14:16.
8. Correspondance personnelle, 18 déc. 2016.
9. Voir Hébreux 10:15 ; 2 Néphi 31:18 ; Jacob 4:13.
10. Jean 15:26.
11. « The Still Small Voice (la petite voix douce) », *Children's Songbook (livre de chants des enfants, anglais)*, p. 107.



C. Scott Grow  
des soixante-dix

## Et c'est là la vie éternelle

« Dieu vous connaît et vous invite à le connaître. »

Je m'adresse à vous, la génération montante — les jeunes et les jeunes adultes, célibataires ou mariés — vous qui êtes les futurs dirigeants de cette Église, qui est celle du Seigneur. Avec toute la méchanceté, le chaos, la peur et la confusion qui existent dans le monde aujourd'hui, je vous parlerai clairement de la merveilleuse bénédiction de parvenir à la connaissance de Dieu.

Jésus-Christ a enseigné de nombreuses vérités qui définissent le plan du bonheur de notre Père Céleste et notre place dans ce plan. Je concentrerai mon propos sur deux vérités qui vous aideront à comprendre votre *identité* d'enfant de Dieu et vous feront connaître votre *but* dans la vie.

Premièrement : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle<sup>1</sup>. »

Deuxièmement : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ<sup>2</sup>. »

Gardez à l'esprit ces vérités qui enseignent *pourquoi* nous pouvons tous parvenir à connaître Dieu — tandis que je tente de décrire *comment* nous pouvons le faire.

### Connaissez-le par la prière.

Mes jeunes amis, nous pouvons commencer à connaître Dieu par la prière.

Le 7 avril 1829, Oliver Cowdery, alors âgé de vingt-deux ans, a commencé à travailler comme secrétaire de Joseph Smith, lui-même âgé de vingt-trois ans. Ils étaient jeunes — tout comme vous. Oliver a demandé à Dieu un témoignage de la véracité du Rétablissement et de son rôle dans cette œuvre. En réponse, il a reçu la révélation suivante :

« Voici, tu sais que tu m'as interrogé et que j'ai éclairé ton esprit ; [...]

« Oui, je te le dis, pour que tu saches qu'il n'y a personne d'autre que Dieu qui connaisse tes pensées et les intentions de ton cœur. [...]

« En vérité, en vérité, je te le dis, si tu désires un témoignage de plus, reporte-toi à la nuit où tu as crié vers moi dans ton cœur. [...]

« N'ai-je pas apaisé ton esprit [...] ? Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu<sup>3</sup> ? »

Si *vous* priez avec foi, vous ressentirez l'amour de Dieu pendant que son Esprit parle à *votre* âme. Aussi seuls et indécis que vous puissiez parfois vous sentir, vous n'êtes pas seuls dans ce monde. Dieu *vous* connaît personnellement. Grâce à vos prières, vous apprendrez à *le* connaître.

### Apprenez à le connaître en étudiant les Écritures.

Par l'étude des Écritures, non seulement nous apprenons des choses *au sujet* du Sauveur, mais nous apprenons à *connaître* le Sauveur.

En avril 1985, Bruce R. McConkie a parlé à la conférence générale, treize



jours seulement avant son décès. Il conclut avec son témoignage :

« Je suis l'un de ses témoins et, dans un avenir proche, je toucherai les marques dans ses mains et ses pieds et je mouillerai ses pieds de mes larmes.

« Mais je ne *saurai* pas mieux alors que maintenant qu'il est le Fils du Dieu Tout-[P]uissant, qu'il est notre Sauveur et Rédempteur et que le salut s'obtient par son sang expiatoire et d'aucune autre façon<sup>4</sup>. »

Ceux d'entre nous qui ont écouté Bruce R. McConkie parler ce jour-là n'ont jamais oublié ce qu'ils ont ressenti. Au début de son discours, il a expliqué *pourquoi* son témoignage était si puissant. Il a dit :

« Je vais parler de ces choses merveilleuses en employant mes propres termes, même si vous pensez que ce sont les paroles des Écritures. [...]

Il est vrai qu'ils ont tout d'abord été proclamés par d'autres, mais *ils sont maintenant miens*, car le Saint-Esprit de Dieu m'a attesté qu'ils sont vrais et c'est maintenant comme si le Seigneur lui-même me les avait révélés directement. J'ai donc *entendu* sa voix et je *connais* sa parole<sup>5</sup>. »

Lorsque vous étudiez les Écritures et méditez sur leur sens, vous aussi pouvez entendre la voix de Dieu, connaître ses paroles et apprendre à le connaître. Dieu vous révélera personnellement, ses vérités éternelles. Ces points de doctrine et ces principes deviendront une partie de votre être et émaneront véritablement de votre âme.

En plus de l'étude personnelle, il est important d'étudier les Écritures en famille.

Dans notre foyer nous voulions que nos enfants apprennent à reconnaître la voix de l'Esprit. Nous croyons que cela s'est produit du fait que nous étudions le Livre de Mormon chaque jour

en famille. Nos témoignages ont été fortifiés alors que nous discutons des vérités sacrées.

L'étude des Écritures devient le canal par lequel le Saint-Esprit donne un enseignement personnalisé à chacun d'entre nous. Si vous étudiez les Écritures chaque jour, seuls et en famille, *vous* apprendrez à identifier la voix de l'Esprit et à connaître Dieu.

#### Apprenez à le connaître en faisant sa volonté

En plus de prier et d'étudier les Écritures, nous devons aussi faire la volonté de Dieu.

Le Sauveur est notre exemple parfait. Jésus a dit : « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé<sup>6</sup>. »

Lorsqu'il est apparu aux Néphites, le Sauveur ressuscité a dit : « Et voici, je suis la lumière et la vie du monde ; et j'ai bu à cette coupe amère que le Père m'a donnée, et j'ai glorifié le Père en prenant sur moi les péchés du monde, en quoi j'ai souffert *la volonté* du Père *en tout* depuis le commencement<sup>7</sup>. »

*Vous et moi* faisons la volonté du Père en honorant nos alliances, en respectant les commandements et en étant au service de Dieu et de nos semblables.

Ma femme, Rhonda, et moi avons pour parents des gens ordinaires ; ils ressemblent fort probablement à vos parents. Toutefois, une chose que j'aime chez nos parents est qu'ils ont consacré leur vie à servir Dieu et nous ont enseigné à faire de même.

Deux ans après le mariage des parents de Rhonda, son père âgé de vingt-trois ans fut appelé à faire une mission à plein temps. Il laissa derrière lui sa jeune épouse et leur petite fille de deux ans. Puis sa femme fut appelée à servir avec lui les sept derniers mois



de sa mission. Elle confia leur petite fille à des proches parents.

Quelques années plus tard, désormais parents de *quatre* enfants, ils déménagèrent à Missoula, au Montana, pour que son père puisse faire des études supérieures. Néanmoins, au bout de quelques mois, le président Kimball et Mark E. Petersen lancèrent à mon beau-père l'appel de servir comme premier président du pieu de Missoula nouvellement créé. Il n'avait que trente-quatre ans. Il laissa de côté ses projets d'études universitaires, s'efforçant de faire la volonté du *Seigneur* — non la sienne.

*Mes* parents ont été servants des ordonnances du temple pendant plus de trente ans : Papa en tant que scelleur, Maman en tant que servante des ordonnances. Ils ont également fait cinq missions à plein temps ensemble : à Riverside en Californie, à Oulan-Bator en Mongolie, à Nairobi au Kenya, au temple de Nauvoo en Illinois et au temple de Monterrey au Mexique. Au Mexique, ils ont travaillé dur pour apprendre une nouvelle langue, ce qui n'a pas été facile à quatre-vingts ans. Mais ils se sont efforcés de faire

la volonté du Seigneur plutôt que de satisfaire leurs propres désirs.

À eux et à tous les saints des derniers jours tout aussi dévoués de par le monde, je répète les mots prononcés par le Seigneur au prophète Néphî : « Béni es-tu, [...] pour les choses que tu as faites [...] inlassablement [...] [car tu] n'a pas cherché à préserver ta propre vie, mais à faire ma volonté et à garder mes commandements<sup>8</sup>. »

Lorsque *nous* nous efforçons de faire la volonté de Dieu en le servant fidèlement lui et nos semblables, nous ressentons son approbation et nous apprenons vraiment à le connaître.

#### Apprenez à le connaître en devenant semblable à lui.

Le Sauveur a enseigné que la meilleure façon de connaître Dieu est de devenir *semblable* à lui. Il a déclaré : « C'est pourquoi, quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis<sup>9</sup>. »

La dignité est une qualité essentielle pour devenir semblable à Lui. Il a commandé : « [Sanctifiez vous] ; oui, et purifiez-vous le cœur et lavez-vous les mains [...] afin que je vous rende purs<sup>10</sup>. » Nous débutons notre parcours pour devenir semblable à lui, en nous repentant et en recevant son pardon, alors il purifie notre âme.

Pour nous aider à progresser vers le Père, le Seigneur nous a fait cette promesse : « Toute âme qui délaisse ses péchés, vient à moi, invoque mon nom et obéit à mes commandements verra ma face et *saura* que je suis<sup>11</sup>. »

Par notre foi en son sacrifice expiatoire, le Sauveur nous purifie, nous guérit et nous permet de le *connaître* en nous aidant à devenir *semblable* à lui. Mormon a enseigné : « Priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour, [...] afin

de devenir les fils [et les filles] de Dieu ; afin que lorsqu'il apparaîtra, nous soyons *semblables* à lui<sup>12</sup>. » Lorsque nous faisons tout notre possible pour devenir semblable à Dieu, il peut faire de nous plus que nous ne pourrions jamais faire de nous-mêmes.

#### Apprenez à le connaître en suivant l'exemple de mentors

Pour nous aider dans nos efforts, Dieu nous a donné des personnes pouvant servir de modèles et de mentors. Je vais vous faire part de mes sentiments concernant l'un des miens, Neal A. Maxwell. Il a toujours cherché à soumettre sa volonté à celle du Père dans ses efforts pour devenir semblable à Dieu.

Il y a plus de vingt ans, il s'était confié à moi alors qu'on venait de lui diagnostiquer un cancer. Il m'avait dit : « Je veux faire partie de l'équipe, de ce côté [du voile] ou de l'autre. Je ne veux pas m'asseoir sur le banc de touche. Je veux participer au match<sup>13</sup>. »

Au cours des semaines qui ont suivi, il hésitait à demander à Dieu de le guérir ; il voulait simplement faire la

volonté de Dieu. Sa femme, Colleen, lui a fait remarquer que le premier cri de Jésus dans le Jardin de Gethsémané avait été : « S'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi. » Ensuite seulement il avait déclaré : « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que *tu veux*<sup>14</sup>. » Elle a encouragé frère Maxwell à suivre l'exemple du Sauveur, à demander à être secouru, et *ensuite* à soumettre sa volonté à celle de Dieu, ce qu'il a fait<sup>15</sup>.

Après avoir supporté des traitements douloureux, intensifs et affaiblissants pendant près d'un an, il est tout à fait revenu « dans le match ». Il a servi pendant encore sept ans.

Il a accompli plusieurs tâches au cours de cette période. J'ai ressenti sa bonté, sa compassion et son amour. J'ai observé que la souffrance qu'il avait endurée et son service constant avaient accru son raffinement spirituel tandis qu'il cherchait à devenir semblable au Sauveur.

Le modèle et mentor *suprême*, à la disposition de chacun d'entre nous, est le Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, qui a dit : « Je suis le chemin, la vérité et



la vie ; nul ne vient au Père que par moi<sup>16</sup>. » « Viens et suis-moi<sup>17</sup>. »

Mes jeunes frères et sœurs, parvenir à connaître Dieu est la quête de toute une vie. « Or, la vie éternelle, c'est [que nous connaissions] [...] le seul vrai Dieu, et celui que [le Père a] envoyé, Jésus-Christ<sup>18</sup>. »

« Ne persévérerons nous pas dans une si grande cause ? [...] Courage, [mes jeunes amis] et en avant, en avant, vers la victoire<sup>19</sup> ! »

Dieu *vous* connaît et *vous* invite à *le* connaître. Priez le Père, étudiez les Écritures, cherchez à faire sa volonté, efforcez-vous de devenir comme le Sauveur et suivez l'exemple de personnes justes. Ce faisant, *vous connaîtrez* Dieu et Jésus-Christ et vous hériterez la vie éternelle. Je vous invite à le faire, en tant que témoin spécial ordonné de notre Père Céleste et de Jésus-Christ. Ils vivent. Ils vous aiment. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Jean 3:16.
2. Jean 17:3.
3. Doctrine et Alliances 6:15-16, 22-23.
4. Bruce R. McConkie, « Le pouvoir purificateur de Gethsémané », *L'Étoile*, mai 1985, p. 10 ; italiques ajoutés.
5. Bruce R. McConkie, « Le pouvoir purificateur de Gethsémané », p. 8 ; italiques ajoutés.
6. Jean 6:38
7. 3 Néphi 11:11 ; italiques ajoutés.
8. Hélamán 10:4.
9. 3 Néphi 27:27.
10. Doctrine et Alliances 88:74.
11. Doctrine et Alliances 93:1 ; italiques ajoutés.
12. Moroni 7:48 ; italiques ajoutés.
13. Voir des déclarations similaires dans Bruce C. Hafen, *A Disciple's Life: The Biography of Neal A. Maxwell*, 2002, p. 19.
14. Matthieu 26:39 ; italiques ajoutés.
15. Voir des déclarations similaires dans Bruce C. Hafen, *A Disciple's Life*, p. 15.
16. Jean 14:6.
17. Matthieu 19:21.
18. Jean 17:3 ; italiques ajoutés.
19. Doctrine et Alliances 128:22.



**Benjamín De Hoyos**  
des soixante-dix

## Que notre lumière soit une bannière pour les nations

« *L'Évangile du Sauveur et son Église nous donnent de nombreuses occasions de faire en sorte que notre lumière fasse partie de cette grande bannière pour les nations.* »

Il y a des années, alors que j'étais instructeur du séminaire, j'ai entendu l'un de mes collègues demander à ses élèves de réfléchir à la question suivante : si vous aviez vécu à l'époque du Sauveur, pour quelles raisons auriez-vous été l'un de ses disciples et l'auriez-vous suivi ? Ils sont arrivés à la conclusion que les personnes qui suivent le Sauveur et cherchent à être ses disciples de nos jours, l'auraient probablement fait à son époque.

Depuis, j'ai réfléchi à cette question et à leur conclusion. Je me suis souvent

demandé ce que j'aurais ressenti en écoutant le Sauveur lui-même quand il a dit ceci dans le Sermon sur la montagne :

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ;

et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre



Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:14-16).

Pouvez-vous imaginer ce que vous auriez ressenti en entendant la voix du Sauveur ? En fait, nous n'avons pas à l'imaginer. Entendre la voix du Seigneur est devenu une expérience constante pour nous car, lorsque nous entendons la voix de ses serviteurs, c'est la même chose.

En 1838, dans un message semblable à celui du Sermon sur la montagne, le Seigneur a fait la déclaration suivante par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith :

« Car c'est là le nom que portera mon Église dans les derniers jours, c'est-à-dire l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

En vérité, je vous le dis à tous : Levez-vous, brillez, afin que votre lumière soit une bannière pour les nations » (D&A 115:4-5).

Note époque est si extraordinaire que le prophète Ésaïe en a même eu la vision ; lui aussi a vu et prophétisé cette époque du rétablissement de l'Église de Jésus-Christ et de son but, en disant : « Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre » (Ésaïe 11:12).

Dans un contexte scripturaire, un étendard, ou une bannière, est un drapeau autour duquel des gens ayant un but commun se rassemblent. Dans les temps anciens, un étendard servait de point de ralliement pour les soldats au combat. Symboliquement, Le Livre de Mormon et l'Église rétablie de Jésus-Christ sont des étendards pour toutes les nations. Voir le terme « Bannière » dans le Guide des Écritures, sur le site « scriptures.lds.org ».

Sans aucun doute, l'une des plus grandes bannières de ces derniers



jours est cette magnifique conférence générale, où la grande œuvre et le plan de notre Père céleste de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39) sont proclamés continuellement.

La tenue régulière de la conférence générale est l'un des plus grands témoignages du fait que nous, saints des derniers jours, « croyons tout ce que Dieu a révélé, tout ce qu'il révèle maintenant, et [que] nous croyons qu'il révélera encore beaucoup de choses grandes et importantes concernant le royaume de Dieu » (9<sup>e</sup> article de foi).

Alors, qu'a révélé le Seigneur par l'intermédiaire du président Monson et que nous devons continuer de faire pour que notre lumière puisse être une bannière pour les nations ? Quelles sont les choses importantes à faire à cette époque brillante de l'édification de Sion et du rassemblement d'Israël ?

Le Seigneur nous a toujours révélé sa volonté « ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là » (2 Néph 28:30). Par conséquent, nous

ne devrions pas être surpris par ce qui nous semble être de petites choses du fait de leur nature simple et répétitive, car le Seigneur nous a déjà dit : « Bénis sont ceux qui écoutent ses préceptes et prêtent l'oreille à [ses] recommandations, car ils apprendront la sagesse ; car à celui qui reçoit, il donnera davantage » (2 Néph 28:30).

Je témoigne qu'en apprenant « ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là » et en écoutant les conseils de nos dirigeants, nous aurons de l'huile pour notre lampe, ce qui nous permettra de donner de la lumière aux autres, comme le Seigneur nous l'a commandé.

Nous pouvons faire de nombreuses choses pour être une lumière et une bannière pour les autres, mais je vais mettre l'accent sur trois d'entre elles : respecter le jour du sabbat, hâter l'œuvre du salut des deux côtés du voile, et enseigner à la manière du Sauveur.

La lumière dont nous parlons vient de la dévotion que nous mettons à respecter le jour du sabbat, à l'église



comme à la maison ; c'est la lumière qui grandit à mesure que nous nous préservons des souillures du monde ; c'est la lumière que nous obtenons en offrant nos sacrements en son saint jour et en présentant nos dévotions au Très-Haut ; toutes ces choses qui nous permettent d'avoir toujours son Esprit avec nous. C'est cette lumière qui grandit et devient visible quand nous retournons chez nous avec le sentiment d'avoir obtenu le pardon dont le président Eyring a parlé lors de la dernière conférence d'octobre quand il a déclaré : « De toutes les bénédictions que nous pouvons compter, la plus grande est, de loin, le sentiment d'être pardonné que nous éprouvons quand nous prenons la Sainte-Cène. Nous pourrions éprouver plus d'amour et de reconnaissance pour le Sauveur dont le sacrifice infini a permis que nous soyons lavés de nos péchés » (« La gratitude le jour du sabbat », *Le Liahona*, nov. 2016, p. 100).

En respectant le jour du sabbat et en prenant la Sainte-Cène, non seulement nous sommes purifiés mais notre lumière devient aussi plus brillante.

Notre lumière grandit aussi quand nous consacrons du temps à trouver les noms de nos ancêtres, quand nous emportons leurs noms au temple et que nous enseignons à notre famille et à d'autres personnes à faire de même.

Cette œuvre sacrée du temple et de l'histoire familiale à laquelle nous participons avec les saints des deux côtés du voile va plus que jamais de l'avant avec la construction des temples du Seigneur. Désormais les temples réservent des heures aux familles qui viennent avec leurs propres cartes. Ainsi, ma femme et moi avons vécu des expériences merveilleuses tandis que nous servions dans le temple aux côtés de nos enfants et petits-enfants.

Quand nous trouvons et emportons des noms au temple et que nous enseignons à d'autres personnes à le faire, ensemble, nous brillons comme une bannière ou un étendard.

Apprendre à enseigner comme le Sauveur le faisait est une autre façon de nous lever et de briller. Je me réjouis avec tous ceux qui apprennent à enseigner à la façon du Sauveur. Je vais

vous lire un passage de la couverture du nouveau manuel d'enseignement : « L'objectif de chaque instructeur de l'Évangile — chaque parent, chaque instructeur appelé officiellement, chaque instructeur au foyer et instrutrice visiteuse, et chaque disciple du Christ — est d'enseigner la doctrine pure de l'Évangile, par l'Esprit, afin d'aider les enfants de Dieu à édifier leur foi au Sauveur et à devenir plus semblables à lui (*Enseigner à la façon du Sauveur*, 2016). »

Actuellement, des milliers de nos instructeurs fidèles élèvent une lumière en apprenant comment enseigner à la façon du Sauveur. Dans ce contexte, la réunion du nouveau conseil des instructeurs est une façon de se lever et de briller autour de la bannière de la doctrine du Christ, car « la clé pour enseigner comme le Sauveur le faisait est de vivre comme il vivait » (*Enseigner à la manière du Sauveur*, p. 4).

Quand nous enseignons et apprenons tous à sa façon et devenons davantage semblables à lui, notre lumière est plus brillante, elle ne peut être cachée et elle devient une bannière pour les personnes qui recherchent la lumière du Sauveur.

Mes chers frères et sœurs, nous ne devrions pas et nous ne devons pas dissimuler notre lumière. Notre Sauveur nous a commandé de laisser notre lumière briller comme une ville située sur une montagne ou comme une lampe sur un chandelier. Si nous le faisons, nous glorifierons notre Père céleste. L'Évangile du Sauveur et son Église nous donnent de nombreuses occasions de faire en sorte que notre lumière fasse partie de cette grande bannière pour les nations.

Je témoigne que Jésus-Christ est la lumière que nous devons refléter. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



**Quentin L. Cook**  
du Collège des douze apôtres

## Le fondement de la foi

*« Je prie pour que nous fassions les sacrifices et ayons l'humilité nécessaires pour affermir le fondement de notre foi au Seigneur Jésus-Christ. »*

Cette conférence générale a été magnifique. Nous avons véritablement été édifiés. Si la conférence générale a un objectif prééminent, c'est celui d'édifier la foi en Dieu le Père et en notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ.

Mon discours traite du fondement de cette foi.

Le fondement personnel, comme de nombreuses quêtes valables, se construit généralement lentement : une couche, une expérience, un problème, un revers et une réussite à la fois. Les premiers pas d'un bébé sont une expérience physique des plus appréciées. C'est magnifique à voir. La délicieuse expression du visage, mélange de détermination, de joie, de surprise et de victoire, marque véritablement un événement majeur.

Dans notre famille, nous nous souvenons clairement d'une situation analogue. Alors qu'il avait environ quatre ans, le plus jeune de nos fils est entré dans la maison et a annoncé à la famille avec joie et une grande fierté : « Je peux tout faire maintenant. Je peux lacer, je peux rouler et je peux fermer. » Nous avons compris qu'il nous disait qu'il pouvait lacer ses chaussures, faire de son tricycle à grosses roues

et remonter la fermeture Éclair de son manteau. Nous avons tous ri mais nous avons compris qu'il s'agissait pour lui d'exploits monumentaux. Il pensait qu'il avait vraiment réussi et qu'il était une grande personne.

Les développements physique, mental et spirituel ont de nombreux points communs. Le développement physique est relativement facile à voir.

Nous commençons par des pas de bébé et progressons jour après jour, année après année, grandissant et nous développant pour atteindre notre taille physique définitive. Le développement est différent pour chaque individu.

Lorsque nous assistons à une grande performance sportive ou musicale, nous disons souvent que ceux qui l'accomplissent sont très doués, ce qui est généralement vrai. Mais leur exploit est le fruit d'années de préparation et de pratique. Un auteur bien connu, Malcolm Gladwell, a appelé cela la règle des dix mille heures. Des chercheurs ont déterminé que c'était la durée de pratique nécessaire du sport, de la musique, de la performance académique, des compétences professionnelles spécialisées, de l'expertise médicale ou juridique, etc. L'un de ces chercheurs affirme « qu'il faut dix mille heures de pratique pour atteindre le niveau de maîtrise que l'on attend d'un expert de renommée mondiale dans





quelque domaine que ce soit<sup>1</sup> ».

La plupart des gens admettent que, pour obtenir des résultats physiques et mentaux optimum, il est essentiel d'avoir une telle préparation et une telle pratique.

Malheureusement, dans un monde de plus en plus profane, on insiste moins sur la croissance spirituelle nécessaire pour devenir davantage semblable au Christ et établir le fondement qui conduit à une foi durable. Nous avons tendance à mettre l'accent sur les moments de compréhension spirituelle sublime. Ce sont des occasions précieuses où nous savons que le Saint-Esprit a témoigné d'informations spirituelles particulières dans notre cœur et dans notre esprit. Nous nous réjouissons de ces événements ; nous ne devons aucunement les minimiser. Mais, pour avoir une foi durable et la

compagnie constante de l'Esprit, rien ne remplace l'observance religieuse individuelle qui est l'équivalent du développement physique et mental. Nous devons construire sur ces expériences qui ressemblent parfois aux premiers pas d'un bébé. Nous le faisons par la consécration et l'engagement envers les réunions sacrées de Sainte-Cène, l'étude des Écritures, la prière et le service auquel on est appelé. Dans la notice nécrologique d'un père de treize enfants, parue récemment, on rendait hommage à sa « loyauté à l'égard de la prière et l'étude des Écritures quotidiennes qui avaient profondément influencé ses enfants, leur donnant un fondement indestructible de foi au Seigneur Jésus-Christ<sup>2</sup> ».

Lorsque j'avais quinze ans, j'ai vécu une expérience qui a été fondamentale pour moi. Ma mère avait vaillamment

essayé de m'aider à établir le fondement de la foi dans ma vie. J'assistais à la réunion de Sainte-Cène, à la Primaire, puis aux Jeunes Gens et au séminaire. J'avais lu le Livre de Mormon et j'avais toujours prié individuellement. À cette époque, il s'est produit un événement marquant dans notre famille lorsque mon frère aîné, que j'aimais beaucoup, a commencé à envisager de partir en mission. Mon père, membre de l'Église non pratiquant, voulait qu'il poursuive ses études et s'abstienne de faire une mission. Cela est devenu un sujet de dispute.

Au cours d'une conversation remarquable avec mon frère, qui avait cinq ans de plus que moi et qui menait la discussion, nous avons conclu que sa décision de partir ou non en mission dépendait de la réponse à trois questions : (1) Jésus-Christ était-il divin ? (2) Le Livre de Mormon était-il vrai ? (3) Joseph Smith était-il le prophète du Rétablissement ?

Lorsque j'ai prié sincèrement ce soir-là, l'Esprit m'a confirmé la vérité au sujet de ces trois questions. J'ai également compris que presque toutes les décisions que je prendrais le reste de ma vie seraient basées sur la réponse à ces trois questions. J'ai surtout compris que la foi au Seigneur Jésus-Christ était essentielle. Rétrospectivement, je reconnais que, principalement grâce à ma mère, le fondement était posé pour me permettre de recevoir la confirmation spirituelle ce soir-là. Mon frère, qui avait déjà un témoignage, a pris la décision de faire une mission et a fini par obtenir le soutien de notre père.

Nous sommes guidés spirituellement lorsque nous en avons besoin, au moment voulu par le Seigneur et selon sa volonté<sup>3</sup>. Le Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ, en est un excellent exemple. Récemment,

j'ai examiné une première édition du Livre de Mormon. Joseph Smith termina la traduction à l'âge de vingt-trois ans. Nous avons quelques renseignements relatifs au processus et aux instruments qu'il utilisa pour cette traduction. Dans cette première publication de 1830, Joseph inclut une courte préface et déclara simplement et sans équivoque qu'il avait été traduit « par le don et le pouvoir de Dieu<sup>4</sup> ». Qu'en est-il des aides à la traduction, l'urim et le thummim, les pierres de voyant ? Étaient-elles essentielles, ou remplissaient-elles le rôle des petites roues sur un vélo jusqu'à ce que Joseph puisse exercer la foi nécessaire pour recevoir la révélation plus directement<sup>5</sup> ?

La répétition et l'effort soutenu sont nécessaires à l'acquisition de compétences physiques ou mentales ; il en va de même des questions spirituelles. Rappelez-vous que le prophète Joseph a reçu le même visiteur, Moroni, avec exactement le même message quatre fois en préparation à la réception des plaques. Je crois que la participation hebdomadaire aux réunions sacrées de Sainte-Cène a des implications spirituelles que nous ne comprenons pas entièrement. La méditation régulière sur les Écritures, au lieu de la lecture occasionnelle, peut transformer une compréhension superficielle par un accroissement sublime de notre foi qui change notre vie.

La foi est un principe de pouvoir. Je vais illustrer cela : Lorsque j'étais jeune missionnaire, mon président de mission<sup>6</sup> m'a exposé de manière approfondie le récit, qui se trouve dans Luc 8, de la femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans et qui a dépensé tout ce qu'elle avait chez des médecins qui ne pouvaient pas la guérir. À ce jour, cela reste l'un de mes passages d'Écritures préférés.



Vous vous souvenez qu'elle avait la foi que, si elle pouvait ne serait-ce que toucher le bord du vêtement du Sauveur, elle serait guérie. Quand elle le fit, elle fut guérie immédiatement. Le Sauveur, qui marchait en compagnie de ses disciples, dit : « Qui m'a touché ? »

Pierre répondit qu'on les pressait tous, eux qui marchaient ensemble.

« Mais Jésus répondit : Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi. »

Le mot *force* pourrait facilement être interprété par « pouvoir ». En espagnol et en portugais, il est traduit par « pouvoir ». Quoiqu'il en soit, le Sauveur n'avait pas vu la femme ; il ne s'était pas concentré sur son besoin. Mais la foi de la femme était telle qu'en touchant le bord de son vêtement, elle a puisé dans le pouvoir de guérison du Fils de Dieu.

Le Sauveur lui a dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix<sup>7</sup>. »

J'ai médité sur ce récit toute ma vie d'adulte. Je me rends compte que nos prières et supplications personnelles

adressées à notre Père céleste aimant au nom de Jésus-Christ peuvent nous apporter des bénédictions qui dépassent notre entendement. Le fondement de la foi, du genre de foi dont cette femme a fait preuve, devrait être le grand désir de notre cœur.

Cependant, les premières étapes de ce fondement, même associées à des confirmations spirituelles, ne signifient pas que nous ne nous heurterons pas à des difficultés. La conversion à l'Évangile ne veut pas dire que tous nos problèmes seront résolus.

Les premiers temps de l'histoire de l'Église et les révélations rapportées dans les Doctrine et Alliances contiennent d'excellents exemples de pose de fondements de foi et de réaction aux vicissitudes et difficultés que tout le monde rencontre.

L'achèvement du temple de Kirtland était fondamental pour l'Église entière. Il fut accompagné de déversements spirituels, de révélations doctrinales et de restitutions de clés essentielles à la poursuite de l'établissement de l'Église.

Comme les anciens apôtres le jour de la Pentecôte, de nombreux membres vécurent de merveilleuses expériences spirituelles dans le cadre de la consécration du temple de Kirtland<sup>8</sup>. Mais, comme dans notre vie, cela ne voulait pas dire qu'ils n'auraient pas de difficultés et d'épreuves ensuite. Ces premiers membres étaient loin de se douter que les États-Unis connaîtraient une crise financière, la panique de 1837, qui les éprouverait jusqu'au fond de leur âme<sup>9</sup>.

Parley P. Pratt, l'un des grands dirigeants du Rétablissement, subit les difficultés associées à cette crise financière. Il était l'un des premiers membres du Collège des douze apôtres. Au début de l'année 1837, sa chère femme, Thankful, mourut après avoir mis au monde leur premier enfant. Parley et Thankful étaient mariés depuis près de dix ans, et son décès le laissa anéanti de chagrin.

Quelques mois plus tard, frère Pratt se retrouva dans l'un des moments les plus difficiles que l'Église ait connus. Au milieu de la crise nationale, des problèmes économiques locaux, notamment la spéculation foncière et les déboires d'une institution financière fondée par Joseph Smith et d'autres membres de l'Église, engendrèrent des désaccords et des disputes à Kirtland. Les dirigeants de l'Église ne prirent pas toujours des décisions matérielles sages dans leur vie personnelle. Parley subit d'importantes pertes financières et, pendant un certain temps, fut mécontent du prophète Joseph<sup>10</sup>. Il lui écrivit une critique cinglante et exprima depuis la chaire son opposition vis-à-vis de lui. Simultanément, Parley dit qu'il continuait de croire au Livre de Mormon et aux Doctrine et Alliances<sup>11</sup>.

Frère Pratt avait perdu sa femme, ses terres et sa maison. Sans le dire

à Joseph, il partit pour le Missouri. En chemin, il rencontra fortuitement Thomas B. Marsh et David Patten, d'autres apôtres, qui retournaient à Kirtland. Il leur semblait impératif de rétablir l'harmonie au sein du Collège et ils persuadèrent Parley de repartir avec eux. Ce dernier se rendit compte que personne n'avait essuyé autant de pertes que Joseph Smith et sa famille.

Parley alla trouver le prophète, pleura et confessa qu'il avait mal agi. Pendant les mois qui suivirent le décès de sa femme, Thankful, Parley fut « sous un nuage noir » et fut submergé par des peurs et des contrariétés<sup>12</sup>. Joseph, habitué à se débattre dans l'adversité et la tentation, lui « pardonna franchement », pria pour lui et lui donna une bénédiction<sup>13</sup>. Parley et d'autres membres qui restèrent fidèles, tirèrent profit des difficultés de Kirtland. Ils devinrent plus sages, plus nobles et plus vertueux. Cette expérience devint une partie du fondement de leur foi.

L'adversité ne doit pas être considérée comme une disgrâce de la part du Seigneur ni comme un retrait de ses bénédictions. L'opposition en toutes choses fait partie du feu du fondeur qui nous prépare à notre destinée céleste éternelle<sup>14</sup>. Lorsque le prophète Joseph était dans la prison de Liberty, les paroles que lui adressa le Seigneur décrivaient toutes sortes de difficultés, notamment des épreuves et des accusations fausses, et il termina ainsi :

« Si la gueule même de l'enfer ouvre ses mâchoires béantes pour t'engloutir, sache, mon fils, que toutes ces choses te donneront de l'expérience et seront pour ton bien.

« Le Fils de l'Homme est descendu plus bas que tout cela. Es-tu plus grand que lui<sup>15</sup> ? »

Dans ces instructions, le Seigneur précisa à Joseph que ses jours étaient



connus et ne seraient pas diminués. Le Seigneur conclut : « Ne crains pas ce que l'homme peut faire, car Dieu sera avec toi pour toujours et à jamais<sup>16</sup>. »

Alors, quelles sont les bénédictions liées à la foi ? Qu'est-ce que la foi accomplit ? Cette liste est presque infinie.

Nos péchés peuvent nous être pardonnés grâce à la foi au Christ<sup>17</sup>.

Tous ceux qui ont la foi sont en communion avec l'Esprit-Saint<sup>18</sup>.

Le salut vient par la foi au Christ<sup>19</sup>.

Nous recevons de la force selon notre foi au Christ<sup>20</sup>.

N'entrent dans le repos du Seigneur que ceux qui ont lavé leurs vêtements dans le sang du Christ, du fait de leur foi<sup>21</sup>.

Les prières sont exaucées selon la foi<sup>22</sup>.

S'il n'y a pas de foi parmi les hommes, Dieu ne peut faire aucun miracle parmi eux<sup>23</sup>.

En fin de compte, notre foi en Jésus-Christ est le fondement essentiel pour notre salut et notre exaltation éternels. Héliaman a enseigné à juste titre à ses fils : « Souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation ; [...] qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber<sup>24</sup>. »

Je suis reconnaissant pour les remparts que cette conférence a ajoutés aux fondements de la foi. Je prie pour que nous fassions les sacrifices et ayons l'humilité nécessaires pour affermir le fondement de notre foi au Seigneur Jésus-Christ. Je rends mon témoignage sûr de lui. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Malcolm Gladwell, « *Outliers: The Story of Success* » (2008), p. 40. Il cite le



neurologue Daniel Levitin.

2. Notice nécrologique de Bryant Hinckley Wadsworth, *Deseret News*, 15 janvier 2017, B8.
3. Voir 2 Néphi 28:30. Nous ne recevons pas un ensemble complet de connaissances sur le sujet ni tous les principes qui lui sont associés. Ils nous sont donnés lorsqu'ils sont nécessaires : ligne sur ligne et précepte sur précepte.
4. Dans la préface de la première édition du Livre de Mormon imprimée en 1830, Joseph Smith a écrit : « Je tiens à vous dire que je traduisis le livre, par le don et le pouvoir de Dieu. » Les éditions suivantes du Livre de Mormon incluent une déclaration similaire. Les plaques furent remises à Joseph Smith, qui les traduisit par le don et le pouvoir de Dieu (voir Introduction au Livre de Mormon [2013]).
5. Orson Pratt se rappela avoir été présent de nombreuses fois lorsque Joseph Smith était en train de traduire le Nouveau Testament, et s'être demandé pourquoi il n'utilisait pas d'instrument dans ce processus. « Joseph, comme s'il lisait dans ses pensées, le regarda et expliqua que le Seigneur lui avait donné l'urim et le thummim quand il n'avait pas l'expérience de l'Esprit d'inspiration. Mais maintenant, il avait tellement progressé qu'il comprenait comment cet Esprit opérait, et qu'il n'avait plus besoin de l'aide de ces instruments » (« Two Days' Meeting at Brigham City, 27 et 28 juin 1874 », *Millennial Star*, 11 août 1874, p. 499 ; voir aussi Richard E. Turley Jr., Robin S. Jensen, et Mark Ashurst-McGee, « Joseph the Seer, » *Le Liahona*, oct. 2015, p. 10-17).
6. Marion D. Hanks, qui était également Autorité générale, était le président de mission.
7. Voir Luc 8:43-48.

8. Voir Actes 2.

9. Voir Mosiah 2:36-37 ; voir aussi Henry B. Eyring, « Spiritual Preparedness: Start Early and Be Steady, » *Le Liahona*, nov. 2005, p. 38 : « Ainsi, la grande épreuve de la vie consiste à voir si nous prêtons l'oreille aux commandements de Dieu et y obéissons au milieu des tempêtes de la vie. Il ne s'agit pas d'endurer les tempêtes, mais de choisir le bien lorsqu'elles font rage. Et la tragédie de la vie est d'échouer à cette épreuve et ainsi de ne pas nous qualifier pour retourner en gloire dans notre foyer céleste. »
10. Voir Terryl L. Givens and Matthew J. Grow, *Parley P. Pratt: The Apostle Paul of Mormonism* (2011), p. 91 à 98 ; volume introduction and introduction to part 5, *The Joseph Smith Papers, Documents, Volume 5: October 1835-January 1838*, ed. Brent M. Rogers and others (2017), xxviii-xxxii, pp. 285-93.
11. Voir « Letter from Parley P. Pratt, 23 May 1837 » in *The Joseph Smith Papers, Documents, Volume 5: October 1835-January 1838*, 386-91.
12. Voir « History of John Taylor by Himself », *Histories of the Twelve, 1856-1858, 1861*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 101, 102.
13. Voir « *The Autobiography of Parley P. Pratt* », dir. de publ. Parley P. Pratt, fils, 1874, p. 183-211.
14. Voir 2 Néphi 2:11.
15. Doctrine et Alliances 122:7-8.
16. Doctrine et Alliances 122:9.
17. Voir Énos 1:5-8.
18. Voir Jarom 1:4.
19. Voir Moroni 7:26, 38.
20. Voir Alma 14:26.
21. Voir 3 Néphi 27:19.
22. Voir Moroni 7:26.
23. Voir Éther 12:12.
24. Héliaman 5:12.



## Intégrer les enseignements de la conférence à notre vie

*Pensez à utiliser certaines de ces activités et de ces questions dans le cadre de votre étude personnelle ou en famille.*

### Pour les enfants

- Page 86 : Thomas S. Monson nous a invités à lire le Livre de Mormon tous les jours en nous promettant que si nous le faisons « Le Saint-Esprit [nous] en manifestera la véracité. » En plus de ton étude personnelle, tu peux prendre l'habitude d'étudier le Livre de Mormon avec ta famille tous les jours. Tu peux aussi jouer des scènes tirées du livre ou faire des jeux pour te rappeler des histoires et des versets importants du Livre de Mormon. Va sur le site [friend.lds.org](http://friend.lds.org) et regarde les magazines du *Liahona* de 2016 pour y trouver des histoires du Livre de Mormon, des tableaux de lecture et plus.
- Page 117 : Gary E. Stevenson a raconté comment son père a écouté le Saint-Esprit et l'a sauvé d'un serpent. Demande à tes parents si vous pouvez avoir une discussion familiale sur le sujet : « Comment le Saint-Esprit nous aide-t-il ? » Raconte les

moments où le Saint-Esprit t'a prévenu, t'a réconforté ou t'a témoigné de quelque chose. Tu pourrais même les écrire et en faire un petit livre.

- Page 87 : Joy D. Jones a enseigné que tu peux te préparer à faire des alliances sacrées plus tard en apprenant à tenir tes promesses aujourd'hui. Fixe-toi un objectif et promet de le suivre. Demande à un ami de te surveiller pour voir si tu tiens ta promesse.
- Page 90 : Yoon Hwan Choi a parlé d'un conseil que son père lui a donné : « Ne regarde pas alentour, lève les yeux ! » Parfois nous nous laissons distraire et nous oublions de prêter attention à notre Père céleste et à Jésus-Christ. Alors rappelle-toi de lever les yeux ! Tu peux accrocher une image de Jésus dans ta chambre. Va dehors et regarde le ciel. Réserve-toi un moment de calme chaque jour pour penser à notre Père céleste et à Jésus et pour ressentir l'Esprit.

### Pour les jeunes

- Pages 93 et 117 : T'es-tu déjà posé la question : « Comment puis-je avoir le Saint-Esprit avec moi ? Comment puis-je reconnaître le Saint-Esprit ? Comment le Saint-Esprit m'aide-t-il ? Ronald A. Rasband, et Gary E. Stevenson et Dale G. Renlund ont répondu à ces questions et à beaucoup d'autres. Frère Rasband a déclaré : « Nous avons la responsabilité sacrée d'apprendre à reconnaître son influence dans notre vie et de la suivre. » Comment peux-tu t'acquitter de cette responsabilité ?
- Page 33 : Ulisses Soares a cité une partie de l'Écriture-thème des activités d'échange : « Demande[r] avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre » (Jacques 1:6-6). « Comment peux-tu t'éloigner du doute ? » Commence par fortifier ta foi en Jésus-Christ. Apprends-en davantage sur lui. Rappelle-toi des moments où tu as ressenti son amour et sa paix.
- Page 86 et 9 : Le président Monson nous a dit : « Si vous ne lisez pas le Livre de Mormon chaque jour, je vous en prie, faites-le. » Et Carol F.



McConkie nous a posé la question suivante : « Mettons-nous de côté le téléphone, la liste sans fin de tâches et les soucis du monde ? Par la prière, l'étude et l'écoute de la parole de Dieu, notre âme se remplit de son amour purificateur et guérisseur. » Prévois un moment chaque jour pour lire le Livre de Mormon et met une alarme ou note un rappel dans ton agenda ou ton téléphone.

#### Pour les Jeunes Adultes

- Page 62 : Quels buts as-tu pour ta vie ? » Les objectifs liés à ta carrière, à ta famille et même aux sports et activités sont une bonne chose mais « nos objectifs primordiaux devraient être en adéquation avec le plan éternel de notre Père céleste », a déclaré M. Russell Ballard. Comment être en adéquation avec les plans de notre Père céleste pour toi ? Comment peux-tu accorder plus d'importance à l'objectif de vivre éternellement avec notre Père céleste et Jésus-Christ ?
- Page 39 : Au début de l'année, Russell M. Nelson a demandé aux jeunes adultes de l'Église de « consacrer, chaque semaine, une partie de [leur] temps à l'étude de *tout* ce que Jésus a dit et fait, tel que cela est rapporté dans les ouvrages canoniques » (« Prophètes, direction et loi divine » [réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 8 janv. 2017], [broadcasts.lds.org](http://broadcasts.lds.org)). Il a renouvelé cette invitation lors de la conférence générale, en en faisant l'un des quatre éléments clés pour attirer le pouvoir du Sauveur dans notre vie. Étudie le discours du président Nelson pour apprendre comment tu peux avoir accès au « pouvoir suffisant pour faire face aux fardeaux, aux obstacles et aux tentations de notre époque ».



- Pages 100 et 26 : Voulez-vous une carte routière pour votre vie ? Dallin H. Oaks a enseigné : « Connaissant la vérité sur la Divinité et notre relation avec elle, sur le but de la vie et sur la nature de notre destinée éternelle, nous avons la carte routière et l'assurance suprêmes pour notre voyage à travers la condition mortelle. » Weatherford T. Clayton et lui ont enseigné que la connaissance du plan de salut peut nous aider à surmonter nos difficultés actuelles. Étudie leurs messages et demande à notre Père céleste comment les vérités éternelles peuvent te servir de carte.
- Page 104 : La peur peut être un moteur, mais Dieter F. Uchtdorf a enseigné que la peur « ne nous métamorphosera jamais en personnes qui aiment ce qui est bien et qui veulent obéir à notre Père céleste ». Comment l'amour pur du Christ peut-il être « l'antidote divinement désigné » pour tes peurs ?

#### Pour les adultes

- Page 86 : Le prophète a déclaré que si nous étudions le Livre de Mormon et méditons à son propos chaque jour, « nous serons en mesure d'entendre la voix de l'Esprit, de résister à la tentation, de vaincre le doute et la crainte, et de recevoir l'aide des cieux ». Seul et en famille, fixons-nous pour but de lire le Livre de Mormon tous les jours.
- Page 39 : Prenez part au défi lancé par Russell M. Nelson aux jeunes

- adultes (voir plus haut la section « Pour les Jeunes Adultes »). Comment pouvez-vous adapter ce défi à votre famille et à vous-même ? Discutez des bénédictions qui découlent du fait d'en apprendre davantage sur le Seigneur.
- Pages 93 et 117 : Tandis que vous lisez les discours de Ronald A. Rasband et de Gary E. Stevenson, cherchez des moyens de toujours avoir l'Esprit avec vous et réfléchissez à la manière dont il vous aide. Pensez aux façons d'accroître son influence dans votre vie.
- Pages 39 et 62 : Frère Nelson et frère Ballard encouragent les membres à étudier « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres » (voir la deuxième page de couverture). Frère Ballard a dit : « Affichez-en un exemplaire à un endroit où vous pouvez le voir, et prenez le temps d'examiner chaque phrase de ce témoignage inspiré du Christ. » Lisez « Le Christ vivant » en famille et discutez de ce que vous apprenez.
- Pages 127 et 97 : Quentin L. Cook a enseigné que le fondement de notre foi se construit « une couche, une expérience, un problème, un revers et une réussite à la fois ». L. Whitney Clayton a dit : « Le fait de suivre des petites habitudes spirituelles quotidiennes est le meilleur moyen de nous fortifier contre les difficultés de la vie, quelles qu'elles soient. » Que pouvez-vous faire pour fortifier le fondement de votre foi chaque jour ? ■

## Index des histoires de la conférence

Cette sélection d'expériences racontées pendant la conférence générale peut être utilisée pour l'étude personnelle, la soirée familiale et d'autres enseignements. Le numéro indiqué est celui de la première page du discours.

Orateur	Histoire
<b>Neil L. Andersen</b>	(58) Au cours d'une vision, David O. McKay voit le Sauveur et ceux « qui ont vaincu le monde ». Bruce D. Porter souffre de problèmes rénaux mais il réussit à vaincre le monde grâce à son amour pour le Sauveur.
<b>David A. Bednar</b>	(67) David A. Bednar aide un ancien missionnaire désemparé.
<b>Mark A. Bragg</b>	(36) Des pompiers sauvent du feu des tableaux représentant le Christ au cours de l'incendie d'un centre de pieu.
<b>M. Joseph Brough</b>	(23) Le père de M. Joseph Brough prête attention aux recommandations de sa mère. Dans sa jeunesse, M. Joseph Brough recherche la volonté de notre Père céleste alors qu'il se prépare à se séparer de son chien. Dans le temple, M. Joseph Brough apprend que notre Père céleste se soucie de lui.
<b>Linda K. Burton</b>	(12) Suite à la paralysie de son mari, Drusilla Hendricks pourvoit aux besoins de sa famille. Une présidente de Société de Secours continue de servir les autres alors qu'elle se bat contre un cancer.
<b>Gérald Caussé</b>	(75) Grâce au séminaire, Gérald Caussé obtient une promotion à l'âge de trente ans. Les membres d'une paroisse trouvent les moyens d'aider un jeune homme à servir.
<b>Yoon Hwan Choi</b>	(90) Le père de Yoon Hwan Choi lui enseigne ceci : « Ne regarde pas alentour, lève les yeux ! » Sunbeam Choi a été béni pendant que ses parents faisaient une mission. L'appel à servir comme soixante-dix de Yoon Hwan Choi va réduire le temps qu'il consacre à sa famille mais son fils est heureux car il sait qu'ils forment « une famille éternelle ».
<b>L. Whitney Clayton</b>	(97) Un jeune évêque conseille à des membres de sa paroisse de s'engager dans les pratiques spirituelles de base pour sortir de leurs difficultés.
<b>Weatherford T. Clayton</b>	(26) Weatherford T. Clayton voit la joie qu'un nouveau-né apporte à sa mère. Suite à la mort de leur mère, deux filles trouvent du réconfort grâce à leur foi au Seigneur.
<b>Quentin L. Cook</b>	(127) Le fils de quatre ans de Quentin L. Cook « [peut] tout faire maintenant ». Quentin L. Cook reçoit, dans sa jeunesse, la confirmation de la véracité de l'Évangile rétabli. En restant fidèle malgré l'adversité, Parley P. Pratt grandit en sagesse et en vertu.
<b>Bonnie H. Cordon</b>	(6) Le petit-fils de Bonnie H. Cordon demande à lire davantage les Écritures. La paix qu'elle ressent suite à la prière de sa mère donne à Bonnie H. Cordon le courage de faire confiance au Seigneur. En servant autrui, une patiente atteinte du cancer reçoit la force et le courage de résister à sa maladie.
<b>Valeri V. Córdón</b>	(55) Dans sa jeunesse, Valeri V. Córdón voit comment sa famille est bénie d'obéir à la loi de la dîme.
<b>Joaquin E. Costa</b>	(112) En suivant les leçons missionnaires, Joaquin E. Costa s'humilie et voit le repentir comme le chemin vers la croissance et le bonheur.
<b>Henry B. Eyring</b>	(15) D'humbles membres en Autriche permettent au Saint-Esprit d'illuminer le hangar où ils tiennent la réunion de Sainte-Cène. Le Saint-Esprit montre à Henry B. Eyring son jeune fils turbulent tel que Dieu le voit. (19) Même la meilleure des technologies ne peut pas remplacer la révélation personnelle. (82) Henry B. Eyring s'appuie sur la promesse que l'Esprit sera dans son cœur et que les anges le soutiendront tandis qu'il sert dans la prêtrise.
<b>C. Scott Grow</b>	(121) Les parents et les beaux-parents de C. Scott Grow font une mission. C. Scott Grow témoigne du raffinement spirituel de Neal A. Maxwell.
<b>Joy D. Jones</b>	(87) Un jeune garçon respecte la promesse faite à ses parents de ne plus embêter sa petite sœur.
<b>Carol F. McConkie</b>	(9) Une présidente de classe des Abeilles au Ghana aide ses amies à effectuer leurs « corvées » ménagères afin qu'elles puissent venir à l'Église.
<b>Russell M. Nelson</b>	(39) Une Lauréole respecte son engagement à participer à une réunion de Société de Secours de pieu au prix de sa disqualification d'une compétition sportive régionale.
<b>S. Mark Palmer</b>	(114) En tant que président de mission, S. Mark Palmer apprend à « regarder » et à aimer les missionnaires comme le Père et le Fils les aiment.
<b>Ronald A. Rasband</b>	(93) Pendant sa mission à plein temps, Ronald A. Rasband bloque une porte avec le pied pour l'empêcher de se fermer. À la suite d'un tremblement de terre en Équateur, Ronald A. Rasband se sent poussé à visiter et à bénir des membres de l'Église de ce pays. En tant que président de mission, Ronald A. Rasband encourage les missionnaires à suivre les premières impressions de l'Esprit.
<b>Dale G. Renlund</b>	(29) Dans le roman <i>Les Misérables</i> , la compassion d'un évêque conduit Jean Valjean à changer sa vie. Au cours de son adolescence en Europe, Dale G. Renlund est moqué et persécuté.
<b>Gary B. Sabin</b>	(52) Un jeune scout passe une nuit dans le froid. Un sac de frappe gonflable se redresse continuellement parce « qu'il se tient debout intérieurement ». Le père de Gary B. Sabin instruit deux camarades de la marine qui sont impressionnés par son exemple.
<b>Ulisses Soares</b>	(33) Après avoir appris le décès de sa sœur, un missionnaire à plein temps renouvelle son engagement de servir Dieu diligemment.
<b>Gary E. Stevenson</b>	(117) Gary E. Stevenson est impressionné par la leçon donnée par un garçon de neuf ans au cours d'une soirée familiale. Une inspiration de l'Esprit protège le jeune Gary E. Stevenson d'un serpent à sonnette. En suivant l'Esprit, un président de mission protège les missionnaires au cours d'un tremblement de terre au Japon. Suite à un terrible accident de voiture, plusieurs membres d'une famille sont réconfortés par le Saint-Esprit.
<b>Dieter F. Uchtdorf</b>	(104) Bien qu'il n'ait pas été invité à la cérémonie de consécration, Dieter F. Uchtdorf se réjouit de l'ouverture du temple de Madrid. James E. Faust dit à Dieter F. Uchtdorf de ne pas « s'imprégner » des louanges des membres de l'Église. J. Reuben Clark, fils, conseille aux nouveaux dirigeants de ne pas oublier la règle numéro six. Un ancien président de pieu se propose de nettoyer les rues après le passage des chevaux lors de la parade municipale.



Taylor G. Godoy

Soixante-dix Autorité générale

Lancé depuis plusieurs années dans sa carrière professionnelle, Taylor G. Godoy s'est trouvé à la croisée des chemins.

Il était dentiste, travaillait à établir son cabinet et s'imaginait plus tard enseigner la chirurgie dentaire, lorsqu'un dirigeant de la prêtrise de confiance qui était aussi son ami lui a suggéré de travailler pour les Séminaires et Instituts.

Abandonner une carrière florissante était un choix étrange pour le jeune dentiste, soutenu le 1<sup>er</sup> avril 2017 comme soixante-dix Autorité générale. Plusieurs de ses collègues ne comprenaient pas qu'il se détourne de sa profession.

Mais il raconte : « Je savais que c'était la bonne décision. » Cette conviction infaillible caractérise le converti à l'Église. Aider d'autres personnes à découvrir et à apprendre à aimer l'Évangile s'est avéré être une occasion décisive et une bénédiction.

Au cours de sa carrière dans le département d'éducation de l'Église, frère Godoy a été instructeur de séminaire, coordonnateur, directeur et directeur national. Dernièrement, il était directeur interrégional des Séminaires et Instituts pour le nord-ouest de l'Amérique du Sud.

Taylor Guillermo Godoy Atanacio est né à Lima (Pérou) en 1968. Il est le fils de Taylor Godoy et d'Adalzahinda Atanacio. Son père est décédé lorsqu'il était jeune garçon et son beau-père, Elias Rebaza, qu'il aime tendrement, l'a élevé. Frère Godoy s'est joint à l'Église quand il avait dix-sept ans.

Après avoir servi dans la mission de Lima nord (Pérou), il est retourné dans sa ville natale à Arequipa. C'est là qu'il s'est lié d'amitié avec une jeune fille du nom de Carol Pacheco. Les deux jeunes convertis se sont mariés le 31 mai 1994 au temple de Lima (Pérou). Ils ont deux enfants.

Frère Godoy a obtenu une licence en chirurgie dentaire de l'université catholique de Santa Maria en 1993 et une maîtrise en administration de l'université technique de Madrid en 2006.

Il a été évêque, membre du grand conseil, président de pieu, directeur interrégional de la communication et soixante-dix d'interrégion. ■



Joni L. Koch

Soixante-dix Autorité générale

Joni Luiz Koch, originaire du Brésil, est un membre de l'Église de deuxième génération. Au cours des premières années de leur mariage, ses parents, Luiz et Etelca Gascho Koch, ont rendu visite à diverses Églises locales afin de trouver la vérité spirituelle.

Quelques heures après que sa mère a fait une prière sincère et promis à Dieu de le suivre, des missionnaires sont arrivés à la porte de ses parents. Ils se sont fait baptiser moins de six mois plus tard.

Né en 1962, frère Koch a grandi à Joinville, Santa Catarina (Brésil). L'influence de dirigeants de l'Église, tels qu'une instructrice de la Primaire dévouée, un évêque bienveillant et un président de pieu vaillant, l'a aidé à prendre l'engagement de vivre selon l'Évangile.

Après avoir fait une mission à plein temps dans la mission de São Paulo nord, au Brésil, frère Koch a fait des études de statistiques à l'université Brigham Young à Provo (Utah, États-Unis). Il raconte : « Lors d'un séjour au Brésil, j'ai visité la paroisse d'un ami où j'ai rencontré ma future femme. Elle s'est avancée vers moi et m'a demandé si j'étais marié. » Après une cour de huit mois à distance et de seulement quinze jours ensemble, il a épousé Liliane Michele Ludwig le 26 avril 1988, dans le temple de São Paulo. Ils ont deux enfants.

Après avoir obtenu son diplôme de l'université Brigham Young et une maîtrise technique en administration des affaires, frère Koch s'est lancé dans la logistique internationale. Au cours des vingt-cinq années de sa carrière, il a travaillé pour diverses entreprises jusqu'à son appel à servir à plein temps dans l'Église.

Il a été évêque, président de pieu et soixante-dix d'interrégion. Il était président de la mission de Maputo (Mozambique) quand il a été appelé comme soixante-dix Autorité générale.

Il dit : « Mon témoignage s'est construit progressivement au fil du temps par des expériences spirituelles reçues grâce au respect de l'Évangile. La force de mon témoignage du Seigneur Jésus-Christ, de son Église, et de Joseph Smith, le prophète, réside principalement dans le Livre de Mormon. » ■



## Adilson de Paula Parrella

Soixante-dix Autorité générale

Lorsqu'Adilson de Paula Parrella avait huit ans, les missionnaires ont commencé à instruire sa famille au sujet de Joseph Smith et du rétablissement de l'Évangile.

Frère Parrella, soutenu en tant que soixante-dix Autorité générale le 1<sup>er</sup> avril 2017, raconte : « Enfant, j'étais déjà convaincu que Joseph Smith avait réellement vu Dieu et Jésus-Christ. Je n'ai jamais remis cela en question depuis lors. »

Frère Parrella est né en 1962 à Guarujá, ville proche de São Paulo, sur la côte atlantique du Brésil. Il est le fils de Fiovarante et Vany de Paula Parrella.

Ces deux frères aînés ont fait une mission. Leur exemple et celui d'un évêque aimant, Angelino Borges de Freitas qui a été un guide pour lui lorsqu'il était détenteur de la prêtrise d'Aaron, ont fait naître en lui le désir de faire une mission à plein temps. Le service missionnaire a renforcé sa conviction de « la réalité de Dieu et de son fils et du fait que nous sommes tous enfants de Dieu ».

Après son service dans la mission de Porto Alegre (Brésil), frère Parrella a étudié à l'université Brigham Young à Provo (Utah), où il a obtenu une licence en communication et une maîtrise en gestion d'entreprise. Il a occupé le poste de directeur général de Kodak Polychrome Graphics et d'associé à Korn Ferry International. Plus récemment il était associé à Caldwell Partners.

Il a épousé Elaine Finholdt en décembre 1988 au temple de São Paulo (Brésil). Ils ont cinq fils.

Frère Parrella a été président de branche, évêque, membre du grand conseil, conseiller dans une présidence de pieu, soixante-dix d'interrégion et président de la mission de Belo Horizonte (Brésil) de 2009 à 2012.

Depuis sa rencontre avec les missionnaires, chaque moment de sa vie l'a amené à mieux comprendre le sentiment qu'il a éprouvé à l'âge de huit ans. Assister aux réunions de l'Église, s'instruire continuellement par la parole de Dieu et s'efforcer d'observer les commandements l'ont aidé à élargir sa vision et à faire croître l'étincelle de vérité qu'il avait reçue enfant. Comme il en témoigne : « Il s'agit réellement du royaume de Dieu sur la terre. » ■



## John C. Pingree, fils

Soixante-dix Autorité générale

John C. Pingree, fils, qui a été soutenu le 1<sup>er</sup> avril 2017 comme soixante-dix Autorité Générale, a dit : « Mon témoignage s'est construit au fil du temps, petit à petit, en recevant des réponses à mes prières, en ressentant l'Esprit lorsque je lisais les Écritures, en me repentant et en servant le Seigneur. »

Né en 1966 à Salt Lake City (Utah, États-Unis), il est le fils de John C. Pingree, père, et de Carmen Pingree. Il considère que le dévouement de ses parents a contribué à façonner sa vie.

Il a dit : « Le lendemain de ma naissance, mon père m'a écrit une lettre. Il l'a rangée et, plus tard, quand je suis parti faire une mission à plein temps, il me l'a expédiée. Il y avait plusieurs pages qui contenaient son témoignage et les leçons qu'il voulait que j'apprenne dans ma vie. Quand je l'ai lue, l'Esprit m'a rendu témoignage que ce que mes parents m'avaient enseigné concernant l'Évangile rétabli de Jésus-Christ était la vérité. »

Frère Pingree a servi dans la mission hispanophone de Boston (Massachusetts, États-Unis).

Il a obtenu une licence en littérature anglaise et en sciences politiques de l'université d'Utah, et une maîtrise en gestion des affaires de l'université Harvard. Il a épousé Anne Pugsley en mars 1990 et ils ont cinq enfants.

Il a consacré une grande partie de sa carrière à aider les gens. Il a été président d'une organisation médicale humanitaire et vice-président de deux entreprises spécialisées dans les soins de santé.

Il a été président de la mission de Houston (Texas) de 2011 à 2014 et a servi comme soixante-dix d'interrégion, président de pieu, évêque, président de collège d'anciens, instructeur du séminaire et de l'institut.

Frère Pingree a expliqué : « Le Seigneur a dit : 'Si tu le désires, il se fera, par ton intermédiaire, beaucoup de bien dans cette génération' ((D&A 11:8). Selon moi, le Seigneur dit ceci : 'Je peux t'utiliser pour faire du bien dans la vie des gens si tu me laisses faire.' Si nous cherchons des occasions, notre Père céleste se servira de nous pour bénir quelqu'un d'autre. » ■



## Brian K. Taylor

Soixante-dix Autorité générale

**B**rian King Taylor a été soutenu comme soixante-dix Autorité générale le 1<sup>er</sup> avril 2017.

Il est né en 1964 à Ogden (Utah, États-Unis). Il est le fils de Lowell Moon et de Marie King Taylor. Il a grandi près de Kaysville, quatrième d'une famille de cinq enfants qui aimaient la pêche et le sport.

Son frère aîné, Craig, avait une bourse de l'université de l'État d'Utah (Logan) pour jouer au basket, et hésitait entre partir en mission ou poursuivre sa carrière universitaire.

Un soir à table, Brian se souvient lui avoir dit : « Eh, si tu vas en mission, moi aussi j'irai en mission ». Les deux frères ont en effet fait une mission, frère Taylor à Séville, en Espagne.

Avant sa mission, il a fait partie de l'équipe de basket-ball de l'université Brigham Young de 1982 à 1984 avec Devin G. Durrant, qui est actuellement membre de la présidence générale de l'École du Dimanche.

Il a également rencontré celle qui allait devenir sa femme, Jill Featherstone, à BYU. Elle enseignait le cours de doctrine de l'Évangile dans sa paroisse d'étudiants. Invité par son frère, frère Taylor a rendu visite à sa classe et l'a rencontrée. Une idylle a fleuri, et ils se sont mariés le 30 avril 1987 au temple de Salt Lake City. Ils ont sept enfants.

Sœur Taylor est la seule fille des sept enfants de Vaughn J. Featherstone, Autorité générale émérite, et de Merlene Featherstone. « Ils étaient vraiment très ouverts et très aimables, a dit frère Taylor de ses beaux-parents. Je me suis immédiatement senti aimé. »

Diplômé de l'université Brigham Young, frère Taylor a créé un certain nombre d'entreprises notamment une société qui a conçu un logiciel permettant de coordonner les appels urgents entre les organismes de sécurité publique.

Il a servi comme instructeur de l'institut, membre de grand conseil, président des Jeunes Gens de paroisse, président de pieu et, au moment de son appel de soixante-dix, président de la mission de Dallas (Texas, États-Unis). ■



## Taniela B. Wakolo

Soixante-dix Autorité générale

**D**epuis son baptême en mars 1994, Taniela Biu Wakolo a consacré chaque instant de sa vie au service du Seigneur.

Né en 1967 sur la petite île de Lomaloma (Fidji), frère Wakolo est le plus jeune des six enfants de Taniela Vosa et Temalesi Buadromo Wakolo. Il raconte : « J'ai grandi dans une famille modeste mais nous étions riches quant à l'amour que nous avons les uns pour les autres. »

À l'âge de douze ans, frère Wakolo quitte son foyer pour étudier dans un internat de plus de cinq cents jeunes hommes âgés de douze à dix-neuf ans. « Cela a été très formateur pour moi », dit-il. « C'est là que j'ai appris la discipline personnelle. »

Il fréquente Anita Herberta Moimoi, récente convertie, pendant plus d'un an et l'épouse le 22 août 1987, à Suva (Fidji).

Pour frère Wakolo, le processus de conversion ne s'est pas fait du jour au lendemain. Pendant les huit premières années de son mariage, il a rencontré de nombreux missionnaires. Il raconte : « J'ai suivi toutes les leçons missionnaires quatre fois en huit ans. J'ai eu vingt-quatre missionnaires. »

C'est une simple question posée par l'un de ces missionnaires au sujet du nom de l'Église qui l'a décidé à se faire baptiser. Il explique : « L'Église doit porter le nom de celui à qui elle appartient. C'était tout ce que j'avais besoin de savoir. »

Frère Wakolo et sa femme ont été scellés dans le temple de Nuku'alofa (Tonga) en 1995. Ils ont deux enfants.

Il n'a pas fallu attendre longtemps après son baptême pour que des occasions de servir se présentent. Deux semaines après avoir été baptisé, frère Wakolo a été appelé à servir dans la présidence des Jeunes Gens et à enseigner le séminaire avec sa femme. Moins d'un an plus tard, il a accepté l'appel de président de branche. Par la suite, il a été conseiller dans une présidence de pieu, président de pieu et soixante-dix d'inter-région. Au moment de son appel en tant que soixante-dix-Autorité générale il était président de la mission de Little Rock (Arkansas).

Frère Wakolo a étudié la gestion et l'administration publique et a obtenu une maîtrise en gestion. Dernièrement, il était directeur du centre d'assistance de l'Église à Fidji. ■



## Jean B. Bingham

Présidente générale de la Société de Secours

Pour avoir vécu dans plusieurs endroits des États-Unis, Jean B. Bingham apprécie la stabilité que l'Évangile offre quand on change d'environnement.

Née en 1952 à Provo (Utah), elle est la fille de Robert et Edith Joy Barrus. Elle a été élevée avec six sœurs et deux frères. Elle est allée à l'école élémentaire au Texas et dans le Minnesota, et a terminé ses études secondaires dans le New Jersey. Ses frères, ses sœurs et elle étaient les seuls membres de l'Église dans les écoles où ils sont allés jusqu'à ce qu'ils aillent habiter dans le New Jersey où elle a eu la joie de trouver dans sa classe une fille de sa nouvelle paroisse.

Après son mariage avec Bruce Bingham dans le temple de Provo (Utah) le 22 décembre 1972, elle s'est installée en Illinois pour que son mari poursuive ses études.

Frère et sœur Bingham ont eu deux enfants et considèrent également les autres enfants qu'on leur a confiés en tant que famille d'accueil comme leurs propres enfants. Elle a obtenu un diplôme de vie familiale et quand leur plus jeune enfant est entré dans le secondaire, elle est retournée faire des études et a obtenu une maîtrise d'enseignement.

Sœur Bingham a eu son premier appel à la Société de Secours peu de temps après la naissance de son premier enfant. « J'ai été appelée à enseigner les leçons d'éducation maternelle. C'était une excellente occasion d'apprendre de l'exemple des autres sœurs et d'apprendre dans les manuels. »

Quand elle a été membre du bureau général de la Primaire puis de la présidence générale de la Primaire, sœur Bingham a énormément voyagé. Elle a vu les difficultés et les bénédictions d'être membre de l'Église dans de nombreuses régions du monde.

Elle espère que les sœurs de la Société de Secours verront la bonté qu'il y a chez les autres sœurs. « La tentation de nous comparer mutuellement existe, ce qui est contre-productif et contraire à ce que notre Père céleste veut pour nous. » Elle dit que la Société de Secours aide chaque sœur à comprendre qui elle est dans le royaume éternel. Elle ajoute : « Quand nous centrons notre vie sur Jésus-Christ, nous savons réellement qui nous sommes ». ■



## Sharon Eubank

Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

Quand Sharon Eubank a commencé à travailler pour les Services humanitaires de l'Église, la détresse, la tristesse et le chagrin qu'elle a vus l'empêchaient de fonctionner. Grâce à la prière, elle a compris qu'elle était là pour aider le Seigneur à prendre soin de ses enfants mais que cette tristesse n'était pas sa responsabilité. « Jésus-Christ est en charge. C'est lui qui porte ce fardeau. C'est son peuple, il entend ses prières et il y répond » Cette réponse a changé sa capacité de tendre la main et de servir.

Quelques années plus tard, alors qu'elle était directrice de LDS Charities, la branche humanitaire de l'Église, sœur Eubank a organisé l'envoi de secours dans le monde entier à des personnes dans le besoin et a encouragé l'autonomie.

Le 1<sup>er</sup> avril 2017, elle a été soutenue comme membre de la présidence générale de la Société de Secours mais elle continuera de diriger LDS Charities. Elle a expliqué qu'il y a un « grand lien » entre LDS Charities et la Société de Secours parce que des membres de la présidence générale de la Société de Secours font partie du conseil d'administration de LDS Charities. Ses responsabilités au sein des deux organisations renforceront ce lien.

Née en 1963 à Redding (Californie), Sharon est l'aînée des sept enfants de Mark et Jean Eubank. Sœur Eubank a grandi à Bountiful (Utah) dans une propriété de quatre hectares où les enfants de la famille ramassaient des abricots, réparaient des systèmes d'arrosage et vivaient à proximité des montagnes de l'Utah.

Sœur Eubank a obtenu une licence en littérature anglaise et en histoire de l'université Brigham Young à Provo (Utah) et fait une mission à Helsinki (Finlande).

En plus de son emploi au sein du département d'entraide de l'Église, sœur Eubank a travaillé au Capitole de Washington (D.C.), a été cofondatrice d'une petite entreprise et a vécu au Japon et en France.

Toutes ces occasions ont été des « actes de foi » qui l'ont aidée à acquérir les compétences qui lui sont utiles aujourd'hui, qui lui ont permis de rencontrer des personnes merveilleuses à la fois dans et hors de l'Église, et qui ont suscité en elle un amour et une appréciation pour les nombreuses cultures, langues et cuisines du monde. ■



## Reyna I. Aburto

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

Reyna I. Aburto est née à Managua (Nicaragua), en 1963. Elle est la fille de Noel Blanco et de Delbi Cardoza. « Mes parents ont toujours travaillé dur pour pourvoir à nos besoins, a dit sœur Aburto. J'ai eu une enfance très heureuse. »

Juste après minuit le 23 décembre 1972, lorsqu'elle avait neuf ans, un tremblement de terre a frappé Managua. « J'ai été sauvée par un meuble derrière moi, mais j'avais les jambes coincées. » En entendant ses cris et ceux de sa mère, des voisins sont venus les dégager de leur maison en torchis détruite. Dans les décombres, ils ont découvert le corps de son frère aîné dans le lit à côté du sien. « Les biens matériels sont tellement éphémères, mais ce qui est important, c'est notre famille, » a-t-elle dit.

À l'âge de vingt et un ans, sœur Aburto a immigré aux États-Unis avec sa famille. Elle habitait à San Francisco (Californie) lorsqu'on lui a présenté les missionnaires et qu'elle a décidé d'aller à l'église. « Dès que je suis entrée dans ce bâtiment, j'ai ressenti l'Esprit. C'était la conférence de pieu et il me semblait que chacun des discours s'adressait à moi, » a-t-elle dit. Elle s'est fait baptiser en 1989.

Pendant cette période, elle a rencontré Carlos Aburto, et ils se sont liés d'amitié. Ils ont continué à s'écrire, même lorsque sœur Aburto a déménagé à Orem (Utah, États-Unis). Ils se sont mariés le 8 mai 1993 au temple de Jordan River (Utah). Ils ont trois enfants.

Sœur Aburto, soutenue le 1<sup>er</sup> avril 2017 dans la présidence générale de la Société de Secours, a travaillé pendant plus de vingt-cinq ans dans le secteur de la traduction, notamment chez Novell Inc. et Lemoine International. Son mari et elle sont maintenant propriétaires d'une petite agence de traduction. Elle a étudié l'ingénierie industrielle à l'université d'Amérique centrale de Managua, au Nicaragua, pendant quatre ans, et a obtenu un diplôme de premier cycle en informatique de Utah Valley State College en 1997.

Sœur Aburto a rempli des appels très diversifiés dans l'Église, dont celui de membre de bureau général de la Primaire de 2012 à 2016. ■



## Cristina B. Franco

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire

Dans sa jeunesse, sœur Franco a appris que si elle avait une question, elle pouvait demander la réponse à notre Père céleste par la prière.

Elle a dit : « Je me souviens que vers onze ans, je suis allée voir ma mère pour lui poser une question de doctrine. Elle m'a donné la réponse mais a dit : 'Tu ne devrais pas simplement croire ce que je dis'. J'ai donc prié et demandé à mon Père céleste si c'était vrai. »

Sa prière a été exaucée et depuis ce jour, elle sait qu'elle a un Père céleste qui l'aime et répond à ses prières.

Christina Beatriz Fraga, qui a été soutenue le 1<sup>er</sup> avril 2017 comme membre de la présidence générale de la Primaire, est née à Buenos Aires (Argentine) en 1958. Elle est la fille de Hugo et de Maria Godoy Fraga.

Quand elle avait trois ans, les missionnaires ont frappé à la porte de la maison de ses parents. Après avoir passé huit mois à étudier et à assister aux réunions, les parents se sont joints à l'Église et ont commencé à élever leur famille dans l'Évangile. À la Primaire, elle a rencontré Rodolfo C. Franco, un enfant qui allait devenir son meilleur ami.

Quand elle a eu dix-huit ans, la famille de sœur Franco s'est installée en Utah. À cette époque, Rodolfo et elle savaient qu'ils voulaient se marier mais Rodolfo devait faire son service militaire en Argentine. Ils ont correspondu jusqu'à ce qu'il termine son service militaire, puis se sont mariés le 15 décembre 1978 au temple de Salt Lake City. Ils ont trois fils.

Suivant les traces du père de sœur Franco, qui était horloger, le jeune couple a travaillé dans un magasin de montres à Salt Lake City pendant près de trente ans.

Sœur Franco a eu de nombreux appels dans l'Église. Elle a été membre du bureau général de la Primaire de 2005 à 2010 et, quand elle a été appelée comme membre de la présidence générale de la Primaire, elle servait avec son mari qui présidait la mission de Resistencia en Argentine. ■



## Objectif de la Société de Secours

La Société de Secours a actualisé les termes de sa déclaration d'objectif. Forme actuelle : « La Société de Secours contribue à préparer les femmes aux bénédictions de la vie éternelle en accroissant leur foi en notre Père céleste, en Jésus-Christ et en son expiation, en fortifiant les personnes, les familles et les foyers au moyen des ordonnances et des alliances, et en œuvrant dans l'unité pour aider les personnes nécessiteuses. »

La déclaration reflète des idées supplémentaires qui aideront les saintes des derniers jours à comprendre l'identité divine, la mission éternelle et le but de chaque sœur au sein de la Société de Secours. ■

## Nouveaux appels annoncés

Àu cours de la conférence générale, six nouveaux soixante-dix Autorités générales, une nouvelle Présidence générale de la Société de Secours, et la réorganisation de la présidence générale de la Primaire ont été annoncés.

Les nouveaux soixante-dix Autorités générales appelés sont : Taylor G. Godoy, Joni L. Koch, Adilson de Paula Parrella, John C. Pingree Jr., Brian K. Taylor et Taniela B. Wakolo.

Jean B. Bingham sera la présidente générale de la Société de Secours, avec comme première conseillère Sharon

Eubank et comme deuxième conseillère Reyna I. Aburto. Avant son appel, sœur Bingham était première conseillère dans la présidence générale de la Primaire. Bonnie H. Cordon, qui était deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire est maintenant la nouvelle première conseillère et Cristina B. Franco a été appelée comme deuxième conseillère.

Vous trouverez les biographies à partir de la page 135. L'appel de trente-six soixante-dix d'interrégion a été annoncé (voir page 44). ■

## Cinq nouveaux temples

Thomas S. Monson a annoncé le projet de construction du cinq nouveaux temples situés dans les villes suivantes :

**Brasilia (Brésil).** Le temple de Brasilia sera le dixième temple au Brésil, en comptant les six temples actuellement en service et les trois autres qui ont été annoncés ou sont en cours de construction. En dehors des États-Unis et du Mexique, le Brésil est le pays qui compte le plus grand nombre de saints des derniers jours (plus de 1,3 millions) au monde. Le pays a une population d'environ 211 millions d'habitants.

**Grand Manille (Philippines)** Ce temple sera le deuxième à Manille et le quatrième au Philippines. Les Philippines comptent environ 750 000 membres de l'Église sur une population de 104 millions d'habitants.

**Nairobi (Kenya)** Le temple desservira plus de 30 000 membres en Afrique de l'Est, dont 13 000 vivent au Kenya, pays qui compte une population de 48 millions d'habitants. Cela portera à huit le nombre de temples en service, en construction ou annoncés en Afrique.

**Pocatello (Idaho, États-Unis).** Le temple de Pocatello sera le sixième en Idaho, État qui compte approximativement 450 000 saints des derniers jours sur une population de 1,7 millions d'habitants.

**Saratoga Springs (Utah, États-Unis).** Ce temple sera situé dans l'une des régions à la croissance la plus rapide d'Utah et deviendra le dix-huitième temple de cet État. L'Utah, où se trouve le siège de l'Église, compte 2,1 millions de membres pour un État dont la population est d'environ 3,1 millions d'habitants.

Les cinq temples annoncés porteront à cent quatre-vingt-deux le nombre total de temples dans le monde dont cent cinquante-cinq en service et vingt-sept annoncés ou en construction/rénovation.

Depuis la conférence générale d'octobre 2016, les temples de Fort Collins (Colorado), Star Valley (Wyoming) et Hartford (Connecticut) aux États-Unis ont été consacrés et le temple de Suva (Fiji) a été reconsacré.

Les prochaines consécutions sont planifiées comme indiqué ci-dessous :

TEMPLE	DATE DE CONSÉCRATION
Paris (France)	21 mai 2017
Idaho Falls (Idaho, États-Unis)	4 juin 2017 (reconsécration)
Tucson (Arizona, États-Unis)	13 août 2017
Meridian (Idaho, États-Unis)	19 novembre 2017
Cedar City (Utah, États-Unis)	10 décembre 2017

Le premier coup de pelle a été donné pour le temple de Winnipeg (Manitoba, Canada), Kinshasa (République démocratique du Congo), Barranquilla (Colombie), Arequipa (Pérou) et Rio de Janeiro (Brésil).

Veillez aussi noter que dans la poursuite des travaux de construction du temple de Rome (Italie), la statue de Jésus-Christ et celles des premiers apôtres ont été placées dans le centre d'accueil des visiteurs, et la statue de l'ange Moroni a été fixée sur la flèche. ■

*Vous trouverez des actualisations et des renseignements sur [temples.lds.org](http://temples.lds.org).*

## Pathway : le chemin vers l'instruction

La Première Présidence a annoncé la création d'une nouvelle organisation mondiale pour l'enseignement supérieur dans l'Église appelée BYU-Pathway Worldwide. Elle démarrera son activité le 1<sup>er</sup> mai 2017. Elle offrira la possibilité de faire des études aux personnes qui ne l'auraient pas autrement.

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Le programme 'Pathway' est une passerelle vers le monde de la formation universitaire en ligne et un chemin ouvrant les possibilités d'une existence meilleure. » ■

*Pour plus de renseignements, consultez le site [pathway.lds.org](http://pathway.lds.org).*



## Le ministère des apôtres se poursuit dans le monde entier

Les prophètes et les apôtres continuent leur ministère dans le monde entier (voir D&A 107:23). Au cours des six derniers mois :

Dans une émission face à face qui s'est tenue à **Palmyra (État de New York, États-Unis)**, Henry B. Eyring et Jeffrey R. Holland ont recommandé aux jeunes de l'Église d'acquiescer un témoignage personnel. « Découvrez par vous-mêmes si ces choses sont vraies, » a dit le président Eyring.

Au **Mexique**, Russell M. Nelson a été introduit dans la Chambre des députés (chambre basse du Congrès), et l'Église a été félicitée pour ce qu'elle a fait de bien pour défendre la liberté religieuse et fortifier la famille. Le président Nelson s'est également réuni avec des membres et des missionnaires et a dit que les membres étaient « une force active bénéfique dans leurs collectivités ».

En **Arizona (États-Unis)**, Dallin H. Oaks a exhorté tous les membres de l'Église à défendre la liberté religieuse. (Pour plus de renseignements, consultez [religiousfreedom.lds.org](http://religiousfreedom.lds.org).)

Dieter F. Uchtdorf s'est adressé à des membres de la branche (Swahili) de Parleys Creek à **Salt Lake City (Utah, États-Unis)**. Nombre d'entre eux sont des réfugiés originaires de nations africaines, et le président Uchtdorf a lui-même été un réfugié à deux reprises. Il a dit : « Souvenez-vous toujours que peu importe l'endroit où vous êtes, l'Évangile est votre foyer. »

M. Russell Ballard et D. Todd Christofferson ont assisté à la



*Dans le sens des aiguilles d'une montre, depuis le haut à gauche : frère Bednar converse avec des membres de l'Église aux Philippines ; Russell M. Nelson se réunit avec des membres de la Chambre des députés (chambre basse du Congrès de l'Union au Mexique) afin de discuter de liberté religieuse ; un éminent rassemblement de dirigeants mormons et juifs rend visite au premier ministre israélien Benjamin Netanyahu ; frère Stevenson salue un jeune adulte qui sert de conseiller dans une conférence Jeunes soyez forts (FSY) en Uruguay ; des adolescents assistent à une émission en direct avec frère Holland et le président Eyring à Palmyra (État de New York, États-Unis) ; frère et sœur Renlund saluent des sœurs à l'occasion d'une réunion aux Tonga ; et frère Rasband visite un hôpital pour enfants, spécialisé dans le traitement du cancer, à Guatemala City, au Guatemala.*

cérémonie d'installation du nouvel évêque du diocèse catholique romain de Salt Lake City et lui ont souhaité la bienvenue dans la collectivité.

En **Terre Sainte**, frère Holland et Quentin L. Cook se sont joints à une délégation de dirigeants des saints des derniers jours et de dignitaires juifs

venus des États-Unis qui se sont réunis sur un site historique à **Jérusalem** pour commémorer le 175<sup>e</sup> anniversaire de la consécration du pays comme lieu de rassemblement du peuple juif faite par Orson Hyde (1805-1878), du Collège des douze apôtres.

Frère Holland a également discuté

avec des membres et des missionnaires au **Japon, en Corée** et à **Guam**, où « nous avons pu les rassurer quant à leur avenir [brillant], » a-t-il dit. Il a fait remarquer que les émissions en direct des réunions spirituelles à l'échelle nationale « nous ont permis de diffuser nos discours à un maximum de personnes », atteignant des dizaines de milliers de membres.

À **New York (États-Unis)**, David A. Bednar a participé à un forum sur le mariage. Il a dit que l'une des plus grandes responsabilités de notre époque, tâche en faveur de laquelle les diverses communautés religieuses devraient s'unir, consiste à faire comprendre aux gens la véritable signification et le véritable objectif du mariage.

En discutant avec les membres de l'Église au **Japon** et en **Corée**, frère Bednar a dit que l'Église connaît une croissance lente mais constante en Asie. Il a dit : « On ne peut s'empêcher d'être impressionné par la diligence, la gentillesse et la fidélité de ces saints des derniers jours. » Frère Bednar s'est également adressé à des milliers de membres de l'Église et a instruit les missionnaires dans sept des vingt et une missions de l'Église aux **Philippines**.

Au **Mexique**, Neil L. Andersen a recommandé aux membres de l'Église de surmonter les obstacles qui les empêchent de se rendre au temple, d'honorer le sabbat et de resserrer leurs liens familiaux. Il leur a demandé d'intégrer davantage le Sauveur dans leur vie.

Quentin L. Cook s'est rendu aux **Philippines** vingt ans après y avoir servi en tant qu'Autorité générale nouvellement appelée. Il a dit que la taille de l'Église aux Philippines avait doublé. « Là où il y avait des branches, a-t-il dit, il y a maintenant des pieux. Les enfants que nous connaissions à l'époque sont maintenant des anciens missionnaires. Les jeunes qui rentraient de mission

sont maintenant des présidents de pieu. C'est incroyable de voir la croissance de l'Église. »

En **Bolivie** et au **Pérou**, frère Cook a recommandé aux membres de se concentrer sur la foi au Seigneur Jésus-Christ. Il a dit que les jeunes et les jeunes adultes seuls de ces régions sont exceptionnels et manifestent de l'amour pour le Sauveur, pour son expiation et sa résurrection.

Dans **l'interrégion d'Afrique de l'Ouest**, Gary E. Stevenson a dit que sa visite lui a donné l'occasion de réfléchir à l'amour et à la joie que les saints des derniers jours trouvent dans l'Évangile, en dépit des « difficultés et de l'adversité » qu'ils rencontrent.

Plus tard, en **Uruguay, au Chili** et en **Argentine**, frère Stevenson a pris la parole à la conférence Jeunes soyez forts (FSY). Il a dit que de nombreux jeunes « prennent la décision de partir en mission et de rester immuables quant à leur objectif de se marier au temple et [...] de poursuivre leurs études ».

Ronald A. Rasband a recommandé aux membres et aux missionnaires de **l'interrégion d'Amérique centrale** de rester loyaux à leurs alliances et de se tourner vers le Seigneur dans les moments de tumulte. Au **Guatemala**, il a visité un hôpital pour enfants, spécialisé dans le traitement du cancer, a fait le discours d'ouverture du colloque parrainé par l'Église sur la liberté religieuse au **Salvador**, et a rencontré le président du **Nicaragua**.

Aux **Tonga**, Dale G. Renlund s'est réuni avec la reine et d'autres membres de la famille royale. Il a également visité **l'Australie** et la **Nouvelle-Zélande**, où des membres lui ont demandé de transmettre leur amour au président Monson. ■

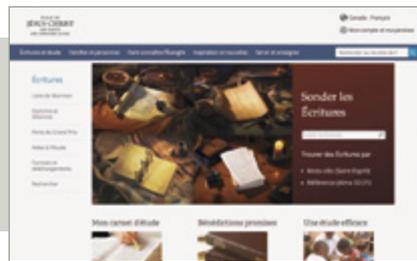
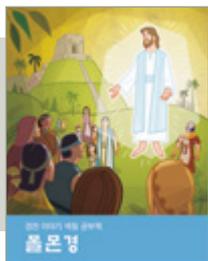
*Vous trouverez des renseignements mis à jour au sujet de ces dirigeants de l'Église sur leurs pages Facebook respectives et sur [prophets.lds.org](http://prophets.lds.org).*

## De meilleurs missionnaires, de meilleurs instructeurs

Lors d'une émission mondiale, près de 71 000 missionnaires répartis dans 422 missions différentes ont été instruits sur la manière d'être de meilleurs missionnaires et instructeurs. Au cours de la formation, des changements approuvés par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont été annoncés. Le nouvel emploi du temps quotidien des missionnaires leur accordera davantage de flexibilité dans l'utilisation de leur temps et pourra s'adapter davantage à la région dans laquelle ils servent.

L'objectif de cet emploi du temps plus flexible est d'aider les missionnaires à avoir des journées plus productives, à définir des buts plus inspirés, à être en meilleure santé, et à mieux utiliser leur libre arbitre pour prendre des décisions justes dans l'utilisation de leur temps. Cela leur permettra aussi de passer plus de temps à travailler à l'extérieur.

L'autre changement annoncé concerne la diminution du nombre « d'indicateurs-clés » utilisés par les missionnaires pour rendre compte de leur progrès. Il a été rappelé aux missionnaires que tous les principes contenus dans le manuel *Prêchez mon Évangile* sont importants et doivent être appliqués. ■



## Enseigner à la manière du Sauveur

### Nouvelles publications et sources d'aide

Voici un récapitulatif des nouvelles publications et sources d'aide récemment mises à disposition par l'Église.

**Albums de coloriage et d'histoires tirées des Écritures.** Afin d'encourager l'étude des Écritures individuelle et en famille, l'Église va publier de nouveaux albums d'histoires tirées des Écritures, à commencer par une série d'albums de coloriage destinés aux enfants de deux à huit ans. Les exemplaires PDF peuvent être téléchargés gratuitement sur le site [scripturestories.lds.org](http://scripturestories.lds.org) et les albums imprimés commandés sur le site [store.lds.org](http://store.lds.org) et dans les centres de distribution.

Les albums de coloriage seront traduits dans les langues où il existe une édition officielle des Écritures. Les traductions seront disponibles courant 2017, en commençant par l'espagnol, le portugais, le français, le japonais, le coréen, le chinois (traditionnel), l'allemand, le russe et l'italien.

**Écritures.** La Première Présidence a annoncé une nouvelle traduction du triptyque en français, disponible sur le site [ecritures.lds.org](http://ecritures.lds.org) et sur l'application pour appareils mobiles « Bibliothèque de l'Évangile ». Cette traduction comprend un changement mineur dans la formulation des prières de Sainte-Cène. La Première Présidence a également annoncé la mise en ligne d'une nouvelle traduction du triptyque en croate. Les éditions imprimées

du triptyque en croate, en russe et en islandais sont également disponibles depuis peu.

**Mise à jour de l'application « Bibliothèque de l'Évangile ».**

L'application utilisée par les membres partout dans le monde pour étudier les Écritures, les discours de conférence et d'autres documents, vient de lancer une mise à jour importante pour les appareils iOS et Android. La version n°4 dispose d'outils d'étude plus intuitifs, de fonctions mieux intégrées les unes avec les autres et de nouveaux didacticiels vidéos. Il est maintenant possible d'ajouter des annotations à tous types de contenu, ce qui permet de surligner, d'ajouter des commentaires, des liens et des signets et d'organiser tout le contenu dans des carnets de notes. Vous pouvez annoter les vidéos, les entêtes de chapitre des Écritures, les aides à l'étude, les listes de divers manuels de leçons, les cantiques, les chants de la Primaire, etc.

**Mise à jour de l'application Outils SDJ** La version 3.2.0 de l'application mobile « Outils SDJ » facilite la fréquentation du temple. Les fonctions ajoutées permettent aux membres de savoir quel est le temple de leur secteur ou les cinq temples les plus proches, d'appeler un temple ou de se renseigner sur ses périodes de fermeture et de recevoir un rappel avant que leur recommandation arrive à expiration. ■

Le 5 novembre 2016, à l'occasion d'une émission mondiale à l'intention des instructeurs, Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres a dit : « Nous voulons tous enseigner comme Jésus. Ses enseignements étaient simples, directs et puissants. »

Frère Holland a dit que le livret *Enseigner à la manière du Sauveur* permet d'améliorer l'enseignement dans l'Église. Il en va de même des réunions de conseil des instructeurs et de la formation initiale des nouveaux instructeurs dont il a été question pendant l'émission. L'émission est disponible en 10 langues sur le site [teach.lds.org](http://teach.lds.org). Vous y trouverez également diverses vidéos et autres supports permettant d'améliorer l'enseignement. ■



---

# LA FAMILLE

---

## DÉCLARATION AU MONDE

---

### LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE ET LE CONSEIL DES DOUZE APÔTRES DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

**N**OUS, PREMIÈRE PRÉSIDENTE et Conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, déclarons solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants.

**T**OUS LES ÊTRES HUMAINS, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle.

**D**ANS LA CONDITION PRÉMORTELLE, les fils et les filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement.

**L**E PREMIER COMMANDEMENT que Dieu a donné à Adam et Ève concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés.

**N**OUS DÉCLARONS que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu.

**L**E MARI ET LA FEMME ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. « Les enfants sont un héritage de l'Éternel » (Psaumes 127:3, traduction littérale de la King James

Version, N.d.T.). Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, et de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations.

**L**A FAMILLE est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chance d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire.

**N**OUS LANÇONS UNE MISE EN GARDE : les personnes qui enfreignent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde : la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui.

**N**OUS APPELONS les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société.

---

*Cette déclaration a été lue par Gordon B. Hinckley, président de l'Église, au cours de son discours prononcé lors de la réunion générale de la Société de Secours qui s'est déroulée le 23 septembre 1995 à Salt Lake City.*

---



« Nous vivons à une époque de difficultés importantes et de grande méchanceté. Qu'est-ce qui nous protégera du péché et du mal si répandus dans le monde actuel ? », a demandé le président Monson au cours de la 187<sup>e</sup> conférence générale annuelle de l'Église. « J'affirme qu'un fort témoignage de notre Sauveur, Jésus-Christ, et de son Évangile contribuera à notre sécurité [...] Je supplie chacun d'entre nous d'étudier et de méditer le Livre de Mormon chaque jour, à l'aide de la prière. Ainsi, nous serons en mesure d'entendre la voix de l'Esprit, de résister à la tentation, de vaincre le doute et la crainte, et de recevoir l'aide des cieux. »